TENTE-NEUF TURCS

. . .

COSMONAUTES :

* SALIOUT-7 » ONT HE

DEVITER UNE MOWN

CATASTROPHIQUEDAE

ONT ETE EXPULSES DER

ette as

ter a female character of her the souther to plan de the medicals letwork Marie de Constante dependentent

Sent to 14 & FRA

EN STOCK D'AIMES EST SAIS AU HAVIE

4. Sel saidi po Harre, vendredi 13 audi en Albei de Caprio-malpar to police pullication at in parties des fremtidies, dans le résperant d'un remain trains parties de plactics d'impressionalities electrice. FARMERS & Bremder clack, Aires une in milion de 14 somme de materie. the crosselicouspes, up an ferra-bod! s description de la Republique

Le start Carmen aurait fel detthe a carried divine and the state Mint BRAL Las sugations ust du puide tugres 18 acmes de plane 12 000 cartenches, in hou-Addition of the purpose of the same of purpose in 4 10 million in worden decomments. Eife derbiten teafen demetragente ut

he eministeer or proportions as Mailione Manhon Christopher Mai Sintele bet de single wert abe a 216 de eine de seine de ederen eine Consum Me feinenben fir einen eine CATHERINA . 4" A SEE SEPTIME BASE - LIVE these products and the same by the La yage of matructure a religio in managementer in midte fich fiebel.

A proper topological distribution and the con-Carrier and a service of the service of mert eine befen de fie be be be be be be bei ber the threaten their an in column was the property of the property of Single OR Bedrichten fill einem titer dater THE PART HUMBERGE PLANT ALTERNA Mr. 1872 Martin. Frances Cong. Chip. 1 42 Patentine Labour Patente at the patentes of the P. MPART

. A tie pholograp sense gar der Bentrale : simile production on the Parket - his promises family post of NY us se from segendent mittigen the Sunday of a det place a.m. . principles des enterties hart product breaks II a Mil sugar -- ... standarde it made that the work spile, is a par his opposite the wine off "

the life officers from the si site spended from in promiser fees were statut Manager Course LEV-54 teres, men en 1927, engage: 1952, afficier 4s -4: THE PERSON THE PERSON OF A PARTY AND A PARTY OF THE PERSON and the desire to surger AND SECURE AND SECURE ASSESSED AT de server contrat de server en to the second of the Paragraphics the fremalitation of the property and the last picture die bie minimum feer mit party from to beginning business Die de Statemanne de l'Orner à l'



20202

Nouvelles manifestations de l'opposition au Pakistan

LIRE PAGE 20



3,80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

soviétique

Contraint par le poids de la bureaucratie à progresser leutement, M. Andropov n'en a pas pour autant abandonné son pro-jet de réforme de l'écopomie. Lundi 15 août, le numéro un soviétique a voulu marquer un nouveau point contre tous ceux qui n'avaient pas accueilli avec enthousiasme ses idées - et ils sont sans doute nombreux dans un pays où originalité et innovation entraînent souvent les pires désagréments.

S'adressant à un groupe de vieux militants du parti, il a réaffirmé clairement son intention de ne pas en rester là et de promouvoir d'importantes modifications du système économique « pour aborder dans de bonnes conditions le prochain plan quinquennal ». Cette dernière précision est particulièrement importante, puisque M. Andropov fixe une date butoir. C'est en effet dans deux ans et demi qu'en-

trera en vigueur le nouveau plan. D'ici là, a affirmé M. Andropov. il fandra « élever sensiblement le niveau de la gestion économique, rendre l'économie nettement plus performante, transformer notre économie en un mécanisme fonctionnant sans à-coups », car « les tâches définies par les derniers congrès du parti sont loin d'être réalisées, et maintenant il nous faut rattraper le retard. (...) Nous ne pouvons pas être satisfaits du rythme de passage de l'économie à un développement intensif (...) Nous n'avons pas recherché avec suffisamment d'énergie les moyens de résoudre les nouvelles taches. Nous avons souvent opte pour des demi-mesures. Nous n'avons pas su surmonter assez rapidement l'inertie accumu-

Une fois de plus, M. Andropor a dénoncé le développement d'un « virus petit-bourgeois » dans une fraction de la jeunesse et a insisté sur la nécessité de lutter contre « les cas de parasitisme, de passivité sociale et au travail, de manque de disci-

pline ». M. Andropov – qui a fait promulguer la semaine dernière de nouvelles règies, beaucoup plus strictes, pour lutter contre l'un des fléaux de l'économie, l'absentéisme - sait bien pourtant que l'indiscipline au travail est plus le résultat de la crise économique que sa cause. Supprimer ce qu'on appelle pudiquement les « à-coups » de l'économie, demandera bien plus qu'un contrôle renforcé à la porte des usines et des bureaux : la prise en compte des besoins réels des consommateurs, une planification infiniment plus souple et plus décentralisée, un minimum d'autonomie des entreprises, des rémunérations mieux calculées et enfin — et surtout! — la mise en cause de la suprématie absoine des responsables de l'appareil du parti sur ceux de la production, tant il est vrai qu'aucupe entreprise ne peut fonctionner avec deux directions.

Ce dernier point est fondamental, et c'est sur cet obstacle que sont venues se briser toutes les velléités de réforme qui se sont manifestées depuis la disparition de Staline. La marge de manœuvre laissée à M. Andropov est donc étroite. Il l'a lui même reconnu en insistant sur la pécessité d'être « très prudent », citant un dicton russe qui dit « Mesure sept fois avant de trancher. - Il est donc probable qu'au lieu de s'en prendre aux structures - exception faite de quelques expériences très localisées - M. Andropov cherchera à jouer sur les hommes et tentera de mettre en place des responsables relativement nouveaux plus dynamiques et plus compétents. Le changement a déjà commencé dans plusieurs ministèresclés et dans certaines républiques, mais il demandera beaucoup de temps. Or M. Andropov est pressé par le temps, et la bureaucratie dévore vite ceux qui prétendent la contrôler. Etats céréaliers du Middle

Le président français est déterminé, malgré les pressions américaines, à allier la souplesse à la fermeté

Le silence de M. François Mitter-rand sur les tenants et les aboutissants de l'affaire tchadienne n'a pas manqué d'étonner nombre d'obser-vateurs. Sans doute n'a-t-il pas voulu abattre ses cartes, prématurément, compromettre de discrètes démarches entreprises auprès des divers protagonistes du drame, alimenter de stériles polémiques, notamment avec les États-Unis. La réserve du chef de l'Etat n'a pas empêché certains milieux politiques et une partie de la presse, en France et à l'étranger, de se livrer à des interprétations

Celui qui a cu le privilège d'écouter, en privé, le président de la République française exposer sa stratégie et ses motivations, mesure mieux, cependant, la dose de prudence et de fermeté mêlées qu'il observe pour éviter l'irréparable dans une conjoncture d'une rare complexité et éminemment dangereuse. L'objectif de M. Mitterrand est clair : il cherche à empêcher l'extension du conflit, qui pourrait déboucher sur une confrontation Est-Ouest, et à épargner aux Français une guerre inutile, sans pour autant s'écarter des principes qui le guident, notamment celui ayant trait à la défense de l'intégrité territoriale et l'indépendance d'un pays ami. Il a ainsi appliqué scrupuleusement l'accord de coopération concin en 1976 entre le Tchad et la France - personne d'ailleurs ne le conteste, tout en pratiquant ce qu'il est convenu d'appeier une riposte gra-

ques centaines de « paras » français présentés comme des « instruc-

Certains se sont alarmés de la chute de Faya-Largeau aux mains des adversaires du gouvernement de N'Diamena pour reprocher à l'armée française sa passivité. C'était encore méconnaître le terrain et l'enjeu. Au moins sur ce point, le président Mitterrand et M. Ronald Resgan sont d'accord pour minimiser la gravité de la prise de cette lointaine palmeraie (le Monde du 15 août).

Chicago. - L'industrie de l'agri-

culture yeur croire, aux Etats-Unis,

à une reprise pour la sin de l'année

sons les plus évidentes, après trois

années de crise et une baisse en

volume des échanges internationaux

en 1982, sont à la fois politiques et

L'accord céréalier conclu avec

l'U.R.S.S. efface dans l'esprit des

fermiers l'impact négatif de

l'embargo décrété par le président

Carter en 1980. S'ajoute à cela un

autre accord avec la Chine, moins

formel, mais par lequel les Etats-

Unis, en échange d'un abaissement

des restrictions aux importations de

produits textiles, espèrent accroître

leurs ventes agricoles. Mais il y a

La vague de chaleur d'abord, qui

frappe depuis plusieurs semaine: les

d'autres raisons plus immédiates.

psychologiques.

1983 et le printemps 1984. Les rai-

par ÉRIC ROULEAU

passé outre aux conseils prodigués avant qu'il ne se lançat, il y a quelques semaines, à la reconquête de Faya-Largeau.

Pour M. Mitterrand, la défense de la légalité au Tchad passe avant les intérêts français en Libye, Il avait déjà amplement démontré en obtenant, à l'époque où M. Goukouni Ouedder était an pouvoir, le départ des troupes du colonel Kadhafi qui campaient alors au cœur de la capitale tchadienne. Il avait ainsi accordé au GUNT de M. Oueddeï, avant que ce gouvernement ne soit chassé par la force des armes, un soutien militaire et diplomatique qu'il fournit actuellement à l'équipe de M. Hissène Habré. Dans les deux cas, le président français a respecté la décision de l'O.U.A. de reconnaître la « légitimité » du vain-

Il estime des lors qu'on ne peut le soupconner de partialité ou de com-

plaisance dans la confrontation ac-tuelle. D'autant moins que M. Mitterrand n'a rien contre l'un ou l'autre des deux chefs tchadiens, même s'il est vrai qu'il connaît moins bien M. Habré que M. Queddel. Ce dernier s'était comporté, à ses yeux, en « grand seigneur du désert .. en libérant, saine et sauve, Mme Claustre, séquestrée pendant près de trois ans par l'actuel rival du président du GUNT. En outre, des rapports cordiaux s'étaient établis entre le président français et l'ancien chef de l'État tchadien qui, en invitant fermement le colonel Kadhafi à retirer ses troupes, avait donné un gage supplémentaire de sa volonté de développer les relations amicales entre N'Diamena et Paris. tandis que M. Habré, alors en situation de rébellion ouverte contre le gouvernement de M. Queddeï, pre-

(Lire la suite page 3.)

l'État français.

nait violemment à partie le chef de

Demain dans « le Monde »

M. Badinter s'explique sur les permissions de sortir et les libérations conditionnelles

Tandis que le gouvernement annonce des mesures pour réduire les tensions l'ampleur de la répression suscite des interrogations parmi les militaires

Le calme est revenu au Chili, après les sangiants incidents de ces derniers jours. Le gouvernement multiplie les déclarations conciliantes, reconnaissant même le droit pour les travailleurs de manifester. Il a indiqué que des « mesures importantes » pour résondre la crise politique et économique seraient annoncées ce mardi 16 soût. Le dirigeant syndical des mineurs de cuivre, M. Rodolfo Seguel, se dit prêt pour sa part au « dialogue » et note un désir d' « ouverture » depuis le dernier remaniement gowyernemental.

Santiago-du-Chili. - L'intervention des militaires dans la répression des dernières manifestations a provoqué un profond malaise au sein des forces armées. Le général à la retraite, Roberto Viaux (1), vient de rompre le silence pour affirmer - La fonction policière n'incombe pas et n'incombera jamais aux forces armées. Je rappelle à mes camarades d'armes que leur mission est de veiller par-dessus tout aux intérêts supérieurs du Chili. D'autre part, le commandant en chef de l'aviation, le général Matthei, a cru bon de préciser au cours d'une conférence de presse : • A aucun moment, nos hommes n'ont

connu. Mais, ce voyage se placait

aussi dans le contexte de l'année

sainte et le pape a consacré l'essen-

conversion et de la réconciliation.

sonnellement par Jean-Paul II.

c'était sans doute mai connaître les

Français et leurs habitudes migra-

toires... A grand renfort d'appels et

de sollicitations, les autorités reli-

gieuses avaient espéré rassembler au

moins deux cent cinquante mille

ALAIN WOODROW.

escompté.

pèlerins.

De notre envoyé spécial été attaqués et n'ont eu à faire usage de leurs armes. • Les griefs de certains secteurs de l'armée contre le général Pinochet ont redoublé depuis l'échec du modèle monétariste, que les militaires avaient toujours regardé d'un mauvais œil. • La bande des • Chicago boys - est responsable du

divorce entre l'armée et le peuple ».

affirme l'ancien ministre du travail.

le général Nicanor Diaz Estrada. Ce que bon nombre d'officiers ne pardonnent pas au général Pinochet, c'est d'avoir compromis gravement l'indépendance du pays par une politique économique qui a conduit au démantèlement de l'industrie nationale et à un endettement considérable. Ils jugent très sévèrement les garanties données par le gouvernement aux banques commerciales en échange d'un prêt de 1,3 milliard de dollar. Aux termes de l'accord signé par le ministre des finances, M. Cacèrès, seuls en effet les ambassades, les consulats et les bâtiments à usage militaire resteront propriété de l'Etat au cas où celui-ci

bonorerait pas ses engagements. Pour le général Nicanor Diaz, - le général Pinochet a trahi les idéaux de 1973. Ce que nous voulions, c'était rétablir le plein exercice de la constitution et de la loi, et restaurer la morulité dans la fonction publique. Aucun de ces objectifs n'a été atteint. Finalement, nous avons remplacé une éventuelle dictature marxiste par une réelle dictature de

droite ». Selon un ancien général de l'armée de terre, - le général Pinochet a une idée fixe ; se maintenir au pouvoir coûte que coûte, comme Franco ou Stroessner ..

- Tant qu'il sera en place. affirme de son côté l'ancien commandant en chef de la force aérienne du Chili, le général Gustavo Leigh, - il n'existera aucune possibilité d'ouverture réelle ».

tiel de ses discours aux thèmes de la En les obligeant au « fratricide ». le général Pinochet aurait donc Ce voyage à Lourdes, décidé per-- sali l'honneur et le prestige des forces armées -. - Nous voyons être ainsi compris comme une tentacrostre la haine et le ressentiment à tive de relance de l'année sainte. Ce l'égard de l'institution militaire ». jubilé », annoncé tout aussi affirme un groupe d'officiers à la péremptoirement par le pape à la retraite de l'armée de terre ». surprise de son entourage immédiat, Comment pouvons-nous accepter n'a pas soulevé l'enthousiasme que le peuple nous traite d'assassins, comme cela s'est produit jeudi, ce même peuple au nom duquei Choisir d'opérer cette relance en nous sommes intervenus en 1973 ? 🐷 plein mois d'août et en France.

JACQUES DESPRÉS. (Lire la suite page 4.)

(1) Cet officier nationaliste participa en 1970, en compagnie du groupe d'extrême droite Patrie et liberté, à l'assassinat du général René Schneider. alors commandant en cher de l'armée de terre, meurtre organisé pour empêcher l'accession au pouvoir de Salvador

Réformer l'économie La stratégie de M. Mitterrand au Tchad L'armée chilienne et la crise

pour obtenir le départ des forces libyennes.

jugées inconsidérées, voire abusives, dénaturant sa politique.

duée face à l'intervention militaire de la Libye. Le récent envoi au Tchad de quel-

teurs », après la livraison d'armements en très grande quantité, a été considéré comme insuffisant, surtout dans les milieux de l'opposition. Ceux-ci mécomaissent, il est vrai, les intentions du chef de l'État. La mesure est conçue, en réalité, pour adresser au colonei Kadhafi davantage qu'un avertissement, une sommation : toute tentative de sa part de s'engager sur la route de N'Djamena se heurtera aux forces françaises, qui mettront alors en œuvre les moyens appropriés. La guerre qui s'ensuivrait, assurent les responsables militaires, scrait beaucoup plus courte que ne serait tenté de l'imaginer le président libven. Celui-ci devrait alors assumer l'entière responsabilité de ce tournant dramatique dans la crise tchadienne. En effet. les paras français, installés à N'Djamena et à Abéché, notamment, ne prendront pas l'initiative du combat. Tout simplement, ils ne laisseront pas passer les forces en provenance de la Jamahirya libvenne.

Prévenu, M. Hissène Habré avait L'« agrobusiness » américain au creux de la vague

La relance de l'Année sainte

JEAN-PAUL II A LOURDES

Venu en pèlerin, le pape a invité les fidèles à réfléchir sur la conversion et la réconciliation

avait pas été empêché par l'attentat

du 13 mai de la même année.

Aniourd'hui, le cercle de fatalité est

rompu, Lourdes a eu sa visitation

Depuis les apparitions de la Vierge à Bernadette en 1858, les papes ont toujours été attirés par le sanctuaire marial de Lourdes, mais aucun de ceux qui s'y étaient rendus avant leur élection - Pic X. Benoît XV, Pie XII, Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul I= — n'y est revenu en tant que pape, le plus souvent pour raison de santé.

Jean-Paul II, qui était déjà venu à Lourdes en 1964 alors qu'il était archevêque de Cracovie, s'v serait rendu de nouveau, en 1981, s'il n'en

AU JOUR LE JOUR Ouatre-vingt mille pèlerins, à Lourdes, dimanche, pour l'arrivée de Jean-Paul II.

Lundi matin, ils étalent, selon la police, cent cinquante mille, puis en début d'après-midi cent quatre-vingt mille.

Au journal télévisé d'Antenne 2, à 20 heures, le pré-

I. - Ne plus semer pour récolter

De notre envoyé spécial

JACQUES GRALL

West, sera probablement bénéfique à

l'industrie agricole américaine. Plus

grave que la sécheresse de 1980, elle

pourrait certes entraîner une baisse

de la production de maïs de l'ordre

dégonfler les stocks qui engorgent

Cependant, c'est le nouveau pro-

gramme de gel des terres, appelé

programme PIK (Payment in Kind

- paiement en nature), qui tient

Avec cette invention de l'adminis-

tration Reagan, ce sont plus de

trente-sept millions d'hectares qui,

fin juillet, auront été laissés libres de

toute culture. Une surface supé-

rieure à celle de l'agriculture fran-

incontestablement la vedette.

çaise toute entière! (1)

de 9 %, mais elle contribuera

les silos américains.

Peut-on en dresser un premier

bilan? D'abord les motivations de Jean-Paul II. II l'a dit très clairement : il n'est venu ni en chef d'Etat. ni en pasteur universel, mais en pèlerin. C'était pour accomplir un « vœu personnel - - et la dévotion du pape polonais pour la Vierge est bien

Miracles

sentateur en annoncait deux cent cinquante mille et, en quelaues minutes, dans le même journal, par la grâce de l'envoyé spécial de la chaîne, les pèlerins étaient devenus trois cent vingt

Lourdes, cité des miracles...

Par ce programme, l'administra-

tion s'engage à reverser aux cultiva-

teurs une partie de la récolte qu'ils

auraient obtenue si les terres avaient

été cultivées, les fermiers étant

libres d'utiliser pour eux-mêmes les

récoltes, ou de les revendre immé-

diatement ou plus tard, en spéculant

sur une hausse des prix. Le succès

du programme PIK a surpris, au

point qu'il sera plutôt coûteux pour

l'administration qui ne disposait pas

de toutes les réserves suffisantes

(Lire la suite page 19.)

(1) La surface agricole utilisée

s'élève à 400 millions d'hectares aux

Etats-Unis, dont 180 millions pour les

cultures. La surface agricole de

l'Europe est de l'ordre de 100 millions

d'hectares, celle de la France, de 30 mil-

pour honorer son contrat.

PIERRE TREY. (Lire la suite page 6.)

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ACADÉMIE DES ARCS

Musique au sommet

Yves Petit de Voize est un bon grimpeur. L'académie-festival des Arcs (musique et danse), qu'il a fondée il y a dix ans pour la saison d'été. est montée de 400 mètres. Ce qui n'est pas rien quand on franchit la barre des 2 000 ...

L'an dernier, aux Arcs, 1 600 professeurs, élèves des grandes disciplines instrumentales et auditeurs de concerts du soir devaient se retrouver sous la « coupole » héroïque. espace où seule la ferveur des participants faisait oublier l'entassement. Quant aux danseurs, ils travaillaient aux Arcs 1 800.

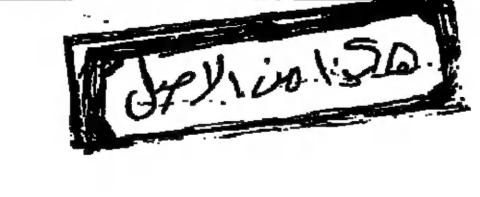
Tout le monde s'est maintenant regroupé aux Arcs 2 000. La place est ce qui manque le moins ici puisque cette jeune station savoyarde sort de l'œuf. Une large route débouche sur un édifice orgueilleux épousant la montagne, où le béton est astucieusement dissimulé derrière

étages suivent la pente du premier au

C'est là que l'académie de musique a planté ses pénates, profitant de l'absence, l'été, du Club Méditerranée, qui reçoit ici, durant l'hiver, plusieurs centaines de « gentils membres ». Du coup, un véritable phalanstère est né : stagiaires, proesseurs, voire auditeurs « mordus », logeant, se nourrissant et travaillant

Etrange monde, qui vit en quasiautarcie, tendu vers la performance à réaliser durant le temps de sa présence ici (en général quinze jours en juillet ou en août) : affiner deux ou trois œuvres de piano, de violon, de flûte, etc. Monter un trio, un quatuor. un quintette avec des complices rencontrés ici par hasard ou travailleune partition d'orchestre sous la houlette de professeurs venus de Paris ou de l'étranger.

PIERRE DROUIN. (Lire la suite page 11.)



Tchad

dénonce les projets expansionnistes du colonel Kadhafi et met en garde contre un nouveau « Munich » dans la région.

-LU-

préoccupations concernant le Tchad.

Je le faisais en raison de mes activités antérieures dans cette région de l'Afrique, puisque de 1933 à fin 1938, j'avais commandé notamment les postes d'Aozou, de Bardai. d'Ounianga-Kebir, servi à Faya-Largeau et rempli les fonctions administratives dans une partie de ce qui deviendrait la bande d'Aozou.

Depuis 1977, j'avais, renoué le contact avec N'Diamena, suivi de près sur place le déroulement des événements politiques et militaires et rencontré nombre de responsables nationaux et des responsables francais militaires ou diplomatiques. J'avais eu, avec les uns et les autres. de nombreux entretiens, notamment avec Hissène Habré, dont l'appréciais dès notre première rencontre la forte personnalité, Témoin souvent présent sur place des secousses successives du pays, je pouvais me rendre compte de la persistance des erreurs de notre politique depuis la date du premier soulèvement.

A la suite de cette lettre, j'étais recu par M. Guy Penne. Au cours d'un long entretien, j'avais pu mesurer l'ampleur de nos divergences quant à l'appréciation du problème que posait la situation d'alors. M. Penne, à cette époque, soutenait sans restriction Goukouni, alors en lutte contre Hissène Habré. J'avais jugé « hautement condamnable » l'envoi de 18 tonnes de munitions. L'aide morale et matérielle apportée à Goukouni ne pouvait que le renforcer dans son intransigeance et dans sa farouche opposition à toute réconciliation nationale, souhaitable et

possible. Malgré cette aide, Goukouni fut battu. M. Penne avait ioué la mau-

de trouble plus funeste à

doxalement doublée d'un amour

et d'un désir de la femme en tant

que puissance fascinante, même

si elle est considérée comme

destructrice. Le Prophète eut

plusieurs épouses. Il fut même

abordé par la belle Leila Bent El-

Khatim, qui lui dit : « Je suis ve-

nue m'offrir à toi. Veux-tu

m'épouser ? » Il accepta, mais le

mariage n'eut pas lieu : Leila en

Prophète instaura pour le crovant

et son comportement aimant

avec les femmes, il v a une

contradiction. La société fut plus

forte que le désir ; elle se défen-

dit en se protégeant par un cer-

tain nombre de lois dont le but

fut de maintenir la femme dans

un statut inférieur. Cependant.

elle ne fut pas toujours résignée.

A l'époque du Prophète, cer-

taines s'autodéterminaient et

osaient prendre des initiatives

dans la séduction. Aujourd'hui.

Fetima Mernissi constate dans

son enquête, effectuée au Maroc

en 1971, que « la ségrégation

sexuelle, qui est l'un des princi-

paux piliers de l'islam et qui as-

surait un contrôle strict sur la

sexualité, est en train de dispa-

Le contexte social et surtout

religieux essaie bien de maintenir

et de renforcer cette ségréga-

tion ; mais la loi ne suffit plus, il v

a le recours à la répression. Fa-

tima Memissi écrit : « Un homme

qui est opprimé économiquement

eussi bien oue sexuellement par

sa société se sentira moins trau-

matisé s'il dirige sa rage et ses

ressentiments contre la famille

plutôt que son patron. La société

l'encourage à considérer que son

honneur dépend principalement

de la mainmise qu'il aura sur sa

femme et ses enfants. » L'émer-

gence au Marce du « couple

conjugual sans la marnan » est

un élément susceptible de faire

rare et essentielle au Maghreb.

Par ses travaux, directs, sérieux,

clairs, non seulement elle témoi-

gne et rapporte les paroles prises

au silence, mais elle contribue à

une meilleure approche, lucide et

sans préjugés, de la condition fé-

minine et, par extension, de

TAHAR BEN JELLOUN.

* Sexe, idéologie, Islam, de Fa-

tima Mernissi. Ed. Tierse. 1. rue

des Fossés-Saint-Jacques, 75005

toute la société marocaine.

Paris. 200 pages. 70 F.

Fatima Memissi est une voix

reculer la ségrégation.

raitre ».

Entre les législations que le

fut dissuadée par sa tribu.

Cette misogynie est para-

l'homme que les femmes. >

« SEXE, IDÉOLOGIE, ISLAM »

de Fatima Mernissi

Le musulman est-il misogyne?

N 1928, un sociologue

publie un essai sur la condition

de la femme musulmane où il af-

firme que « le fait d'interdire aux

femmes de se montrer sans voile

exprime la crainte qu'ont les

hommes de perdre le contrôle

d'eux-mêmes et de se laisser al-

ler à la « fitna » (désordre) cha-

que fois qu'ils se trouvent face à

una femme non voilée. Les impli-

cations d'une telle institution

nous amènent à penser que les

femmes sont considérées comme

plus à même de résister que les

hommes. » Les thèses de Kacem

Amin ne rencontrèrent aucun

écho, et lui-même finit par les

marocaine, les rappelle et les

confronte avec les textes classi-

ques, ainsi qu'avec la réalité quo-

tidienne du Maroc des an-

nées 70. Elle analyse l'œuvre de

l'imam Ghazali (XIII siècle) pour

qui la société, en l'occurrence la

société musulmane, ne peut sur-

vivre qu'en créant des institu-

tions qui favorisent la prédomi-

nance mâle. Il se refère au Coran

où il est dit : « Les hommes ont

L'islam a intégré l'instinct

sexuel dans l'ordre social ; ainsi.

pour maintanir cet ordre et rester

dans celui de Dieu, la femme est

à dominer : elle est présentée

comme « l'élément destructeur

de tous les ordres ». C'est un

élément actif contrairement à la

vision freudienne qui fait de la

femme un élément passif. La

théorie de Ghazali est plus sub-

tile : Dour lui, la sexualité de

l'homme et celle de la femme

participent et appartiennent au

lutte, mais un échange. Ghazali

cite cette parole du prophète Ma-

homet : « Qu'aucun de vous ne

se jette sur sa femme comme le

font les bêtes, mais il y aura

d'abord un messager entre eux :

des baisers et de douces pa-

comment, tout au long des siè-

cles, théologiens et poètes mu-

sulmans ont exprimé la peur de

la femme. Ainsi le poète maghré-

bin du XVI^a siècle, troubadour

très populaire, Sidi Abderrah-

mane El-Maidoub & dit : e Les

femmes sont un vaisseau en bois

et celui qui s'y aventure est -

condamné à la destruction. » On

cite aussi le Prophète : « Je ne ·

laisserai après moi aucune cause

Fatima Mernissi rappelle

L'acte sexuel n'est pas une

même type de sexualité.

roles. >

sur elles prééminence. »

Fatima Memissi, sociologue

considérer comme absurdes.

égyptien, Kacem Amin,

féministe avant la lettre.

par le général CHEVANCE-BERTIN (*)

Le fruit des hésitations

chef d'Etat.

Hissène Habré, après avoir été chef de gouvernement sous Mailours, ministre de la défense sous Goukouni, devenait président de la République, il allait faire preuve, dans ses nouvelles fonctions. d'incontestables qualités d'homme d'État : l'autorité d'abord, indispensable dans un pays à la dérive ; une intégrité reconnue par tous et tranchant avec la corruption du régime précédent. Si l'on ajoute un sincère désir d'apaisement et de réconciliation nationale, les conditions se trouvaient réunies par un renouveau.

La paix, la paix souhaitée par tous, s'installait. La vie reprenait son cours, marquée par le retour de nombreux nationaux qui avaient fui au Cameroun et par celui de nombreux résidents étrangers, français notamment. Les fonctionnaires, même, qui avaient déserté leur poste, regagnaient leurs bureaux et, faisant preuve d'un esprit civique rare, acceptaient une amputation de leur salaire de 50 %.

Pour la première fois depuis des années, toutes les préfectures étaient reliées à l'administration cen-

A l'extérieur, le nouveau gouvernement bénéficiait d'une reconnaissance sans ambiguité à laquelle se ioignait enfin le gouvernement francais. La renaissance du Tchad se dessinait.

L'amorce de ce relevement sous l'autorité d'Hissène Habré, adversaire déterminé de Kadhafi, ne pouvait rencontrer l'assentiment de ce dernier, dont les plans se voyaient ainsi contrecarrés. La reprise du conflit était inévitable; cela mérite explication.

Il est clair que la présence antérieure à la tête du Tchad de Goukouni, homme sans consistance. sans autorité; empêtré dans la conduite d'une dizaine de tendences politiques, servait les desseins de Kadhafi, en maintenant le pays dans une anarchie défavorable au redres-

L'arrivée au pouvoir d'un horrene fort, intransigeant, capable de rassembler le pays et de conduire ce redressement constituait à terme un obstacle aux projets du dictateur libyen, et pour deux raisons.

La première est qu'un pays pecifié, recouvrant sa place au cœur de l'Afrique, serait moins dépendant à son égard et plus à même d'assurer son rôle de clef de voûte à l'égard de ses voisins africains.

La seconde, moins apparente. c'est que, dans un deuxième temps, le pays ressoudé pouvait exiger la restitution de la bande d'Aozou ~ Alsace Lorraine africaine - Indûment annexée, et mettre ainsi fin aux rêves d'hégémenie libyens, d'où l'importance capitale de cette zone. Cette importance échappe à une opinion mal informée qui ne voit dans le Tibesti qu'un « caillou stérile » pour certains (Laval 1935), qu'une possibilité de richesses pour d'autres (problématiques à mon avis), alors que le véritable intérêt est d'ordre stratégi-

« L'esprit de Munich »

que.

La région d'Aozou constitue un facteur essentiel des plans du colonel Kadhafi. Quels sont cas plans? Mainmise sur le Tchad d'abord, sur une partie du Sahel ensuite, avec pour conséquence la déstabilisation de l'Afrique. Leur réalisation nécessite l'existence d'une base de décart permettant de rassembler une masse considérable de moyens offensifs et ceux de leur logistique.

Accou offre tous les avantages requis en raison de la nature du pays. et de sa plus grande proximité du centre de l'Afrique. La perte de cette bande obligerait Kadhafi à reporter cette base au nord, non pas, aux 100 kilomètres correspondant à l'épaisseur de cette bande, mais à une distance beaucoup plus grande (plusieurs centaines de kilomètres) en raison de la nature désertique du proche environnement. Ces données sont essentielles à la compréhension des événements récents.

Nier les projets expansionnistes de Kadhafi, ignorer l'importance de la bande d'Aozou comme base de départ éventuelle et ignorer la manace résultant d'une concentration démentielle de movens offensifs sur cette zone, c'est se condamner à l'incompréhension du problème tchadien, et conduit à ramener le conflit aux dimensions d'une guerre civile, d'un « combat de chefs », d'une « rivalité de bandes », clichés périmés relevant de l'incompétance.

Une telle appréciation des évênements fait le jeu de ceux qui souhai-(*) Compagnon de la Libération, ancien président de la commission de défense de l'Union française.

tent la déstabilisation de l'Afrique et de tous ceux qu'habite « l'esprit de Munich », lequel resurgit toujours dans les périodes critiques. C'est là un danger réel. Les déclarations du parti communiste ont déjà ouvert la voie. Elles iront en se multipliant si le couvernement se montre ferme dans

ses positions d'assistance réelle

Hissène Habré : lequel demeure le

seul en première ligne à subir le choc

libyen et à se battre pour tous.

Kadhafi vient de se démasquer. En bloquant ses projets expansionnistes, le gouvernement français s'engage dans la bonne voie. On ne peut que se réjouir de l'avoir vu dans les semaines précédentes se ranger résolument aux côtés d'Hissène Habré. L'envoi de matériel a largement contribué à rétablir une situation

compromise. Mais que d'hésitations,

d'atermoiements, de temps perdu. Il est temps de rompre avec la politique antérieure, qui a toujours consisté à « suivre » l'événement et non à le « précéder ». Les événements de ces dernières années étaient prévisibles, leur connaissance devait guider notre conduite et nous aurait évité l'engrenage dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui.

Il est temps aussi de ne plus accompagner nos décisions de commentaires qui en diminuent la portée, tentent de ménager la chèvre et le chou et font douter nos amis de notre détermination.

L'Afrique appelle la France

Assister franchement le Tchad. Rassurer nos amis, tenir notre place de grande nation responsable. C'est une tăche délicate. Il n'est qu'une voie qui en permette la réalisation, qu'une personne qui puisse en assurer la charge : le président François Mitterrand.

C'est à lui, et à lui seul, de définir la politique de la France et de la faire conneître à l'opinion, sans l'accompagner de commentaires rassurants qui ne pourraient qu'en atténuer la

Le conflit tchadien entre dans une nouvelle phase, suite logique des précédentes. La vérité doit être recardée en face. Le succès d'Hissène Habré est une nécessité pour le Tched, pour permettre à ce pays de se relever sous l'autorité d'un patriote aux qualités éminentes et au désir sincère de réconciliation nationale. C'est aussi une nécessité pour l'Africue, qui a besoin de paix, et une nécessité pour la France et le monde occidental, qui se doivent d'assumer leurs responsabilités dans le monde

L'Afrique attend et appelle la France! Ne la décevons pas !

Le gouvernement est toujours à la recherche d'un grand dessein. Un grand dessein africain s'offre à lui, qu'il le saisisse, il est à sa mesure, il lui vaudra la reconnaissance des peuples dont nous avions accompagné autrefois le destin, destin aujourd'hui menacé et pour lequel, actuellement, seul combat Hissène Habré.

Fava-Largeau est tombée, résultat de nos hésitations. Kadhafi est en position de torce : on parle déià de négociations, on s'achemine ainsi vers la solution la plus catastrophique pour l'avenir de l'Afrique. On croit quitter le « guépier », on tombe dans le « piège ».

Que peuvent faire des gens réunis autour d'un tapis vert ? S'efforcer de trouver un compromis, résultat de tractations et de marchandages en coulisse. L'issue ne fait aucun doute. Hissène Habré - donc le Tchad - en fera les frais. Pourquoi ? Parce que, seul des négociateurs. Kadhafi sait ce qu'il veut, et ce qu'il veut c'est la bande d'Aczou. On sera sans doute prêt à tout pour avoir la paix, donc à lui concéder ce qu'il demande, la reconnaissance officielle de son annexion. Que lui importe la reste? Seule cette bande compte, car elle kui permettra à tout moment de reprendre sa marche vers la sud. Ce sera la triomohe de « Munich ». On verra ainsi, cinquante ans plus tard, gouvernement de gauche reprendre la politique de Leval de 1935. Lequel pour avoir la paix avec Mussolini lui cédait un morceau de désert, un « caillou stérile ». On croira avoir trouvé la bonne solution, on se donnera bonne conscience, en fait on aura tout simplement occulté les vrais problèmes.

Hissène Habré regagnera quelque maquis, réapparaîtra un jour, lui ou un autre : les combats reprendront. les événements se répèteront. Nous avons délà connu des « guerres de trente ans 3, des « querres de cent ans ». Cette fois nous ferons mieux. nous auroris inventé la guerre perpétuelle. Et tout cela pourquoi ?

Parce qu'on se refuse à voir la vérité en face et qu'en fait tous les soidisant conseillers et autres responsables ont une méconhaissance totale des problèmes dont ils ont la charge. méconnaissance qui n'a d'égale le plus souvent oue leur suffisance.

La crédibilité en question

par JEAN-PIERRE LE DANTEC (*)

versait un déluge de feu sur Faya-Largeau tandis que des colonnes de blindés (libyens eux aussi, qui pourrait aujourd'hui sans honte le nier) s'apprêtaient à donner l'assaut à la grande palmeraie du désert tchadien, n'ait eu de cesse de brandir comme un épouvantail la « dérive néo-colonialiste - guettant la politique africaine de la France; que François Hilsum et Pierre Juquin se scient tout à coup sentis visités par un humanisme pacifiste qui ne semble pas lever en eux les mêmes scrupules lorsque la soldatesque du Kremlin brüle au napalm les villages afghans; que Roland Leroy enfin, s'adressant aux chers téléspectateurs à peine remontés de la plage, se soit efforcé de les convaincre (sans jamais, en plusieurs minutes d'antenne, prononcer le mot Libye) qu'il convenait avant tout que la France évite de s'embourber dans le piège d'une - affaire intérieure » tchadienne - rien d'éton-

Tous ces choristes éprouvés maîtrisent à la perfection leur partition servile : faire jouer les vieux démons de la « culpabilité impérialiste » (occidentale par définition) lorsqu'il s'agit de rendre impotentes les démocraties, et brandir l'étendard des · justes luttes de libération - quand leur besogne consiste à faire digérer par une opinion poltronne les conquêtes, bien matérielles celles-là, de l'impérialisme soviétique ou des sinistres

marionnettes que celui-ci utilise. Mais que dire de l'attitude du gouvernement socialiste et des « embarras » de la presse de gauche? (Celle de droite ayant montré en l'occurrence un profil bas, preuve parmi d'autres que la seule ambition de la droite française demeure une revanche interne, limitée aux M.J.C., aux Bourses du travail, aux conseils d'administration et aux nortefeuilles ministériels, et que, côté lâcheté dans le concert international, elle ferait sans doute pire que l'actuel gouvernement, obsédée qu'elle reste comme l'était Giscard par les contrats d'exportation...).

Oui, que dire des atermoiements et des contradictions de la politique présidentielle (car la politique étrangère, on le sait, est privilège présidentiel, surtout lorsqu'il est question de l'Afrique), et que dire aussi des ambigultés des journaux habituellement mieux inspirés ?

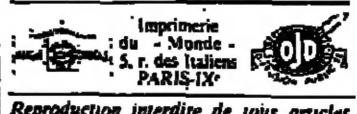
L'avenglement anti-Reagan

Les faits étaient simples, pourtant, et ce dès la première conquête de Fava-Largeau par les troupes goukounistes : sous prétexte d'une guerre de chefs » comme en connaît encore trop souvent l'Afrique (car il ne s'agit pas de faire de ancien terroriste qui séquestra M™ Claustre, Hissène Habré, un ange démocratique!), la Libye a trouvé l'ouverture pour tenter un pas décisif vers cette Afrique qui s'appelait dans les anciens manuels de géographic (coloniaux) A.E.F. et

Tentative qui ne date pas d'hier et que n'importe quel familier du Sahel, où poussent les mosquées kadhafistes censées chasser l'influence délétère du néo-colonialisme, sait décrire par le menu. Or qui pourrait nier que cet expansionnisme libven en Afrique, camouflé derrière un catéchisme « islamo-progressiste » et un « anti-impérialisme » qui sert d'alibi « spirituel » au terrorisme (qui, il y a un an à peine, frappait rue des Rosiers), est une des pièces maîtresses dont use à distance l'impérialisme soviétique en Afrique? Qui, sinon les éditorialistes d'une presse qui continue à croire qu'on ne saurait être « de gauche » sans sacrifier au rite de la condemnation de l'impérialisme américain. Et qui donc, sinon les conseillers de l'Elysée, pareillement empêtrés dans une défroque anti-colonialiste totalement obsolète?

Prodiges de l'aveuglement anti-Reagan! N'a-t-on pas lu et entendu qu'il n'était en aucune manière prouvé que des bombardiers librens pilonnaient effectivement Fava-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lourens, directour de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Ferret (1969-1982)



Reproduction interdire de tous articles. sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n 57 437.

ISSN: 0395 - 2037

UE l'Humanité, alors même Largeau? Ne s'est-il point dit et que l'aviation libyenne dé- écrit, sous prétexte que ces informations étaient de source « yankee » et risquaient, par conséquent, de n'être que manœuvre d'intoxication, qu'il n'était pas établi que des chars en provenance de Tripoli progressaient en colonnes serrées vers les casis du désert tchadien? Et n'a-t-il pas été laissé entendre que, ces informations mêmes eussent-elles été exactes (et elles l'étaient), il ne convenait pas d'en tirer de conclusions nettes, pareilles à celles qu'énouçait le délirant cow-boy de la Maison Blanche, dans la mesure où le totalitarisme terroriste de Kadhafi, ce dictateur odienz qui ne cache pas son admiration pour Hitler, quel que soit l'usage évident qu'en fait le Kremlin demeurait une voix qui compte dans le tiers-monde?

L'occasion perdue

Quel aveuglement! D'autant plus que ces attitudes de renoncement se dissimulent derrière le recours à l'ONU et à l'O.U.A. dont chacun sait que, faute de pouvoir intervenir, ils seront contraints de laisser faire! Cela surprend, de la part d'un pouvoir qui avait tout à gagner, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, à faire la preuve on au moins dans une aire géographique où il conserve quelque puissance, il ne baisserait pas sa garde devant un totalitarisme musclé. Car il avait l'occasion, face nne agression caractérisée contre l'Afrique francophone, de faire la preuve de la fermeté de sa politique vis-à-vis du tiers-monde : le président n'avait-il pas affirmé, à Cancun, que Paris entendait se poser comme un recours entre l'impérialisme soviétique et le manichéisme simplet de Reagan?

Ballotté entre un ancien complexe (son erreur algérienne) et un antisoviétisme assurément plus ferme que celui de Giscard, soucieux d'inventer une nouvelle sorme de dialogue Nord-Sud, mais confronté à un conflit africain surdéterminé par l'expansionnisme libven, rendu inquiet dans un climat économique qui voit le dollar affirmer son hégémonie, par l'indifférence des Etats-Unis devant les difficultés de l'Europe, le président de la République vient de donner, comme au lendemain des élections municipales. l'impression de l'indécision, de la conduite à vue, du retard sur l'évé-

Le prix de ces flottements? Une vraie guerre. Une guerre du genre de celle que l'Angleterre dut mener l'an passé aux Malouines. Une guerre donc. Car on n'ose penser que la France pourrait renoncer à vouloir peser sur le destin du tiersmonde - en ce qui la concerne au premier chef, de l'Afrique francophone - en laissant le Tchad tomber entre les mains du dictateur hitlérien de Tripoli. Il v va de la crédibilité de toute une politique ambitieuse qui se voulut une solution de rechange au totalitarisme comme au libéralisme déchaîné; il y va de toute cette culture démocratique qui fut l'invention de l'Europe : ce n'est pas se ranger dans le camp sinistre des va-t-en-guerre que de mesurer l'exacte portée de cet enjeu.

(*) Ecrivain, ancien directeur de la Cause du Peuple.

Le Monde

Service des Abonnements 5. rue des Italians **75427 PARIS CEDEX 89** C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 988 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 601F 1074F 1547F 2020F

ETRANCER

(par messagáriás) **I. - BELGIOUE-LUXEMBOURG** PAYS-BAS 381 F 634 F 287 F 1 140 F IL - SUISSE TUNISTE 454 F 779 F 1105 F 1430 F Par vole aérienne

Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres 40 capitales d'imprimerie.

se Monde

Committee of the Committee of

1 24 18 A

age to a company to the to the company of the compa

Services of the Alexander

Transfer of the sea

A

7 mg - 1 mg - 1

The second secon

the state of the s

Summa 🚡

31'04 408

La confiance revient

were the Tribal street officers

La stratégie de M. Mitt

The statement of the state of t

THE RESPONDENCE SHOWING PROPERTY IN THE the said a said the transfer said the state of the same of the s to the statement of their terms of the same of the sam the first termination of the first service of the

the A place would be the own of the same The and the same of the state of the same of the same is any

hands standard the contract and the Property of the Personal Con-the analytime better the case. THE PERSON NAME IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The state of the s rag-ma de comment Brende And the second of the second o the of the party of the party of the party The state of the s tales to bergin & 16 Banger 1 - 1 P-52-404 &L resident an exemplation about the second referre à bie de president un

The said I i beid die be Mitrieum Milprimite bound to personal & see 74 gen a branch Retteleng F. Willelaber Sebengellener Sales Times in application of the Print of t An observathen & state of section to sectionists Restrictions to the same to th the state of the same of the s And the Second of the Second o

and places to replace to the second of A depart week to spine the The state of the s Ands 34 gentles in come to it a north, talestation and descriptions in

The state of the s The same of the sa in den de Anteriologie minglestell Andre Locks specialization, ple par or

<u>étranger</u>

LA GUERRE DU TCHAD

La confiance revient à N'Djamena

Le contingent français pourrait atteindre 1 200 hommes

N'Djamena. - Pour la première fois peut-être depuis de longues semaines, un climat de confiance et même de détente règne dans la capitale tchadienne. Les autorités respirent un peu. Les nouvelles du front traduisent une accalmie: la valse bruvante des Transall sur l'aéroport tout proche sait l'esset d'une toile de fond sonore rassurante pour les N'Djamenois. Les Français sont revenus, comme on l'espérait, à temps pour que les combats épargnent leur ville. Une population visiblement tranquille et lasse de la guerre se dé-

Les mauvais mots, les sautes d'humeur et la suspicion ne semblent plus de mise. Bien sûr, les autorités locales vont continuer de demander à un allié retrouvé un effort supplémentaire. « Notre priorité demeure le renforcement de nos positions avancées », a encore dit lundi 15 août le ministre de l'information. Les FANT (Forces armées nationales tchadiennes) de M. Hissène Habré révent toujours d'une couverture aérienne française pour pouvoir reprendre le contrôle du Nord. Le même ministre a reconnu que « l'appel à l'aide du Tchad a été entendu ». La France, cette fois-ci. n'est plus soupçonnée de jouer un

in. democrat -to the fact

Foccasion belgie

Quel mentermitten be.

mert of the state of the state of

PROPERTY - 11 - 01.1

a backers and war a rate or wing

Cur parter -- -- --

Autant & . mierieur aus . The

A laint A Tribut and the

use alle gerge and and and

gatique for a said to

THE RESERVE AND ADDRESS.

music Comments

A but wet

pfeier de la termete de un

america de fier merte fil

dent n'ander . Tan alf mail

communic um nec um articolo.

CAPTER SUNCTION OF THE THE

Halle aber einer un untantige

Butt Girent traderen eine

quality of the sections

L Res Louis to a minut .

fiet. big . in bat ufe.

man John de mereng

providence and an inchina

temma i framer.

Market of the American

Tan garer and Value

gar at a moral tra

Market e e e e e e e e e e e e e e e e e

green a la Miller

togate and the second of

it. tangt au - i mit

Appendigna deuts a men

Committee to the state of the

11 - 12 - 13 - 13 - 13

the state of the state of

levents + it is to

Service for America

the Para C. C.

1423 4043 0 1 162

THE SUSSESSEE STREET

ME 1 -41 (4-7)

118 4 4014

THE TRULE

The second

BELLIA CALL MARCH

MIS EW 55"

Commercial Commercial

.

MIMORE CE PERSON

April 3.

Alternative to the said

dans in Later Burge

Same our obsessors decreased mai-

do la caripatrial supérialise .

receiventale par definition

he discounted at bounder I been

dette des e facilité france de labers

plant - descript house beautiful continues

fairs dialeter per une apieces pol-troner in actiquities, tace mare

vidtique on des sepestes

Man and the de Paterner de

marrossesses and united at address

harres - de la present de gairche

- I frecommence our profit best forces

(Calle de droite syant thankit en

BATTER OF PRETTER COM IN SHIPE ARRIVE INTELLIGI

de la despue française demonse une

jes pache jaretne, habitär zu z

M.L.C., and Breatte de Warrel, aux

Consisted of addressingly place of the first

approvides annualtation of the cold

delication to be and the statement of

well sede foreit with sharts fort got

was not reply unitered l'464st Considett

. Lingua gager affert affen aufgefellichte fichte

ar des contrador for in presinger

gerftreffentige Camb an Bibertrauf

dernature on it had bet fermidge

perfectionises, environt barage if get

Annahum de "Afriques et aus ditt

denne den gentrementen des partennes.

f. andellement sati-gastin

Las faire france examples from

mann, at in sign in personalit andiquelit.

the fore-Largest per the insulan

E separati lanter triff magerie. Al.

THE PART I HAVE IN 18 ME THE SE SE

Mile. I secured I securitary people service us yet

Comment was sured Albahan dan a street

met dom be southwar engineer de ge.

gengten entirelises. \$ 1.7. Th

· Tantamire gier in bei C'a. C'bie f.

THE PARTY STATE OF THE PARTY AND INC. WILL THE

whi providences empleyes date .

distrigues adje deligence late t

Breiten . Ni marie bem in se sees of-

A de de de le de le fant forte

mount for the freezewater . Berne:

Military of the section of the secti

Aguil air to b to bill to Mine.

Labour

Shipper Street Willer . + batt

SHEET STREET STREET IN THE PARTY OF THE

Antanaming mitt begeter gant

Camping introduces we adjusted a got of the contract

tion thereing therefore thates at the line in the same

print Albertanier specte to to bedret a greate and and the said

ha bet maringment in House & state of the

Fariget genentenmen, oberder

The mis supported & 44 partial was a

mage & s'ach de sundry intertector

M. Hissène Habré, qui n'avait sûrement pas été le favori de Paris iusqu'à la reprise de N'Djamena par les FANT (7 juin 1982) et qui sentait depuis qu'il pe faisait pas l'unanimité dans la capitale française, n'a évidenment plus d'inquiétude à se faire dans l'immédiat sur les intentions de M. François Mitterrand. M. Guy Penne lui a dit. semble-t-il. que l'intervention militaire française à ses côtés ne s'accompagnait d'aucune condition politique. Pour l'instant, il s'agit de garantir la sécurité du régime et de lui donner les moyens non seulement de se défendre mais également d'attaquer.

A plus long terme, M. François Mitterrand n'a surement pas tant inDe notre envoyé spécial

vesti au Tchad pour aboutir à une partition de fait du pays en faveur de la Libye. Les Tchadiens de N'Djamena peuvent donc prendre au mot les Français. M. Charles Hernu leur a dit que la France + ferait tout ce que fait la Libye sauf bombarder les populations civiles ». Et la mission de l'opération « Manta », toujours définie comme étant d'instruction et d'appui logistique, a pris au fil des jours des dimensions assez importantes pour faire taire ici même les plus sceptiques. Il semble même que ce soit l'opération la plus imposante montée par l'armée française à l'étranger depuis la fin de la guerre d'Algérie.

Silence sur l'armement français

Que le dispositif français • ne soit pas figé » selon la formule officielle paraît évident. Les soldats français se comptaient entre sept cents et huit cents lundi, et le plafond de cette intervention aurait été fixé à mille deux cents hommes. Leur présence pourrait s'étaler sur des mois. Ceta n'implique pas forcément qu'ils vont remettre en état une base à N'Djamena. En outre, l'équivalent d'une compagnie se trouve à Abéché et une autre continue d'être acheminée sur Salal. Enfin le matériel que continuent de débarquer à N'Diamena les huit Transall affectés à l'opération « Manta », ainsi que la nécessité de protéger ce contingent français, invitent fatalement à se poser des questions sur le type d'armement français engagé au Tchad.

Tout d'abord, pour rendre étanche la « ligne rouge » définie juste au sud du quinzième parallèle - limite de sécurité des troupes francaises - il faut disposer de renseignements solides sur ce que l'adversaire fait au nord de cette ligne. C'est, semble-t-il, le rôle des sa-

tellites et des AWACS américains porteurs de gros radars. Mais il faut également avoir une capacité de riposte sur place, la couverture aérienne n'étant apparemment prévue qu'en tout dernier recours.

On imagine donc volontiers que cette « ligne rouge » va être jalonnée de sonnettes d'alarme et probablement de points d'appui seu assez dissuasifs pour décourager ou, le cas échéant, stopper toute attaque libvenne. Pour ce genre de mission, l'arme idéale par sa mobilité, sa perception d'une cible et son efficacité est le missile sol-air Crotale de fabrication française. Il est doté d'un double système de radar et a un rayon d'action de 50 kilomètres. Le silence observé sur l'armement francais débarqué au Tchad interdit cependant de se prononcer sur la présence actuelle de tels engins. Encore faudrait-il que les Français expli quent comment ils entendent assure la protection de leurs combattants déjà sur place.

Enfin, quel matériel ont pu débarquer à N'Diamena les gros porteurs américains C-141 dont on entend les vrombissements depuis trois ou qua-

Le gouvernement tchadien en sait peut-être davantage sur la portée exacte de l'aide militaire française, ce qui expliquerait sa sérénité retrouvée depuis deux ou trois jours. Dans set appels pressants à l'aide. N'Djamena a souhaité dès le début qu'une réponse positive vienne d'abord de Paris. Les autorités tchadiennes ont longtemps douté la recevoir. Même si elle ne les comble pas, elle est venue, tardive sans doute mais suffisamment ferme pour redéfinir les règles d'un jeu jusqu'alors entièrement à l'avantage de la Libye. Pour autant qu'on puisse en juger d'ici, cette nouvelle phase de l'alliance franco-tchadienne s'ouvre dans une ambiance beaucoup plus saine qu'on aurait pu le penser voilà encore à peine dix jours.

JEAN-CLAUDE POMONTL

RÉUNIS A BRAZZAVILLE

Neuf chefs d'Etat d'Afrique centrale chargent le président de l'O.U.A. d'obtenir un cessez-le-feu et le retrait de toutes les troupes étrangères

Brazzaville. - Les dix chefs d'Etat africains présents à Brazzaville (1) pour le vingtième anniversaire de la révolution congolaise ont finalement tenu un sommet informel à propos de la crise tchadienne. Mardi matin 16 août, ils sont par-venus à un accord, celui-ci étant concrétisé par une déclaration commune dont le texte officiel devait être rendu public dans la matinée. Le Zaire ne s'est toutefois pas associé à ce communiqué, bien que son président, M. Mobutu, ait participé l toutes les négociations.

M. Menguiste, chef de l'Etat éthiopien et président en exercice de l'O.U.A., et ses homologues d'Afrique centrale soulignent que l'issue de la crise tchadienne passe par une solution politique et non pas militaire. Ils chargent le président de l'O.U.A. d'entrer en contact avec toutes les parties concernées par le conflit (c'est-à-dire non seulement les parties tchadiennes, mais aussi la France, la Libye, les États-Unis et le Zaïre), afin d'obtenir un cessezle-seu ainsi que le retrait de toutes les troupes étrangères. Ils exigent d'autre part, que les pays voisins cessent de s'ingérer dans les affaires intérieures du Tchad. La déclaration commune précise, en outre, que le Zaïre, étant présent au Tchad à la demande du gouvernement légal et légitime de ce pays, n'a pas cru devoir prendre position.

Ce texte, qui vise implicitement la Libye, a donc obtenu l'accord de pays dits progressistes, tels l'Ethiopie, le Congo et l'Angola, alors que ceux-ci se sont souvent déclarés proches des forces du GUNT de M. Goukouni Oueddeï, voire solidaires de lui. L'attitude de l'Ethiopie socialiste de M. Menguistu est. à elle seule, intéressante. Avant même la rédaction du communiqué final. au cours d'un banquet d'adieu offert par le président Sassou Nguesso. président de la République populaire du Congo, à ses hôtes, le chef de l'Etat éthiopien, rappelant les termes du communiqué publié à

De notre envoyé spécial

l'occasion du dix-neuvième sommet de l'O.U.A., qui s'est tenu à Addis-Abeba en juin 1983, avait lancé un appel - à tous les pays voisins (du Tchad) pour œuvrer à l'unisson pour la réconciliation du peuple tchadien - et pour que - les États africains et les puissances extraafricaines - s'abstiennent de toute intervention au Tchad. Pour sa part, le président congolais avait dénoncé le rôle - des puissances étrangères » qui - voudraient transformer ce conflit entre des frères en une confrontation dont le peuple tchadien n'a que faire -.

Le refus du Zaīre d'être associé à 'accord final est aisément compréensible. D'une part, comme le le communiqué, les Zarrois ne pouvaient signer un texte oui les engage retirer leurs propres troupes présentes au Tchad; d'autre part, la position de principe du Zaire est de condamner l' • agression libyenne •. Cette condamnation est pour lui un préalable. D'une certaine manière, e Zaïre, même s'il a pris le risque de s'isoler dans ce qui constitue le premier sommet africain – mēme si celui-ci n'a pas été convoqué officiellement - depuis la reprise des hostilités au Tchad en juin dernier. peut se montrer satisfait. Dans les négociations qui ont précédé l'accord final, il a, en effet, réussi avec d'autres pays « modérés » à mettre en cause la Libye, à faire accepter cette mise en cause par des pays qui, jusque-là, s'étaient refusés à le faire.

Un coup diplomatique >

Au-delà du résultat auquel les dix chefs d'État ont abouti, il est significatif de souligner la manière dont se sont déroulées les négociations. Il apparaît, en effet, clairement que les chefs d'Etat présents à Brazzaville n'ont pas voulu infliger un revers diplomatique à leur hôte, le Congo, au moment même où celui-ci célébrait

avec solennité le vingtième anniversaire de sa révolution. Le Congo avait manifestement tenté un - coup diplomatique - en annoncant qu'un mini-sommet sur la question tchadienne se tiendrait à Brazzaville, alors même que la plupart des chefs d'Etat invités n'avaient pas été consultés sur une telle éventualité. Mis, en quelque sorte, devant le fait accompli (dès dimanche, la télévision congolaise assurait que le sommet aurait lieu, alors que les chefs de délégation de plusieurs pays faisaient savoir qu'ils n'étaient venus que pour la commémoration de la révolution congolaise), il leur était difficile de ne pas aboutir à un résultat quel que soit celui-ci. D'autre part, de nombreux chess

d'Etat africains sont lassés par l'image d'impuissance que donne parfois l'Afrique à régler ses propres problèmes. Un nouvel échec à Brazzaville risquait ainsi de rejaillir sur chaque pays.

Ces discussions, qui sont devenues peu à peu des négociations, ont été laborieuses. Dimanche soir 14 août le dîner qui a eu lieu à la résidence du président Nguesso, s'était poursuivi par des discussions. Aucun accord p'avait pu intervenir, en raison, notamment, de la position de principe du Zaïre. Lundi, les pourparlers ont été conduits au niveau des ministres des affaires étrangères. Enfin. les chess d'État se sont revus lundi soir au cours d'un banquet offert par le président congolais, pour aboutir finalement, dans la nuit de lundi à mardi, à un accord. Il faut, d'autre part, noter que le représentant de la Libye, M. Abdessalam Ali Triki ambassadeur de la Libve aux Nations unies et ancien ministre des affaires étrangères, a pris part aux négociations préalables. M. Triki s'est. d'autre part, entretenu pendant plus de deux heures avec M. Christian Nucci, ministre français de la coopération. Aucune des deux parties n'avait encore souhaité, lundi soit faire le moindre commentaire sur cet entretien qui s'est toutesois déroulé sur un ton parfois vif.

Le gouvernement de M. Bourguiba ne souhaite pas sortir de sa réserve

LE COLONEL KADHAFI EN TUNISIE

De notre correspondant

Tunis. - Le colonel Kadhafi était attendu mardi 16 août à Monastir, dans le Sahel tunisien, où séjourne actuellement le président Bourguiba. Bien que ce dernier soit souffrant depuis vingt-quatre heures (1), le « guide de la révolution libyenne * n'a pas voulu reporter cette visite dont il a pris l'initiative et que les événements du Tchad l'avaient déjà obligé à repousser voici une semaine. Il doit. en principe, demeurer deux jours en Tunisie.

Officiellement, la venue du colonel Kadhafi, qui doit être accompagnée d'une suite d'une centaine de personnes, se situe dans le cadre bilatéral et vient en quelque sorte consacrer le renforcement de la coopération économique et financière auguel a abouti, le mois dernier, la réunion à Tripoli de la grande commission mixte tunisolibvenne (le Monde du 26 juillet).

Tunis constitue la dernière étape d'une série de visites que le colonel libren a effetuées depuis deux mois, au Maroc, en Mauritanie et en Algérie. S'il a longtemps considéré l'idée d'unification du Maghreb comme • une manœuvre de l'Impérialisme, visant à diviser le monde arabe », il paraît aujourd'hui avoir évolué, puisqu'il n'hésite plus à la reprendre à son compte, en s'empressant toutefois d'ajouter qu'elle ne constitue qu'une étape dans la réalisation de l'« unité arabe totale », dont il persiste à se vouloir le principal arti-

Oue sa démarche soit sincère ou seulement tactique, il paraît en tout cas évident qu le colonel Kadhafi, décu de la série d'échecs qu'il a essuvés depuis plus d'un an à l'Organisation de l'unité africaine, n'entend pas demeurer à l'écart du rapprochement maghrébin dont Tunis et Alger ont pris. non sans succès, l'initiative depuis quelques mois. En outre, le profil modéré qu'il affiche avec ses partenaires d'Afrique du Nord vient contrebalancer diverses de ses autres prises de position, et surtout son intervention au Tchad.

Fidèles à leur principe de noningérence dans les affaires des Etats, attachés à leurs traditionnelles relations d'amitié et de coopération avec la France et avec les Etats-Unis, mais aussi soucieux de maintenir de bons rapports avec le voisin libyen, les Tunisiens ne semblent pas disposés à se départir de la réserve qu'ils observent depuis le début des hostilités au Tchad, quels que soient les arguments que sera amené à dévelop per devant eux le colonel Kadhafi Et puis, même si Tunis proclame avoir définitivement « tourné la page ». l'attaque de la ville de Gafsa, en 1980, est encore présente dans bien des esprits à Tunis, et malgré les dénégations de Tripoli personne n'ignore que des opposants tunisiens continuent de s'en traîner dans des camps en Libye.

Dans une déclaration au journal

As Sabah de Tunis, l'ambassadeur libyen aux Nations unies, M. Abdesselam Triki, déclarait que cette visite permettra - de renforcer l'action arabe commune face au péril sioniste ». Là aussi, on concoit difficilement comment colonel libyen pourrait rallier son interlocuteur aux thèses extrémistes qu'il développe. Les Tunisiens demeurent en effet de fervents partisans du plan de paix de Fès, qui s'inspire d'ailleurs de suggestions du président Bourguiba et que la Libye qualifie de . trahison ». Et ils ne font pas plus mystère de leur solidarité avec M. Yasser Arafat que le colone Kadhafi ne cache son appui aux dissidents du Fath, qu'il vient de 9 % ne se prononcent pas. recevoir à Tripoli.

ont adoptée depuis un certain Tchad est en droit d'appeler la comtemps et qui consiste à éviter les munauté internationale à l'aide. sujets qui les séparent pour n'abor- Le gouvernement de M. Mitterder que ceux qui les rapprochent. l'affaire du Tchad et le conflit du venir dans les affaires domestiques Proche-Orient ne devraient donc des pays africains. Mais cela n'est pas être au centre de leurs discussions. D'ailleurs, un communiqué Le Tchad a été envahi par la Libye diffusé lundi 15 août à Tunis, pour annoncer l'arrivée du colonel libyen, met essentiellement l'accent la Charte des Nations unies, - est sur le « renforcement des relations fraternelles - et sur « l'édification vienne en aide », écrit le quotidien du Grand Maghreb arabe en tant qu'étape fondamentale vers l'unité arabe intégrale ». S'il évoque aussi en termes généraux la « consolidation de l'œuvre arabe conjointe libyennes à installer des batteries de pour faire sace aux différents missiles antiaériens, a affirmé lundi désis -, le texte ne sait aucune ré- 15 août, la chaîne de télévision améférence à la situation en Afrique.

Si Tunisiens et Libyens s'en tien-

MICHEL DEURÉ.

(1) Un communiqué diffusé lundi

LAURENT ZECCHINL (1) Il s'agit, outre M. Nguesso, chef de l'Etat congolais, de MM. Omar Bongo (Gabon), Mobutu (ZaIre), Bagaza (Burundi), Obiang Nguema Bazogo (Guinée-Équatoriale), Menguistu (Ethiopie), Kolingba (République Centrafricaine), Dos Santos (Angola), Habyarimana (Ruanda) et Da Costa (Sao-Come et Principe).

• M. Senghor, ancien président de la République du Sénégal, s'est proponcé lundi 15 août nour une intervention militaire française au Tchad, dans une interview à France-Inter. « Dans la mesure où les Libyens interviennent, le pense que les Français doivent intervenir. Non seulement, je le pense, mais tous les chefs d'Etat africains responsables modérés, qui sont dans la majorité. et surtout les chefs d'Etat francophones l'ont dit et l'ont demandé ». a notamment déclaré M. Senghor.

 Selon un sondage « IFRES-« le Quotidien de Paris », publié le mardi 16 août (enquête réalisée du 10 au 12 août anprès d'un échantillon national représentatif de 1000 personnes), • les Français n'approuvent pas l'intervention au Tchad . 53 % des personnes interrogées estiment en effet que la France ne devait pas envoyer de parachutistes au Tchad, contre 28 % pour et 19 % qui ne se prononcent pas : 62 % d'entre elles pensent que les affrontements qui opposent la Libye au Tchad peuvent dégénérer en un conflit majeur et international. tandis que 29 % estiment que non, et

. Le Times - estime dans un nent à la ligne de conduite qu'ils éditorial ce mardi 16 août que le rand a une saine répuenance à interplus une simple affaire intérieure. et - selon les règles de la communauté internationale, codifiées par en droit de s'attendre à ce qu'on lui londonien.

rivé au Tchad pour aider les troupes ricaine C.B.S., qui a ajouté, en se référant à des informations recueillies par les services de renseignement américains, que l'officier, un 15 août a annoncé qu'à la suite d'un lieutenant-colonel, se trouverait refroidissement le président Bourguiba dans « un aéroport du Nord du souffre - d'une pharyngo-trachéite, qui | Tchad ». La chaîne de télévision ne nécessite un traitement au cours du- donne pas d'autres détails à ce su-

• Un officier soviétique est ar-

La stratégie de M. Mitterrand

(Suite de la première page.)

M. Mitterrand a accueilli avec sérénité les récents propos de M. Habré, confinant à l'injure, concernant l'existence d'un « lobby pro-libven » en France qui pousserait ses ramifications jusqu'à l'enceinte de l'Elysée. L'accusation manquait de sérieux. Le président de la République a évité l'écueil de la polémique et celui du manichéisme. A ses yeux, MM. Habré et Oueddel sont, chacun à sa manière, des nationalistes tchadiens.

Il entend dès lors ne pas se laisser entraîner (ou pousser) dans l'engrenage d'une guerre civile larvée qui dure, avec ou sans interventions étrangères, depuis dix-sept ans et, qui risque de se poursuivre, ou de reprendre à terme, bien après le retrait éventuel des forces libvennes. La France, ne cesse de répéter M. Mitterrand, n'assumera pas le rôle de gendarme en Afrique ou ailleurs.

Etant persuadé qu'il n'v a pas de solution militaire aux complexes problèmes qui se posent au Tchad, le président de la République est favorable à la conciliation librement consentie, donc à la négociation. Le colonel Kadhafi ne devrait pas pour autant compter sur hui pour - renverser le régime - de M. Habré, selon les termes de l'agence officielle libyenne Jana, afin d'ouvrir la voie à une entente. Ni pour prendre des initiatives diplomatiques - comme l'a annoncé prématurément la même agence avant que le chef de la Jamahirya ne renonce à trancher le problème avec les armes. M. Mitterrand se heurte à un autre obstacle : s'il est vrai que le colonel Kadhafi n'acessé depuis des semaines de proner la négociation, M. Habré, en revanche, s'y oppose farouchement en l'assimilant à une reculade intolérable.

Les choses auraient été bien moins compliquées si les Etats-Unis n'avaient pas pesé jourdement dans la balance après comme avant le début de la crise actuelle. Les services français n'ignorent rien de l'aide financière (10 millions de dollars selon une chaîne de télévision américaine) et en armements que Washington avait fournie à M. Habré, alors réfugié au Soudan, pour conquérir le pouvoir à N'Djamena. A Paris, on se posait alors la question de savoir quel pourrait bien être l'intérêt de l'Amérique d'encourager le rebelle de l'époque à renverser, à N'Dja-

France qui avait, de surcroît, renvové chez eux les soldats de M. Kadhafi. L'initiative, on l'a vu ultérieurement, a conduit ce dernier à intervenir à son tour. Depuis, les médias outre-

atlantiques d'abord, le président Reagan ensuite, ont évoqué la « coopération » qui se serait instaurée entre Paris et Washington dans la guerre du Tchad. D'autres. les commentateurs soviétiques, notamment, en out profité pour accuser les Français de n'être rien d'autre que les « supplétifs » de l'« impérialisme américain ». Il est vrai que le gouvernement français devrait assumer sa part de responsabilité dans cette campagne, dans la mesure où il n'a pas aussitôt opposé un démenti argumenté à ces allé-

Les pressions américaines

Oue des contacts et des échanges de vue aient eu lieu, à divers niveaux, entre Paris et Washington, quoi de plus naturel? La convergence conjoncturelle des deux capitales sur un point précis - obtenir le retrait de l'armée libyenne derrière les frontières tchadiemes - n'est pas moins évidente. Cependant, au-delà de cet objectif commun. les deux Etats divergent sur à peu près tout, sur la finalité de l'opération et les moyens de la mener à son terme, tout autant que sur leurs analyses et leurs motivations respectives. La stratégie du président Mitterrand, qui vise à assurer l'intégrité territoriale et la stabilité du Tchad, si possible par des movens pacifiques, ne comporte pas le dessein de renverser le régime du colonel Kadhafi, l'égard duquel il ne nourrit ni hostilité ni hargne. Si M. Reagan percoit le président de la Libye comme un monstre redoutable à abattre, libre à hui de prendre ses propres dispositions, estime-t-on à

Le chef de la Maison Blanche pousse le paradoxe à son paroxysme quand il exclut catégoriquement une intervention militaire des Etats-Unis, tout en attribuant généreusement ce rôle à notre pays puisque le Tchad, soutient-il, se situe - dans la sphère d'instuence de la France », avec la même candeur. M. Reagan ne craint pas d'avoir recours au vocabulaire de l'ère coloniale.

Ce que le président américain exige avec insistance, M. Mitterrand le sait mieux que quiconque

Plusieurs missives de M. Reagan lui ont été adressées ces dernières semaines. Certaines d'entre elles sont restées sans réponse jusqu'à ce iour: d'autres ont eu droit à de brefs et courtois accusés de réception. Irrité par ces constantes tentatives de pression, à la limite du supportable, le chef de l'Etat signifie ainsi, une fois de plus, que la politique de la France ne s'élabore ni à Washington, ni à Moscou, ni

C'est dire combien le mot de coordination - franco-américaine. qui revient sans cesse dans la bouche de respondables outreatlantique, paraît fallacieux. Il faut savoir à ce propos que M. Mitterrand n'a appris que par les journaux l'arrivée de deux « avionsespions » AWAKS en Egypte puis an Soudan, et qu'il n'a informé Washington de l'envoi de paras français qu'après avoir arrêté sa décision. Les Etats-Unis, pour leur part, font transiter leurs armements destinés au gouvernement de

N'Diamena par des pays « amis » - l'Egypte, le Soudan, le Zaïre sans en rendre compte au gouvernement de Paris, tout en attribuant à celui-ci, par ailleurs, le statut privilégié de protecteur du Tchad. Etait-il nécessaire d'aggraver la désinvolture en laissant entendre que les atermojements de la France s'expliqueraient par des intérêts mercantiles en Libye?

Le président Mitterrand a résisté tont autant aux pressions américaines qu'aux sollicitations de certains Etats africains, dits modérés. oni. à divers degrés, lui ont fait part de leurs préoccupations quant anx ambitions du colonel Kadhafi. Le chef de l'Etat a rassuré quelques-uns d'entre eux, en expliquant que la souplesse de sa démarche n'était que l'envers de son inflexibilité quant à l'objectif à atteindre. C'est ainsi, estime-il, et non pas par des actes intempestifs que la crédibilité de la France sera préservée aux yeux de ses amis africains.

La balle est désormais dans le camp libyen. Si le colonel Kadhafi souhaite vraiment, comme il le répète sans cesse, éloigner de ses frontières le spectre américain, il devrait logiquement donner sa chance à la négociation, sans ruse ni détours. On espère à Paris que les derniers succès de son armée, notamment à Fava-Largeau, lui ont suuffisamment sauvé la face pour lui permettre d'être réaliste.

ÉDIC BOULFAIL

HAR DE Bringenten. Hie erntemates bie AND THE REAL PROPERTY SE Marine per in them. Of the comment AND THE ARE PROPERTY AND A THE PARTY OF THE . OF STREET, SHOWING BE THE STREET Bellette - hapten febregen - the seminary party and the series Califo - agurage . de 127 - the fire Resident the same fire over problement does not b described. pleintinger sandbiegen bit A. Fig. 4. Day mine to temperates ! --Shrinke disk assessment of tensors As ... ---THE ME PAR IN SE CONSESSED AND ASSESSED. Cumpfeiglauen albfriete !" dante morne for grange-frage for : ?

AFRIQUE

Fin de règne au Malawi

II. – Le « système Banda » à l'épreuve

Au pouvoir depuis l'indépendance en 1964, le président Banda gère d'une maiu de fer un pays qui vit un peu à l'écart, et sa succession, dont le vieil homme ne vent pas emendre parler, promet d'être très délicate. (Le Monde du 16 août.)

Lilongwe. - Le spectacle est unique sur le continent poir : les trois drapeaux d'Israël, de Taiwan et d'Afrique du Sud flottent côte à côte dans une avenue de la capitale. Seul membre de l'O.U.A. ayant une ambassade à Pretoria, le Malawi refusa de rompre avec Jérusalem après la guerre du Kippour. Ce double choix lui valut l'opprobre. Aujourd'hui, nul ne reproche plus au président Banda ses « amitiés douleuses --

Israel? Depuis l'initiative zaïroise, le Malawi n'est plus seul. Il a d'ailleurs renoué des liens avec l'Egypte, affermis en décembre par un accord d'assistance technique. Malgré son anticommunisme viscéral. Kamuzu Banda a même établi des relations diplomatiques avec la Corée du Nord, geste qui n'enchanta guère Pretoria. L'Afrique du Sud? Oui oserait faire grief au Malawi d'avoir pactisé avec le diable à l'heure où ses voisins · progressistes > - mozambicains, angolais ou zambiens - amorcent à leur tour, de gré ou de force, un « dialogue ». naguère honni, avec la • tribu blanche » du Sud.

Alors, M. Banda fut-il un » précurseur éclairé » plutôt qu'un « traitre néo-colonialiste » ? Une chose frappe en tout cas: le Malawi est maintenant dédouané aux yeux de ses voisins. Sans renier le passé ni faire amende honorable, il a rompu avec pragmatisme l'isolement politique où on le tenait.

Physieurs faits ont facilité ce retour en grâce: l'indépendance du Zimbabwe, qui éloigna le Malawi de la ligne de contact avec le « pouvoir pâle »: l'échec économique de ses voisins, mal placés pour faire la lecon: l'apaisement des conflits frontaliers avec la Zambie et la Tanzanie: l'urgence d'une coopération régionale. Aujourd'hui, le Malawi prend très au sérieux son rôle au sein de la Conférence de coordination et de développement de l'Afrique aus-

Beyrouth. - L'aéroport interna-

tional de Beyrouth a été récuvert ce

mardi 16 août au trafic aérien à la

suite d'un accord conclu entre les

autorités libanaises et les miliciens

druzes qui tenaient ses pistes sous

leur seu depuis six jours. L'annonce

de cette réouverture avait été faite

lundi par le ministre libanais des

transports, M. Pierre Khoury, à l'is-

sue d'une réunion avec le premier

ministre. M. Chafic Wazzan. et le

commandant en chef de l'armée, le

suivi l'arrivée à Beyrouth du milliar-

daire libano-saoudien, M. Rafic Ha-

riri, qui a joué un rôle d'intermé-

diaire entre le gouvernement

libanais et le leader druze. Walid

Joumblatt, chef du parti socialiste

progressiste (P.S.P.). M. Hariri, qui

participe à la reconstruction du Li-

ban et entretient des relations privi-

légiées avec le roi Fahd d'Arabie

Saoudite, a été reçu lundi après-

M. Amine Gemayel.

midi par le chef de l'Etat libanais,

le P.S.P. de M. Walid Joumblatt se

rejetaient mutuellement la responsa-

bilité de la poursuite de la fermeture

de l'aéroport. En effet, les autorités

libanaises insistaient pour obtenir

des garanties définitives avant

Lundi, les autorités libanaises et

La décision de rouvrir l'aéroport a

général Ibrahim Tannous.

PROCHE-ORIENT

Réouverture de l'aéroport de Beyrouth

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

trale (S.A.D.C.C.), dont l'une des

raisons qui, dès l'indépendance. [irent du Malawi un . otage de l'apartheid .. Si rien n'obligeait M. Banda à échanger des ambassadeurs avec Pretoria en 1966 ou à visiter l'Afrique du Sud en 1971, tout l'incitait en revanche à composer avec son puissant voisin : les lois de la géographie, l'héritage d'une économie extravertie et largement orientée vers le Sud, la suprématie du réseau de communications sudafricain. Le Malawi, pauvre et enclavé, avait encore moins d'atouts que les autres pour échapper à l'emprise du colosse. La brouille avec la Tanzanie socialiste, terre d'accueil privilégiée des opposants malawites en exil, et d'indéniables convergences idéologiques avec le pouvoir afrikaner ont fait le reste.

Le Dr Banda qui, dans les années 50, prônait pour l'Afrique du Sud une - révolution gandhienne -. condamne cependant l'apartheid et n'a pas avalisé la pseudoindépendance des Bantoustans. Il paraît surtout obéir à un solide pragmatisme. Au nom du réalisme et de la franchise, il brocarde ses homologues noirs qui « se donnent bonne conscience en votant des résolutions contre Pretoria, mais ont l'estomac plein de viande sud-africaine ». L'Afrique n'a pas, selon lui, les moyens économiques et militaires d'affronter, par la violence, le . Sud blanc ». Si les faits n'ont pas jusqu'ici contredit M. Banda, il passe, aux yeux de beaucoup, pour un apôtre de la résignation.

Le « dialogue » avec Pretoria

A regarder de près le volume de ses échanges et la structure de son commerce extérieur, le Malawi est moins dépendant de Pretoria que le Mozambique, la Zambie ou le Zimbabwe. Si l'Afrique du Sud est de loin son premier fournisseur, elle n'est que son sixième client. Pour plus de 60 %, le commerce malawite emprunte la voie du sud jusqu'à Durban via la Zambie et le Botswana ou le Zimbabwe.

tyre, capitale économique du pays.

Les timides efforts de diversificapremières réunions eut lieu à Blan- tion ne sont pas toujours récompensés. Exemple : l'an dernier, 80 000 tonnes d'engrais, payées rubis sur l'ongle et indispensables à une bonne récolte, restèrent en souffrance pendant des mois dans le port de Beira en raison des lenteurs mozambicaines et des sabotages des opposants armés. Pour éviter une catastrophe, le Malawi dut - ironie du sort - acheter, en toute hâte. 11 000 tonnes à Johannesburg. grâce à un prêt sud-africain. Les ruptures de stocks pétroliers provoquent des pénuries à Lilongwe.

Le soutien logistique de Pretoria à la Résistance nationale du Mozambique, dont les opérations perturbent sérieusement l'économie malawite, constitue un moyen de pression permanent sur le régime de M. Banda. L'Afrique du Sud peut ainsi à tout moment, par l'entremise de la R.N.M., étouffer les velléités d'indépendance du petit Malawi (le Monde du 12 février).

Si les milieux d'affaires y investirent dans le passé, leur présence tend à se stabiliser. M. Banda n'eut parfois aucun autre choix que de solliciter l'aide de Pretoria, qui d'ailleurs ne lui fait pas de cadeaux. Ce fut le cas avec la construction de Lilongwe, la nouvelle capitale, projet crucial pour le « rééquilibrage » économique du pays au profit d'un Nord trop longtemps négligé. Le Malawi n'accepta l'argent sudafricain qu'après avoir essuyé un refus britannique. Les revenus des quinze mille émigrés malawites travaillant dans les mines du Transvaal procurent aussi de précieuses devises à leur pays (1).

La politique de - dialogue - avec Pretoria permit à M. Banda de consolider son assise tant à l'intérieur qu'à l'égard de ses voisins, car nul ne doutait que l'armée sudafricaine eut, si besoin, prêté mainforte au président malawite. Pays stable et « modéré », aux finances sagement gérées, le Malawi jouit depuis vingt ans d'un bon crédit auprès du monde capitaliste. Il vient d'obtenir sans mal le rééchelonnement de sa dette et plusieurs prêts occiden-

Malgré ses handicaps initiaux enclavement, absence de ressources minières, désintérêt du colonisateur. - le petit Malawi résiste mieux à la crise mondiale et paraît moins aux abois que ses voisins, voués au déclin ou guettés par la banqueroute. Plus de neuf Malawites sur dix sont paysans. Quoique pauvres, ils vivent plutôt mieux que leurs cousins installés au-delà des frontières, comme en témoignent la bonne qualité des circuits commerciaux, la relative opulence des marchés et les courants de contrebande qui partent du Malawi.

Enracinement rural

L'agriculture représente quasiment la scule richesse nationale. Elle procure plus de 90 % des recettes d'exportation, avec quatre produits principaux: tabac, sucre, thé et arachide. La diversification agricole devient une réalité, mais ses effets sont contrariés par le marasme des cours mondiaux. Le pays récolte assez de mais pour nourrir ses habitants - et dégage même des excédents, - performance rare en

Conservateur de tempérament. M. Banda exalte les valeurs villageoises et vante l'enracinement rural de son régime. Pourtant, à la différence d'un Houphouët-Boigny, planteur par métier et par goût, l'ancien médecin ne découvrit les vertus de la terre qu'après-coup, une fois parvenu au pouvoir. Il encouragea ensuite son personnel politique - ministres, députés, apparatchiks du M.C.P., etc., - à se lancer dans

l'agriculture.

Une étroite élite - politicorurale - prit ainsi rapidement corps, qui n'émergeait pas des villages. mais n'en confisqua pas moins les cultures d'exportation, seule richesse du pays. Au Malawi, le loyalisme conduit à la prospérité. En ce sens, le président Banda a plus utilisé la paysannerie qu'il ne l'a servie.

La logique économique du « systême Banda » favorise la croissance aux dépens du développement. Entre l'indépendance et la fin des années 70, le P.N.B. progressa de plus de 3 % par an. Mais contrairement à la Côte-d'Ivoire, où l'enrichissement collectif profite, à des degrès divers. à chacun, le Malawi connaît une croissance inégalitaire dont l'écrasante majorité villageoise ne recueille pratiquement aucun fruit. Pire: les petits paysans et les ouvriers agricoles ont fait les frais de cette logique - laquelle consolida le régime, - alors même qu'ils étaient

en droit, compte tenu des bonnes performances de l'économie, d'espérer une amélioration bien plus nette de leur sort.

Quelques chiffres illustrent cette éalité. En 1964, année de l'indépendance, les petits paysans produisaient 53 % des exportations agricoles mais seulement 30 % douze ans plus tard. En 1977, les grandes exploitations, certes mieux armées pour la culture intensive, percevaient plus des deux tiers des revenus d'exportation (2). En outre. l'ADMARC, office de commercialisation agricole, empoche de coquets bénéfices sur le dos du producteur. Le Malawi, il est vrai, n'a pas le monopole de ce vol légal. Ici comme ailleurs en Afrique, la prospérité d'une minorité doit beaucoup à la sueur paysanne.

On est loin des excès du capitalisme sauvage. A l'inverse, l'intervention de l'Etat est la règle. En économie comme en politique, les choses se font d'ailleurs au grand jour. Une compagnie fondée et financée par M. Banda, Press Holdings, déploie ses tentacules dans tous les secteurs d'activité, sous la forme de quelque quatre-vingts siliales. Elle place et gère les capitaux de ses actionnaires par l'entremise du parti unique. Le système a le mérite de la clarté.

Cette transparence, assure M. Banda, est le meilleur antidote contre la corruption. De l'avis général, en effet, les pots-de-vin et les dessous-de-table ne sont guère pratiqués au Malawi.

Le président n'est-il pas - et de très loin - l'homme le plus fortuné du pays? Certes. - Mais mon argent, rétorque-t-il, c'est l'argent du peuple. » Le Malawi ne possède pas de véritable bourgeoisie. Moins d'un Malawite sur cent, peut-être, vit à son aise, et une dizaine de familles sont vraiment riches. Le régime n'a pas de goûts somptuaires et les Mercedes se remarquent à Lilongwe. Les dirigeants, y compris M. Banda, échappent à l'accusation de népotisme. L'éventail des salaires est l'un des plus resserrés d'Afrique. F.M.I. oblige, l'Etat a réduit l'an dernier son train de vie et « dégraissé » ses effectifs. Chacun accepte sans trop broncher cette cure d'austérité.

Les réalisations sociales n'ont pas monopolisé l'attention du présidentmédecin. Selon un rapport de l'O.M.S. ses confrères ne sont qu'une soixantaine, dont la moitié d'expatriés. Soixante mille Malawites - un habitant sur cent - sout aveugles. Un enfant sur deux meurt avant l'âge de quatre ans, car, si la famine est inconnue, la malnutrition fait son œuvre. L'école n'est ni obligatoire ni totalement gratuite. Le aux de scolarisation, s'il a doublé depuis 1964, reste inférieur à 50 %. Vingt ans après l'indépendance, le Malawi présente les stigmates traditionnels du sous-développement.

L'économie porte la marque des choix originels que M. Banda imposa aux jeunes nationalistes, partisans d'un développement rural plus communautaire et plus équitable : croissance à tout prix, attraction du capital étranger, africanisation lente et progressive. La culture du thé. par exemple, est presque totalement entre les mains des compagnies étrangères. « Pas d'africanisation pour le plaisir », avait lancé M. Banda au nom de la prudence et surtout parce que les anciens fonctionnaires coloniaux le soutenaient. Aujourd'hui, cinq cents experts britanniques servent encore au Malawi. un enseignant sur trois est étranger. Dans tous les domaines, le pays manque de cadres qualifiés.

En ces temps de crise, le « système Banda » est à l'épreuve. La croissance s'est essoufflée, l'inflation approche 20 %, la balance commerciale est en déficit. Le pouvoir d'achat stagne, la dette s'alourdit et la pression sur les terres s'intensifie. Plusieurs milliers de jeunes qui travaillaient sur les chantiers de la capitale se retrouvent au chômage. La criminalité s'installe. Le jeu des saveurs, des récompenses et des disrtaces, cher a M. Banda, est moins facile en période d'austérité. Son prestige risque d'en être ébraulé. Le vieux chef solitaire saura-t-il conserver, jusqu'à sa mort, l'aura du « faiseur de pluie » ?

FIN

(1) Il y cut jusqu'à cent trente mille travailleurs malawites en Afrique du Sud. Le flux migratoire commença à se tarir en 1974, après qu'un accident d'avion eut couté la vie à soixante-dix émigrés. Cette évolution correspond au souhait actuel de Pretoria, désireux de contenir le chômage parmi sa propre population noire.

(2) Ces chiffres sont cités par Philippe L'Hoiry dans la Dynamique du pouvoir au Malawi (op. cit.).

AMÉRIQUES

Paraguay

Le général Stroessner a entamé son septième mandat présidentiel

Asuncion (A.F.P.). - Le général Stroessner a entamé, lundi 15 août, son septième mandat consécutif à la présidence du Paraguay, dans un climat de protestation parlementaire sans précédent qui illustre le mécontentement manifeste depuis plusieurs mois, en raison de la crise Gaspar Martinez. économico-sociale.

L'opposition libérale radicale. pour marquer son désaccord « avec la répression menée par le gouvernement », a boycotté la cérémonie officielle. C'est la première fois qu'un parti de l'opposition officielle conteste ainsi la politique du général, qui exerce depuis près de trente ans un pouvoir absolu, et qui a été réélu pour cinq ans le 6 février.

Les critiques se multiplient. Le journal A.B.C. Color, le plus fort tirage du Paraguay, a été sanctionné pour ses attaques contre le régime. « Le gouvernement doit en finir avec la répression, sa politique sectaire, l'état de siège, et doit éviter de glisser vers un totalitarisme arbitraire . a déclaré M. Enzo Doldan. leader du groupe libéral-radical du

Mais le général Stroessner n'a dé crété aucune amnistie à l'occasion de son nouveau quinquennat. « Il n'i a rien à amnistier », affirme Patria, journal pro-gouvernemental et organe officiel du parti Colorado. Pourtant, trento-six détenus qualifiés de «prisonniers de droit commun» par la presse officielle, poursuivent une greve de la faim

Le chef de l'Etat a juste procédé à un remaniement ministériel modeste. Trois ministres sculement sur les onze du cabinet out été relevés de leurs fonctions : le ministre des affaires étrangères, M. Alberto No- pendant trente ans.

gues, est remplacé par M. Carlos Saldivar, celui de la justice et du travail, M. Gonzalez, laisse son portefeuille à M. Jacquet et le ministre de la défense, le général Marcial Samanisgo, cède la place au général

Pérou Soupçonné de liens avec la guérilla

LE PRÊTRE FRANÇAIS JEAN-MARIE MONDET A ÉTÉ LIBÉRÉ

Lima (A.F.P.). - Le prêtre français Jean-Marie Mondet, arrêté le ... 22 juillet et libéré lundi 15 soût faute de preuves sur ses liens avec la guérilla péruvienne, pourrait être expulsé du Pérou.

A sa sortie de prison, le Père Mondet, âgé de soixante et un ans, a été emmené dans une voiture de l'ambassade de France. Un policier en civil et l'avocat du Père Mondet, Me Toribio Vega, sont montés à bord du véhicule, qui s'est dirigé vers le département de l'émigration, dépendance du ministère de l'intérieur chargée, entre autres, de l'expulsion des étrangers jugés indésirables. Le prêtre a lu un message de re-

merciement à l'attention de l'ambassade de France à Lima, ainsi qu'à celle des personnes qui se sont intéressées à son cas. Il a rappelé son attachement au Pérou où il a vécu

L'armée chilienne et la crise

(Suite de la première page.) Les militaires hostiles au général Pinochet sont conscients que celui-ci dispose d'armes redoutables qui lui ont permis jusqu'alors de se débarrasser des « généraux trop intelligents », et de garder le contrôle de l'armée. N'ayant jamais renoncé à ses fonctions de commandant en tir à la retraite en 1974), le chef de l'État a toujours maintenu des contacts étroits avec les quelque cinquante généraux de l'armée de terre. Il sait multiplier les - tournées des popotes » quand il s'agit, comme en ce moment, de resserrer les rangs. Dix ans le séparent des généraux les plus hauts en grade, ce qui renforce son autorité. En outre, il s'est touiours gardé de politiser l'armée, lui seul prend les décisions politiques. qui doivent être exécutées comme des ordres militaires. La plupart des officiers sont d'ailleurs loin de la capitale, aux frontières du Pérou et de la Bolivie ou dans l'extrême sud. ce qui ne les porte guère à s'intéresser à la politique. En outre, leurs exigences professionnelles ont été satisfaites : ils ont recu un armement moderne, et leur situation matérielle a été considérablement améliorée. Un général gagne en moyenne trois mille dollars par mois, sans compter les avantages en nature, alors que sa solde ne dépassait pas cinq cents dollars du temps de l'Unité populaire. Enfin, les agents de la police secrète sont là pour déjouer les éven-

Comme en 1973

tuels complots...

Mais ces atouts restent-ils suffisants pour assurer au général Pinochet le soutien de l'armée? L'accroissement de la pression sociale rendra inévitable l'intervention des militaires . déclare un général à la retraite, qui ajoute : La situation est très comparable à celle de 1973. - Un document signé par les - officiers patriotes des forces armées - et daté de juillet affirme: - Il v a dix ans, nous avons assumé la responsabilité du gouvernement pour répondre à la clameur populaire. Aujourd'hui, le devoir des forces armées est d'écouter cette même clameur et non de la faire

Selon les officiers qui conspirent activement contre le général Pinochet. l'aviation et la marine seraient les premières à l'abandonner. Bien que décapitée après la chute du général Leigh, l'aviation reste hostile, dans sa majorité, au chef de l'Etat. Pour beaucoup d'officiers, le général Matthei, le seul à ne pas avoir donné sa démission en même temps que son commandant en raux, eux, n'éprouvent aucune sympathie pour le président. La défection de ces deux armes entraînerait terre. Mais chacun est conscient que du Salvador. - (Reuter.)

le général Pinochet ne se laissera pas déloger sans se battre... L'opposition semble avoir compris

ce qui se passe chez les militaires. Les partis réunis au sein du Proden (Projet de développement national) ont déclaré à l'issue de la journée de protestation : . C'est aux forces armées et à elles seules qu'il appartient de rétablir immédiatement la ... démocratie. De son côté, le ches de la démocratie chrétienne. M. Gabriel Valdès, n'a pas manqué de préciser que les communistes étaient exclus de l'Alliance démocratique, ce qui ne peut que faire plaisir aux forces armées. Quant au parti communiste, il a déià déclaré que ses seuls ennemis à l'intérieur de 'armée étaient les officiers fas-

Un coup d'État, mais pour quoi faire? La réponse est unanime. · Pour former un gouvernement de transition qui rétablisse pleinement ta démocratie... Ce gouvernement devrait être présidé par un militaire avant cessé le service actif et capable d'offrir des garanties aux deux parties. Respect des libertés publiques à l'opposition, et protection contre tout revanchisme à l'armée. » Une Assemblée constituante élaborerait - une nouvelle Constitution et organiserait des élections libres ». Rien de très différent, donc, de la plate-forme de l'Alliance démocrati-

Ceux qui ont mis fin brutalement au gouvernement d'Unité populaire auraientils fait leur mea culpa? - Après dix ans de dictature, nous avons acquis la conviction que c'est le peuple qui doit gouverner -. affirme un groupe d'officiers ayant participé au coup d'État du 11 septembre 1973, mais en précisant aussitôt : - Nous ne regrettons pas d'avoir renversé Allende, pas tant pour ses sympathies marxistes que pour son immoralité... -

JACQUES DESPRÉS.

Nicaragua

 Une délégation du Congrès américain, dirigée par le sénateur démocrate Paul Tsongas, est arrivée lundi 15 août à Managua pour des entretiens avec les dirigeants sandinistes. - Nous voulons déterminer les relations aui sont possibles entre les Etats-Unis et le Nicaragua », a déclaré le sénateur du Massachusetts. Les membres du congrès, qui venaient du Costa-Rica, ont rencontré des dirigeants de l'opposition nicaraguayenne, mais M. Tsongas, qui est opposé aux manœuvres américano-honduriennes, ne prévoit pas de rencontrer des représentants 1978, est - un projure . Les ami- de l'insurrection armée antisandiniste au Honduras. La délégation a aussi rencontré au Costa-Rica M. Ruben Zamora, dirigeant du une grande partie de l'armée de Front démocratique révolutionnaire.

24-1"S/AB - Term. Ang.-Arabe-Héb.-Russe-All.-it.-Esp.

the case that protection a findingly is a Production of the same and the were designed on any oppose and were all and a local of

and the are arrestly and prompt the constraint to the

La mort de Rodolfa Llogis

CORRESPONDANCE

the first of the Market of the state of the Burner being to The same of the desire . A section is the first of the same of

the same a Same of the same of China hors on and 2 --- 19 7 7 1 1 2 2 2 3 3

10 to 22 North -1844 and the state of the state of

The transfer to give beite bei in betrete dempfer gut bereit fin beite And the same of the same of the same of the same The second of th The same with the same of the the second secon Albert Jader in fin gebe feine fin eine The state of the s The same of the sa

RAVERS LE MONDE

kighanistan

Hangkong

8 4 2 gg

1. -

may fam fam f Ranger to the tem ift fie en immer aller den ben ein

Stilante

W ONE & MERSONNELLINE BY THE TITLE OF TABLE . T NO AND Printered to Sprinting the village gives in selection to provide in the have some communities - prime to Paye: side property - set made the statement of the section to 1444 \$ 14 Million Francis mender de l'arrido de l'ind-brisqu. phonested imministrate againstant Sandalle of the Sales Stephens Agency produce Parisons a first see at treet de infrant par dese

Union zaviétique

VET + MANAGEMEN DE MILE CHATER AMERIC ACTO INC. before he mentioned ! , maps total animals the West and the William of supplication and spice deposits of the the spirit has 14 Automore time ben 4 Abres beinelbertebenige Priefele Maringon . Comments MANUAL PERSONAL PROPERTY. entries is manhatelite generalist M. tes draits de l'homes

- ne plus bombarder l'aéroport s'il

toutes réouverture de l'aéroport, alors que le P.S.P., dans un communiqué publié dimanche, affirmait qu'il avait déjà invité l'Etat à réouvrir l'aéroport au trafic civil. Il a en ontre accusé le gouvernement de le maintenir fermé pour « dresser l'opinion contre les Druzes ». Le quotidien libanais Al Nahar. généralement bien informé, a indiqué lundi qu'à la suite de contacts entrepris par le président du Mouve-

ment politico-militaire chiite Amal, M. Nabih Berri, et l'ancien premier ministre Sach Salam, avec des responsables du P.S.P. et M. Journblatt, ces derniers se sont engagés à

n'est utilisé qu'à des fins civiles ». Le quotidien ajoutait, citant un communiqué d'Amal, que cette posi-

Israël Compromis

Jérusalem, (A.F.P.). - Les ministres israéliens de la défense et des finances ont réussi lundi après midi 15 août à trouver un compromis sur le montant des compressions budgé-

Au cours de cette réunion, le mi-

sept premiers mois de l'année 1983.

Sur le plan politique, la situation

ne semble guère avoir évolué, alors que le calme est revenu lundi dans la montagne libanaise après les violents combats entre le P.S.P. et les « forces libanaises » dans la muit de dimanche. -(A.F.P.)

tion définitive du P.S.P. a été com-

muniquée dimanche soir aux auto-

rités libanaises.

sur les compressions budgétaires au ministère de la défense

taires du ministère de la défense.

Le Trésor israélien réclamait une réduction de 20 milliards de shekels (environ 330 millions de dollars) du budget de la défense pour l'année en cours. Il devra se contenter d'une coupe de quelque 8,5 milliards cette année et de 7,5 milliards pour les annóes 1984-1985.

nistre de la défense s'était opposé à des restrictions budgétaires dépassant les 8,5 milliards de shekels pour l'année budgétaire. M. Arens, appuyé par l'état-major, estimait que de pareilles restrictions mettent en danger la sécurité d'Israël, à l'heure où le budget de la défense supporte le poids supplémentaire de la présence de l'armée israélienne au Liban. Les responsables du Trésor soutiennent quant à cux qu'il faut recourir à des mesures énergiques pour juguler la hausse continue du déficit de la balance commerciale israélienne et de l'inflation. Ce déficit s'élève à 2 milliards pour les seuls

EUROPE

AMÉRIQUES

Paraguay

non septiture mandat présidentie

gang afficient de morte Colorado. Proceeds. transport discount and tainest use move de la faim

Le chaf de l'État à paste providé à : trenaction septe Tana promitte mulidials set of dein more the extense and the misubi de lavere feministrates de manueles des laveres de silance terminates, M. Albarta No. pendant trette ...

Saidnat, col., de sevent M G. selectic a M James Co. manago, cede

> Perou Soupçonné de liens avec la guérilla

LE PRÊTRE FRANÇAIS JEAN-MARIE MONDET A ÉTE LIBERE

Mondet, ave de . . . charges, erite

L'armée chillenne et la crise

festeus a william

AT 1787 1 11

Contract with

Et Graies ..

1.04 St Win

Se 74 + 94514

20 64 41

WAS TO BE

S-6 :

The said of the

Suite de la grandidat dans in institution position an advants. Property had been proper west to be a control of distribute of probable within the best of the ... wir ber ber bertet bertete bet ber derber .. compate des . planteures they constru periode - at the searched be productive the women blanch where the world he the business of the statement the they are marked the terrespondent pain. If a party contract the contract to the contract the THE E SOUPHING MAINTENA MEA SECRETARIA S IN WE AMERICAN OF March Economics of a remain the 121"T Spain, denjidengiften und er ungereichen biefen CONTRACT SEASON IN LABOR SECURIOR SEC to desired the exercise its three 17. bie um im get feinem fich gebeffennt fein neck Admica an attalia an analysis. mail destrutuel. Ed ariable, ir 1 45: 1 44 marke beriefe de ferten ett a felle ten much greated any other province from a district and the state were a securities abstinate in a gerflege bei int girtau fich bei andere ber companies fuces d'a remitte une de la . angere and . Salar Trans. Augus Big Paris in 8" the to Mention in Agent 1821 1822 to C المعالم المعال I all the strain words of the section in the section of the The state of the same weeks and the same of the same The first is the same of the same and the same of the same · Martin Committee and the second of the sec THE COMMITTEE STATE OF THE PARTY OF THE PART

while the afficiency of the sense of the sen And the second in the second of the second o complete many of Junta of State of State of State of Sale Sales Comme on 1973

the branchiges in a care grand and a first and the

The state of the second of the a de improvementation de la constitución groups weather bear place and and the For experience as the second of CHANGE SALT FR BRETHER OFFIE

The state of the s

designation des françoises aprilla care de la grain mart - Interior final reprinting a second principles the regard to at december makes distance or one for in the same ---Partie See Martiner's Gian appropriate to the second activitation water in greater.

Alle Mertenber & allesteden unt Der The state of the same of the same of Market Sauge Construe Serie Sen With the same of the same of Print Print Belleville & 12 County of photons bluerbeit. I at a su far Wille Called in Advanced by the con-THE SAME ASSESSMENT AS THE RESERVE SET which was a deposit on the said of the product to product to \$4 days.

Irlande du Nord

Violence quotidienne et impasse politique

Londres. - La violence quotidienne, presque banale, continue en Irlande du Nord. La semaine dernière, trois personnes ont été tuées : un jeune catholique de vingt-deux ans, Thomas Reilly, abattu par un soldat britannique qui a été inculpé de meurtre le lendemain, puis deux membres d'un commando qui, à un poste de contrôle, avait ouvert le feu sur les forces de l'ordre. Les autorités pensent que ce commando pourrait être lié à Dominic McGlinchey, un membre de l'INLA (Armée de libération nationale irlandaise, groupe dissident de l'IRA) recherché pour une trentaine de meurtres.

Mais il n'y a pas que ces incidents spectaculaires. La vie quotidienne dans les ghettos catholiques de Belfast ou de Londonderry, en cet « été chaud . qui invite les jeunes à rester debors tard la nuit, est faite d'affrontements constants avec les forces de l'ordre. Toutes les occasions sont bonnes. Une fois, c'est le quatorzième anniversaire de l'intervention de l'armée britannique en Ulster; une autre, c'est la protestation contre la « marche des arprentis - qui, chaque 13 août, fait descendre les protestants dans les rues de Londonderry pour célébrer la victoire des orangistes sur les « papistes » en 1689.

Attentats terroristes et manifestations de jeunes catholiques désœuvrés, exaspérés par une présence britannique qu'ils considèrent comme une « occupation », : ne sont sans doute pas des phénomènes du même ordre, bien qu'ils se nourrissent les De notre correspondant

uns des autres. Ils n'appellent pas une réponse identique, quoique le gouvernement de Londres donne parfois l'impression de ne pas envisager d'autre solution que policière aux affrontements d'Irlande du

L'utilisation des « mouchards »

Sans doute, les forces de l'ordre ont-elles marqué des points au cours des dernier mois, en utilisant surrout d'anciens terroristes « retournés » qui ont été amenés à coopérer avec la police par des promesses de remise de peine. Cette tactique, utilisée depuis un peu plus d'un an, s'est révélée payante auprès de jeunes récidivistes qui supportent difficilement la nerspective d'un nouveau séjour prolongé derrière les barreaux.

Une vingtaine de « terroristes convertis » (selon la terminologie de a police) seraient ainsi tenus « en réserve » et permettraient de mettre en accusation plus de deux cents personnes. Un juge (qui en Irlande du Nord n'est pas assisté d'un jury populaire) vient, après cent vingt ours de procès, de condamner vingtdeux personnes à un total de plus de quatre mille ans de prison sur les déclarations d'un seul témoin à charge, un ancien membre de l'IRA inculpé de plusieurs crimes et complice des

Un autre - converti -. Thomas McCrystal, interné depuis 1979

pour avoir tué deux soldats de l'Ulster Defence Regiment, vient de déclarer que la police lui avait offert une « réduction presque totale - de sa condamnation à perpétuité, une nouvelle vie loin de l'Irlande et une protection spéciale pour ses enfants. s'il se montrait - coopératif -. Cette pratique est souvent critiquée dans la presse britannique; mais, en l'occurrence, la réussite semble justifier les moyens.

Politiquement l'impasse reste to-

tale. Les élections de juin ont montré que l'audience des nationalistes irlandais les plus radicaux, représentés par le Sinn Fein, la branche politique de l'IRA, restait forte, bien que minoritaire chez les catholiques d'Ulster, M. James Prior, qui a conservé son poste de secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord dans le nouveau gouvernement Thatcher, ne désespère pas d'associer les nationalietes modérée du parti travailliste et social-démocrate (S.D.L.P.) à l'Assemblée provinciale, mais il ne peut rien entreprendre pour satisfaire les revendications des catholiques ou pour ignorer les exclusives des protestants. Il n'est guère aidé par ses collègues ministres, qui manifestent le plus grand manque d'intérêt pour les problèmes d'une province, affaiblie par la crise économique et déchirée par la violence, dont le gouvernement anglais se souvient brièvement - quand il est bouleversée par un attentat plus tragique que les autres, et qu'il oublie des que l'émotion est retombée.

DANIEL VERNET.

Pologne

M. Walesa s'associe à l'ultimatum des ouvriers de Gdansk

Varsovie (A.F.P., U.P.I.). Quelque cinq cents ouvriers des chantiers navals Lénine de Gdansk. M. Lech Walesa en tête, se sont rendus en cortège, lundi 15 août, à la sortie du travail à 14 h 30, au pied du monument à la mémoire des victimes des révoltes ouvrières de 1970, situé près du portail des chantiers.

Reprenant à son compte l'ultimatum adressé la veille par la - commission de Solidarité » des chantiers navals (le Monde du 16 août), le leader ouvrier a mis les autorités en demeure d'ouvrir des négociations avec les représentants de Solidarité avant le 22 août. Faute de quoi, une manifestation nouvelle aurait lieu ce jour-là au même endroit, avant que d'autres mesures ne soient prises pour obtenir le respect des vingt et un points des accords de Gdansk. Ainsi celui qui n'est, pour le pou-

voir, que « l'ancien président de l'ancien syndicat Solidarité - est sorti de sa réserve pour monter en première ligne. Pourtant, le jour même à Varsovie, dans une interview à la chaîne de télévision américaine N.B.C., M. Rakowski, vicepremier ministre, évoquant la menace de grèves periées contenue dans l'ultimatum de l'organisation de Solidarité pour les chantiers navals, avait repoussé toute idée de négociation avec les syndicalistes indépendants. - Nous ne négocierons pas avec Walesa ou avec un groupe clandestin, a-t-il dit. Mais nous parlerons aux ouvriers des chantiers pour leur montrer ce que nous avons accompli jusqu'à présent. » Il a repoussé les suggestions de M. Walesa, disant : - Ses idées n'apportent rien de nouveau. Il n'a guère mûri et c'est là son échec. Du point de vue politique, je ne vois aucune possibi-

lité de redonner à Walesa un rôle politiquement responsable : quand on dit Walesa, cela veut dire ses conseillers, et il est tout à fait hors de question de prendre ses conseillers au sein du gouvernement. »

La vigilance des mathématiciens

Le congrès international des mathématiciens se tient à Varsovie du 16 au 24 août. Il aurait dù avoir lieu l'an dernier et avait été reporté en raison de l'état de guerre.

Dès le mois de mai, quelque six cents mathématiciens, dont plus de quatre cents Français, ont signé une déclaration expliquant leurs intentions. Parmi les signataires, de nombreux scientifiques de tout premier plan, dont plusieurs - médailles Fields : (sorte de prix Nobel des mathématiques) et une quinzaine de mathématiciens invités à donner une conférence durant le congrès. Union mathématique internationale, en choisissant Varsovie, disent - ils. - avait en particulier pour but (...) d'exprimer sa gratitude et son admiration à l'école mathématique polonaise -. Elle voulait - faciliter des rencontres et des échanges parfois difficiles entre les mathématiciens de l'Europe de l'Est et ceux du reste du monde ».

· Depuis plusieurs années, nombre d'entre nous ont œuvré pour accroître les échanges et la coopération avec nos collègues polonais pour combattre l'isolement et l'étouffement scientifique dont ils souffrent de plus en plus. (...) Depuis le 13 décembre 1981, nous avons cherché par tous les moyens à maintenir le contact ., ajoutent-ils.

Sait-on que pour ce

livre d'art Jean de

Bonnot a utilisé

85 cm² de feuille

d'or pur titrant 22

carats?

L'ILLADE

. Homère

Rappelant les procès en préparation ainsi que la persistance - des brimades et des menaces dans les universités contre les étudiants, les enseignants et les chercheurs - Ct l'internement ou l'emprisonnement d'au moins soixante mathématiciens pendant la première année de l'état de guerre, ils évoquent le sort de trois d'entre eux qui étaient encore incarcérés en mai 1983 : MM. Bogdan Anisczyk, de l'Institut mathématique de l'Académie polonaise, inculpé le 20 avril pour - exercice illégal d'activité syndicale -. Janusz Onyszkiewicz, un logicien et porteparole de Solidarité, et Jan Litynski, informaticien. Les deux premiers sont aujourd'hui en liberté à la suite de l'amnistie. En revanche, le dernier, membre fondateur du KOR, va être jugé pour « complot contre l'Etat - avec cinq autres personnes, dont MM. Kuron, Michnik, etc. Dans ces conditions, le congrès

international de Varsovie ne saurait être un congrès comme les autres. Parmi les signataires de ce texte, il en est donc qui ne veulent pas participer à ce congrès-là. Ceux qui iront à Varsovie, et en particulier ceux qui ont été invités à donner une conférence, entendent surtout manifester de la sorte leur aide et leur amitié à leurs collègues polonais placés aujourd'hui dans une situation particulièrement difficile. La communauté mathématique manifestera ainsi, par ses différentes composantes, sa volonté de défendre deux principes sondamentaux et inséparables : la nécessité de la collaboration scientifique et la liberté. » Les signataires demandent enfin - la libération de tous les prisonniers politiques de Pologne et le rétablissement des libertés civiles ».

CORRESPONDANCE

La mort de Rodolfo Llopis

A TRAVERS LE MONDE

A la suite de l'article sur la mort de M. Rodolfo Llopis (le Mondedaté 24-25 juillet), nous avons reçu la lettre suivante de sa veuve, M= Llopis, et de son fils.

Nous avons été profondément choqués par votre article, et tous ceux qui ont aimé et admiré Rodolfo Llopis l'ont été aussi, alors que l'ambassadenr d'Espagne en France hi rendait un hommage émouvant au cimetière d'Albi.

L'article en question ignore la ferveur socialiste, l'intégrité, le dévouement, le travail consacré à la réorgamisation du parti socialiste ouvrier espagnol après l'exil pendant trente longues années, un travail qui a permis, de l'avis unanime, le triomphe final des forces démocratiques en Espagne. L'allusion à sa défaite aux élections législatives de 1977 est une estoquade finale fâcheuse. Car il v a en dans sa vie antre chose que la politique politicienne. Il a été un disciple de Cossio et de Giner de los

Rodolfo Llopis est une grande figure du socialisme espagnol. Ancien sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil du gouvernement de Largo Caballero, directeur général de l'enseignement, il a été l'un des membres fondateurs de l'Internationale socialiste. Président d'honneur de la Ligue internationale de

Afghanistan

• LE PRÉSIDENT BABRAK

KARMAL est rentré lundi

15 soût à Kaboul après un séjour

de plus d'un mois en Union sovié-

tique, a indiqué Radio-Kaboul

captée à Islamabad. M. Karmal

avait quitté l'Afghanistan le

7 juillet pour un « voyage ami-

cal » de quelques jours en Mon-

golie, puis s'était rendu en Union

Hongkong

• LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

DU PARTI COMMUNISTE

CHINOIS, M. Hu Yaobang, a

confirmé lundi 15 août à Pékin

que la Chine n'avait pas l'inten-

tion de restaurer sa souveraineté

sur la colonie britannique de

Hongkong avant le 30 juin 1997.

date de l'expiration des traités

liant ce territoire à la Grande-

Bretagne. Au cours d'une inter-

view accordée au quotidien japo-

nais Mainichi Shimbun, M. Hu a

rappelé que son pays ne recon-

naissait pas la validité des traités

siècle dernier mais entendait

néanmoins respecter les · résul-

tais laissés par l'histoire ». -

conclus par la Chine impériale au

soviétique. - (A.F.P.)

l'enseignement, il a occupé des fonctions importantes au Bureau international du travail et à l'UNESCO. Après la mort de Franco, il a pu rentrer en Espagne où il a reçu un ac-cueil particulièrement émouvant à Madrid et à Alicante, dont il avait été député pendant trois législatives.

Disciple de Pablo Iglesias, le Jaurès espagnol, Rodolfo Llopis a témoigné d'une fidélité constante à son idéal. Le parti socialiste ouvrier hu doit sa survie après le terrible exode de 1939, puis sa réorganisation à laquelle il a travaillé sans relàche. Il a refusé une chaire à l'université de Mexico pour rester près de ses camarades détenus en Espagne. Il s'installa à Toulouse où son bureau devint vite un centre de ralliement. Il a organisé la liaison avec les fédérations clandestines de l'intérieur, et ce travail a permis au P.S.O.E. de retrouver, des deux côtés de la frontière, son dynamisme et sa cohérence.

Il faut ajouter qu'il avait été mis en résidence surveillée par le gouvernement de Vichy et qu'il a participé aux activités clandestines de la résistance. Il appartenait au mouvement France au combat. Son action. vous le reconnaîtrez, a donc largement dépassé le cadre étroit de la scule politique.

En remerciement de votre fidélité Jean de Bonnot vous offre ce livre d'art exceptionnel au prix coûtant

Une des ultimes chances d'avoir un "Jean de Bonnot" au prix de revient.

Pour témoigner sa gratitude à ceux qui ont bien voulu l'aider à reconstituer son fichier en partie détourné, Jean de Bonnot a offert à ses lecteurs quelquesuns de ses plus beaux ouvrages au prix coûtant. Il est évident que cette chance d'acquérir un "Jean de Bonnot, cuir et or" pour un prix aussi réduit ne peut être donnée indéfiniment.

Réunies pour la première fois dans cette édition. les figures des anciens vases grecs dispersés dans les musées et les collections privées d'Europe et d'Amérique.

Ces peintures illustrant les péripéties de l'Iliade, dispersées dans les musées et collections des deux continents et datant du VIIª au IVª siècle avant Jésus-Christ, n'avaient jamais été réunies. Nous avons retrouvé ces figures principalement dans:

MOL



au British Museum, au Metropolitan de New York et à la Pinacothèque de Munich:

- les collections Tyszkiewicz, Van Branteghem de Bruxelles, de la Duchesse de Dalmatie, du Duc de Malborough, de Pourtalès-Gorgier.

Il en résulte un superbe volume de | 528; pages magnifié par l'éblouissant défilé des beaux et harmonieux décors des vases grecs anciens. Une fresque antique que personne encore n'avait pu contempler dans son ensemble.

L'Iliade, patrimoine de l'humanité.

L'Iliade, épopée guerrière en 24 chants, narre le siège de Troie. Composée par Homère au VIIIe siècle, c'est le premier chefd'œuvre de la littérature grecque. Pendant 20 siècles, elle a

1 volume grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

servi de fondement à la poèsie épique. Les poètes, les dramaturges, les romanciers, y puisent des thèmes à variations multiples. Elle est le prototype du patrimoine moral de l'humanité. Vous serez heureux de relire les hauts faits de la guerre de Troie : la colère d'Achille à qui ses chefs ont enlevé sa captive Brisèis, le dessein de Zeus qui décide d'infliger une défaite aux Grecs et envoie la peste sur l'armée. Le combat singulier entre Ménélas et Pâris, la mort de Patrocle, ami

bliable: Hélène sur les remparts de Troie, les adieux d'Hector, les supplications de Priam, Hélène et Paris, Zeus berné par Héra. C'est l'aventure humaine vue et racontée à travers les Dieux antiques et illustrée par d'émouvantes reliques d'il y a 25 siècles. Un livre "construit" pour durer des siècles. Comme tous nos livres d'art. l'Iliade, dans sa version intégrale en un seul volume, est reliée plein cuir de mouton d'une seule pièce. Ce cuir à la douceur tiède et à l'odeur gri-

d'Achille, tué par Hector, les prières du vieux Priam qui rècla-

L'Iliade est la plus grande des

épopées guerrières, mais en de-

hors des récits de batailles, elle

abonde en scènes et tableaux

pittoresques d'une vérité inou-

me le corps de son fils.

sante prend avec les ans une patine inimitable. Le dos et les plats sont ornés d'un décor précieux gravé à la main et poussé sur feuille d'or fin à 22 carats, ce même or de bon aloi qui agremente aussi la tranche de tête. Encadrant les plats, un motif gauffré à froid se détache en noir sur un fond ocre évoquant l'argile des

vases grecs. Le papier fabrique traditionnellement à la "forme ronde" est un verge chiffon solide et sonnant filigrane "aux canons". Les cahiers sont assemblés et cousus au fil résistant. Les coins sont rempliés main à l'os de bœuf. Le dos est renforcé par une doublure invisible. Tranchefiles et signet tressés complétent l'ouvrage.

GARANTIE A VIE

Il vaut mieux avoir peu de livres. mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment Tien de Bonnet

DONI	
BON	
DOIA	

OFFRE EXCEPTIONNELLE **EN REMERCIEMENT**

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "l'Iliade" d'Homère en un seul volume 14 x 21 cm, relié plein cuir décoré à l'or fin 22 carats. Veuillez en trouver ci-joint le règlement, soit 94F (+ 10,70F de frais

de porti. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son embal-

lage d'origine sous dix jours, et je serai aussitôt remboursé. Nom..... Prénoms..... Adresse complète.... Code postal..... Ville.....

The state of the same and same of the last

(A.F.P.)

Inde • UNE PERSONNE A ÉTÉ TUÉE et plusieurs ont été blessées par des attentats à la bombe commis, lundi 15 août, dans deux commémorant l'accession de l'Inde à l'indépendance. A Nowgong, dans l'état d'Assam (nordest du pays), frontalier du Bangladesh, une fillette de dix ans a été tuée et deux autres personnes ont été blessées. - (A.F.P.)

états indiens, lors des cérémonies

Sri-Lanka

 DEUX RESPONSABLES PO-LITIQUES TAMOULS ont été assassinés la semaine dernière dans la région de Jaffna, principale ville tamoule (nord du pays), a-t-on annoncé lundi 15 août de source officielle srilankaise. M. Oberoi Thevan. membre de l'Armée de libération tamoule (mouvement séparatiste favorable à un Etat tamoul indépendant, l'Eclam), a été tué dimanche 14 août à Tinnavely (district de Jaffna) par deux inconnus qui circulaient à motocylette. - (A.F.P.)

Union soviétique

NEUF SÉNATEURS DÉMO-CRATES AMÉRICAINS font à partir du mercredi 17 août une visite de dix jours en U.R.S.S. Le lendemain de leur arrivée, ils seront recus par M. Andropov, pais par d'autres personnalités. Leurs entretiens porteront essentiellement sur le contrôle des armements, le commerce Est-Ouest et les droits de l'homme. -

LA FIN DU PÈLERINAGE DE JEAN-PAUL II A LOURDES

Jean-Paul II a quitté Lourdes lundi 15 août, à bord d'un Airbus spécial d'Air France, à 20 h 30, après avoir passé un peu plus de trente heures dans la cité mariale. Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a salué le pape à l'aéroport de Tarbes-Ossun, où celui-ci, après avoir exprimé le désir de revenir en France, a souhaité que la nation française « assume au le grand destin qu'elle a hérité de l'histoire, qu'elle poursuive un véritable progrès humain et spirituel et qu'elle contribue, dans le concert des nations, à inspirer des solutions de sagesse, d'équité et de paix ».

Lourdes. - Elle était à l'honneur.

cette Vierge! Pendant les deux jour-

nées du pèlerinage de Jean-Paul II,

on n'a vu qu'elle ou presque lors de

la procession aux flambeaux, diman-

che soir, devant la basilique du Ro-

saire aux abords de la grotte. Jamais

très loin du pape, comme à une

place réservée de droit. Oui, la

Vierge noire de Czestochowa s'est

taillé un franc succès à Lourdes,

image sombre portée à bout de bras,

brandie au-dessus de la tête des fi-

dèles par des centaines de Polonais,

toujours placée lors des offices à la

gauche de Jean-Paul II, dans le pre-

mier carré des pèlerins. A la place

du cœur. Lourdes et Czestochowa

sont désormais jumelées et les deux

Vierges, la noire et la blanche, « la

belle jeune femme » blanche comme

l'aurait dit selon les catholiques,

Bernadette Soubirous, sont de plus

en plus souvent associées dans le

sancturaire de la grotte de Massa-

dant le pèlerinage du 15 août, volon-

tairement le sort de l'Eglise de

France à travers ses pèlerins, et celui

de l'Église polonaise. « Nous

sommes tous des catholiques polo-

nais ». Le slogan n'a pas été pro-

noncé, au moins publiquement.

Mais la place des Polonais de

France dans les cortèges, les cou-

leurs, le blanc et le rouge, partout

présentes - « pour faire plaisir à

notre pape polonais » expliquera un

responsable des sanctuaires mariaux

- et puis surtout la place de la sœur

souffrante empêchée, dans les

Polémique numérique

« pèlerin Jean-Pau II » à Lourdes.

L'épiscopat français, les organisa-

teurs du rassemblement surtout

avaient insisté sur ce point, diman-

mières polémiques sur le succès nu-

mérique de ce pèlerinage. On avait

imprudemment annoncé qu'e ils »

devaient être deux cent cinquante

mille. Ils n'étaient, dimanche, jour

de l'arrivée du pape, qu'environ

quatre-vingt-dix mille. Les impru-

dents déplacèrent alors leur ligne de

défense : les pèlerins seraient plus

nombreux le lendemain. Après tout,

répétait-on, le 15 août c'était lundi.

Il convenzit donc d'attendre pour

Lundi donc, c'est vrai, les fidèles

se pressaient plus nombreux sur le

vaste parking en forme de vasque

oui s'étale dans un cadre champêtre

de fête d'été le long du Gave, face à

la grotte et à la basilique : autour de

cent cinquante mille, selon des esti-

mations raisonnables que — le temps

d'une messe et d'une longue homélie

pontificale - révélèrent les bruvants

. che soir, quand surgirent les pre-

Un peu comme ont été liés, pen-

Le pape a aussi adressé son salut et ses vœux « à ceux qui, sans être catholiques, partagent le foi chrétienne », aux israélites et aux musulmans pour lutter, avec les catholiques, « contre des préjugés et des suspicions qui devraient être dépassés », ainsi qu'aux incroyants, avec qui, « nous avons souvent en commun le dévouement loyal aux mêmes causes humanitaires, le souci de la justice, de la fraternité, de la paix, du respect de la dignité humaine et de l'entraide aux plus défavorisés ».

La messe de l'Assomption, célébrée lundi matin sur la prairie en face de la grotte de Mas-

par des chants trop vite expédiés.

Le pape n'alla bien sûr pas

jusqu'à se fâcher. Tout en conser-

vant un sourire paternel et une pa-

tience bienveillante, il rappela ce-

pendant à l'ordre les plus chauvins

de ses jeunes supporters. « Calmez-

vous un instant, leur demandat-t-il

quand l'ambiance devint vraiment

survoltée, le temps d'une bénédic-

Pourquoi cette impression de

messe dévoyée, détournée de ses ob-

jectifs? Cette gêne de certains des

organisateurs? La réponse tient es-

sentiellement à la composition du

pèlerinage national du 15 août. Les

jeunes, aux côtés de la foule des fa-

milles d'origine modeste, des ma-

lades, représentent, à Lourdes, les

courants les plus traditionalistes de

l'Église catholique de France.

Scouts d'Europe ou de Saint-

Georges, militants de l'Action fran-

caise, saint-cyriens en grand uni-

forme, jeunes filles élevées en col

blanc et jupe bleu marine dans les

meilleures de nos écoles religieuses.

gracons aux cheveux courts, mais

alors très courts, et à la stricte cra-

vate, bref une jeunesse issue souvent

de la bourgeoisie parisienne, conser-

vatrice, classée à droite. A la droite

de l'Église catholique en tout cas.

Pour ceux-ci, pour celle-là, en at-

tente d'un redressement au moins

moral de l'état du monde, Jean-

Paul II est plus qu'un symbole

d'unité. Et eux-mêmes se veulent

côté volontairement partisan, « lé-

gionnaire », dira même un chrétien

surpris par le style de la rencontre.

de leur bonheur de la venue pontifi-

Au grand désespoir de certains

membres de l'épiscopat français

pour ces jeunes gens du meilleur

monde, les garcons en tout cas, le

pèlerinage national coîncide avec le

rassemblement à Lourdes des

brancardiers - membres de l'Hos-

pitalité, l'une des plus illustres asso-

ciations laïques des sanctuaires ma-

riaux. Les brancardiers, ce sont ces

ieunes gens repérables aux lanières

de cuir qu'ils portent à l'épaule.

chargés de conduire les handicapés

sistance et de soins aux malades ont

été de plus en plus confiées aux

filles, qui s'y consacrent avec un

rare dévouement, alors que les gar-

cons, les «bretelles» de cuir deve-

nues l'épaulette distinctive, se consa-

crent davantage à la noble mais si

On les rencontre à tous les carre-

fours du sanctuaire marial, veillant

à ce que la foule laisse le passage

aux carrioles des malades, ces

jeunes gens à l'air si sérieux. Leur

uniforme? Blazer bleu marine sur

col anglais, pantalon au pli impecca-

ble malgré la canicule. La tenue est

inconfortable, mais ils assurent que

le culte à la Vierge, l'attention aux

malades sur leur temps de vacances.

valent bien cette exigence vestimen-

taire. Et puis cela les pose, leur

Une image familière

aux flambeaux, quelques journa-

listes firent d'ailleurs les frais de

leur aptitude à un zèle musclé. Une

soixantaine de ces jeunes gens,

parmi lesquels quelques fidèles de

l'aumônerie de l'université d'Assas.

assurèrent un service d'ordre de ser.

Coups de coude dans les côtes, in-

sultes, au point que les infortunés

envoyés spéciaux, encadrés et sur-

veilles, suivirent toute la procession

Lundi soir, pendant la procession

confère une certaine autorité.

délicate mission du service d'ordre.

Avec les années, les tâches d'as-

aux piscines proches de la grotte.

olus que ses simples fidèles. D'où

sabielle devant environ cent cinquante mille fidèles, a donné l'occasion au pape, dans son homélie consecrée à l'importance de la Vierge pour les catholiques, d'évoquer le rôle qui revient aux femmes dans la société, « en témoignant de leur sens des personnes, du respect de la vie, de l'importance de l'amour, du sens

L'après-midi de lundi a été marqué par deux rencontres. D'abord, avec les jeunes dans la basilique souterraine de Saint-Pie X. Dans une atmosphère surchauffée, Jean-Paul II a déclaré devant vingt mille garcons et filles qu'il voulait « envoyer les jeunes en mission ». « Je souhaite qu'un certain nombre d'entre vous. leur a-t-il dit, répondent « oui » à l'appel du Seigneur, en investissant toutes vos forces dans son service exclusif. » Répondant aux questions soumises à l'avance, le pape a lancé : « N'étouffez pas votre conscience, ne la déformez pas, appelez par leur nom le bien et le mal. »

Puis, ce fut la rencontre avec les malades. devant la grotte, au cours d'une cérémonie de bénédiction. Aux malades et aux handicapés, le pape a conseillé « ni résignation ni foi aveugle », mais de « tirer le bien du mal ».

La relance de l'Année sainte

La frénésie des jeunes

de notre envoyé spécial

puis la veille à la silhouette blanche. lointaine, encadrée, précédée parfois d'une cinquantaine de policiers en

La cérémonie, toute la matinée en fait devait être empreinte de sérénité. La prière, tant désirée par le pape lui-même, retrouvait ses droits après des manifestations vibrantes. tapageuses parfois, du plaisir de cette foule simple, à dominante populaire, à voir en chair et en os le chef de son Eglise.

Trop de ferveur, c'était visible, irritait parfois les organisateurs du rassemblement. Puisque Jean-Paul II avait souhaité compter pour un pèlerin parmi les autres, le pèlerinage de ce 15 août 1983 devait conserver le style détendu mais recueilli qu'on lui aurait connu une au-

Un doux délire

Mais est-ce la présence des médias et de la presse ? Le succès personnel du pape? Les composantes sociologiques de ce pèlerinage national? Le rassemblement, par la grâce des fidèles, devait parfois tourner au « show », à un doux délire idolâtre. La tendresse des cœurs. à la limite parfois de la scène d'adoration, éloignait le pape, le tenait à distance plus surement encore que cette incroyable cloche de verre - la partie haute de la « papamobile » qu'on lui impose par mesure de sécu-

prières des catholiques présents à Certains même, à travers le pape, paraissent être en quête d'un chef, Lundi matin, par exemple, à la sin d'un leader charismatique, qu'on de la messe solennelle de l'Assompovationne plus qu'on ne partage sa tion, des prêtres, des fidèles opt dé foi ou un instant avec lui. La renconposé au bas du podium pontifical détre avec les ieunes, lundi après-midi. coré en blanc et rouge les symboles laissera sans doute un curieux souvede la région. Avec le pain, la laine, nir à l'épiscopat français. Vingt les skis des Pyrénées, le récitant anmille garcons et silles, la plupart de noncait : • Et puis voici les Polomoins de vingt ans, - chauffés » dans la basilique Pie-X. la basilique sonterraine. Bannières, oriflammes, foulards anx couleurs pontificales agités dans une invraisemblable Cette cérémonie solennelle devait tourmente sous une nef de béton être « le moment fort » du séjour du armé en forme de coque de paque-

> bot chaviré. Pour le coup, ce n'était plus le pèlerin, ou même le pape qu'on accueillait, mais « Jean-Paul II Super Star », le plus grand des « rockers », plus grand encore, si c'est possible, que le grand David Bowie.

> Ah, cette messe à l'idole! Cette frénésie qui ne demandait qu'à marcher, qu'à partir en conquête! Des filles en folie, « groupies » venues de toute l'Europe, rejetées sans ménagement par un service d'ordre de scouts, cherchaient à sauter les barrières de sécurité comme aux meilleurs soirs des concerts de Johnny Hallyday: des jeunes de toutes les régions de France guerroyaient contre les travées adverses à cours de slogans personnalisés. Des cris martelés comme au stade, ceux surtout des jeunes Espagnols proches

de l'Opus Dei, Le style de prière et de recueillement, la volonté de dialogue avec le pape que les organisateurs avaient voulus pour les jeunes volèrent en éclats. La foule voulait s'abîmer

dans les rangs, tout de même plus accueillants, de la Légion de Marie. dans une joie bruvante, dont Jean-Cet empressement, qui rappelle un Paul II et les prêtres ne parvinrent nen celui des manifestations étuiamais à rétablir tout à fait le calme diantes du printemps dernier, valait

bien un coup d'épingle. Mais celui-ci donné - nous sommes donc quittes - les brancardiers présentent un tout autre style, plus en harmonie, en tout cas, avec la foi qu'ils affirment servir.

mariale. Il v a plusieurs raisons à cela : outre le rendez-vous sacro-saint des

(Suite de la première page.)

télévision, qui en Pologne s'évertue à

cacher aux spectateurs l'immensité

des foules accourues à la rencontre

du pape, a montré cruellement, en

France, le peu d'empressement des

sidèles pour remplir la prairie, et

même les rues étroites, de la cité

Ce chiffre n'a pas été atteint, et la



(Dessin de CAGNAT.

lades. Cette partie de leur rôle ne pendant le mois d'août, beaucoup fait pas sourire : ces jeunes gens auront sans doute été découragés abandonnent leur réticence sociale per la psychose de l'attentat et les ou de comportement pour la charge de ces milliers de souffrants, parfois de grabataires, placés, assis ou allongés, dans des chariots, chaque jour de pèlerinage dans les allées du Gave. Le couple « personne souffrante - hospitalier, puisque chaque malade a le sien, est une image familière de Lourdes. Une image forte qui impressionne toujours les pèlerins, et celle qu'on retiendra finalement de ce pèlerinage pontifi-

Jean-Paul II, avant de regagner Rome, en fin d'après-midi, a longuement béni le malade et le brancardier. Embrassant l'un et recevant le baiser de l'autre qui avait mis, entre les chariots, un genou à terre.

PHILIPPE BOGGIO.

 La Fédération anarchiste a dénoncé, dimanche 14 août. « la venue du pape en France et ses conséquences sinancières et morales sur la population - Dans un communiqué. le mouvement s'interroge : · Les millions de francs dépensés à cette occasion vont-ils etre attribués aux frais de tous les contribuables. croyants et non-croyants réunis? De quel droit le président de la République se permet-il d'accueillir Jean-Paul II au nom du peuple entier, alors qu'il existe un fort cou-

rant libre-penseur? =

 Arrestation de deux militants anarchistes à Toulouse - Deux ieunes Toulousains, Jean-Claude Luthanie, militant anarchiste, et Bernard Monboisse, tous deux âgés de trente ans, ont avoué avoir tenté, dimanche soir, d'allumer un incendie dans la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse, - pour protester contre la venue du pape à Lourdes .. Les deux jeunes gens avaient été interpellés dans la cathédrale en possession de mèches lentes et de produits inflammables.

En revanche, ils ont nié toute participation aux autres attentats commis ces derniers jours à Tou-

Les deux jeunes gens devaient être présentés, ce mardi, au juge d'instruction.

nesures ariconiennes de sociiri annoncées à l'avance. La tentation était grande, enfin, maleré les objurgations des évêques, de suivre les cérémonies sur le petit écran.

Autre préoccupation de Jean-Paul II : lancer la réflexion sur la réconciliation, sujet retenu pour le prochain synode des évêques qui aura lieu à Rome en octobre.En commentant le message de la Vierge à Bernadette - prière, pénitence, conversion. - le pape a insisté à plusieurs reprises sur l'importance de la confession individuelle et sur la tendance actuelle à - minimiser la notion de péché .. S'adressant aux prêtres et aux religiouses, dans la

basilique du Rosaire le 15 août. Jean-Paul II a déploré cette perte du sens du péché qui - dévalue le pouvoir conféré (aux prêtres) par l'ordination de le pardonner ». Le pape a demandé au Christ de prendre en pitié « ceux qui ne savent plus ce qu'est le péché, ou n'osent plus le

savoir, comme si cette connaissance

allait alièner leur liberté ». Il est un fait que la pratique du sacrement de la confession individuelle est en baisse constante partout dans le monde, depuis le concile, et le pape, qui s'en est inquiété, compte sur le prochain synode pour déceler les causes de cette désaffection et y porter remède. · Nous ferons tout, a affirmé Jean-Paul II, pour instruire et persuader les fidèles du besoin de recevoir le pardon de saçon personnelle, servente, fréquente. - Cette insistance sur la confession privée, toutefois, n'est pas pour réjouir ceux qui espéraient du Saint-Siège, et du synode notainment, un élargissement et une plus grande reconnaissance de la pratique de la confession collective

qui se répand depuis le concile. Mais ce qui restera sans doute de ce pélerinage éclair - et des onze discours prononcés en moins de quarante-huit heures! - outre la ferveur habituelle de la rencontre avec les jeunes et l'émotion visible suscitée chez les malades par la présence charismatique du pape, est ce que l'on nomme déjà l'appei de Lourdes » : ce plaidoyer pour tous ceux qui sont persécutés au nom de leur foi (le Monde du 16 août).

Jean-Paul II n'a oublié personne, ni les victimes de la guerre, du terrorisme et de l'exil, ni celles d'une persécution plus spécifiquement religieuse dans les goulags des pays totalitaires, et il a même en cette phrase qui visait nos sociétés libérales pour dénoncer « la conception fallacieuse et individualiste de la liberté qui se confond avec la possibilité de choisir n'importe quoi ..

Cet appel, mettant l'accent sur les menaces pour la liberté représentées par les régimes totalitaires, portait plus cependant sur les pays communistes que sur les pays fascistes, et il aura apporté un correctif, sans doute involontaire, aux déclarations finales de la sixième assemblée du Conseil œcuménique des Églises à Vancou-ALAIN WOODROW.

Le péché et la confession individuelle

Les questions du péché et de la confession individuelle ont compté parmi les principaux thèmes développés par Jean-Paul II à Lourdes. Dimanche soir 14 août, devant l'esplanade du Rosaire. le pape a déclaré que « le sens du péché a, en partie. disparu, parce que le sens de Dieu se perd ». Evoquant le risque que la foi n'apparaisse « comme une originalité de quelques uns - sans rôle nécessaire pour le salut de tous », il a pour-Suivi : « Les consciences sont obscurcies comme lors du premier péché, ne distinguant plus le bien du mai. » Lundi 15 août. dans son homélie prononcée devant les prêtres dans la basilique de Lourdes, Jean-Paul II a émis une mise en garde contre l'« infiltration a du péché dans les communautés ecclésiales et dans la société, et mis en cause les « courants de pensées qui relativisant la notion de péché et, de ce fait, dévaluent le pouvoir conféré par l'ordination [aux prêtres de le pardonner »...

Jean-Paul II a demandé à Jésus-Christ de prendre pitié « de ceux qui se laissent aller à des concessions inconsidérées aux idées séduisantes dénuées

de réalisme et périlleuses qui minimisent le péché et le pardon ». « Nous croyons que le péché est personnel en ce sens qu'il compromet la croissance en noue, a ajouté le pape. Nous croyons également qu'il est social en ce sens qu'il s'infiltre dans les diverses responsabilités que tu as confiées à ton peuple dans les communautés ecclésiales. Dans la société, le péché bloque l'expansion de ta vie parmi nos frères humains et blesse ton corps mystique et l'Église, a . . .

Jean-Paul II a ensuite déclaré : « Et si, hélas, malgré nos efforts pour être disponibles, plus croyants, les fidèles sont trop longs à comprendre ce qui les attend à travers les gestes miséricordieux de l'Église, puissionsnous comprendre le sens de cette épreuve même. Nous sommes évidemment perplexes devent l'abandon du sacrement par beaucoup de fidèles alors qu'un petit nombre y recourt ou y revient au contraire de facon fructueuse. Nous ferons tout pour instruire et persuader les fidèles du besoin de recevoir le pardon de façon personnelle, fervente, fréquente. »

déchaînements de joie adressés de-—Ae Monde—

Le Monde n'est pas seulement un journal de référence dans de nombreux collèges et bibliothèques, mais est devenu aussi un véritable instrument de travail dans l'enseignement.

SUR MICROFILMS

Le microfilm en facilite grandement l'utilisation.

Actuellement, le Monde, le Monde diplomatique et le Monde de l'éducation sont disponibles sur microfilms.

Un simple abonnement permet la mise à jour.

Pour tous renseignements complémentaires. contactez: David Robson, Directeur Commercial Newspaper Archive Developments Ltd. Holybrook House. Castle Street Reading RG1 7SN. Angleterre Tel: 00 44 734-583247 Telex: 848336 NADL G

TERRASSE FLEURIE HOTELINTER-CONTINENTAL PARIS

the fue les repas sont La terrasse fleure 3, RUE DE CASTIGLIONE - 75001 PARIS - TÉL. 260.37.80

SERGE LAMA.

SIGNE : -

A PARIS

[[] 中华的[[]] 中古斯 [# 打造 Ne 品种产 ME 图

un insoumis paradoxal

The state of the Sections The state of the s 1745 E - 12 - 1 2 T B - 21 APRILITY (1) 10 10 大雅 10

And the second s

The same of the sa

MTS ET JUGEMENTS

*** *** * #124 #* #1 #1

2 4 2 2 2 2 2 3 2 3 2 2 2 P

I was a second of

A TO BE SERVE SERVE SERVE

a de mare e la late la mare entre

The paper with the second of t The state of the s The state of the s I the said & the said of the said and the said of the said AND THE PERSON OF THE PERSON O

The state of the s The second by the set of select the way to be

The region of the state of the party souther the beautiful to the state of the second second STATE OF THE PROPERTY OF STATE AND THE

\$ 74 Barrette the Joseph ... to the I gen & the set & care within Winner & " Specifical Later Street in mind the authority 14 to the sections the service of a support of the support of the President & Bod obstations assessed to harder the the Publish British like & the The second in these The second secon expected in Bellet, to distribly & go design And the state of t NOW I would be I come to be trained in

Springer in gemeinfeliebe ertiferen france france. Add the same of th Martin de 10 delle : I'm ministration supplier the supplier of the supplier.

Manten er i de la Late

An sett the detailed

the product of the comment

April 12 Carrier Control of the Cont

3.57 7 1.3 7 mi.

UL II A LOURDES

MAR GARAGE GALEAGAI & REPURCANT BUX SE parametrice. In pape a lance to per seur com la Elen et le mai s

See on tur le rencontre avec les aume certies paned tree Aus maintais of the banks THE RESERVE OF THE PART OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

La releance de l'Année sain



Marghan M. Strain Spain, Strain All. parties in the density and decountings. mar in jereilbiene de a grieffiche et ift Three de stennette and strateff Appropriate the support of representations things the parish . The state of the sales o Britiste des dedeputes de nærrik ser ill statement and at make drifts.

Marine pele en appareiro de deser Place I'm maker to refferent ber is rewithout the states the district the first in part had to ball the feligett we serve sam a Rosell as missisted to injunite make an expension of in Victor e Beringeleitet - juliere, jufteigene einer fallen - in figtet it entereit & pan-THE REPORT OF A PROPERTY AND POST OF A STATE OF THE PARTY

المهالي والمهاري المهالي المالية المال

Le péché et la confession individe

and designations of the property and the state of the state of the state of a configuration out elitablisme ter territorial and a constitution THE STATE OF THE SHARE SHARE AND A SECOND SHARE THE THE PROPERTY SERVICES AND THE PARTY NAMED ASSESSMENT OF THE PARTY Manual & and the campage of the material flow games of the control The second secon The second of th where the day is a programme to the contract of State of the company of the regression of the same March in part of the Salate of the salate of the salate Marine a same and and and and a second secon the state of the s The transfer plant with the state of the sta NAME AND AND POST OF THE PARTY marine a de plinte deve un como de la como dela como de la como de The should apply the same of the same of

A PARIS

Un chauffeur de l'ambassade du Sud-Yémen meurt dans l'incendie de sa voiture

Le chauffeur de la mission diplomatique sud-yéménite à Paris. M. Yehya Nasser Ali, quarante-sept ans, est mort carbonisé dans sa voiture, lundi après-midi 15 août, pen après 15 heures, allée des Fortifications dans le bois de Boulogne, à Paris (16). Selon des témoins, une explosion s'est produite au moment où le chanffeur mettait en route le véhicule près de la porte de la Muette. Le véhicule, une 504 break, a immédiatement pris seu. M. Nasser Ali devait rentrer le 16 août au Sud-Yémen.

La brigade criminelle a été chargée de l'enquête, et le laboratoire de la préfecture de police procède à l'examen des restes du véhicule pour déterminer s'il s'agit bien d'un attentat Pour l'instant aucune trace d'engin explosif n'a été décelée. Les résultats de l'expertise ne seront connus que dans la soirée du mardi

n'a fait l'objet d'aucune revendica-

L'ambassade de la République démocratique et populaire du Sud-Yémen, située 25, rue Georges-Bizet, à Paris (164), avait été la cible d'un attentat le 16 sévrier 1981. Deux roquettes avaient été tirées contre l'entrée principale, causant d'importants dégâts mais ne faisant pas de victimes. Cet attentat avait été revendiqué par téléphone « au nom de toutes les victimes de la rue Copernic .. Le 3 octobre 1980, l'attentat de la rue Copernic avait causé la mort de quatre personnes devant la synagogue de cette ruc.

[La République démocratique et populaire de Sud-Yémen (333 000 kilomètres carrés, 2,1 millions d'habitants) dogt le capitale est Aden, constitue un Not marxiste dans le monde arabe. L'Etat voisin, le Yémen du Nord, dont la capitale est Sanaa, pro-occidental, est

LES PROJETS ET DÉMARCHES D'UN JEUNE ANARCHISTE

Un insoumis paradoxal

un acte prémédité. C'est un choix de vie, un choix politique », affirme Thierry, vingt-trois ans. Un choix et peut être aussi un destin familial. Son père, incorporable en 1945, s'est engagé volontairement pour résiller son contrat deux mois plus tard. Son frère aîné, trente-cinq ans, a été réformé comme «P4» - en langage militaire, malade mental - Un autre, vingt et un ans, a été libéré après un séiour de deux mois dans un hópital militaire et une tentative de suicide. Et son frère cadet a la ferme intention d'emboîter le pas à Thierry et de demander le statut d'insoumis.

Pour Thierry, l'insoumission, ce n'est pas la cavale et les parties de cache-cache avec les autorités militaires. C'est un droit qu'il revendique haut et fort. Aussi multiplie-t-il les démarches auprès de la gendarmerie d'Amiens, surprise par tant d'insistance, car, dit-il fièrement : Je suis le premier cas d'insoumis total à Amiens. » Le peu d'empressement que lui opposent les autorités militaires ne le désarme pas. Il a publié un recueil de poèmes « Dose Létale », et continue d'adresser des communiqués aux quotidiens locaux.

Las! Avec les beaux jours se dissipent les convictions, s'apaisent les luttes et, les sympathisants, comme les autres, succombent au charme de l'exode estival. Aussi Thierry a-t-il choisi une « clandestinité stratégique » afin de ne pas se faire arrêter dans l'indifférence générale durant les vacances. En cas d'arrestation, du reste, tout est prévu avec un sens de l'organisa-

« L'inscumission est pour moi tion vraiment... militaire ! Même les tracts sont déjà imprimés ! Le combat de Thierry ne s'ar-

rête pas là. Pour lui, «s'insoumettre ne peut se concevoir sans un projet politique en parallèle. S'il y a un monde à détruire, il y a un monde à construire». Au réquisitoire antimilitariste succède alors le discours libertaire. Thierry, avant tout, est «contre» : contre le pouvoir, dont il ne reconnaît pas la «légalité», contre la justice «manipulée par le gouvernement», contre la société qui cignore l'individu au nom de la rentabilité».

Philosophie éducative

Le 10 mai 1981 ? Un jour comme les autres, pour lui. Il n'est pas allé voter : «A quoi bon ? Je n'ai rien à attendre d'aux. » Mais paradoxalement, Thierry est décu : le gouvernement n'a pas tenu ses promesses, et «la militarisation de la société continue ». Il la voit partout. Aussi dénonce-t-il pêlemêle les accords Hernu-Savary. les accords Hemu-Lang, les attaques contre le Coral et la construction de l'espace judiciaire européen.

Comment cet «insoumis total, civil et militaire a envisage-t-il son avenir? Une fois son statut obtenu. il · souhaite travailler comme éducateur. Il s'est déià occupé d'anfants. Le problème de l'autorité ? « il m'est arrivé de leur donner des baffes. Il faut bien les tenir en main au début pour qu'ils te respectent...» Voilè une philosophie éducative que le général Bigeard ne renie-

Pe. D.

WRAN COME

BAUDE

FAITS ET JUGEMENTS

Six morts en montagne

Deux C.R.S. de la section de secours en montagne de Grenoble. Didier Piguillem et Philippe Jallat. tous deux agés de vingt-cinq ans, ont fait une chute mortelle de 500 mètres le samedi 13 août, alors qu'ils escaladaient la face nord du Cervin. sur le versant suisse. Didier Pignillem est le fils du commandant de C.R.S. Sanveur Piguillem, responsa-ble du Centre national d'entraînoment d'alpinisme et de ski.

Deux autres personnes out également trouvé la mort, le 13 août, en tombant dans une crevasse alors qu'elles escaladaient le col du Chardonnay, à la frontière franco-suisse. Il s'agit de Ghislaine Huet, cinquante-neuf ans, de Paris, et de Pierre Dupont, soixante-douze ans, d'Evreux. Enfin, deux jeunes scouts âgés de quinze ans, Tulio Cianfu-. rani, de Melun, et Jean-Pierre Fromentin, d'Oissel, se sont tués jeudi 11 août près de Thones (Haute-Savoie), alors qu'ils participaient à une randonnée en montagne. Ils ont glissé sur une barre rocheuse au col des Portets.

• La saisie d'un stock d'armes au Havre. - Après la saisie au Havre d'un stock d'armes - peut-être destiné à l'armée Républicaine irlandaise (IRA) - à bord d'un camion en partance pour l'Irlande (le Monde du 16 août), on indique au secrétariat d'État à la sécurité publique que les deux ressortissants français inculpés avec le chauffeur iriandais du poids lourd, ont été quer son les interpellés dans la région parisienne, présailles ...

où une dizaine de perquisitions ont cu lieu en liaison avec l'enquête.

Le juge d'instruction chargé du dossier, M. Bertrand Darolle, se refuse toujours à divulguer l'identité de ces deux personnes. Au S.R.P.J. de Rouen, qui est chargé de l'enquête, on observe également une grande discrétion. On indique d'autre part au secrétariat d'État à la sécurité publique que cette saisie résulte d'une enquête « essentiellement française » et coordonnée par le secrétaire d'État. Le stock d'armes comprenait notamment vingt-huit armes de poing et une centaine de chargeurs d'armes automatiques dont des chargeurs de Kalachnikov.

 Nouvel attentat au Pays Basque. - Une charge d'explosif a endommagé, dans la nuit du samedi 13 an dimanche 14 août. à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques), une voiture appartenant à des touristes allemands qui passaient leurs vacances dans la région. Cet attentat - le quatrième depuis le début du mois, contre une voiture immatriculée en -dehors du département - n'a pas été revendiqué.

● La bavure du Jura. - Le gendarme qui a tné un gitan, Alain Weiss, à Chamblay (Jura), dans la mit du samedi 13 au dimanche 14 août, au cours d'un contrôle de routine a été inculpé, lundi 15 août, par M= Arlette Bonnin, juge d'instruction au tribunal de Dole, de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort et écroué à la maison d'arrêt de Lous-le-Saunier (le Monde du 16 août). Les autorités judiciaires ont refusé de communiquer son identité par crainte de . 79-

FEUX DE FORÊT

Deux mille hectares ont brûlé en Roussillon

De notre correspondant

Perpianan. - « Sans doute la rencontre fortuite d'un rayon de lune et d'un tesson de bouteille! » Dans la fournaise de l'incendie, qui s'était déclaré jeudi 11 août à 21 heures aude Banvulssur-Mer (Pyrénées-Orientales) et qui n'a été définitivement maîtrisé que dimanche matin, après avoir dévoré plus de deux mille hectares de maquis et de forêt, les sapeurspompiers ne sont pas dupes.

Deux soyers distincts, « démarrant à une heure où ni le soleil ni la canicule ne peuvent être responsables . attisés par une forte tramontane soufflant à plus de quatrevingt-dix kilomètres à l'heure, avec autant de violence la nuit que le iour, ont vite fait leur jonction dès la première nuit de jeudi. Le feu, sautant les thalwegs et gagnant les crêtes suivantes, se déplaçait rapidement sur un front d'un kilomètre.

Plus d'une centaine d'hommes appartenant à treize unités, deux hélicoptères, trois Canadair et un DC-6 intervinrent pour combattre au plus près ce seu difficile à approcher en raison de la configuration très tourmentée du terrain.

Souvent au-delà de tout accès pour les véhicules, s'appuyant sur les points d'eau, les trakers et les sapeurs-pompiers déposés par hélicoptères ne purent que retarder la progression de l'incendie, en attendant surtout que le vent tombe et

permette enfin le largage des Cana-

Eprouvante lutte : des hommes parfois cernés par le feu ne durent leur salut qu'à leur repli vers un point d'eau de D.F.C.L. (désense contre les incendies). Cette fois-ci. un sapeur-pompier a été légèrement blessé, et deux véhicules ont été gravement endommagés par le feu.

Dans l'après-midi de vendredi, l'incendie santait la frontière francoespagnole par le col de Cerbère et brîllait encore tout samedi, avant d'être seulement maîtrisé dimanche matin, aussi bien en Espagne que côté français. Ces deux mille hectares de

rûlé cet été en Roussillon, à Joch, et quelques jours auparavant, au-dessus de Collioure où une forêt classée et protégée (la forêt des Couloumates) a été léchée par les L'incendie de cette année à Banyuls a brûlé aussi de jeunes planustions d'un reboisement effectué

sant le réputé banyuls restaient le meilleur des coupe-feu. JEAN-CLAUDE MARRE.

CORRESPONDANCE

Un pempier nommé James Bond

M. A.-J. Guérin, ingénieur du génie rural des eaux et des forêts, qui a travaillé pendant plusieurs années à la défense des forêts contre l'incendie nous communique les réflexions que lui inspire le court métrage baptisé « Alarme » qui est présenté dans certaines salles de cinéma. Rappelons qu' - Alarme - est le nom donné à un « plan d'alerte lié aux risques météo exceptionnels» dans les régions méditaréennes. M. Guérin écrit : «Voit-on dans ce film la difficulté de lutter contre un incendie qui se développe dans une forêt embroussaillée ? C'est une tâche pénible, harassante, au milieu de la fumée et de la chaleur, obli-Banyuls-sur-Mer sont à ajouter aux geant les hommes à s'arrêter, à dormir parfois quelques heures, avant de continuer. Au lieu de cela, les plusieurs centaines qui ont déjà images présentent des camions toujours propres, des départs semblables à ceux des rallyes, des courses poursuites de véhicules, des acrobaties d'hélicoptères et de Canadairs. des hommes toujours fringants et alertes. De l'esthétique sur fond de flammes et de forêts calcinées. Ou'est-ce qui motive la complaiaprès l'incendie de 1978, au cours sance de la caméra sur les seins nus duquel plus de trois mille hectares des nalades entrecoupant les scènes avaient alors été la proie des de bataille des combattants du feu flammes. Cette année encore, on a armés de leur lance? Les ingrépu constater que les vignes produidients des films de James Bond sont rénnis : technique, femme, action.

Comment pourrait-on croire alors

qu'il s'agit d'un véritable drame ?»

A BOUT PORTANT

Dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 août, un automobiliste a été tué sur la route de Valbonnais à La Mure (Isère) par les occupants d'une R-16 bleue. M. Michel Jacquet, vingt-huit ans, était descendu avec sa famme et son fils, pour le weekend du 15 apút, chez sa mère, à Valbonnais.

Dans la soirée du samedi, il décide, accompagné da sas deux frères et de sa sœur, d'aller au bal de La Mure. Michel conduit sa voiture, dans laquelle se trouvent son épouse et son frère Christian, ainsi que la fiancée de celui-ci. Derrière, suit le véhicule de son frère Alain et sa sœur Chantal avec Catherine Collomb, une amie.

Une dizaine de minutes après avoir ons la route, les deux voitures dépassent une R-16 blaue. Les passagers de cette voiture, exaspérés d'être doublés, poursuivent alors les deux véhicules, tous phares allumés, les « colle » en se rabattant brusquement . leur niveau. Désirant obtenir des explications. Michel Jacquet et son frère s'arrêtent sur le bascôté. Les passagers de la R-16 font de même, tout en restant assis. L'un d'eux tirera sur Michel Jacquet, alors qu'il s'approche. Un coup à bout portant. Les deux hommes ont aussitôt pris la

quée, mardi 16 août, afin de déterminer la nature de l'arme. s'agirait d'une carabine 22 long rifle, selon la gendarmerie, qui continue ses recherches sur le

NOUVEAU: Dans un seul gros volume toutes les poésies de Charles Baudelaire

« poète du Diable » illustrées par Félicien Rops «l'artiste maudit » ranous deux expriment les mêmes sentiments w roilà pour la première fois toutes les rimes

V du « poète du Diable », illustrées par son ami et confident, le « graveur maudit » Félicien Rops. Celui-là même qui assistera à son bocrible agonie. Daudelaire fut condamné de son vivant pour

D outrage aux mœurs. Il est aujourd'hui reconnu comme un de nos plus grands poètes, mais il est resté interdit, dans toutes nos écoles, jusqu'en... 1949! Le Figaro de l'époque écrivait : « Jamais on n'assista à une semblable revue de démons, de fœtus, de diables, de chats et de vermines, »

Dourtant, il est à présent considéré comme l'inventeur de la poésie moderne. Baudelaire s'effondra, le 15 mars 1866, dans l'église de Saint-Loup à Namur, dans les bras d'un autre artiste maudit : le graveur Félicien

tourmentés : l'un par la poésie, l'autre par le burin. Ce sont les mêmes délires, les mêmes passions, la même alchimie d'hallucinantes évocations.

première fois et dans un seul et même volume, l'œuvre fantasque du grand poète et du grand graveur. a fabrication du papier, l'impression, la

reliure en peau de mouton, la dorure à l'or pur ont été confices à mes meilleurs compagnons. Les illustrations de Rops sont tirées directement sur les gravures originales, rien n'est perdu de leur sensibilité de trait et de nuances.

. Te livre est déjà un classique admirable. L'édition, hors commerce, est limitée aux seuls souscripteurs.

> Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix et donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, c'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au même prix et à n'importe quel moment.

Lean de Bounot

Jean de Bonnot Imprimeur de livres rares.'



DIZMITE LIEUE , Wiegere " ô reine des péchés ", " vil animal ", " femme impure ", " bête cruelle "...

Ce sont les noms que Charles Baudelaire donne à sa bien-aimée Jeanne Duval, grande fille de couleur à l'allure fière, à la chevelure luxuriante qui inspirera au poète une grande partie des Fleurs du Mal.

Description de l'ouvrage.

1 vol. format royal in-octavo (14 x 21 em) 528 pages. 37 illustrations de Félicien Rops. Papier chiffon vergé sur forme ronde et filigrané aux canons.

Reliure plein cuir d'une seule pièce. Plats repoussés à froid. Dos décoré à la feuille d'or 22 carats. 64 cm² de seuille d'or par volume. Tranche supérieure dorée. Tranchefiles et signet assortis. Dos arrondis, mors marqués.

CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront une estampe originale ∡ représentant un paysage. Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art. numérotée et signée par l'artiste. Elle leur resteru acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

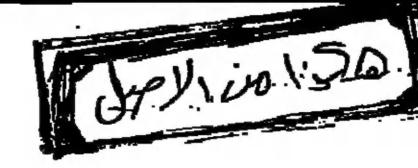
BON à renvoyer à JEAN DE BONNOT, 7 sg St-Honoré, 75392 Paris Cedea 08 Envoyez-moi, à l'adresse ci-dessous, le volume de l'Œuvre Poétique de Baudelaire. auquel vous joindrez ma gravure en cadeau. Deux passibilités de paiement me sont proposées (mettre une croix dans la case choisie) :

régler à réception, au facteur, la somme de 167,50 F+26,50 F de frais de port T.T.C., soit 194,00 F. joindre à ce bon de souscription un chèque de 167,50 F Je bénéficie alors des frais de port qui restent

Si je ne suis pas convaincu de la valeur et des soins apportés à la réalisation de cet ouvrage et décide de vous le renvoyer, je serai intégralement remboursé de la somme versée, y compris des frais de port si l'ai réglé à réception.

Quelle que soit ma décision, le garderai ma gravure.

Nom	——————————————————————————————————————
Adresse	
Code postal Ville	
	Signature
	



2 1 14.1

500 m

APRÈS LES CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLÉTISME

Les coureurs africains détrônés

De notre envoyé spécial

dimanche 14 août, le marathon des championnats du monde, - Yifter, roi des 5 000 mètres et bon demier, cinquante-sept minutes, après le vainqueur. Said Toumane, venu des Comores, courait pieds nus, deux jours après avoir terminé dernier, également, de sa série des 10 000 mètres. Et il peinait comme s'il portait sur ses épaules tous les malheurs des coureurs africains à Helsinki : les Kédir, Debele, Shahanga, Bulti, Kibkoech, Masong, Ikangaa et autres Diama, en souffrance de médailles.

Naguère, les Bikila, Volde. Demu. Keino, Jipcho, Piwott, Kogo, Tura, Boit, Yifter, Nyanbui, Bayi - Éthiopiens, Kényans et Tanzaniens. - se bousculaient sur les podiums olympiques. « Leurs » distances allaient du 3 000 mètres steeple au marathon. Bikila, le soldat aux pieds nus de l'armée du Négus, avait ouvert la voie, en 1960, à ces hommes déchamés venus des hauts plateaux d'Afrique. Courant d'instinct, ils avaient révolutionné les épreuves de demi-fond et de fond.

Rono confirmait cette suprématie en améilorant, en quelques semaines durant l'été 1978, les records du monde des 3 000 mètres steepie, 10 000 mètres et 5 000 mètres. celui-ci seulement lui ayant été ravi depuis lors.

Or, à Helsinki, à l'exception de l'Ethiopien Balacha, qui n'a pas

Le 15 août s'est réunie à

Kingston (Jamaïque), pour la

deuxième fois. la commission

préparatoire née de l'adoption

de la convention sur le droit de

la mer. Cette deuxième réunion

La convention adoptée le 30 avril

1982 n'a pas - tant s'en faut -

résolu tous les problèmes liés au

droit de la mer. Telle était, d'ail-

leurs. l'opinion de la plupart des

deux cents participants d'une ving-

taine de nationalités au colloque sur

«Le droit de la mer après la troi-

sième conférence des Nations

unies . (1), qui s'est tenu en juin

dernier à Rouen. Ce colloque de la

Société française pour le droit inter-

national, présidée par Mme Suzanne

Bastid, avait été organisé par

M. Raymond Goy, professeur à

L'adoption de la convention a été

obtenue par le vote de cent trente

États (dont la France). Quatre pays

(Etats-Unis, Israël, Turquie, Vene-

zuela) ont voté contre la convention,

tandis que dix-sept autres se sont

abstenus. Actuellement, cent vingt-

quatre États ont signé la convention,

mais il faut se rappeler que signer ne

veut pas dire ratifier - la ratifica-

tion par un État nécessite, en géné-

ral, un vote du Parlement national -

et que la convention n'entrera en

vigueur qu'un an après qu'elle aura

On est donc actuellement dans

une phase intermédiaire, prévue

d'ailleurs par le texte voté il v a plus

d'un an. Conformément à une réso-

lution jointe à la convention, la com-

mission préparatoire, dont les signa-

taires de la convention sont

membres de plein droit - les pays

avant seulement signé l'acte final de

la conférence n'étant qu'observa-

teurs. - s'est réunie pour la pre-

mière fois du 15 mars au 8 avril der-

préparatoire est important. Celle-ci

doit élire son président, répartir ses

táches entre diverses sous-

commissions, adopter les règles,

reglements et procédures qui doi-

vent régir son travail et celui de la

future Autorité (l'organisme inter-

national qui gérera les ressources

minérales des grands fonds marins

- patrimoine commun de l'huma-

nité - lorsque la convention sera en

vigueur), et surtout attribuer des

licences d'exploration des nodules

polymétalliques présents sur les

grands fonds marins aux . investis-

auxquels la deuxième résolution

iointe à la convention reconnaît

Ces « investisseurs pionniers ».

Le rôle prévu pour la commission

nier a Kingston.

seurs pionniers ..

été ratifiée par soixante pays.

l'université de Rouen.

doit durer quatre semaines.

résisté à l'Australien de Castella aucun Africain sur les podiums. 10 000 mètres à Moscou. n'aurait-il pas de successeur? La domination des Ethiopiens. notemment aux demiers championnats du monde de crosscountry, ne faisait pas envisager une telle contre-performance. En fait, plusieurs raisons se sont accumulées qui expliquent cette si-

En premier lieu, les athlètes africains n'ont pas participé aux grandes confrontations internationales depuis le boycottage des Jeux de Montréal ; en outre, plusieurs pays n'ont pas fait le voyage de Moscou ; les championnats du continent noir ont été annulés à plusieurs reprises.

Ensuite, des dissensions au sein de certaines équipes d'entraîneurs ont nui à la qualité de l'entraînement, notamment des Kényans et des Tanzaniens qui se sont rapidement «émoussés» lorsqu'ils ont été placés dans le contexte des universités américaines. Enfin, en apprenant les fondements chronométriques de la course, les Africains ont perdu leur naturel, qui les poussait à durcir les épreuves, pour adopter un comportement tactique, alors qu'ils ne sont pas d'excellents finisseurs. Il n'en fallait pas plus pour faire le lit des coureurs du Vieux Monde.

LE DROIT DE LA MER

A. G.

La réunion de la commission préparatoire

La seconde session

sera-t-elle plus efficace que la première ?

a priori un statut particulier, sont

d'une part la France, le Japon,

l'Inde et l'U.R.S.S., d'autre part

quatre consortiums internationaux

dont les leaders sont des sociétés

américaines et auxquels participent

des compagnies d'Allemagne de

l'Onest, de Belgique, de Grande-

Bretagne, du Canada, d'Italie, du

D'abord, il est stipulé dans la

deuxième résolution que chaque

« investisseur pionnier » doit prou-

ver avoir dépensé, avant le le jan-

vier 1983, au moins 30 millions de

dollars (en dollars constants de

1982) en activités préliminaires (la

date limite étant repoussée au

1ª janvier 1985 pour les pays en voie

de développement). Ensuite, la

deuxième résolution précise que la

commission préparatoire doit être

sure que les permis d'exploration

demandés ne se chevauchent pas,

que s'il y a chevauchement les « con-

currents . doivent se mettre

d'accord, pour éviter tout différend,

avant le le mars 1983 et que, si le

problème éventuel n'est pas réglé à

cette date, il doit être soumis à une

procédure obligatoire d'arbitrage

avant le 1er mai 1983 de facon à être

Seul, le président...

Or, lors de sa première rénnion de

Kingston, la commission prépara-

toire a tout juste réussi - et encore

le dernier jour - à élire son prési-

dent, M. Joseph Warioba (Tanza-

nie). Notons que la deuxième réso-

lution précise que les « investisseurs

pionniers » ne peuvent se faire enre-

gistrer que lorsque la commission

préparatoire est en état de fonction-

à Rouen, M. Jean-Pierre Lévy, com-

ment la commission préparatoire

peut-elle fonctionner, le président

étant la seule personnalité en place

Elle est dans l'impossibilité totale de

vérifier que les 30 millions de dollars

ont bien été dépensés par chaque

- investisseur pionnier ». Il faut ici

relever le cas de l'U.R.S.S. dont tout

le monde sait qu'elle n'a pas - tra-

vaillé » sur les nodules mais qui, le

dernier jour de la réunion de King-

ston, en avril, s'est déjà prévalue de

De même, la commission prépara-

toire est tout aussi incapable

d'apprécier les demandes de permis

et d'y donner suite, de faire arbitrer

les éventuels différends, de choisir la

moitié de chaque site minier qui doit

être réservée à l'exploitation directe

de l'Autorité et de contrôler toutes

les activités dont les sites miniers

seront les sièges.

son titre d' « investisseur pionnier ».

Dès lors, comme s'en est inquiété.

résolu avant le 1º décembre 1984.

Japon ou des Pays-Bas.

« Nous n'avons pas de surdoués en France »

déclare le directeur technique national

De notre envoyé special

Les championnats du monde qui ont en lieu à Helsinki du au 14 août ont été l'occasion athlètes français à un an des Jeux olympiques. Le bilan est décevant, Jean Poczobut, directeur technique national, nous a fait part de ses inquiétudes.

Helsinki. – • Les athlètes français ont eu les résultats attendus. compte tenu de la place de l'athlétisme national dans le monde. Quelques heures après la clôture des premiers championnats du monde, le directeur national de la Fédération française d'athlétisme (F.F.A.), Jean Poczobut, analyse la situation au moment de quitter la capitale finlandaise.

Ancien entraîneur de saut en lon-

Considérés comme une déroute de passer trois semaines avant les l'athlétisme national, ces résultats championnats, le relais aurait pu se

gueur, il a pris la responsabilité du premier sport olympique quelques mois avant les championnats d'Europe de Prague, en 1978. Les tricolores, qui ramenaient seulement la médaille d'or de Rousseau (longueur) et de bronze de Demarthon (400 mètres) semblaient au creux de la vague. Ét les résultats ne firent qu'empirer. Le relais 4 x 100 mètres masculin prit la troisième place, dans le contexte particulier des Jeux de Moscou, boycottés notamment par les États-Unis et l'Allemagne de l'Ouest. Aux championnats d'Europe d'Athènes, l'an dernier, les sprinteuses gagnèrent trois médailles de bronze avec Bacoul (100 mètres), Rega (400 mètres haies) et le relais4 × 100 mètres, et l'on comptait dix autres sélectionnés classés dans les huit premiers. Maigre bilan.

En outre, la commission prépara-

toire n'a pas mis en place les rouages

nécessaires à l'utilisation des droits

d'enregistrement (250 000 dollars

par demande de licence) et des

droits annuels (1 million de dollars)

que doivent verser les « investisseurs

pionniers . ayant obtenu une

licence. Rien n'est encore prévu

pour que la commission préparatoire

s'assure que les - investisseurs pion-

niers » avant obtenu un permis

d'exploration satisfont, comme le

stipulent les textes, aux obligations

de formation de personnel ressortis-

sant de pays en voie de développe-

ment et de transfert de technologie à

On peut aussi se demander si le

choix de Kingston pour la deuxième

réunion de la commission prépara-

toire est raisonnable. Certes, la capi-

tale jamaïcaine doit être le siège de

l'Autorité. Mais, manifestement.

aucune délégation n'était enthou-

siaste pour aller à Kingston. La capi-

tale jamaīcaine n'a pas les équipe-

ments nécessaires aux réunions

internationales. La vie y est horrible-

ment chère : on a calculé que cette

réunion de Kingston coûtera 1,4 mil-

lion de dollars alors que la facture

aurait été de 1.1 million de dollars à

New-York et « seulement » de

Il y a donc quelque chose qui ne

marche pas dans le système élaboré

par la troisième conférence des

Nations unies sur le droit de la mer.

Mais il est impossible de changer les

textes, étant donné que convention,

résolutions et annexes forment un

bloc indissociable, comme il l'avait

été décidé dès le début de la confé-

rence. La seule issue possible est

donc que les juristes oublient leurs a

priori et déploient l'imagination et

urgente et à résoudre des problèmes

(1) La troisième conférence des

Nations unies sur le droit de la mer a

tenu, de 1973 à 1982, ouze sessions,

d'abord à Caracas, puis tantôt à New

York, tamôt à Genève pour finir à

Montego-Bay (Jamaïque). Au total, en

dix ans, elle s'est réunie pendant près de

cent semaines. L'histoire des onze ses-

sions vient d'être publiée par M. Jean-

Pierre Lévy, que son poste de directeur

du service pour l'économie et la techno-

logie des océans des Nations unies, pla-çait à un poste privilégié. La Conférence

des Nations unies sur le droit de la mer.

histoire d'une négociation singulière.

nº 38 des publications de la Revue géné-

rale de droit international public ; édi-

tions A. Pédone. 159 pages : 100 F

YVONNE REBEYROL.

800 000 dollars à Genève...

amenèrent le directeur technique national à annoncer, quelques semaines plus tard, une réorganisation de l'encadrement fédéral, qui devait concentrer ses efforts sur une qua-

rantaine d'éléments en vue des Jeux de Los Angeles. Les premiers chamnionnats du monde devaient constituer un test dans cette perspective. Résultat : aucune médaille et seulement six places de finaliste. - Dans le contexte de ces compétitions, où les pays de l'Est et les

États-Unis sont au-dessus du lot. c'est une situation conforme aux prévisions. Au reste, avec un peu de chance, un coureur de 800 mètres et une fille sur 100 mètres haies auraient pu également entrer en sinale -, estime Jean Poczobut, qui, en passant en revue le comportement de chacun, ne voit de reproche à faire qu'à Verzy, le sauteur en hauteur. - Il a adopté une tactique suicidaire, lors des qualifications, en n'assurant pas 2,15 mètres -.

Dans l'eusemble, le comportement des sélectionnés lui a naru meilleur, c'est-à-dire plus agressif qu'à Athènes : « Les jeunes ont mieux tenu le choc. Ils sont venus à Helsinki pour apprendre, et Boussemart (200 mètres) ou Ewanje-Épée (hauteur) devraient tirer profit de leur échec. •

Il ne voit, cependant, pas la sortie du tunnel aux prochains Jeux olympiques. « Nous n'avons pas de surdoués comme l'Américain Lewis (sprint), le Britannique Thompson

(décathlon) ou la Soviétique Bykova (hauteur), dit-il. La plupart de nos athlètes sont trois marches au-dessous du haut niveau mondial. En travaillant beaucoup, avec sérieux, certains peuvent franchir un ou deux paliers ..

La sélection pour les Jeux olympiques sera donc, grosso modo, la même que celle d'Helsinki, augmentée éventuellement des éléments indisponibles cette année en raison de blessures et des jeunes qui se distingueront aux prochains championnats d'Europe, à Vienne, dans deux semaines. . Je n'ai jamais cru à des opérations ponctuelles dans tel ou tel secteur .. note le directeur jechnique, qui s'oppose sur ce point à certains anciens responsables de l'athlétisme national, préoccupés avant tout du nombre de médailles. · Cela s'est pratiqué naguère. Les résultats ont été à peine plus brillants, et des secteurs entiers ont néréclité, provoquant la situation actuelle ., ajoute-t-il en soulignant le faible niveau dans le demi-fond long (5 000 mètres et 10 000 mètres), la

longueur, le triple saut et les lancers. - Je suis partisan d'un système dynamisant . précise Jean Poczobut, qui a décelé, chez les juniors, nombre d'espoirs formés dans cet esprit comme Brige (longueur). Helan (triple saut), Journoux (disque), Ciofani (marteau) ou Motti (décathion).

Essoufflement

 Pour avoir des résultats; il faut néanmoins avoir les movens de faire des opérations collectives pour l'élite », note, d'autre part, le directeur technique. Il estime, en particulier, que, si deux sur quatre des filles du 4 x 100 mètres, Gaschet et Loval, n'avaient pas eu des examens à

ISLANDE Nouvelle liaison maritime par le ferry EDDA Allemagne/Angleterre REYKIAVIK

Informations: toutes agences de voyages ou **ALANT'S TOURS** Agent général 5, rue Danlelle Casanova

la subtilité dont ils sont capables quand ils le veulent pour interpréter 75001 Paris **tél. 296.59.78** les textes existants et les rendre aptes à faire sace à une situation

> LE «LOGIS · D'ARNAVEL » ***

Situé à la campagne Au cœur du vignoble Piscine - Bicyclettes

PRIX PENSION, DENG-PENSION Route de Roquemaure

84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE Tél.: (90) 39-73-22 Télex: 431.625

préparer collectivement et rééditer la performance d'Athènes, ce qui l'aurait placé à Helsinki sur la seconde marche du podium.

Jeun Poczobut a aussi quelques inquiétudes relatives au suivi médical des athlètes. La mésaventure de la sprinteuse Bily, qui a dû être rapatriée d'urgence pendant les championnats avec une embolie pulmonaire, alors qu'elle se plaignait d'essoufflement depuis plusieurs semaines, a mis en lumière de façon assez dramatique une situation qui affecte de façon larvée beaucoup de champions. Guillen (400 mètres

raies), Valetudie (triple saut). Viudes (poids), Panzo (sprint), Rega (400 mètres haies féminio) font beaucoup de séjours à l'hôpi-

Bien que certains s'apprétent à demander sa tête pour monter en catastrophe une - operationcommando » avant Los Angeles, le directeur technique national entend rester en place avec son équipe d'entraineurs jusqu'à cette date :- Après, je céderai la place, et je pense que mes successeurs trouveront une situation meilleure que lorsque j'ai pris mes respon sabilītės ».

ALAIN GERAUDO.

CARNET

 Martine BORGOMANO. François ROBINET et Stéphanie ont le plaisir d'annoncer la naissance, le 10 anût 1983, de Emmanuelle.

- L'iil : commandeur, les VV : et SS . FF . du consistoire « les Allobroges . du C . de Chambéry (Savoie), ont la tristesse de faire par du départ pour l'Or .. éternel, le 5 août 1983, à Bourgoin-Jallieu (Isère), à l'âge de soixante-cept ans, de leur regretzé :

T 👶 🔟 🚓 F 👶 Claude CHARY. avocat au barreau de Bourgoin-Jallieu, président du 7º secteur. Gr ... Trés .. et Gr ... Hosp ...

adjoint du G . O . D . F ... La levée du corps à Bourgoin-Jallieu l'incinération à Lyon-Guillotière et l'inhumation dans le cimetière de Jallieu ont en lien, le 8 août 1983, dans l'intimité familiale et maç 🚜 .

M. et M= Maurice Fleury. Mª Emmanuelle Leroy, M. Pierre Leroy.

M's Pierre Chaumoitre. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Emmanuel LEROY.

survenu le 8 août 1983. à l'âge de soixante-cinq ans, à Angers. Les obsèques ont en lieu dans l'intimité, le 11 août 1983, à Sainte-

t leurs enfants. M. et Mer Bertrand Cauchy et leurs enfants. Mª Marie-Christine Noury, M. et Ma Poupot-Boucaut

ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église de Saint-Georges de Didonne (Charente-Maritime), le jeudi 18 août

Saint-Georges de Didonne.

Le présent avis tient lieu de faire-

- M= André Petges, Me Kelty Petges, son fils, Renaud M. et M= J.-Pierre Louppe at lexits filles. M. Francis Petges.

font part du décès du docteur A. PETGES.

à l'age de quatre-vingt-un ans. Les obsèques ont en lieu en l'église

ROBLOT 522-27-22

Odile et Claude Houis

Aleth et Xavier Malverti

ses enfants et petits-enfants.

Sœur Françoise de Jésus,

font part du rappel à Dieu de

vingt-unième année.

17 aufit 1983, à 10 h 30.

75005 Paris.

Mario Pasini

directeur adjoint,

font part du décès de

vingt-unième année.

M= Rose Sava.

Mª Marvse Saya.

vingt-troisième année. de

37, ruc E.-Eudes.

94140 Alforville.

rappel à Dien du

et jeurs enfants.

Editions A. et J. Picard.

127, boulevard Saint-Michel

Chantal Pasini-Picard.

président-directeur général.

Et tous les collaborateurs.

Les éditions A. et J. Picard,

Jacques PICARD,

administrateur de la société.

survenu le 13 août 1983, dans sa quatre-

[M. Jacques Picard, qui a succédé à son père, Augusta Picard, a animé et dirigé les éditions Picard pendant plus de quarents ans. It a contri-bué, avec passion, au développement d'un des fonds privés les plus importants de l'érudition française.]

- Alfortville, Rehovoth, Grenoble.

M. et M= Francis Sava

M. Jean-Claude Saya et sa fille.

M. et M= Henri Sava et ses enfants.

Les familles Saya, Chétrit, Kadooch,

Bécache, Andrez, parents et alliés ont la

grande douleur de faire part du décès,

survenu brutalement dans sa quatre-

M. David SAYA,

interprète judiciaire en retraite.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques ont en lien le 11 août

- Pour le septième anniversaire du

docteur Jacques CABASSON,

maître de conférences agrégé.

(C.H.U. de Montpellier-Nîmes).

Que ceux qui l'ont connu, apprécié et

- A l'occasion du trente-neuvière

anniversaire de la Libération de Paris.

Messes anniversaires

aimé aient pour lui, en ce jour du

17 août 1983, une pensée fidèle.

médecin des hôpitaux

Anniversaires

82, rue Bonaparte, 75006 Paris.

M= Jean Camuset.

Catherine et Jean-Jacques des Moutis

Olivier Picard et Hortense Formery,

Les familles Le Touzé, du Pradei.

M. Jacques PICARD,

survenu le 13 août 1983, dans sa quatre-

La cérémonie religiouse aura lieu en

l'églisé Saint-Jacques du Haut-Pas,

252, rue Saint-Jacques, Paris-5. le

et leur fille.

SA SCOUT.

sa belle-sœur.

et leurs enfants.

Thierry Picard.

.. - Mar Jacques Picard. **Naissances**

Bertrand et Marie-Claude Picard et icurs enfants. Nicole et Philippe Cazali et leurs enfants. Chantal et Mario Pasini et leurs enfants.

P.O. Box 30671. Nairobi, Kenya.

duG . C . D . R . .

ancien premier Gr .. M ..

 Mac Jean-Emmanuel Leroy. Jean-Hervé, Aurélie, Antoine et

son épouse, ses enfants et petits-enfants,

Gemmes-sur-Loire. - M. et M= Xavier Nourv

et leurs enfants. Les familles Lepareur et Quespel,

M" venve Henry NOURY, née Marie-Louise Lenereur.

survenu à l'âge de soixante-sept ans.

983, à 10 heures. Inhumation au cimetière ancien de

Les familles Petges, Ducès, Brun et Gratiot.

Bordeaux, Paris, Le Chesnay.

Me la maréchale Leciere de Hanteclocque et l'Association des anciens de la 2º D.B. vous prient de bien vouloirhonorer de votre présence le service sojennel qui sera célébré à la mémoire de ceux qui sont tombés pour la Libération de la capitale. ORGANISATION D'OBSÈQUES

sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome

ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS-12è 2347,21,32

le dimanche 28 août 1983. à 11 h 30 précises en la cathédrale Notre-Dame de Paris.

IN APRICE FOR A TEN

la maladie du sommeil marene

And the second of the second o

Ante Carried to a ser be a series of the series

diagnostic

150

the straining

Crgence

Martin William Chicality the street of substitute is manufacted. Id TO WHAT THE !

- Mir Bangarari aga

the transfer of the Care

waste or the Burn

Can the sections

Auffre ger Rau er Mannette

are of and a recovery

Age of the state of

Tentan Commence of the Commenc

Tegente ber eine ber be fa

The same of the same of the same

makes and the first

Janguers Pit IRP.

مشاه مراثو بهايم رابر البرو

and the second of the second

Beging the second of the

RainDe Larence de la Laboration de El

200 2 10 Car 2. Car. CT

.

MAINTECOM.

L Battle Co.

Selection of the profile

Transfer du la la la la

M. Janques PiCARb

Mer agat 4

at agrayman.

All the second

The second of the

LE BAT ...

经领书证。

1.00

. - 33 P.

Berthale Waterwale

Triple - - In the second to be

We are dust and are morning

43 Mars 364.23; Tribula Labora

55 . IF it the consumers with After bingen a de C. & de Chambers clineaut and is Walence the lawy part the drive a group I till to granged, for the wall 143. s Bourgmanhabbes | fuddet, il like be elegated and the loss products

T .. 10 .. \$.. Elando CHARL. strate to better in the first man history refundanci din "- wid that.

A A Tree A print to theme to 4951 BULLEY 6 adaptions generationer Can A. M. 30. adapted by the delivery to the first of by more to sept a flatteres labore. 12. 我们被握了一点的一点,就要用的是用心点的情绪。 \$1 allendere and de to be the second and the figures. ber ale house in a bouge 1985, whole clifferstring by the best or many to

Cabon & Company Cabon & or Form & APRIL OF the Bridge of Control of the Control of th Me mant d'enteration, à exig. he or the blooming Powers W. L. maintage in have to

THE PROPERTY AND Inches There Republic Service at Eri detente bir ent enter in fmerby mit felbe.

Mar Purples L. Spendage 16

nette in Antiquatur de lance glant de Adrillo G M. Josephanderstand L. H. H. L.

married in 8 and 1 1987, a family Strangeligen with a findings of the . at interferience and any term decise the med "m it mid 1991 & % ere Property and it was

المواقع والمعلود والمواقع المواقع المواوين موسود والمعاور والمارية

to the art service beauty M. di til " Mariatapat Canal de -He Man and sent that Same H of the Properties and

W. Marie politica. Lan Laminer i ministrier di influentation

Mrs same them. Next #3'. we things water Leighteit.

ROBLOT & A E22-17-32

MEDECINE

touché, notamment, l'Ouganda, le Soudan. le

Cameroun et la Côte-d'Ivoire. An total, pour

l'ensemble du continent, on enregistrait, avant

grandes endémies), installée au cen-

tre Muraz à Bobo-Dioulasso

(Haute-Volta), celle de l'OCEAC

Organisation de coordination pour

la lutte contre les endémies en Afri-

que centrale), basée à Yaoundé

Cameroun), et celle de l'ORS-

TOM à Brazzaville (Congo) sont

équipées pour réaliser des immuno-

diagnostics, en particulier l'immuno-

surveille huit Etats d'Afrique de

l'Ouest, n'est composée que d'un

médecin et de quatre infirmiers.

Qu'est-ce que cela représente face à

la diversité de fovers qui ne sont ac-

cessibles, pour la plupart, qu'une

partie de l'année, en saison sèche,

Dans les équipes nationales, les

vieux infirmiers, qui connaissaient

bien cette maladie pour l'avoir cô-

toyée quotidiennement, sont partis à

la retraite, et les jeunes ne savent

D'autres causes s'ajoutent au

manque de moyens, en particulier la

mobilité de plus en plus grande des

populations, qui facilite la dissémi-

nation du parasité dans les zones

déjà infestées de glossines. Par

exemple, ces dernières années, la mi-

gration de la main-d'œuvre entre la

Côte-d'Ivoire, où a surgi une forte

flambée épidémique, et les vallées

des Voltas, réoccupée par les pay-

sans depuis que l'onchocercose (ou

cécité des rivières) y décline, de-

vrait imposer une surveillance systé-

matique contre la réapparition de la

conditions qui facilitent la persis-

tance des foyers et celles qui indui-

sent le passage à une phase épidémi-

que. Cela ne peut se faire qu'au sein

d'équipes multidisciplinaires regrou-

pant parasitologues, entomologistes

médicaux, démographes, géogra-

phes et éventuellement sociologues.

Une telle équipe, regroupant des

chercheurs de l'ORSTOM et de

l'O.C.C.G.E., sous la direction de

J.-P. Hervouet, géographe de

l'ORSTOM, travaille actuellement

sur des foyers de la Côte-d'Ivoire,

avec une aide financière du Pro-

gramme spécial de lutte contre les

maladies tropicales, financé par

PO.M.S., la Banque mondiale et le

Programme des nations unies pour

Enfin, la solution pourrait venir

d'un tout autre horizon. En effet, la

recherche fondamentale s'est empa-

rée du trypanosome et le dissèque

jusque dans sa constitution généti-

que. Longtemps resté aux mains des

médecins et des parasitologues, le

rypanosome ayant révélé des pro-

priétés biologiques extraordinaires

(en praticulier ce phénomène de va-

riabilité antigénique qui lui permet,

en changeant constamment ses anti-

gènes de surface, d'échapper aux dé-

senses de l'hôte), est passé aux

mains des immunologistes, généti-

ciens et biochimistes moléculaires.

De leurs recherches sortiront peut-

être un jour prochain de nouvelles

voies pour la thérapeutique ou un es-

GÉRARD DUVALET

agrégé de l'Université.

centre de recherches

sur les trypanosomoses animales.

ANDRÉ STANGHELLINI.

médecin principal des armées.

centre Muraz, O.C.C.G.E., Bobo-Dioulasso (Haute-Volta).

Boho-Dioulasso (Haute-Volta).

poir d'immunisation.

le développement (PNUD).

L'équipe du centre Muraz, qui

fluorescence indirecte.

pas la reconnaître.

ques. -

EN AFRIQUE ÉQUATORIALE ET SAHÉLIENNE

La maladie du sommeil marque une très grave recrudescence

en 1944, que la trypanosomose était endiguée.

Aujourd'hui, force est de constater que

La mouche tsé-tsé qui transmet la maladie du sommeil (trypanosomose) « occupe », en Afrique, 10 millions de kilomètres carrés, soit le tiers du continent.

Sous l'action du docteur Eugène Jamot, qui avait mis an point une méthode de lutte contre cette maladie, dont deux formes connues sont mortelles, on avait pu considérer,

EUX formes connues de la

telles en l'absence de traitement :

l'une, maladie chromique sévissant

sur un mode endémo-épidémique en

Afrique occidentale et centrale, est

due à Trypanosoma gambiense:

l'autre, maladie aignë sévissant plu-

tot sur un mode sporadique en Airi-

que orientale, est due à Trypano-

soma rhodesiense. Elles sont

transmises par des insectes diptères

hématophages : les glossines ou

mouches tsé-tsé, dont l'aire de répar-

tition actuelle est limitée au conti-

nent africain, entre le quinzième pa-

ralièle nord et le vingtième paralièle

sud. Cette mouche piqueuse occupe

ainsi 10 millions de kilomètres

La maladie du sommeil a été l'un

C'est à partir de 1916 que le doc-

teur Eugène Jamoi, alors en

Oubangui-Chari, met au point sa

méthode de lutte contre cette mala-

die, méthode toujours reconnue

comme un modèle pour la phipart

des grandes endémies. En 1944, la

trypanosomose est considérée

La maladie du sommeil-a-t-elle

donc aujourd'hui disparu? L'expé-

rience montre qu'elle n'est contrôlée

qu'au prix du maintien et du renfor-

cement des organismes de lutte.

Leur suppression ou leur paralysic

entraînent, en quelques années, une

reprise épidémique, comme le

prouve de manière éclatante le cas

millions de personnes sont considé-

rées comme étant exposées au risque

d'infection, et dix millions seule-

ment sont sous surveillance médi-

cale plus ou moins régulière. Avant

1979, dix mille nouveaux cas étaient

déclarés par an pour l'ensemble du

continent, mais les récentes épidé-

mies en Ouganda, au Soudan, au

Cameroun et en Côte-d'Ivoire ont

Une meilleure efficacité

du diagnostic

gnostic et pour la lutte contre cette

techniques immunologiques mo-

dernes permettent d'accroître l'effi-

cacité du dépistage. Les immunodia-

gnostics, comme l'immunofluores-

cence indirecte ou d'autres tests.

plus simples d'emploi, actuellement

à l'essai, permettent de sélectionner,

parmi tous les habitants d'une zone

prospectée, des suspects immunolo-

giques. Ces derniers sont alors

soumis à des examens parasitologi-

ques visant à mettre en évidence le

'HORRIBLE abcès dentaire

qui, en l'espace d'une nuit.

rand borone, à moitié

sourd, et fait souffrir le martyre.

Lui, plus tout jeune, et moi qui

vant l'hôpital la Pitié-Salpêtrière

cherchant le service de stomato-

logie. Le seul service qui, d'ail-

leurs, n'est pas signalé aux en-

trées de ce groupe hospitalier

s'étendent sur plusieurs kilomè-

tres carrés. Véritable labyrinthe

que l'on a fléché, ainsi que les

sentiers de longue randonnée, de

points verts ou rouges, afin que

les patients s'y retrouvent sans

« s'il-vous-plaît-monsieur-

pourriez-vous-m'indiquer..? ...

nous arrivons à l'Institut de sto-

matologie et de chirurgie maxillo-

faciale, dirigé par le professeur

Jean-Marc Vaillant et le docteur

Michel Benoist, celui-ci spécia-

liste, d'après la pancarte, des pro-

thèses. Petit immeuble moderne

avec perron en comblanchien et

Impatients, nous ne le sommes

pas moins! Mais il nous faut

montrer patte blanche, raconter,

expliquer - ce qui n'est pas facile

quand on a la bouche douloureuse

- et l'on attend tant et si bien

parterres d'impatiences.

Mais, bref, après beaucoup de

faire appel à Dédale.

C'est pourquoi nous voici de-

dois prendre une décision.

-TÉMOIGNAGE

En matière de diagnostic, les

A l'heure actuelle, trente-cinq

des fléaux les plus graves qu'ait

carrés, soit un tiers du continent.

connus l'Afrique.

comme endiguée.

du Zaīre.

maladie du sommeil - ou

trypanosomose - sont mor-

trente-cinq millions de personnes sont exposées au risque d'infection, alors que dix millions seulement sont sous surveillance médicale pius ou moins régulière.

Le Zaire a été le théâtre d'une flambée épidémiane et la recrudescence de la maladie a

1979, dix mille nouveaux cas par an. Ce chiffre, aujourd'hui, est supérieur à vingt mille. Une évolution qui appelle le maintien et le renforcement des organismes de lutte.

adopter par tous les entomologistes. épaisses colorés, centrifugation du liquide céphalo-rachidien) se sont ajoutées des techniques modernes est, à l'heure actuelle, le plus utilisé centrifugation du sang en tubes caet le plus efficace des trypanocides pillaires on filtration sur colonne de cellulose) qui permettent de dépishumains. La trypanosomose huter de très faibles parasitémies, en

chercheurs de l'ORSTOM (Office de lutte, ils ne sont mis en applicade la recherche scientifique et techtion qu'à très petite échelle. Pour se nique outre-mer), MM. Challier et limiter à l'Afrique francophone, scule l'équipe de l'O.C.C.G.É. (Or-Laveissière. Son efficacité l'a fait ganisation de coordination et de coopération pour la lutte contre les

En ce qui concerne la thérapeutique, aucun progrès n'a été enregistré depuis 1949, date de fabrication du mélarsoprol ou arsobal. Ce produit maine n'est pas un marché suffisant pour intéresser les grandes firmes

particulier chez des suspects ne pré-

animales.

ES alossines ou mouches tsé-tsé (plus de trente espèces ou sous-espèces connues), vectrices de la trypanosomose ou maladie du sommeil, transmettent aussi des trypanosomoses animales et font échec ainsi à tout élevage rentable. La maladie, dans ses formes algués, tue les animaux : dans ses formes chroniques, elle les prédispose à toutes les carences.

parasite. La thérapeutique est, en ef-

fet, dangereuse, et le médecin exige

souvent un diagnostic de certitude

Aux examens parasitologiques

classiques (frottis ou gouites

pour commencer le traitement.

L'impact économique est considérable. Dans les seules zones de savanes humides d'Afrique où vivent actuellement dix millions de têtes de bovins. les spécialistes affirment que cent vingt millions de têtes pourraient y être élevées une fois les trypanosomoses jugulées, ce qui représente environ 1,5 million de tonnes de viande par an.

Le centre de recherches sur les trypanosomoses animales. installé à Bobo-Dioulasso, en Haute-Volta, poursuit sous l'égide de l'I.E.M.V.T. (Institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux de Maisons-Alfort) et de la G.T.Z. (Coopération technique allemande), dans le cadre d'un accord de coopération franco-

sentant aucun signe clinique. Ces porté ce chiffre à plus de vingt mille. derniers, parfois nommés porteurs asymptomatiques, ne sont pas dépistés en l'absence d'immunodisenostic et pourraient ainsi expliquer le maintien de certains fovers où ces Pourtant, des progrès importants nouvelles méthodes ne sont pas sont intervenus à la fois pour le dia-

> En matière de lutte, les études approfondies de la biologie et de l'écologie des glossines vectrices ont permis d'améliorer les méthodes existantes (principalement épandages d'insecticides) et de proposer de nouvelles techniques rangées sous la rubrique - lutte biologique ». Parmi ces dernières, seul le lächer de mâles stériles fait l'objet de recherches sur le terrain.

Contre les glossines, un piège simple mais efficace a été mis au point, il y a quelques années, par deux

Urgence

que mon ami veut satisfaire un

sont fermés. Quant aux cabinets

pour femmes, s'ils disposent de

trois sièges, ceux-ci sont si sales

qu'un chien n'y risquerait pas

Deux lavabos crasseux dans

l'entrée, quatre porte-savon sans

savonnette, un distributeur de sa-

von liquide et un autre de savon

en paillettes, vides tous les deux.

Sur les murs et sur les portes, des

graffiti invitant à toutes les dé-

bauches. Vous allez rire, peut-

être, mais mon ami ne peut pas

e A l'Hôpital américain, s'il

te plaît. Je ne veux pas ranouveler

cette expérience dans un autre

hospice de l'Assistance publi-

nous accueillers aimablement.

Rapidement - après la signature

d'un chèque, il faut le dire - mon

ami sera dirigé vers une chambre

ou il sera retenu quatre jours et

demi. Mais qui ne vendrait père et

mère pour ne plus souffrir, et

qu'importe si la Sécurité sociale

ne rembourse presque rien des

soins donnés dans cet hôpital-là l

On ne partira pas en vacances

cette année, et voilà tout !

L'Hôpital américain de Neuilly

Les cabinets pour hommes

besoin naturel.

deux pattes.

pisser,

Une catastrophe pour l'élevage germano-voltaīque, des recherches et un programme de lutte contre les trypanosomoses

> En matière de lutte contre les alossines, ce centre s'est spécialisé dans la technique de lutte biologique par lâcher de mâles stériles. Un élevage important de glossines permet la production des máles, qui, une fois stérilisés aux rayons gamma, sont relâchés dans la nature. La ils s'accouplent avec des femelles sauvages et leur sperme infertile supprime toute possibilité de descendance. La population sauyage d'insectes s'éteint d'elle-

Après plusieurs années de mises au point et d'essais qui ont permis de vérifier l'efficacité de la méthode, ca centre est passé au stade de l'action de grande anverdure dans une zone de 2 600 kilomètres carrés que la Haute-Volta destine à l'embouche du bétail. Supprimant le recours aux insecticides rémanents, cette méthode représente un grand espoir dans la lutte anti-vectorielle.

tion mondiale de la santé (O.M.S. de formation concernant les maladies tropicales, d'inciter ces firmes à étudier et tester de nouvelles molécules trypanocides.

Les causes de la flambée

Outre la recherche chimiothérapique indispensable, l'établissement des causes de la recrudescence actuelle est impératif. Celles-ci sont sûrement multiples et diverses suivant les pays, et nous ne pouvons qu'en citer quelques-unes.

Si des progrès ont bien été enregistrés en matière de diagnostic et

G. D. pharmaceutiques. Aussi l'Organisaa-t-elle décidé, grâce aux fonds du programme spécial de recherches et

épidémique

Huit jours plus tard, je retourne à la Pitié. Les choses restent en l'état. Ni savon près des lavabos, ni papier dans les toilettes. J'en fais la remarque. Traînant les pieds, une femme en blouse blanche mettra dix minutes pour apporter du papier. Elle n'en pourra placer que dans deux cabines ; dans la troisième, le distributeur n'est qu'un squelette qui a perdu son axe. Les carrelages sont couverts d'excréments. L'odeur sou-

lève le cœur. Huit jours plus tard - c'est que je suis tenace - je repars visiter les lieux. Les cabinets pour hommes sont toujours fermés. La même odeur repoussante sort du cabinet des femmes. Si, dans les deux premières cabines, on trouve du papier à sa place, dans la troisième le rouleau est posé à même le sol - disons-le simplement dans le pipi-caca répandu sur le sol. Et pas un gramme de savon

dans l'entrée. Dites-moi, rappelez-moi pourquoi les chefs de service des hôpitaux faisaient grève voici quelques semaines ? Professeur Vaillant, docteur Benoist, voici combien de temps que vous n'avez pas fait le tour du service qui vous a été confié ?

YVES VÉQUAUD.

POINT DE VUE

Des risques pour les nouveau-nés

par ALEXANDRE MINKOWSKI (*)

Après la publication de notre dossier consacré aux - menaces sur la médecine du nouveau-né - [- le Monde de la médecine » du 3 août), le professeur Alexandre Minkowski nous apporte un cerigin nombre de remarques supplémentaires et des propositions concrètes.

ON seulement la médecine

périnatale est menacée mais elle est inégalement distribuée. Cela n'est pas admissible. Dans le cadre des progrès des connaissances scientifiques actuelles, toute femme a le droit, quels que soient ses origines, sa situation économique et son lieu de résidence. de donner naissance à un enfant normai (sauf, bien entendu, s'il s'agit d'une anomalie génétique ou malformative). La sécurité peut maintenant être assurée presque complètement et partout. Or dans certaines régions de France, le risque de prématurité, de mort et de handicaps est le double de ce qu'il est, par exemple, dans la région parisienne ou la région Rhône-Alpes (cette dernière étant un modèle du genre).

Pour rendre cette uniformisation possible, il est nécessaire que l'information du public soit largement et uniformément répartie à l'instar de ce qu'ont entrepris les associations familiales agricoles et le CARESP (Centre alpin de recherches épidémiologiques en santé publique) de Granoble. J'insiste beaucoup, ici, sur l'excellence des initiatives provinciales puisque les articles du Monde émanent de Parisiens. L'entreprise « Bien naître en Lorraine » a porté ses fruits.

Arriver aux taux

finlandais et suédois maladie du sommeil. Où est la solution? D'abord, dans un effort de réflexion sur l'action D'autre part, il faut repérer les pomédicale, dans une interview répulations exposées (migrantes, situacente à la revue *Actuel Développe*tions économiques faibles) et leur ment, le professeur Marc Gentilini donner la possibilité, avec interpréta-(Paris) déclarait : - Nous avons riat, de s'exprimer et du coup d'être poursuivi ce qui avait réussi penbien sulvies. La bonne information dant l'ère coloniale. Or le contexte claire est génératrice du reste. sociopolitique a changé. Un exemple : le système de lutte contre les

Il faut surveiller de près, contrôler et même fermer les établissements grandes endémies avait fait ses où la naissance se passe encore mal. preuves. Il s'est dégradé ces vingt C'est ce qu'avait fait en son temps. dernières années parce qu'il réclasi courageusement, Mile Mariemait un régime administratif Madeleine Dienesch. A ce sujet, il contraignant, une mobilisation oblifaut cependant remarquer les progatoire des populations qui grès faits par les hôpitaux de pron'étaient plus possibles. Il eût fallu rince – et en particulier non un repenser le système de soins en fonctaires - et par un certain nombre de tion des transformations politicliniques privées. Le maintien de leur qualité dépend, entre autres, d'un Ensuite, la solution réside dans un personnel médical qualifié, disponible effort de recherches épidémiologiet rémunéré correctement. Ce n'est ques afin de mieux comprendre les

plus le cas. Il faut multiplier le nombre des sages-femmes à domicile et utiliser à plein le remarquable potentiel de compétence du corps des sagesfemmes français. Il faut mensualiser officiellement

et gratuitement la visite prénatale systématique. Un certain nombre de caisses locales ont ou le faire. Les effets bénéfiques de cette mesure ont été appréciables dans l'enquête de la Seine-Saint-Denis, par exemple.

Si toutes ces conditions sont vraiment uniformément remplies, nous pouvons espérer arriver aux taux finlandais et suédois de prématurés c'est-à-dire 3 % au lieu du chiffre actuel français de 5 % qui est encore beaucoup trop élevé car c'est là qu'il faut rechercher les morts et les han-

En ce qui concerne la médecine de réanimation néo-natale. l'état de non-renouvellement du matériel souvent périmé est intolérable. Les incubateurs, l'électronique, les moyens de miniatunsation, les pompes à perfusion, les appareils à ultrasons, tout cela est indispensable à une époque où un enfant « fœtal » de 700 à 1 000 grammes a maintenant plus d'une chance sur deux d'être rendu vivant à sa mère avec un cerveau in-

Au même titre, la pédiatrie de maternité, c'est-à-dire la pédiatrie courante, est encore très mai assurée. pas régulièrement, pas tous les jours. et on peut ainsi passer à côté d'une affection curable qui, trop tard diagnostiquée, va provoquer la mort ou des séquelles.

Enfin, pour la recherche, la biologie du développement que nous avons contribué à créer péniblement, il y a vingt-cing ans, ne fait plus partie des secteurs prioritaires de l'IN-SERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), alors qu'elle l'est dans le monde britannique, scandinave, canadien et améri-

Un droit absolu

Pour toutes ces raisons, je confirme et même j'aggrave tout ce qu'ont dit nos collègues dans l'article du *Monde.* Il n'y a aucune raison d'être triomphaliste et de vivre sur des lauriers puisque, au bout du compte, il s'agit de protéger la femme et son enfant et de leur assurer une naissance normale et blen sûr en même temps agréable.

Ce n'est pas qu'un vœu, ce n'est pas qu'une grâce, ni une faveur, c'est un droit absolu. Depuis quelques années. le secteur « mère-enfant » se détériore. Le cri d'alarme de nos collèques doit être entendu. Les mesures concrètes suggérées par eux et par vous doivent être prises impérativament dans les plus brefs délais. A un moment où l'on s'inquiète de la crise de la natalité, pour la sécurité de la famille, il n'v a pas un instant à

(*) Directeur de l'unité INSERM-29, biologie du développement du fœus et du pouveau-né.

– (Publicité) – MÉDECIN' ANESTHÉSISTE RÉANIMATION

DIPLOMÉE TOXICOLOGIE MÉDICALE intéressée par travaux laboratoire aimant contacts et voyages ÉTUDIERAIT TOUTES PROPOSITIONS

Faire offres nº 9980

A "APOSTROPHES" LE 19 AOUT

JEAN BERNARD

Le sang et l'histoire

"...Un livre passionnant tant par les mystères qu'il éclaire que par l'érudition qu'il traduit, en une simplicité lumineuse." Dr Escoffier-Lambiotte / Le Monde

BUCHET / CHASTEL

THE LA THE STREET,

The proportion of the way to be a first to the ger Bertieb de Bente bijeren ein ein beite The wide the same is the V. 12.2.2.444 Bert f meitgen in Bidanen And in some & Physics I wonder ALTERIAL - Button Par La Cheffe British was a supplemental to the

MÉDECINE

Maîtrise des coûts hospitaliers et qualité des soins

La quadrature du cercle

(le Monde du 13 août), est sans aucun doute un événement importent. Prévu de longue date. régulièrement annoncé, l'abandon du système actuel de tarification (1) des établissements hospitaliers ne modifiera pas les rapports financiers entre les hópitaux et les patients. Il bouleverse, en revanche, les relations entre l'hôpital et les caisses d'assurance maladie de la Sécurité sociale. Désormais, chaque mois, ces demières verseront le douzième d'une « dotation globale », calculée au préalable par l'établissement après avis de la caisse concernée et autorisation du commissaire de la République.

La mise en place de la réforme sera progressive. Les vingt-neuf centres hospitaliers régionaux seront concernés dès le 1ª janvier 1984, puis, un an plus tard, l'ensemble des mille cinq cents établissements d'hospitalisation français. En 1987, la « dotation globale » aura inclu les dépenses de l'ensemble des activités autres que l'hospitalisation : consultations externes, unités de long séiour et transports sanitaires d'urgence.

Lorsqu'il n'était qu'au stade de projet, le texte de ce décret avait été l'objet de très vives critiques émanant notamment du Syndicat national des cadres hospitaliers, qui groupe la majorité des personnels de direction. «Projet rétrograde, disait-on ausiège de ce syndicat, qui sacrifie le service public hospitalier.»Ce syndicat expliquait aussi : «En s'offrant la possibilité de contrôler l'activité médicale (...) la Sécurité sociale essaie de se donner les movens d'orienter à l'intérieur des établissments telle ou telle discipline, en défiant les méde-

Au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, on souligne, à l'inversa, les nombreux avantages de cette réforme : nouveau dialogue entre les caisses d'assurance maladie et les hôpitaux, allégement des tăches de gestion et amélioration des conditions de financement.

Un outil administratif et politique

Pour leur part, de nombreux médecins hospitaliers continuent de voir dans la «dotation clobales un outil administratif autant que politique, forgé avant tout pour maîtriser, coûte que coûte. l'évolution des dépenses hospitalières. Ont-ils tort ? Tout à fait, si l'on en croit M. Jean-Charles Naouri, directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovov. « Plus des trois quarts des dépenses hospitalières, explique-

pressibles [dépenses en

pressibles ». Pourra-t-on y toucher sans, du même coup, réduire le volume ou la qualité des soins? Là est toute la question. Une question délicate, véritable quadrature du cercle puisqu'on annonce, tout à la fois, vouloir maîtriser les dépenses de l'hôpital et ne pas « laminer » son activité. ¿ Actuellement, explique M. Naouri, on ne sait pas où on va. Courant 1982, les estimetions laissaient prévoir que les remboursements des caisses maladie aux hôpitaux augmenteraient par rapport à l'année précédente de 18 %. Fin 1982. l'augmentation était de 21 %, soit un écart de trois milliards de francs. Un écart difficilement explicable. »

Alors que les dépenses d'hospitalisation continuent d'augmenter (on prévoit 125 milliards de francs pour 1984), la réforme comptable mise en œuvre permettra-t-elle d'y voir plus clair ? Et si oui, à quelles fins et avec quelles conséquences ? S'il dispose là d'un outil permettant une analyse plus fine du phénomène de l'évolution des dépenses hospitalières, le gouvernement sait aussi qu'il s'acit d'un outil qui n'a aucune de prise sur une part importante (entre 20 et 30 %) des dépenses d'hospitalisation, celles du secteur privé auxquelles, pour des raisons autant techniques que politiques, il ne pouvait pas toucher. De toute évidence, la cestion rigide d'un tel système pourrait être à l'origine de transferts de clientèle du public vers le privé. Un phénomène que ne pourra pes contrôler, du moins dans l'immédiat, la maîtrise de la carte sanitaire.

Un point important reste, enfin, en súspens : celui du pouvoir dont disposera le corps médical hospitalier dans les choix budgétaires à venir. Le décrét prévoit - de manière très souple - la création de « centres de responsabilité » qui seront « étroitement associés à la préparation du budget de l'établissement ». « Les médecins, laisse-t-on entendre chez M. Bérégovoy, pourcont y être présents ». Il reste, néanmoins, à attendre sur ce point la publication, imminente dit-on, du projet de loi portant réforme hospitalière.

JEAN-YVES NAU.

(1) Actuellement, l'hôpital se fait rembourser, an fur et à mesure. le nombre de journées d'hospitalisation multiplié par leur prix anitaire. Un système jugé « hantement inflationniste». Ce système sera remplace par une « dotation riobale ».

EDUCATION

SUR MISE EN DEMEURE DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE LORRAINE

Une municipalité devra subventionner une école privée

La chambre régionale des comptes de Lorraine, chargée du contrôle budgétaire des collectivités locales et installée à Epinal (Vosges), en app cation des lois de décentralisation, u mis en demeure la municipalité d'union de la ganche de Thionville (Moselle) d'inscrire à son budget un crédit de 272 000 F en faveur d'une école privée que celle-ci refusait de subventionner depuis trois ans.

Cette décision, datée du jeudi 4 août, la première rendue en Lorraine, a été prise sur saisine de la direction de l'Institut Notre-Dame-de-la-Providence de

Thionville, qui scolarise cinq cent muit enfants aux niveaux maternel et

La chambre régionale a estimé qu'une subvention ne pouvait être sollicitée que pour les seuls élèves demenrant à Thionville et n'a pas retenu la somme de 1,129 million de francs réclamée par l'école privée sous contrat d'association. En l'absence de M. Paul Souffrin; maire communiste de la ville, un adjoint, M. Henri de Beaumont, conseiller régional socialiste, a indiqué que le litige datait de la loi Guermeur du 25 novembre 1977.

UNIT, PEDAGOG, ACT, SARI

Enseignement privé Laic 2° - 1° - Term. 720-36-80 Prép. intensive, 5 sept.-18 sept. - Rentrée 1" octobre Places disponibles 2" - 1" S-TA-TC (18 élèves/groupe)

Unités de Pédagogie Active

COURS DE VACANCES : 3 à 6 semaines au choix du 6 juillet au 30 septembre pour entrées en 2º, 1º, Terminales, Universités. COURS PARTICULIERS: 64 à Terminaie, Math. sup., Lettres sup., Bio.

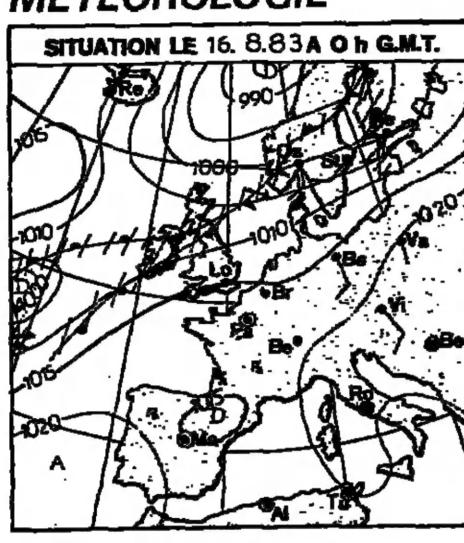
COURS ANNUELS: 2º à Terminales, Math. sup., Lettres sup.,

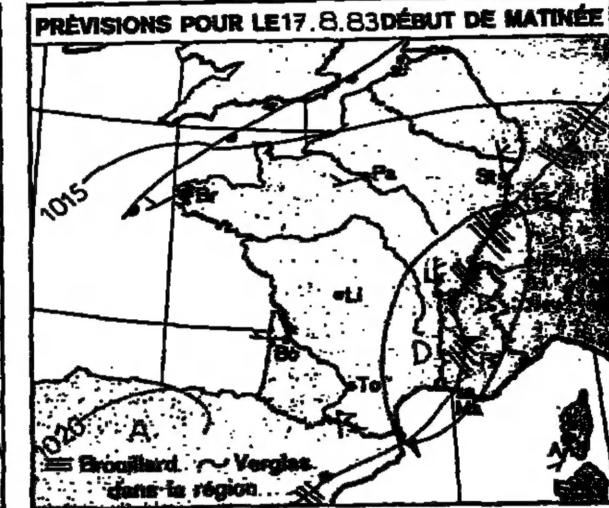
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h, 14 à 17 h. 1" octobre 1983 - 30 juin 1984.

ANGL/ALLEM./ESP./AR./HÉB./LAT./GR. M. SARI, 68, avenue d'Iéna, 75016 Paris. Tél. 720-36-80

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mardi 16 noût à 0 beure et le mercredi 17 août à minuit.

Les masses d'air orageuses situées sur une grande partie de la France se déplacent vers l'est : elles sont suivies d'une hausse du champ de pression, mais de l'air humide associé à une perturbation atlantique circulera à proximité des côtes du Nord-Ouest.

Mercredi matia, la nébulosité sera importante, et quelques ondées orageuses résiduelles seront observées des Pyrénées Centrales aux Alpes. Sur les autres régions, le temps sera peu nuageux et brumeux, excepté près des côtes de la Manche où les nuages seront abondants et parfois accompagnés de bruines. Au cours de la journée, un beau temps peu mageux à mageux prédominera sur le pays, mais, des Alpes à la Corse, de nouveaux foyers orageux. principalement d'évolution diurne, se formeront, et les orages seront parfois très forts sur le relief. D'autre part, la nébulosité restera forte près des côtes du Nord-Ouest. Les températures, en légère baisse, avoisineront l'après-midi 20 °C à 29 °C du Nord au Sud.

Probabilités pour la seconde moitié de la semaine.

Evolution générale.

Les frontières orientales et les côtes occidentales de la France resteront menacées par des perturbations oragenses évoluant en Europe centrale et dans l'Atlantique, mais un faible anticycione relatif protégera la pius grande partie du pays, au moins jusqu'à samedi. Prévisions.

Jeudi et vendredi, il fera beau et chaud dans la quasi-totalité du pays. Les températures pourront dépasser 30 °C dans les régions méridionales. Des orages isolés éclateront parfois en montagne près des frontières suisse et italienne ainsi que dans le golfe de Gasco-

Samedi, la zone orageuse atlantique atteindra la Bretagne, le Centre-Ouest et l'Aquitaine, alors que le beau temps continuera plus à l'est.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 août ; le second le minimum dans la nuit du 15 août au 16 août) :

Ajaccio, 27 et 19 degrés : Biarritz, 25 et 17: Bordeaux, 30 et 16; Bourges, 28 et 15; Brest, 20 et 13; Caen, 24 et 14; Cherbourg, 23 et 14; Clermont-Ferrand, 28 et 16; Dijon, 29 et 14; Grenoble, 32 et 15; Lille, 25 et 16; Lyon, 31 et 20: Marseille-Marignanc, 29 et 19: Nancy, 29 et 12; Nantes, 25 et 12; Nice-Côte d'Azur, 28 et 20; Paris-Le Bonract, 26 et 14; Pau, 27 et 17; Perpignan, 29 et 18; Rennes, 26 et 16; Strasbourg, 28 et 16; Tours, 26 et 14; Toulouse, 30 et 20 : Pointe à Pitre, 30

Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 19 degrés ; Amsterdam, 25 et 17; Athènes, 28 et 20; Berlin, 23 et 14; Boun, 28 et 12; Bruxelles, 25 et 15; Le Caire, 34 et 23 : les Canaries, 25 et 22 : Copenhague, 23 et 15 ; Dakar, 31 et

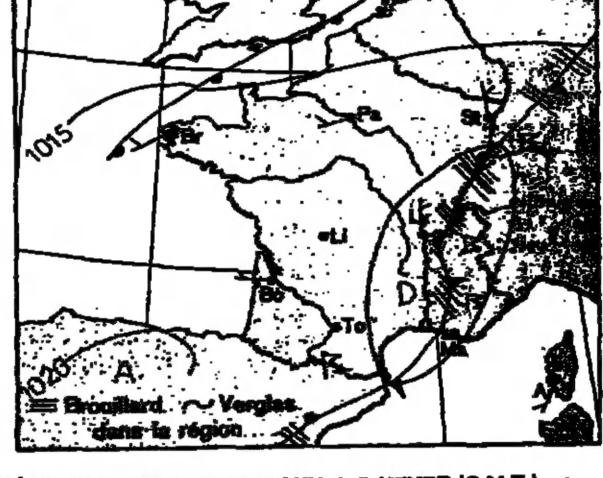
CONSOMMATION

L'INTERDICTION DE PÊCHER ET DE COMMERCIALISER LES MOULES PARTIELLEMENT LEvée en Bretagne-Sud. — L'interdiction de pêcher et de commercialiser les moules a été partiellement levée lundi 15 août sur les côtes sud de la Bretagne par un strêté du préfet du Morbihan. Cette mesure concerne la région située entre la pointe de Penerf, près de Vannes (Morbihan) et la pointe de Penmarc'h (Finistère). mais exclut les rivières d'Etel et de l'Aven ainsi que les îles de Glénan (Finistère). L'arrêté fait suite à la décision de lever l'interdiction concernant les praires, coques et autres coquiliages - à l'exception des moules - entre la pointe du Chemoulin,, près de Saint-Nazaire et Penmarc'h.

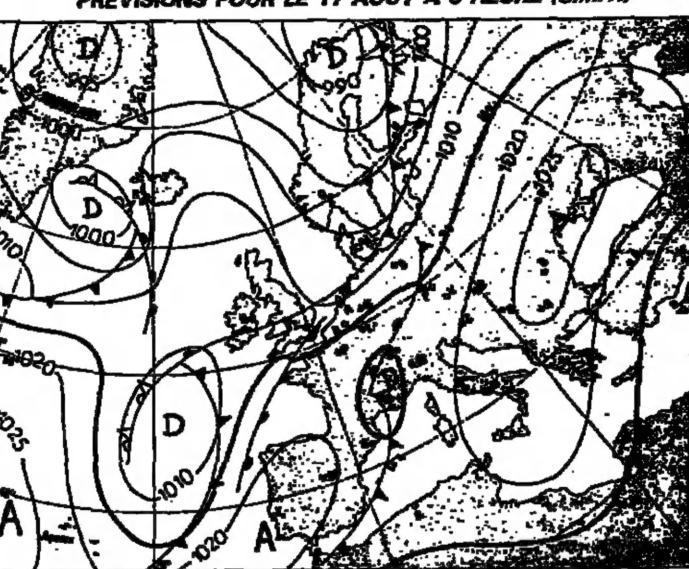
STAGES

L'ÉCOLE DE FORMATION D'ANI-MATEURS. - et de directeurs de centre de vacances et de loisirs (F.C.V.F.) organisa en septembre, avant la rentrée des classes, des stages de formations et perfectionnement pour animateurs en fle-de-France, Centre, Bretagne et Lorraine. Ces sessions préparent au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs (B.A.F.A.).

* F.C.V.F., 3, rue des Deux-Boules, 75001 Paris. Téléphone:



PRÉVISIONS POUR LE 17 AOUT A D HEURE (G.M.T.)



27; Djerba, 34 et 21; Genève, 30 et 20; 16: Londres, 27 et 14: Luxembourg, 25 et 13; Madrid, 31 et 18; Moscou, 17 et 7; Nairobi, 23 et 16; New-York, 27 et 20: Paima-de-Majorque, 31 et 17:

Rome, 29 et 18 : Stockholm. 22 et Tozenr. 36 et 25 : Tunis, 3T et 20. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

-BIBLIOGRAPHIE

Les publications de la Documentation française

La Documentation française a publié les ouvrages suivants : ÉCONOMIE

 Problèmes économiques. — Nº 1828. La crise économique mondisie : les principaux mécanismes de la crise industrielle ; aux racines de la crise européenne : la crise des politiques de crise : une issue à la crise : le contrôle des mutations technologiques, 32 pages, 6 F.

 Les Enieux technologiques des années 1985-1990. -Étude réalisée par l'Observatoire français des techniques avancées (OFTA) pour le Commissariat général du Plan afin d'acorécier. dans les secteurs industriels les plus. importants, la position actuelle de la France du point de vue technologique, de distinguer les technologies qui vont jouer un rôle croissant, d'analyser les enjeux associés aux mutations entraînées par les développements technologiques. - 177 pages.

• Les P.M.E. en Europe et leur contribution à l'emploi. -Nº 4715-4716 des Notes et études documentaires, par D. Baroin et P. Fracheboud, Evaluation des potentialités des P.M.E., notamment en créations d'emplois. Les relations de soustraitance et les mesures prises par les différents États en faveur des P.M.E. sont également envisagées. - 144 pages, 40 F.

 Entreprise et comptabilité. - Nº 210 des Cahiers français. Mise en place du nouveau plan comptable dans les entraprises : exposé des principes et conventions ; réflexion sur la fiabilité de l'image de l'entreprise donnée par la comptabilité; bilan de l'utilité et des limites de la comptabilité analytique; analyse des missions du contrôle et de l'audit. - 72 pages. 25 F.

♠ Le Tissu industriel. — Nº 211 des Cahiers Français. Analyse de l'évolution depuis 1945 et de l'état actuel du tissu Industriel français. 72 pages,

VIE PUBLIQUE

· L'État et la Décentralisation. - Nº 4711-4712 des Notes et études documentaires. Evolution de la conception et de la pratique de l'institution préfectorale, conséquences de la loi du 2 mars 1982 pour l'exercice de la fonction préfectorale. 284 pages, 40 F.

 Les Collectivités locales et la Loi. - Manuel du contrôle de légalité. Premier ouvrage de la collection «. Décentralisation » publiée à l'initiative de la Direction générale des collectivités locales. Ce petit quide a pour but d'expliquer les nouvelles règles applicables aux communes, aux départements et aux régions.

148 pages, 70 F. Tarification des services publics locaux. - Rapport au ministre de l'intérieur et de la décentralisation, par MM. Claude Gruson et José Cohen. Analyse des conditions de gestion des services publics locaux, accompagnée de propositions propres à améliorer cette gestion dans une perspective plus économique.

147 pages, 70 F. L'Enseignement supérieur et son efficacité. - Nº 4713-4714 des Notes et études documentaires, par Pascal Gruson et Janina Markiewicz-Lagneau. Analyse des systèmes français. américain, soviétique et polonais d'enseignement supérieur au regard de leur efficacité. 238 pages, 40 F.

 La Distribution du médicament en France. - Rapport au premier ministre, par MM. Franck Sérusciat, André Vianes et Yves Robineau. Etude des conditions de distribution du médicament en France, notamment de la coexistence des secteurs officinal et mutualiste : réflexion sur le rôle du pharmacien : propositions pour une nouvelle donne phermaceutique en France. 320 pages, 95 F.

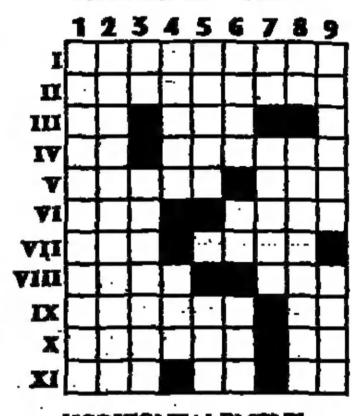
COMMUNICATION

 L'Informatisation dòcumentaire en France. - Ouvrage publié par la commission « techníques documentaires » de l'Association française des documentalistes et bibliothécaires spécialisés (A.D.B.S.) Le point sur l'utilisation de l'informatique et de la télématique dans le système d'information en France. 144 pages, 70 F.

• Images pour le câble. -Ouvrage publié par le CNET et I'INA dans la collection « Audiovisual et communication ». Rapport de treize commissions spécialisées, constituées à l'initiative du CNET et de l'INA, afin d'inventorier et d'analyser les fonctions, potentielles ou déjà effectives, du câble, dans les tâches d'information et de communication liées à nos activités quotidiennes. 308 pages, 95 F.

* Ces publications sont en vente en librairie, notamment dans les librairles de la Documentation. française : 31, quai Voltaire, à Paris, et 165, rue Garibaidi, à Lyon, sinsi que par correspondance : 124, rue Henri-Barbusse, 93308 Aubervilliers Cedex-

MOTS CROISÉS_ PROBLÈME Nº 3516



HORIZONTALEMENT

L En panne d'essence. - II. Néglige ses affaires pour satisfaire un idéal. - III. Précède un élu. Ville sainte. - IV. Participe passé. Remarquable mais pas exemplaire -V. Elle nous fait monter lorsqu'on a une envie à satisfaire. Si le ridicule tue, en voilà un qui l'a immortalisé! - VI. Fait la peau de vache quand il s'v met. Evoque une manière de travailler qui nourrit son homme. -VII. Fait partir ceux qui l'ont aimé. Fait partie des choses qui se comptent sur les doigts. - VIII. N'a donc aucun souci à se faire pour son avenir. Homme ou animal, il ne manque pas de panache. - IX. Lorsque l'enfant parut, c'est lui qui disparut. Fit porter les cornes avant de les porter elle-même. - X. Garde du corps. Pronom. - XI. Petit mot du propriétaire. En rade. Conjonction.

VERTICALEMENT

1. A de quoi satisfaire celui qui cherche la petite bête. - 2. Un homme qui reste fidèle à tout point de vue. - 3. Chef d'atelier. Ne sont dooc pas accrocheurs par nature. -4. Dégagée aussitôt engagée. Liquide suisse. - 5. Ce n'est pas pour la vue, mais c'est pour l'odeur. Prise. - 6. Moins froid que la bise. Avec lui, tout est question de ronds. Cachet de « cinéma ». - 7. Manière d'être. Question de temps. - 8. Un mot qui en amène un autre. S'attache surtout à une certaine présence d'espeit. - 9. Fait un geste seulement quand cela peut lui rapporter. Ne devrait, logiquement, ne plus bouger une fois fixé.

SOLUTION DU Nº 3 515 HORIZONTALEMENT

L' Vaniteuse - II. Ebénistes. -III. Ré. Dru. - IV. Itou. Sète. -V. Tille. Ton. - VI. Erigés. Li. -VII. Vétille. - VIII. Phénicien. -IX. No. Tôle. - X. Eu. Enervé. -XI. Upas. Satil.

VERTICALEMENT

1. Vérité. Pneu. - 2. Abêtir. Houp 1 - 3. Né. Olive. - 4. Indulgentes. - 5. Tir. Ection. - 6. Esus. Sicles. - 7: Ut. Et. Liera. - 8. Se. Tollé, Vu. - 9. Essénien, El.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES-JEUDI 18 AOUT

. Le Musée postal ». 15 heures, 34. boulevard de Vangirard, Mª Allaz. « Paris 2000-la Défense ». 15 heures, hall du R.E.R. sortic K, M= Legré-

« Gares du Nord et de l'Est ». 15 heures, gare de l'Est, hall départ, côté cour. M. Serres. «Orsevreries et tapisseries médiévales ». IS heures, musée de Cluny, M= Vermeench.

"- Hôtel Biron et musée Rodin -. 15 heures, 77, rue de Varenne, Mª Zniovic (Caisse nationale des monuments historiques). «Les impressionnistes», 14 h 30,

musée du Jeu de paume (Approche de Part). - Vieux Montmartre », 15 heures, métro Abbesses (Arcus). - Art khmer », 14 h 45, musée Gui-

met (T'Art pour tous). «Le Sénat », 15 heures, 15, rue de Vaugirard (Arts et curiosités de Paris). La Concierzerie . Il beures, à

Pentrée. «La Sorbonne», 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailieurs):

< Le Marsis », 14 li 30, métro Pont-Marie (Les flimeries). - Les jardins d'Enfer .. 15 heures. 79, avenue Denfert-Rocheress

(M~ Hauiler) -

« Hôtel de Brinvilliers ». 15 heures, 12, rue Charles-V (Histoire et archée - Salons de l'Hôtel de Ville -. 14 h 30, devant la poste (M. Jaslet).

« Esotérisme et philatélie au Père-Lacheise -, 13 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise (M. de Langlade). - ' L'Hôtel-Dieu ., 10 h 30, entrée. -Place Dauphine et pont Neuf ».

14 h 30, métro Pont-Neuf (Paris autro-«Sépultures royales de la basilique Seint-Denit -, 15 heures, portail central (Paris et son histoire).

- Des Tournelles à la place des Votges -, 14 h 30, métro Sébastien-Froiseart (Paris pittoresque et insolite). · Hôtels de l'île Saint-Louis ». 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). ..

* L'Opéra ». 13 h 15, hall d'entrée à droite (M=Romann). . Les Gobelins .. 15 heures, 42, avenue des Gobelins (Tourisme culturel).

se Monde

Strateger Carta ver

The state of the s

The rest is to go with a second of the second of

Richard Andrew Carlot and the

And the second second second second

The second of the second second second

Programme to the second

The second secon

1997年 1987年 - 東京東京大学教

Maments en perspective

transfer to the time to be a me

From the amount and the last last to

The state of the s

le dixième anniversaire de l'i

The state of the s

The second second

the state of the same of the same of

The same of the sa A STATE OF THE STA

The same of the sa

The second secon The second secon

PROBLEME

1071 14- 12 - 2h - 1(h)

All the same of th

The Blanch of the American

pas de 101-102 - 10 (2)

fact care - military

perior in affection.

cherchen - X (ca)

Property - At Perty

Latte State Congress

I I see you wanted

eletekt - Jens Ma

Amme ... teste feat.

de vis - 3 Chairtan

date per extremely

44.65 v. .. . - 5 Cer-

Manage of the Control of the

- 1- Mars. (17 5 64)

for the of waters a

effet de « d'amba d'

diétre l'autiliantes per

State of the Contract of

who had not a site only

487 - 4 Fam.

No server assess

SOUL TRONDER

ZONTALE

 $||\mathbf{i}||^{-1} + ||\mathbf{i}||_{\mathbf{x}} = |\mathbf{i}|$

1 : 5 to - 5

N To a Tun = N(3)

NII ve : - VIII -

1986年 1987年 1982年 1982年

Mast - Notice

g: ... - 1 tal.

The second

PARIS ENV

عنته من بدوره براه براه و در

And the second

10-17-5

The second second second

Mary Commence

The second second second second

1. 1. 1. 1. Vi. 1277

Manager of Artist Contract

The second second

والمستقل المتارين

1.5

1 4. 20

 $(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}) := (\mathcal{L}_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{L}_{\mathcal{A}})^{-1/2} \mathcal{L}_{\mathcal{A}}$

 $(\omega_{\mathcal{F}}) = (-1)^{n} e^{-i\omega_{\mathcal{F}}}$

A Company of the Comp

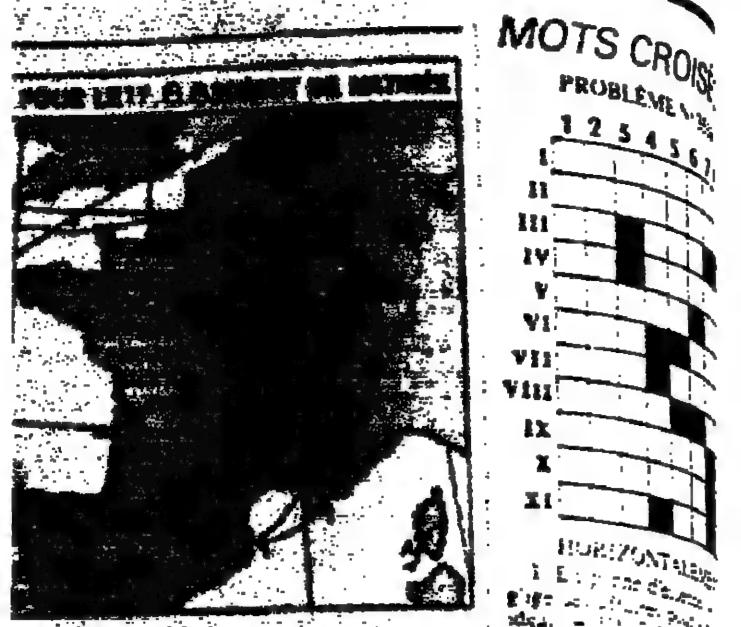
381 DES 60

ALPTICALES.

Mill I was been

Butter of the fact

ME RTICALDE





American Print of the American State of the Language State of the Transport of the State of the The manner strategy greger der engrigfentet som Stadigfort affelt auf de la Messarringie appendie time and the second commence of the control of the second of the second

B . Frankligen mittel myfallruste

and made article and the art of

The same Supplier of March States

language our franch Grapes at

water a Mark and it was and

Andrea in systems bareau

profesion burdicipal of positrops

38-4 de 'e ... gif egaith

mary an regrege Resident M.

position " water on the A water

Substitute thrown I arme at a such

Andrewskie Asian days constitution

ME WAS BUTTON IN THE REST OF THE

Brigarian Carent Chapter of the or Carent St.

Marien der ber beit Beite gefen eine

Indianalis Wheeler for a 146

the the second section of the second of the second

white and indicate district the

Market an 1 4 18

W. S. Spiller State State State St. S. S. S.

mandate on France ... Short high

BARTON OF SERVICE STATE STATE

BELLEVILLE CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR

Whitelest Transmiss and Barrens

Appleance of the Contract Contract of the

Mar Californian de L'antonography and

THE PROPERTY IN PRICE

Charles would see to the

I think down to support the same

annual of the second section is the

Mark the Street Supplemental Street

the COURT OF the PARK, who I re

MARKET OF STREET, ST. ST.

STREET, STREET

With principality in this office.

Britis the saleste square and take France

THE PARTY OF THE P

STATE OF STATE OF STREET

THE state 14 ?

B. . I felenfiebell & middle

is publications umentation française

was interested that forther terminal terminal raide the supply that is been but A southern in recorder rights CONTRACTOR OUR HIGHWAY BUT AND THE PARTY OF BUILDING

tal parent To a de Tarihi domen dan merengan Authorit in his . Report to the Market printer of the Columbia Brighting . 40 which is look Called Analysis den anneftente de genetere det Market and the see that the second pietria de propopulació idiquità i · 44. and administrative and the second second second -----1 Beite Steinen A DESIGNATION TO F

Married Will whater the s In Married & & Department Le Monde

SOIRÉES

Moments en perspective

Un film d'horreur en relief suffisamment désuet pour faire frisonner en riant, et projeté de telle façon qu'on n'a pas mal à la tête : l'Homme au masque de cire, à l'Espace-Gaîté.

La soirée « en relief », présentée par Eddy Mitchell à « La dernière séance » il y a quelques mois, avait précipité les téléspectateurs dans une joyeuse fièvre. Las, le lendemain, les lunettes bicolores ardemment convoitées ne servaient plus à rien, vestiges de migraines et de déceptions tempérées, soyons juste, par le plaisir de l'idée elle-même.

Depuis, il semble qu'au lieu de susciter un regain d'engouement pour le vrai système 3-D (D comme dimensions) – qui se moque de l'histoire des deux couleurs complémentaires. - cet ersatz télévisuel ait fait plus de mai que de bien aux exploitants qui se sont lancés dans sembla-

Le Trésor des quatre couronnes, film américain récent (1). est ringard. On lève le bras deux ou trois fois pour se protéger des projectiles qui crèvent l'écran. puis on s'en lasse, faute de pouvoir s'intéresser au scénario. En revenche. l'Homme au masque de cire (d'André de Toth avec Vincent Price), qui n'est pas très spectaculaire, qui ménage les nerfs fragiles, a tout le cherme des vieilles photos dites « stéréo ». Pour ceux qui n'aiment pas trop plonger la nuit dans les films d'horreur terrifiants, il v a là des émotions inoffensives.

L'homme en question est un artiste de talent qui façonne des statues de cire. Mais pour toucher les 25 000 dollars de l'assuranca, son associé met le feu à l'atelier. Les mannequins fondent (très belle séquence), le sculpteur est porté disparu dans les flammes. Il réapparaîtra longtemps après, alors que des gens mystérieusement assassinés, devienment tout aussi mystérieusement les modèles les plus frappants de sa nouvelle collection.

Un monstre galope dans la nuit avec pour seul témoin une innocente jeune fille... Inutile de raconter plus avant ce qu'il advient de ce carnaval macabre, et de cette galerie de personnages en cire où l'on déambule. Le visage des acteurs semble à portée de la main - celui du jeune Charles Bronson n'est pas le moins attravent. - l'atelier de l'artiste est un décor fantastique minutieusement achalandé, et

les rues s'ouvrent devant nous. Un bon moment « en perspective », dû à une installation parfaite (excepté l'inconvénient des lunettes) : deux projecteurs , suffisamment de lumière, et... des chaises longues.

La projection a lieu en effet dans la seule salle à Paris équipée en Panrama. Sous le ciel de l'immense écran hémisphérique (30 % d'inclinaison, 17 mètres de diamètre), les sièges en toile prédisposent à un voyage dans les nuages. Aucun embarquement n'est prévu pour le moment il n'existe que deux programmes en Panrama, - mais cette voûte blanche est propice aux incongruités en relief.

L'Homme au masque de cire date de 1953, lorsque toutes les grandes compagnies américaines essayèrent d'imiter le succès de Bwana Davil, premier long métrage à utiliser le relief polaroïde (3-D). Détrôné par le Cinémascope, le procédé fit long feu, affaire d'une seule année. C'était l'époque où le cinéma était prêt à n'importe quoi pour lutter contre la télévision. L'époque où vécurent Vistavision et Cinérame. Ce dernier, avec ses trois écrans, aura eu une cartaine longévité.

Rêve de cinéma « total ». d'immersion dans le film, le Cinérama survit en fait dans le Panrama, inventé par un architecte de Montpellier. Philippe Jeaulmes. L'héritier présente d'immenses avantages, puisqu'il s'agit d'une seule image, d'un seul projecteur.

Attendons maintenant la concrétisation des projets annoncés par l'équipe de l'Espace-Gaîté (inauguré voici deux ans). Nouvelles structures, nouveau départ à partir du 20 soût. Si *tout va bien, ce sera un carrefour d'expérimentations visuelles, un rendez-vous théâtral et musical, une enclave de pionniers dans la rue de la Gaîté, si fatiquée, si dé-

CLAIRE DEVARRIEUX.

★ Espace-Gaîté (Rebecca et l'Homme au masque de cire) 35, rue de la Gaîté, 75014 Paris. T&L: 327-95-94.

(1) Voir les exclusivités.

ANIMATION

RENCONTRE AVEC ARMAND GATTI A TOULOUSE

Sous le signe de l'archéoptéryx légendaire

Non Join de la célèbre place du Capitole, 15, rue des Lois, à Toulouse, au fond d'une petite cour, est installé pour trois aus un - atelier de création populaire pour la région Midi-Pyrénées », dirigé par Armand Gatti.

Nous avons, dit Armand Gatti.

culture

son administrateur (et ami) Jean-Jacques Hocquard, les salles de « l'Archéoptéryx », en sommeil avant la rentrée, campement où souffle un esprit inhabituel. Chaque pièce, chaque espace, a ses Maintenant, avec l'Archéoptéryx,

Nous avons parcouru, avec ce dernier, et avec

- A Berlin, en 1943, une résis-

tante allemande, Erika von Brock-

dorf, a été décapitée à la hache. En

prison, elle avait réussi à lancer, de

cellule en cellule, l'idée qu'il fallait

annuler la mort et en faire un opera.

Alors, les détenus, hommes et

femmes. – certains appartenaient à

des chorales, - ont appris le lan-

gage des sourds-mueis pour com-

muniquer par les senêtres des cel-

lules. Et ils ont compose, comme

ccla, un opera sur le thème du ma-

riage. Il a été terminé avant que

tous les prisonniers soient déca-

pites. Cette histoire contient toute

ma vie : les rapports entre l'événe-

ment et le verbe, la parole errante

- Vous vous demandez le rapport

que cela peut avoir avec Toulouse.

Eh bien, ici, des hommes et des

femmes d'Allemagne vont revivre

par l'opéra qu'ils ont inventé. Je

veux tourner dans quatre châteaux

cathares. Le premier représentera

l'histoire, le lieu où les dignitaires

nazis assistent à l'opéra. Le

troisième et quatrième seront ceux

d'Erika von Brockdorf et des pri-

- Je me suis rendu compte que

les châteaux cathares pouvaient

communiquer dans toutes les Pyré-

nées. Je tournerai avec des gens de

la région, que je regroupe actuelle-

ment. Il y aura avinze chorales à

des niveaux divers. Les voix hu-

maines seront accompagnées par un

orchestre construit comme des élé-

ments végétaux de la région : ro-

seaux de la Garonne pour les flûtes

et les orgues, herbes pour les haut-

bois. Nos grandes marionnettes se-

ront les personnages symboliques,

installés dans les châteaux. Des

personnages quintuplés : il leur faut

trois porteurs et, à côté d'elles, un

chanteur (ou chanteuse) et un co-

médien (ou comédienne). Je vou-

drais bâtir cela comme une cathé-

drale d'autresois, commencer

l'opéra par un concert de cloches,

trouver une écriture

cinématographique correspondant à

l'art roman de cette région. On enre-

gistrera d'abord la bande sonore. Le

tournage aura lieu l'année pro-

conté pendant tout une soirée, entre-

mélant souvenirs de sa déportation

et considérations sur les activités

bouillonnantes de l'Archéopterix. A

l'entendre, on voyait, on entendait

déjà ce film-opéra ressuscitant, au

pays des cathares, la résistance anti-

nazie. Le mot « politique » n'a ia-

mais été prononcé. On était bien au-

dignité humaine, de culture popu-

laire, oui. D'ailleurs, des femmes

maghrébines sont en train d'écrire

une pièce pour l'atelier de Gatti. De

JACQUES SICLIER.

cela aussi, il est très fier.

delà, dans un monde de liberté.

Ce projet, Armand Gatti l'a ra-

sonniers assassinės.

deuxième sera celui du peuple, les

qui m'a toujours accompagné.

pris le nom d'Archéoptéryx parce que cet animal, vieux de 147 milbureaux, puisqu'il en faut, n'ont rien lions d'années, est le seul qui était d'administratif. capable avec ses pattes, ses mains, ses écailles, sa queue en forme de gouvernail, ses ailes, de marcher, de saisir, de griffer, de ramper, de grimper aux arbres, de voler, de pondre. Il avait, aussi, des poils et des plumes, il pouvait se camoufler, il était, par sa nature même, un carrefour de la vie animale, un chaînon de l'évolution des espèces. Alors, on en fait une parabole de l'aventure dans tous les domaines de la création. Il est notre animal-langage. ..

grande affaire de Gatti. Cet homme de cinquante-neuf ans, dont l'existence fut, elle-même, une aventure traversée d'épisodes dramatiques (dont la Résistance et la déportation) et qui ressemble, aujourd'hui, à un chêne impossible à abattre, est un torrent de paroles inspirées, ardentes. Et le torrent déborde tout autour de lui, sertilisant ses activités créatrices, attirant, dans ses caux, le langage des autres, la parole errante » qui ne pouvait s'exprimer, celle, par exemple, des Irlandais dans son dernier film. Nous étions tous des noms d'arbres, celle, aujourd'hui, des Maghrébins et des Vietnamiens immigrés à Toulouse.

Sous le signe de l'archéoptéryx légendaire. Gatti mène, sans relâche, son combat pour l'homme, se soucie peu de la culture officielle, fait éclore l'œuf de celles au'on ne connait pas et, partout où il passe, monte des spectacles collectifs avec les représentants des mondes en marge : les enfants, les femmes, les ouvriers, les étrangers, les émigrés.

L'Archéoptéryx n'est pas, en fait, un atelier mais des ateliers de création populaire: poésie, théâtre, vidéo, musique, sérigraphie, radio, expositions, édition (sous le nom de Pierre Hérétiques -).

Le rez-de-chaussée du bâtiment est une ancienne chapelle romane où vous accueillent de gigantesques marionnettes de chiffons, montées sur bambous, qui peuvent représenter aussi bien les mères et enfants massacrés du Vietnam que les victimes guatémaltèques on haftiennes. Ronald Curchod, maquettiste et graphique de « Pierres Hérétiques », a réussi, explique Gatti, à les rendre volantes » au souffle du vent.

Au-dessus de la chapelle, un ancien restaurant universitaire a été transformé en saile de spectacle.

instruments culturels ; le circuit viil a un projet, un très grand projet, à déo, la radio, la sérigraphie, etc. Les sa démesure naturelle.

Gatti et sa = tribu = ont posé, partout, leurs bagages de nomades, et les appareils techniques que leur nouvelle situation leur a permis d'acquérir. ils ont leur ordre propre et ils s'y retrouvent d'instinct car, selon leur mode de vie, chaque chose est à sa place dans cet entassement, Armand Gatti pêche pour nous, dans un coin, quelques numéros de leur Journal mensuel, grande feuille blanche de papier fin sur laquelle ressortent magnifiquement les noirs des dessins, des poèmes, des textes, tout un langage d'information à la fois beau et surprenant.

Film-opéra en pays cathare

Au début, il y a quelques mois, ils étaient cinq pour animer les atcliers. Depuis, l'œuf de l'Archéoptéryx a éclaté. Ils sont une centaine, pour cette création populaire, de Toulouse à Albi, Foix et Montauban. Ils ont réalisé dix spectacles d'expressions diverses. Ils en espèrem - la préparation est commencée - quatre fois plus pour la prochaine saison. Avec Gatti, une étincelle peut allumer un incendie et l'utopie devient réalité. L'important est que les exilés, les exclus de la culture, viennent à lui, communiquent, - Les Maghrébins, les Vietnamiens, les

Mais le cinéma? Depuis le grand succès de l'Enclos (1961), film sur l'univers concentrationnaire, il n'a pas trouvé sa place dans le « système » établi. Il était trop fou, trop visionnaire. El otro Cristobal tourné à Cuba en 1962 et représentant Cuba, l'année suivante, au festival de Cannes, n'a pas été distribué.

Gitans, me donnent autant que je

leur apporte », dit-il.

. Après, on m'a refusé au moins dix-huit scénarios à l'avance sur recettes! Et quand, par hasard, j'obtenais une avance, je ne trouvais pas de producteur. Je tenais beaucoup à un projet. l'Affiche rouge, sur le groupe Manouchian. De ce sujet. qu'a écrit et réalisé, plus tard. Frank Cassenti, j'ai tout de même pu m'inspirer pour « La première lettre . six émissions de télévision produites par l'INA et diffusées sur FR 3 en 1979.

 Nous étions tous des noms d'arbres n'a pas fait courir les foules.

Angleterre. Lorsau'il est sorti à Edimbourg, les Anglais se sont aperçus qu'ils ne comprenaient pas la langue irlandaise du Nord, que

Mais l'étais alle à Derry pour les Irlandais et cela fut une expérience exaltante. Le film a été bien reçu en ce pays relevant d'une autre civilisation. Alors, je suis fier d'être arrivé

CINÉMA

Un dossier sur l'émigration

Fondée en 1978 par Guy Hennebelle. a Revue de cinema et d'action culturelle a publié en un lustre plus de vingt numéros thématiques dont certains ont fait date (féminisme, argent et pouvoir, Maghreb, paysans, racisme, etc.l. L'emigration - ou l'immigration suifait l'objet du numéro buit ; elle est quatre. On ne s'en plaindra pas, tant d'événements cinématographiques tou-chant les immigrés ayant en lieu depuis

Ce munéro, coordonné par Christian Bosséno, est bellement préfacé par l'écrivain Jean-Pierre Chabrol et contient toute une voiée d'articles sur ces films basanés au goût étrange venus d'ailleurs », qui peuvent être tures ou arméniens, porter sur les migrations juives ou arabes, a situer en Europe ou en Amérique.

 Nous transportous tous les mêmes bagages », déclare la réalisatrice qué-bécoise Tabani Rached dont la jeune carrière résume tout le chatolement et tout le drame des émigrés et de leur cinéma: Tabani Rached, Libanaise d'Egypte, Arabe, chrétjenne, francophone et de gauche, se bat maintenant au Canada contre la suprématie anglosaxonne... Le nouveau dossier de CinémAction contient également la filmographie de plus de cinq cents œuvres sur l'immigration.

J.-P. P.-H.

★ CinémAction № 24, 210 pages. 60 F. 106, houlevard Saint-Denis, 92400 Courbevoie, Tel.: (1) 333-70-34. Depuis, sont également parus 60-80 : wagt ans d'utopies au cinéma, et Cinémas noirs d'Afrique, avec une préface de Jean Rouch.

m L'actrice Marie-Christine Barrault présidera le jury du septième Festival mondial du cinéma à Montréal du 18 au 28 août. Dix-neuf longs métrages sont en compétition.

ROCK

Le tour des Beatles en quatre-vingts minutes

Un musée des Beatles... cu ne nous rajemit pas. Pourtant, c'est comme ca, ce sera ajusi jusqu'à septembre prochain : le - Studio 2 » - Abbey Road & Londres. - ce studio où le groupe enregistra de 1962 à 1969 la pippert de ses « tubes », est converti depuis le 18 juillet en mémorial, sinon en sanctuaire. Des centaines de fans avant loué leur place à l'avance ont droit à un mentage audiovisuel de quatre-vingts minutes à la gloire de George, Paul, Ringo et John - du temps d'avant leur séparation en 1970, du temps où Lennon était encore vivant.

Spots promotionnels de leurs disques, extraits de leurs films et interviews, plus la possibilité nirs... Voilà ce que l'on trouve au Studio 2, pour 4,5 livres sterling,

seulement d'ex-hippies ou des presque quadragénaires qui composeront le public des dix mille personnes attendues au studio-fétiche. Les adolescents des années 1980 en pincent, comme le montre la mode, pour les années 1960. Sinon se vendrait-il chaque jour mille albums des Beatles en Grande-Bretagne seulement? Sinon la firme qui ouvre ses portes à toutes fins touristico-estivales sortiraitelle, pour l'occasion, l'enregistrement de quatre chansons inédites datant de 1962 ?

m Les Who, les Rolling Stones et Led Zeppelin célèbreront le vingtième anniversaire du guitariste Eric ciapton Royal Albert Hall à Londres, au profit tions britanniques, présidée par le

DANSE

Festival à l'escalier d'or

Le théâtre de l'Escalier d'or. jusqu'an 1º octobre, reçoit dix compa-guies de danse contemporaine, dont six sont étrangères. Les Canadiens donnent le - la - ce mardi 16 août.

« Plus ou'un festival de la danse, i s'agit de spectacles pluridisciplinaires. expliquent les organisatrices. Martine Feldmann et Isabelle Guiard. Une nonvelle conjoncture infléchit de plus en plus la danse vers un spectacio total afin de ne pius la cautouner dans un ghetto réservé aux seuls initiés ». Elles out eavie d'ouvrir leurs portes à « em public plus diversifié .. C'est pourquoi elles n'ont pas bésité à inaugurer cette « fête » de la danse à la mi-août, les professionnels étant en vacances, e l'éventail des distractions réduit.

★ Théatre de l'Escalier d'or, 18, rue d'Enghien, 75010 Paris.

MUSIQUE

Le dixième anniversaire de l'académie des Arcs

(Suite de la première page)

Etonnant percours que celui des couloirs et des salles de ce caravansérail de musique. Vous saisissez ici une bribe de Beethoven. là un extrait de Mozart. là une pincée de Brahms. et tout cele fait, dans votre tête. un curieux cocktail assez enivrant parceque, an cinq ou six foulées, un compiexe de souvenirs du patrimoine musical vous monte à la tête... Puis tout s'organise pour les concerts gratuits où, chaque soir, dans l'amphithéâtre de cinq cents places, jouent professeurs et stagiaires au talent confirmé, devant un public d'élèves et de vacanciers attités par les commentaires radiophoniques que propose chaque jour Jean-Pierre Mor-

« Cet anniversaire est aussi la date de départ d'une nouvelle formule que nous inaugurons l'an prochain, nous dit Yves Petit de Voize. Nous avons commencé il y a dix ans avec une bande de copains, et notamment Auaustin Dumay, Alain Meunier, Frédéric Lodéon, Jean-Jacques Kantorov, Geoffry Wharton, Michel Beroff, Michei Portal, Georges Pludermacher, Dag Achatz. Le but était de faire de la musique ensemble durant les vacances - ce qui est difficile dans l'année – et d'en offrir la possibilité à des élèves de haut niveau. »

» Comme toute idée, poursuit-il, celle-ci s'est transformée au cours des ans. Dès l'origine, il nous a semblé que la danse devait avoir sa place chez nous. Puis - pourquoi pas ? le grand orchestre. C'est ainsi qu'Emmanuel Krivine et Wiltold Rwicki, puis David Shallon ont fait répéter des symphonies de Mozart. de Haydn ou de Beethoven à des formations nées spontanément, dont les premiers pupitres étaient tenus par des professeurs et les autres par

des élèves de convervatoire. > Aujourd'hui, l'académie s'est également ouverte à des amateurs et même à des enfants qui reçoivent là

Voize. Six cents stagiaires sont inscrits en musique ainsi qu'en danse cette année, et on en a beaucoup refusés. Mais il faut encore innover. »

Des objectifs nouveaux La nouvelle orientation, symbolisée

par l'installation de l'académie aux Arcs 2 000 sera marquée par une série d'objectifs nouveaux, qu'on peut schématiser ainsi : 1) L'accent sera mis sur la musi-

que de chambre à plus grand effectif,

et le répertoire sera plus « criblé » en

privilégiant le cycle 1850-1950, que les élèves connaissent beaucoup 2) Une classe d'écriture sera ouverte. Chaque année, sera invité un compositeur, ainsi qu'un universitaire

qui sera amené à faire des commentaires indispensables pour mieux entrer dans la culture musicale du XXº siècle : 3) Le niveau de l'enseignement sera plus élevé, en ne gardant, pour les classes supérieures, que les sta-

celle des professionnels : 4) Un stage de danse, sur les trois prévus en été, sera consacré à la création d'un ballet qui figurera dans un spectacle des Arcs. L'équipe de professeurs comprendra MM. Gigi Caciuleanu, Robert North, Lucien Du-

giaires d'une formation proche de

thoit at Matt Mattox: 5) De grands orchestres pourront venir répéter ici avant les tournées ou

6) Une sorte d'« opéra de poche » sera édifié, qui constituera aussi un second auditorium.

Programme ambitieux, qui ne se conçoit que parce que des moyens nouveaux-seront mis à la disposition de l'académie. Son expansion coıncidera avec celle de la station des Arcs 2 000, dont le promoteur, M. Roger Godino, voudrait faire notamment une sorte de « cité aéun complément de formation ou une rienne » de la musique, en dévelop-

logement et de sport (trois mille personnes peuvent délà être logées, et on prévoit, pour l'an prochain, une grande piscine et six courts de tennis). Du côté des hommes, même souci

de donner une « force de fracce » plus grande à cette deuxième décennie musicale. Yves Petit de Voiza continuera à présider l'ensemble. bien qu'il ait été nomme, cette année, directeur du Festival de Montreux. Il sera assisté du pianiste et compositeur Olivier Greif, et certains professeurs qui figurent déjà auiourd'hui parmi les a piliers », auront des responsabilités accrues. Citons : les pianistes Michel Dalberto, Jean-François Heisser, Georges Pludermacher, le violoniste Gérard Poulet, le violencelliste allemand Christoph Henkel le violoniste américain Geof-

fry Wharton et le chef d'orchestre israélien David Shallon. Une pléiade d'autres artistes continueront d'animer la vie musicale des Arcs 2 000, notamment : Gérard Jarry, Bruno et Roger Pasquier, Hervé Derrien, Patrick Gallois, Jun Cuomo, Joël Pontet. Jacques Di Donato, Andres Andorian, Oscar

Presque tous étaient là, ainsi que de nombreux invités, danseurs et musiciens pour fêter. le samedi 13 août, lors d'une très belle soirée de concert et de ballet, le dixième anniversaire de l'académie.

On a offert ensuite à l'auditoire, dans la montagne, un feu d'artifice, et l'on se prenait à rêver, en regardant fuser et s'évanouir les gerbes de lumière, à ces formations musicales d'un jour qui naissent et meurent ici, dans la joie d'avoir accompli un moment de beauté (1).

Décidément, un haut lieu unique de fraternité créatrice.

PIERRE DROUIN.

(1) Quelques-uns de ces moments

LETTRES

effusion.

universitaire, journaliste et écrivain La mort d'Auguste Anglès, dans les premiers jours de juillet. n'a été connue que de quelques amis (le Monde daté 3-4 juillet). A travers le monde, comme en France, il laisse le souvenir d'un

Mort d'Auguste Anglès

combattant émérite de la culture francaise. C'est en rentrant chez lui qu'Auguste Anglès a été frappé par la mort, comme il venait de quitter la Sorbonne, pour la dernière sois Sa disparition soudaine aura donné la mesure de l'affection que les étudiants portaient à un maître dont

cette retraite les séparait. Sa sensibilité, sa disponibilité égalaient un savoir et un talent qui étaient grands. Chez lui, l'humour toujours vif n'allait pas sans pointes surcastiques qui étaient souvent l'expression d'une pudeur, une focon de cacher l'émotion, de prévenir une

Rouergat né à Rodez le 23 mai 1914, il aimait préciser cette origine pour n'être pas confondu avec ses homonymes lyonnais ou savoyards, Les hasards des carrières voulurent malicieusement au'il entrât dans la sienne à Chambéry : en huitième, et en qualité d'élève, et qu'il la poursuivit, comme enseignant cette fois. une vingtaine d'années plus tard, à l'université de Lyon, après sa sortie de la rue d'Ulm. Double intermède : il est. de 1944 à 1945, le directeur de l'information pour la région Rhône-Alpes, puis il entre comme (2) «Le i chef de service à l'agence France- 25 2001 1978.

Presse. Dans l'intervalle, il avait eu des activités accessoires et très précisément parallèles qui lui valurent la médaille de la Résistance. Pardessus ses trois années de journalisme, il rejolgnit l'université, non sans beaucoup vovager. Il enseigna aux États-Unis. (d'où en janvier 1962 et juin 1963, il adressera au Monde des articles I. au Canada. dirigea de 1958 à 1963 l'Institut franco-japonais de Tokyo, puis de 1963 à 1966 la Maison française d'Oxford. La Sorbonne s'honora de l'accueillir.

Il publia en 1978 son André Gide

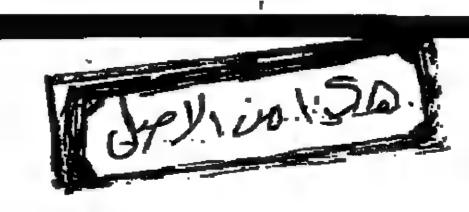
et le premier groupe de la - Nou-

velle revue française » (1), œuvre

capitale, longuement murie, nourrie

du miel le plus riche, et poursant écrite dans un mouvement, avec une alacrité, une verve, une vigueur qui strent saluer en lui l'écrivain. Il ne s'agit toutefois que de la première moitié de l'ouvrage. On veut espérer que la disparition de son auteur ne dissuadera pas l'éditeur de nous donner dans son entier un livre irremplacable, dont il a été dit ici même (2) au'à travers celle de la N.R.F., c'est - l'histoire d'une littérature et l'histoire intellectuelle d'un

(1) Gallimard (2) - Le Monde des livres - du



rafraichissement compris. Et (semble-t-il) ce ne sont pas

en présence de la princesse Diana lors d'un concert donné le 21 septembre au d'une fondation pour les jeunes vocaprince Charles.

SPECTACLES

théâtre

ANTOUNE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de Les cafés-théatres ASTELLE-THÉATRE (238-35-53). 20 h 30 : les Bonnes.

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvro France. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 : Revieus dormir à l'Élysée.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30 : la Bonn'femme aux camélias. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30:

le Mariage de Figaro; 22 h 30 : les Contes libertins de La Fontaine. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : La Malibran

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : la Fausse Libertine. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Pay it again, Sam. (en anglais). HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la

Centatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon. LUCERNAIRE (544-57-34), IL 22 h 15 : l'Esprit qui vole. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 l'Amour fou.

MARIGNY (225-20-74), 21 b: le Sur-MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyageur.

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 l'Entourloupe. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 ; [] si-

gnor Fagotto. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 15 : l'Escargot ; 22 h 15 : l'Escalier. THEATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire. THÉATRE A BOURVIL (373-47-84),

21 h: les Dames de fer; 22 h: Yen a EDDIT ... CE VOUS ? TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 h: les Dix Petits Nègres. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Éti-

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) 1: 20 h 15; Arcub = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres: II : 20 h 10 : les Calds; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ?: 22 k 30 : Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) I : 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'homme, 22 h 30 : L'amour c'est comme un bateau blane : II : 20 h 15 : Les blaireaux sont fatigués ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 ; Slies et sentimetits.

COMEDIE ITALIENNE (320-85-11) 20 h 15 : Dieu m'tripote ; 21 h 30 : Des malheurs de Sophie : 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon.

LES LUCIOLES (526-51-64) 20 h 15 : Oy, Motsbeley, mon fils. LE PETIT CASINO (278-36-50) 21 h: J'viens pour l'annonce. POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15:

Tranches de vie. SENTIER DES HALLES (236-37-27) 21 h : Vous descendez à la prochaine. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

21-93) 22 h : Marianne Sergent. LE TENTAMARRE (887-33-82) 20 h 15: Phèdre; 21 h 30; Apocalypse Na. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h 30 : Sammy.

VIEILLE GRILLE (707-60-93) 21 h : Métamorphoses d'une mélodie (par le Th. à

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: François, j'ai mal à mes

____POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES_

ESCALIER D'OR (523-15-10), 19 b : M. Moutillet, L. Guillemette, Y. Michaud; à 22 h; J. West, L. Guillemette,

Pour tous renseignements concernant 'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

Mardi 16 août

sauf les dimanches et jours fériés)

Le music-hall

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specta-CRAZY HORSE SALOON (727-32-32).

21 h 25 et 23 h 45. **ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 h:** Frissons d'Hawal. ÉLÉPHANT BLEU (359-58-64), 22 h 30 : Tabiti

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), 21 h : Montmartre Folie. FOLIES BERGÈRE (246-77-11) 20 h 45 : Folies de Paris. TOUR EIFFEL (550-34-56) 21 h : On

chante sur la tour. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) 22 h 15 : J.-C. Carrasco, W. Rios, C. Perez.

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45 : J.-L. Tupin, M. Clément (Bach. Debussy, Haëndel); 21 h: Ch. Largier, M. Tran.

Jazz, pop, rock, folk

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) 22 h 30 : P. Blain. LUCERNAIRE (544-57-34) 22 h : François Allysse Group. PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 b:

M. Saury. Les festivals

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05) 21 h 30 : G. Collier's London Als-

LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73) 22 h : R. Urtreger/Michelot/Chautemps. SLOW CLUB (233-84-30) 21 h 30

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL **DE PARIS** (227-12-68)MAIRIE DU V., 18 h 30 : F. Buffet (Corelli).

CONSERVATOIRE (Fr.): Studio Ber-*rand, 7* (783-64-66). FURYO (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1= (325-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-(9-83); Ambassade, 8 (359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11' (357-90-81): V.F.; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Mi-C. Baker, N. Stilo, M. Graillier, R. Del

ramar, 14r (320-89-52). GALJIN (Brc., v.o.): Denfert (Hsp), 14 (321-41-01); Châtelet Victoria (Hsp). i (508-94-14). GANDHI (Bri., v.o.): Clusy Palace, 5

154-07-76); Elysées Lincoln. & (359-36-14); V.F.: Capri, 2 (508-11-69). HISTOIRE DE PIERRA ([ranco-it..., v.o.) .") | Noctambules, 5: (354-42-34). L'HOMME BLESSÉ (Fr., v.a.) (*): Ber-

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Quintette, 5

1633-79-38) : George-V. 8 (562-41-46) :

Ambassade, 8 (359-19-08); Français, 9

(770-33-88) : Maxéville, 9 (770-72-86) :

vo.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-

FEMINIES (franco-espagnol) (**): Pa-

blicis Champs Elysées, 8 (720-76-23).

nase Pathé, 14 (320-12-06) : Pathé Cli-

chy. 18 (522-46-01).

112, 21 (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.f.): Paramount Opéra, 9: (742-56-31). IRON MASTER, LA GUERRE DU FEU

(Franco-IL., v.f.): Rex, 2 (236-83-93): 17.G.C. Ermitage, & (359-15-71); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). JOY (Fr) (**): Forum, 1 (297-53-74); Rex. 2º (286-83-93); U.G.C. Odéon, 6º (125-71-08); U.G.C. Montparnasse, 6" (633-08-22); U.G.C. Normandie. 8-(359-41-18); Publicis Matignon, 8 (359-31-97); U.G.C. Boulevards, 9 (.46-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12

(323-01-59); U.G.C. Gobeluts, 13' (336-23-44): Mistral. 14' (539-52-43): U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Paragioust Maillot, 17: (728-54-54); Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Secrétan, 19:

Bienvenue Montparnasse, 15 (544-(241-77-99). LE JUSTICIER DE MINUTT (A., V.O.) FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-(""): Normandie, # (359-41-18); V.F.: André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parmas-Res. 2 (236-83-93); U.G.C. Montputsens, 14 (320-30-19). nasse, 6' (544-14-27); U.G.C. Boule-FANNY ET ALEXANDRE (Su., v.o.): (Hympic Luxembourg. 6 (633-97-77). 13- (336-23-44); Pathé Clichy, 18- (522-LA FEMME DU CHEF DE GARE (All.,

LUDWIG VISCONTI (It., v.o.): Gasmont Halles, 1" (297-49-70); Olympic Saint Germain, 6 (222-87-23); Pagode, 7. (705-12-15); Olympic Balzac, & (561-10-60); Kinopanorama, 15° (306-

FIJCS DE CHOC (*): Marignan, 8 : 159-92-82): Français, 9: (770-33-88); Fauvette, 13 (331-56-86): Montper-LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.): Épée de Bois, 5 (337-57-47). LA MATIOUETTE (Fr.): Olympic, 14 FRAGMENTS POUR UN DISCOURS (542-67-42). THEATRAL - VITEZ - LE

LA MEMOIRE (Egyp., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42). LE MONDE SELON GARP (A., v.c.):

Épée de Bois (Esp), 5 (337-57-47); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (v.o.) : Forum, 1" (297-53-94) ; Impérial, 2 (472-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38) : Marignan, 8 (359-92-82) ; (v.f.) Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) : 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LE MUR (franco-ture, v.o.) (*): 14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81). NEWSFRONT (Aust) : Saint-André des Arts (Hsp) 6 (326-48-18). NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRE (Fr., v.o.) Marais, 4 (278-47-86). OFFICIER ET GENTLEMAN (A.,

v.o.) : Marbeuf, & (225-18-45). CEIL POUR CEIL (A., v.o.) Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76) (v.f.) Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montpernesse, 14 (329-90-10).

ON L'APPELLE CATASTROPHE (Fr): Arcades, 2* (233-54-58). LA PALOMBIÈRE (Fr) Colisée, 3 (359-29-46; Saint-André-des-Arts, 6 (326-

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moias de treize ans, (**) aux moias de dix-heit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Classiques du cinéma-films d'auteurs, films cares : Ménilmontant, de D. Kirsanoff; 19 h, l'Adieu aux armes, de F. Borzage: 21 h. Série noire choisie par Truffaut : Shadow in the Window, de W. Asher.

BEAUBOURG (278-35-57) Relache.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA

(A., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3 (27152-36) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ;
Normandie, 8 (359-41-18) : 14 Juiller
Beaugrenelle, 15 (575-79-79) : (v.f.) :
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : U.G.C.
Montparnasse, 6 (544-14-27).

ANA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.) : Soint-Germain Village, 5° (633-63-20) ; Marbeuf, 8° (225-18-45) ; Parmassiens, 14º (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.): Hautefeuille, 6 (633-LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 34 (272-94-56). NERON ET POPPEE (IL, v.f.) (**):
Paramount Montparbasse, 14 (329-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9- (770-47-55). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (Hsp.), 14 (321-41-01).

CALIGULA, LA VÉRITABLE HIS-TOIRE : (A., v.f.) (**) : Arcades, 2 CARBONE 14 LE FILM (Fr.) : Le Ma-rais (Hsp.), 4 (278-47-86).

CHICANOS STORY (Mex., v.a.) : Escorial, 3* (707-28-04). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Cino-

> (723-69-23); (v.f.); U.G.C. Opéra, 2"; (261-50-32).LE CERCLE DES PASSIONS (It., v.o.) Lucornaire, 6" (544-57-34). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Colisée, & (359-29-46).

che, 6 (633-10-82) : U.J.C. Biarritz, &

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.) 14 Juillet Parmasse, 64 (326-58-00) : Seint-Ambroise, ile (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount, Opéra, 9- (742-56-31).

DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (233-63-65): Quintene, 5 (639-79-38); Marignan, 8 (742-72-52) : Mistral, 14 (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-79-38); Ma-rignan, 8° (359-92-82), v.f.; Français, 9° (770-33-88); Montparnos, 14° (327-52-37); Paramount Maillot, 17° (758-

DIVA (Fr.); Movies, 1 (260-43-99); Panthéon, 5 (354-15-04); Marbeuf, 8 EGON SCHIELLE, ENFER ET PAS-SION (All., v.o.) : Quintette, 5 (633-

79-38).

ENIGMA (Fr.); Forum Orient Express,

1° (233-63-65); U.G.C. Opérs, 2° (26150-32); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08);

U.G.C. Montparnesse, 6° (544-14-27);

U.G.C. Biarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.

Boulevards, 9° (246-66-44); U.G.C.

Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.

Gobelins, 13° (336-23-44); Convention

Saint-Charles, 15° (579-33-00); Mural,

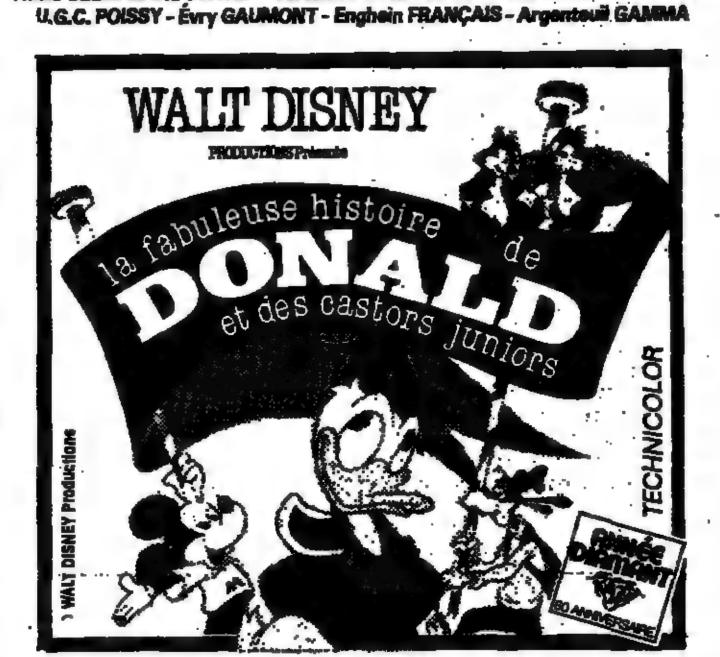
16° (651-99-75); Images, 18° (52247-94); Secrétan, 19° (241-77-99),

E.T. L'EXTRA TERRESTRE (A., v.f.);

Trois Haussmann, 9° (770-47-55).

MERCREDI-

GAUMONT AMBASSADE - ROYALE DISNEY - GAUMONT RICHELIEU MONTPARNASSE PATHÉ - MISTRAL - FAUVETTES - FORUM LES HALLES **GAUMONT GAMBETTA - GRAND PAVOIS - LES IMAGES** Périphérie : Boulogne GAUMONT OUEST - Champigny MULTICINÉ PATHÉ Thisis BELLE ÉPINE PATHÉ - Versailles CYRANO - Puteaux DÉFENSE 4 TEMPS



L'AFFICHE CINÉMA

- LE CINÉMA FRANÇAIS Jean-Louis Capitaine Balthazar J.M. Charton

Iconographie de Jean-Pierre Berthomé

300 affiches des films les plus célèbres illustrent cette histoire du cinéma français, des premiers films à la nouvelle vague.

UN VOLUME DE 160 PAGES AU FORMAT DE 22,5 × 30 cm 300 REPRODUCTIONS DONT 100 EN COULEURS 195 F

ACTUELLEMENT

«LES DAMES DE FER» de Jean-Claude Danaud Mise en scène Jacques Ardouin

avec M.-C. Danade et P. Molle «L'art et la manière d'être une petite fille aurdouée, soujours drôle et un tantinet monstrueuse....

«YEN A MARR... ET YOUS?»

Mise en scène Jacques Ardouin avec A. Clair, V. Rebibo, G. Clair

ells sont 3 = 16 personnages, de l'humour, de la danse, du chant. Une revue de skatches drôles et brillants - a rieux, s'abetenir, a

Théâtre A. BOURVIL 13, rue des Boulets, 75010 Paris Tel.: 373-47-84

VOUS ALLEZ VIVRE A L'ÉTRANGER ?

Vous voulez garder le contact avec la France. Suivre les péripéties de la politique intérieure. Connaître le point de vue de Paris sur les affaires internationales. Ne rien ignorer de l'actualité économique et sociale de l'Hexagone.

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Vous y retrouverez chaque semaine les informations, les analyses et les commentaires de la rédaction du Monde sur tous les grands -

Sur simple demande, vous recevrez un numéro SPÉCIMEN

et petits sujets de l'heure.

Service des abonnements Le Monde 5, rue des Italiens **75427 PARIS CEDEX 09** Tél.: 246-72-23 - Poste 2391 4301 NEMENTS AND AND A

LES FILMS NOUVEAUX

1987 - NO. 1

Le Monde

MERCHEDI --

les fondus sont de retour...



BOY का का अधिक शताना । TONNERRE DE FEU BLUE THUNDER COLUMBIA FILMS Presente Liste production RASTAR-GORDON CARROLL Un tilin de JOHN HADRAM

ROY SCHEIDER "TONNERRE DE FEU"

WARREN OATES - CANDY CLARE - DANIEL STERN

Mosque de ARTHUR IS RUMINISTEIN Montage de FRANK MURISIS Directeur de la Phiotographie JOSIN A. ALONZO, A S.C.

CI MALCOLM McDOWELL

Productions Executes 14th Feldman of Andrew Fogelson Eith pur Dan O'Bannon - Don Jakoby

Produce par CORDON CARROLL Reduce par JOHN HAD LAM

PSSANNOS Contras par 1944 METEORNOCOCIO

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

LANS, LIMANES LAND

MERCREDI

"IL" EST LA...

Pilotant l'arme la plus redoutable jamais conçue...

Track 141

U #Sik dk in to

with the same of the same

\$3.500 the National Confession

Tall of these process.

EE MONTO COLOR COMPANIE

AMAR TO BE ENGINEER TO THE STREET

But the second

基套线 缺 压力

A section of the second

La Militaria

A THE PART OF A

N.18 . . .

4 -- . . .

热茶碗 化多氯化化丁

SEUNES PRODUCTION

LA MATRICE LITT

黑线 医二氯十二

Section 1. The second

\$40000 CARE

Marganitan Arts. W. (230-48-12) . Mayor ye Charge Leasurery, & 1178 LA PRIMARE ME CRIST IN CLASS 141. THE SECOND PROPERTY OF THE PARTY.

FRANCE CAMPAGE TO THE PARTY OF ALMON THE ROOMS OF SERVICE AND A CHARLES FRANCE, W. C. C. L. LAND. Name of the Party States THE PARTY OF LIFE OF THE PROPERTY OF

PROCESS TO THE R. P. SHOW BY BY · 神经·中华· CONCERN A FEMALE CAR. MEMBER NO. THE POPLATION - AT STATE SHOP I WANTE A COMPANY THE MAN. mit and the Paragraphy France or

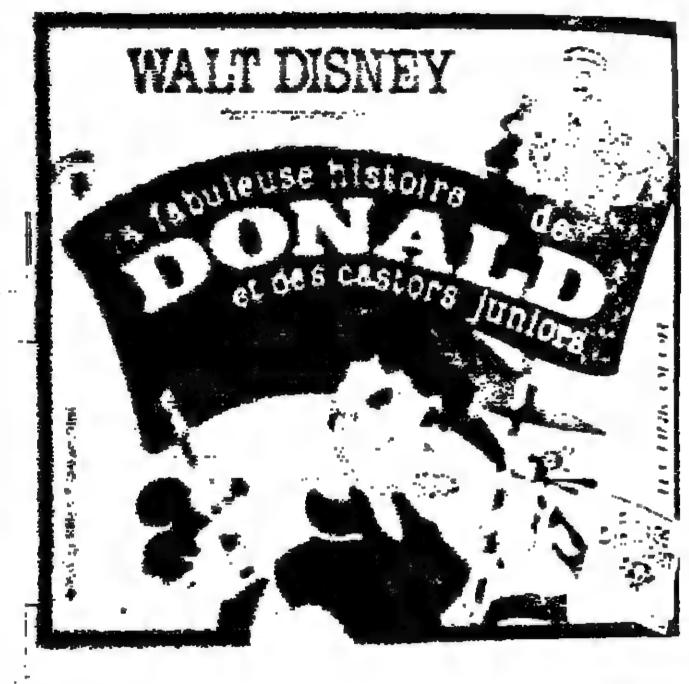
DE BEREIT Meret ber fin eine bereit. A. . . 有意·克·特色·阿拉克·罗·加·加·特别。对于 and the state of the state of the state of · * *** ******

aus betreich in Beit auch eine Beiter im registration of the second "我有我们有"我"。""我**就是我**我们的我们的一个那样的。" To Bear 25 Miles P. S. S. Wall Mr. · 李明·**纳克克斯·斯瓦里内斯**亚 (第45.5) (19.5) (19.5)

F.4 % T. Pages. M.C. v. Surplement Change "一个"。"你是是是 MP IN MANAGE LA CITATION IN ALL · 并不是所以於一個學者 動物之 於 正如明年等於 4 Chair Dresting, might bei bei ber ber ber Sheet States and Bestell, 1989. The State of the Conand the second of the second of the second of the second of where the state of the state of the The second secon

The state of the s Bernege stage of the hand handle the hills him and the second particle and the second second

Season American American American American Actions American THE TRANSPORT PRINT - METERS FALVETIES FOR YES CAUMON'S GAMMETTA CHANDER Amperia - Beautiful Garages Called Commercial Control of the Contr Change Should Spiele Parist was seller Critical Purchase Control Control Control THE STANDARD SAN GALMACHE ENGINEER PRANCALL AND STANDARD



VOUS ALLEZ VIVRE A L'ETRANGER?

Four venier garder le contact mer li. France, Saiere les perspettes de le profestration entertentere. Committee grenent ein van the Perres seit les Marie imteration to ren 1200tor de l'actualité commingue et serrete de l'hierateune.

Le Monde

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Banks & Carleston enter Charges summent les enferterents les analyses of Canto Ministrate en ein der bei ber beiter Monde sul luces les grands of putate expels the little

THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T

PAULINE A LA PLAGE (Fr) : Cinoche, **6** (633-10-82).

LES PRÉDATEURS (Brit.,v.o.) : (*) Forum Orient Express, 1# (297-53-74); Saint-Michel, 5º (326-79-17); Marignas, 8- (359-92-82); Parnassiens, 14-(329-83-11); (v.f.) Impérial Pathé, 2 (742-72-52) : Montparnesse Pathé, 14 (320-13-06); Grand Pavois, 15- (554-

PSYCHOSE II (A., v.o.) (*): Olympic Halles, 4r (278-34-15); Ambassade, 8r (359-19-08); (v.f.): Richelien, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnos, 14

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.): Marais. 4 (278-47-86). siens, 14 (329-83-11).

SUPERMAN III, film américain de

Richard Lester (v.o. et v.f.): Fo-

rum, 14 (297-53-74); (v.o.):

Clusy-Palace, 5: (354-07-76); Hau-

tefcuille, 6 (633-79-38); Ambas-

sade, 8 (359-19-08); George V, 8-

(562-41-46); Parnassiens, 14 (329-

83-11); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15-

(575-79-79); (v.f.) : Barlitz, 2*

742-60-33); Richelieu, 2 (233-

56-70); Bretagne, 6 (222-57-97);

Athéna, 12º (343-07-48); Fauvotte,

13" (331-60-74) ; Ganmont-Sud, 14"

(327-84-50); Gaumont-Convention.

15 (828-42-27) ; Paramount-

Maillot, 17º (758-24-24); Pathé-

Wepler, 18 (522-46-01); Gatmont-

VIVEMENT DIMANCHEL (Um

français de François Truffaut

Gaumont-Halles, 1= (297-49-70)

Richelien 2 (233-56-70); Studio

de la Harpe, 5 (634-25-52); Haute-

ntie, 6º (633-79-38) ; La Pagode

7. (705-12-15); Marignan, 8: (359-92-82); Elysées-Lincoin, 8: (359-36-14) (avec s.t. anglais); Saint-Lazare, 8: (387-35-43); Français, 9: (770-33-88); Nation, 12: (343-

04-67); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); P.L.M. Saint-Jacques, 14*

(589-68-42); Bienvenue-

Montparnasse, 15° (544-25-02)

Gaumont-Convention, 15 (828-

42-27); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Pathé-Wepler, 18-

VOUS HABITEZ CHEZ VOS PA-RENTS ?, film français de Michel

Ferrand : Forum Orient-Express, 1st

(233-63-65); Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Maxéville, 9° (770-72-86);

Fauvette, 13^a (331-56-86); Miramar, 14^a (320-89-52); Mistral, 14^a (539-52-43); U.G.C. Convention,

15^s (\$28-20-64); Clichy-Pathé, 18^s (\$22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20^s (636-10-96).

522-46-01).

ABONNEMENTS VACANCES

France 15 jours 79 F 1 mois 1/2..... 188 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au

moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Code postal Ville

Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour

MERCREDI-

PORKY'S 2:

Dans

le genre

secoue...

ils assurent

un max!

IN FILM IN BOTH CLASS PORTS OF COST (ALS)

Roder per WW41 Mile

CALLED EXCUSE WITH A STATE HAVE THE CONTRACT OF STATE OF Erriger Buckle Sharing & ALES CRESSE & FOR CLASS Productor for fare (ARMING 14 for it) the

les fondus sont de retour... 🚱

Versement joint

3 semaines . 99 F 2 mois 241 F

mois 136 F 3 mois 341 F

Gambetra, 20 (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX CUJO (*), film américain de Lewis Teague (v.o.) : Gaumoni-Hailes, 1= (297-49-70); Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-9-08); Parnassions; 14 (329-83-11); (v.f.) : Berlitz, 2-(742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Fauvette, 13 (331-60-74); Moutparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Images, 18 (522-47-94); Gaumont-Gambetta, 20 (636-

LA MONTAGNE MAGIQUE, film allemand de Hans W. Geissendörfer (v.o.): Forum Orient-Express, 1st (233-63-65); Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); Parnassiens, 14^a (329-83-11) (v.f.) : Smint-Lazare Pasquier, & 387-35-43); Athéna, 12 (343-07-48): Gaumont-Convention, 15 (828-42-27).

OU EST PASSÉE MON IDOLE ?, film américain de Richard Benjamin (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-42-75) ; U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) ; Biarritz, 8 (723-69-23) ; (v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Rotonde, 6 (633-08-22) ; U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16- (651-

PATRICIA (**), film autrichien de Hubert Frank (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-42-75); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Brmitage, 3* (359-15-71); (v.f.); U.G.C. Opera, 2* (261-50-32); U.G.C. Boulevards, 9* (246-66-44); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16" (651-99-75); Images, 18" (522-47-94); Secrétan, 19" (241-77-99).

le règlement correspondant à:

du au

(327-52-37).

ROLLING STONES (A., v.o.) : Parmes-

(222-57-97); Colisée. 8= (359-29-46); Fauvette, 13 (331-46-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Passy, 16 (288-62-34).

LE TRÉSOR DES QUATRE COU-RONNES (A., v.o., relief): U.G.C. Danton 6 (329-42-62); Erroitage, 8-(359-15-71); (v.f.); Rex, 2 (236-83-93) : U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); U.G.C. Convention, 15 (828-

STELLA (Fr.) Berlitz, 2- (742-60-33)

Richelieu, 2º (233-56-70) : Bretagne, 6º

TOOTSIE (A., v.o.); Clumy Ecoles, 5 (353-20-12) : Marbeuf, 8º (225-18-45) : (v.f.): U.G.C. Opéra, (261-50-32). LA TRAVIATA (i., v.o.): Vendôme, 2*

(742-97-52); Monte Carlos, 8= (225-

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.) : 14 Juillet-Racine, 2 partie, 6 (326-19-68): 14 Juillet-Partiesse, 1 partie, 6 (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Coba, v.o.) : Hsp Denfert, 14 (321-41-01); Hsp Châtelet

Victoria, 1" (508-94-14). UN FLIC AUX TROUSSES (A., v.o.): Movies, 1º (260-43-99); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe. 8º (562-45-76) : (v.f.) : Paramount Marivaux, 2. (296-80-40) : Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparpasse, 14 (329-90-10): Mistral, 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15t (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

Studio de la Harpe. 5 (634-25-52) Grand Pavois, 15 (554-46-85). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr) ; Studio Cujas, 5 (354-89-22).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.)

LA VOITURE (Fr.): Studio Bertrand, 7-(783-64-66). LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr): Olympic, 14 (542-67-42).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Paramount-Odéon, & (325-59-83). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-Mon. 17 (380-41-46). BABY DOLL (A., v.o.) : André Bazin, 13-(337-74-39).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumout-Halles, 1" (297-49-70); Bonaparte, 6" (326-12-12); Olympic-Balzac, 8" (561-10-60); Parnassiens, 14 (329-83-11). BELLISSIMA (11., v.o.); Studio Bertrand, 7- (783-64-66); Olympic Entreроц, 14 (542-67-42).

BYE BYE BRASIL (A): Denfert, 14 (321-41-01). CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.) (**): Paramount-Marivaux, 2º (296-

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉKIN (A., v.o.): Action Christine. 6
(325-47-46); U.G.C. Gare de Lyon, 12
(343-01-59); Escurial, 13 (707-28-04).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(**); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08);
Biarritz, 8 (733-69-23).

trand, 7" (783-64-66). LES DAMNÉS (lt., v.f.) ("); Opéra Night, 2* (296-62-56). LE DAHLIA BLEU (A. v.o.): Olympic-Luxembourg, 6^e (633-97-77). DÉLIVRANCE (A, v.f.) (°); Opéra-Night, 2º (296-62-56); Boîte à films (Hsp), 17- (622-44-21) LE DERNIER TANGO A PARIS (IL,

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Ber

v.o.) (**); Ciné-Beaubourg, 3: (271-DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Ambassade, 8: (359-19-08); VF-Lumière, 1= (246-49-07); Gaumont-Sud, 14 (397-84-50); Miramar, 144 (397-89-52); Pathé-Clichy, 18: (522-46-01).
DUEL DANS LE PACIFIQUE (A.,

v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-EL MAGNIFICO (it., v.o.): Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); (v.f.) Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Montmartre, 18°

(606-34-25). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-City. 8t (562-45-76). EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escuriel, 13 (707-28-04). L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.) : George-V, 8: (562-41-461 : (v.f.) Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77).

EXHIBITION (Fr.) (**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Biarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.o.) (*) : George-V, 8º (562-41-46); (v.f.) Montparnos, 14º L'EXTRAVAGANT MR. RUGGLS (A.,

v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). FLESH (A.) (**): Movies, 1 (260-43-99).
FREAKS (A., v.o.); Studio St-Séverin, 5 (354-50-91). GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéos-

tone, 64 (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Hsp) (Fr.) (**): Denfert, 14 (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). HAIR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6-(325-59-83) : Paramount Mercury, 8-

(562-75-90) : Paramount Montparnasse. 14 (329-90-10). HAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7: (783-64-66). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.) : Espece Galté, 14º (327-LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Fr.-it., v.o.) : Trois Haussmann, 9- (246-

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (""): 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81): La Boite à Films (Hsp) 17-(622-14-21). JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) :

Opéra Night, 2 (296-62-56). JÉSUS DE NAZARETH (IL., v.f.) (1" partie) (2" partie) : Grand Pavois, KRAMER CONTRE KRAMER v.o.); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f. : Capri. 2º (508-11-69).

MAD MAX II (A. v.f.) : Paramount Opéra, 9- (742-56-31). LE MASQUE DE FUMANCHU (A. v.o.) : Olympic Luxembourg (Hsp), 6 (633-97-77).

MEME A L'OMBRE LE SOLETL LEUR A TAPÉ SUR LA TÉTÉ (IL. v.f.) : Atcades, 2 (233-54-58); Maxéville, 9 (770-72-86); Tourelles, 20 (364-MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) :: Capri, 2 (508-11-69).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action Ecoles, 6 (325-72-07). NEW-YORK NEW-YORK (version integraic): Calypso, 17^e (380-30-11).

NINOTCHEA (A., v.o.) : Action Chris-

tine, 64 (325-47-46). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Action Christine (Bis), 6: (325-47-46). ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.) : Action Christine, 6 (345-

OSSESSIONNE (It., v.o.) : Olympic Entrepot, 14 (542-67-42). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*) : Cinoche, 6- (633-10-82) ; St-Lambert, 15" (532-91-68). PINOCCHIO (A. v.f.) : La Royale, 8 (265-82-66); Napoléon, 17- (380-

Publicis St-Germain, 6 (222-72-80). REBECCA (A., v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94). RIZ AMER (It., v.o.) : Studio Logos, 5° (354-26-42) : Olympic, 14 (542-67-42).

ROCKY II (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) :

(742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). SALO OU LES 120 JOURS DE SO-DOME (It., v.o.) (**) : Studio Médicis. 5 (633-25-97). SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biarritz,

8 (723-69-23); v.f.: Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25). SUPERVIXENS (A.,) (**) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.):
Gaumont Colisée, 8 (359-29-46); Lumière, 9 (246-49-07). TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Christine (Hsp), 6- (325-47-46).
THE ROSE (A., v.o.): U.G.C. Champs Elysées, 8º (359-12-15).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Gaumont Halles, 1° (297-49-70); St-Germain Huchette, 5° (633-63-20); Lincoln, 8° (359-36-14); Parnassiens, 14° (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Images, 18 (522-47-94). LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) Champo, 5 (354-51-60).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-63); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03). LES VALSEUSES (Fr.) (**): Mont-parnos, 14 (327-52-37); Paramount

Montmartre, 18 (606-34-25). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

Les festivals

MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07), Explorateurs en

LES FEMMES DE FASSBINDER (v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71):
14 h : Lola, une femme allemande;
16 h 5 : le Mariage de Maria Braun;
18 h 10 : Lili Marleen.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST (v.o.) : Cosmos, 6* (544-28-80), 16 h : Sur les traces du seigneur ; 18 h : la Septième balle ; 20 h : le Sixième à abattre ; 22 h : le Quarante et unième. VITEZ ET LE THÉATRE vu par MA-RIA KOLEVA: Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

Lisez LE MONDE⁻ diplomatique POLAR (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50) : Ca commence à Vera-Craz; Olympic, 14 (542-67-42) : Nous

sommes tous des voleurs. LES STARS D'HOLLYWOOD (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50), la Femme sur la plage.

CYCLE L'INDE RÉELLE ET L'MAGI-

NAIRE: Républic Cinéma, 11 (805-51-33). 18 h : l'Inde fantôme, in partie : 21 h : 2º partie ; dim. la Déesse (v.o). LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL: Escurial, 13 (707-29-04): 14 h 30 : Zorba le Grec : 17 h : l'Avventura ; 19 h 30 : Ludwig, requiem pour un

SEAN CONNERY (v.o.): Rialto, 19 (607-87-61); en alternance: Cinq jours ce printemps là : la Rose et la Flèche : Zardoz; le Lion et le Vent. BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86). Ma vache et moi.

Les <u>séances spéciales</u>

ren vierge.

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3º (272-94-56), 22 h 30. AMERICAN GIGOLO (A., v.o.) : Châtelet Victoria, le (508-94-14), 14 h, 18 h. ALIEN (A., v.o.) (*) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 20 h 10.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) Boîte à films, 17 (622-44-21), 21 h 45. BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 22 h 15 + v.f. Opéra Night, 2e (296-62-56), 19 h 20, 21 h 30.

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-NISE (IL, v.o.) : Rivoti-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 b 15. CLEMENTINE TANGO (Fr.): Châtelet-Victoria, 1e (508-94-14), 22 h 15. LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Olympic, 14" (542-67-42), 18 h.

14 (542-67-42), 18 h.

DIALOGO DI ROMA (Fr.) : Olympic,

ELEPHANT MAN (A., v.o.): Templiers, 3- (272-94-56), 20 h 10 FLESH (A., v.o.) (**) : Action-Christine,

6 (325-47-46), 22 h 25. HAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7- (783-64-66), 16 h, 22 h 15.

JOHNNY GOT HIS GUN (A, v.o.) Châtelet-Victoria, I" (508-94-14). 20 h 15. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): Olympic, [4" (542-67-42], [8 h. MACADAM COW-BOY (A., 1.0) : Calypso, 17 (380-30-11), 22 h. MAD MAX 1 (A., v.o.) (**) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 30. LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Calypso, 174

(380-30-11), 20 h. MORT A VENISE (IL, v.f.) Templiers, 3 (272-94-56), 20 b. NOS PLUS BELLES ANNEES (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21).

20 b 05. ORANGE MECANIQUE (**) (A., v.o.) Studio Galande, 5t (354-72-71), 20 h 15.

PANIOUE A NEEDLE PARK ("") (A. v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 b. LE PROCES (A., v.o.) : Olympic Luxentbourg, 6r (633-97-77), 24 h. OUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 14 (506-94-14), 22 h + Saint-Ambrouse, 11° (700-89-16), 20 h 30. RÉVE DE SINGÉ, (lt., v.o.) : Châtekt-Victoria, 1º (508-94-14), 18 h 15.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 40. TOUTE NUDITÉ SERA CHATIÉE (Brés.) : Denfert, 14 (321-41-01), 18 b. VA TRAVAILLER VAGABOND (Brés., v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), 22 h. **VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.** v.o.): Calypso, 17t (380-30-11), 21 h 15.

MERCREDI-

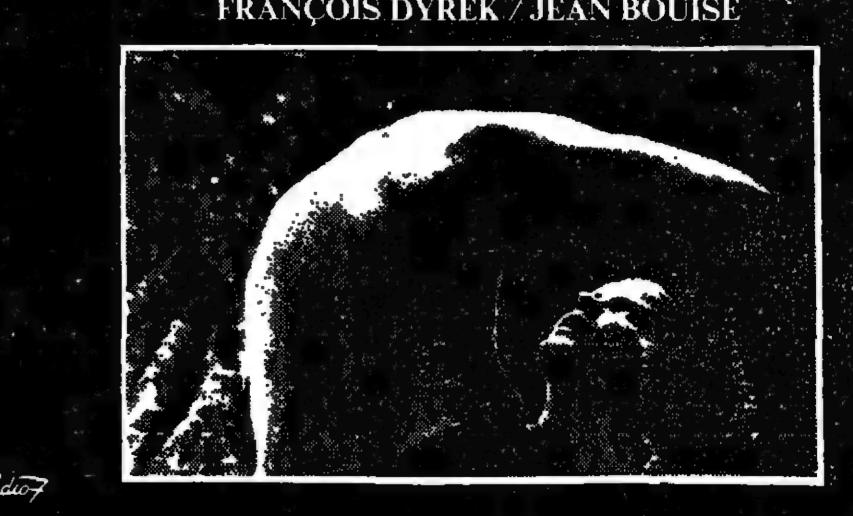


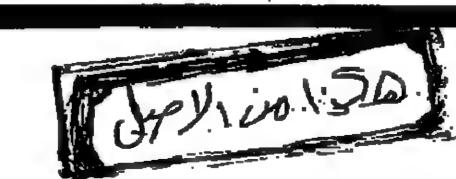
MERCREDI

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1983 FRANCIS HUSTER BARBARA SUKOWA

dans un film de SERGE GAINSBOURG

d'après le roman de GEORGES SIMENON "LE COUP DE LUNE" JULIEN GUIOMAR / RENÉ KOLLDEHOFF FRANÇOIS DYREK / JEAN BOUISE





COMMUNICATION

LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES RADIOS DE TYPE COMMUNAUTAIRE

Les bases d'une coopération internationale

Montréal. - C'est en adoptant de nombreuses résolutions visant à établir, intensifier et diversifier une coopération internationale entre toutes les radios de type communautaire réparties sur les cinq continents que s'est achevée, le 13 août à

Montréal, la première rencontre mondiale de leurs Ce congrès-ci sut comme une De notre envoyée spéciale toutes les stations désireuses d'offrir poussée de sièvre : intense et éphéalors que le moindre recoin à l'écart mère. Studieux en tout cas. Si le sérieux d'un colloque se juge au

volume de la participation aux séances nocturnes, alors le vôtre mérite amplement ce qualificatif». déclara devant un amphithéâtre rempli M. Florian Sauvageau, professeur en communication, en conclusion d'un forum. Les ateliers de travail (de 9 heures à 16 heures) devaient parfois afficher complet, et la participation aux assemblées générales aurait ravi plus d'un professeur. L'utile : les participants ont recu l'information qu'ils souhaitaient sur les expériences étrangères, les réglementations en vigueur, les contextes politiques, économiques et culturels dans lesquels s'implantent les différentes radios qui refusent la logique purement commerciale. Le plaisir : dans ces rencontres purement informelles entre la radio pirate allemande, plusieurs fois saisie par la police, les radios italiennes en pleine anarchie ou la jeune radio australienne... Aux quatre coins des salles, des micros de toutes tailles enregistraient informations, témoignages et débats,

La banque Worms lance au mois

de septembre Média Investissement,

un fonds commun de « placement à

risque » destiné à intervenir dans le

secteur des industries de la commu-

toutes les règles du jeu. Même si

du bruit était vite investi par des animateurs de radio désirant s'interviewer mutuellement. Ce bel enthousiasme ne pouvait laisser l'assemblée sans prolongement. Alors, on a imaginé. De se revoir d'abord : dans le cadre d'une seconde assemblée mondiale, dont un comité a été chargé d'étudier la possibilité; dans celui, plus informel, d'échanges divers et bilatéraux entre stations. On a imaginé aussi de se servir de cette meilleure connaissance mutuelle pour jeter les bases d'une coopération internatio-

reste à l'état de vœu pieux. Ainsi furent évoqués pêle-mêle : • La création d'un centre mondial d'échanges entre radios, chargé de collecter informations pratiques et professionnelles émanant des divers pays et d'organiser un échange international de cassettes d'émissions :

• La mise sur pied d'un réseau international d'informations pour

représentants. Tous ont insisté sur la nécessaire solidarité de ces «expériences miques de démocratisation de la communication», exprimant notamment le souhait de la mise en place d'un organisme permanent, capable d'assurer la liaison entre les stations.

un service d'informations « alternatives » et confrontées à un manque évident de moyens d'investigation;

• La mise en place d'un réseau international d'échanges d'émissions - de femmes -, ainsi que d'un centre d'information consacré aux femmes des radios communautaires :

• Le lancement d'un réseau informatique susceptible de relier les stations et celui d'un centre éditant à destination des ingénieurs et techniciens de chaque station des informations d'ordre technologique.

Certains pays du tiers-monde ont naie importante entre toutes les staétudié la création d'un organisme de tions de type communautaire, dont réflexion et d'échanges entre radios certains craignent déjà qu'elle ne de pays en voie de développement. Plusieurs pays d'Amérique latine ont manifesté le besoin d'une association des radios populaires de lutte ou de résistance, et l'ensemble des participants souhaitaient l'existence d'un bureau international des associations de radios communautaires pour assurer une coordination minimale et se doter d'une charte commune. Quant à la coopération France-Québec, elle sit l'objet d'un atelier spécial, preuve que d'un côté comme de l'autre on était désireux de s'associer. Mais comment trouver en France, où la division règne, une association représentative équivalente à l'Association des radios diffuseurs communautaires du Ouébec ? Alors, un nom s'est imposé, l'O.F.Q.J. (Office francoquébécois pour la jeunesse), organisateur du voyage de la délégation française et curieusement plébiscité pour étendre ainsi ses activités.

Qu'est-ce au fond qu'une radio communautaire? demandions-nous à propos de cette réunion (le Monde daté 14-15 août). Quel lien de parenté nous réunit à cette assem-blée ? s'interrogeait l'ensemble des stations. Au diable critères et définitions, la radio communautaire, c'est d'abord un esprit, et les stations qui n'en sont pas se scront très vite senties exclues de cette assemblée. Les autres, au contraire, auront retrouvé à Montréal un langage, un style, des objectifs propres à renforcer leur identité

Les radios communautaires, ce sont des radios ouvertes, des radios de communication (comme celle des Inuits du Grand Nord qui l'utilisent la fois comme téléphone et pour transmettre histoires, légendes et traditions aux jennes générations). Ce sont aussi des radios expérimentales (comme W.P.F.W. à Washington, qui prône une nouvelle culture, ou comme lci et maintenant à Paris). Ce sont des remparts pour protéger les cultures menacées (comme celles des Indiens Mayas au Mexique); des radios suffisamment appuyées sur leur communauté pour éviter toute aliénation politique ou mercantile. Ce sont des radios généreuses et des radios qui essaient d'être libres. A l'image de ce congrès.

BERNARD PIVOT

CHRONIQUEUR SUR R.T.L

Dès la rentrée prochaine, le 5 sep-

tembre à 8 h 30, Bernard Pivot tien-

dra une chronique quotidienne sur

les ondes de R.T.L. Le rédacteur en

chef du mensuel Lire et animateur

de l'émission littéraire d'Antenne 2

« Apostrophes », renouveile ainsi

avec un genre qu'il connaît bien. Il y

a dix ans, sur Europe 1, il tenait une

chronique similaire portant sur l'ac-

tualité du jour. Ce libre commen-

taire d'environ trois minutes traitera

de la politique et des faits de société

mais aussi du sport, de la gastrono-

mie et de la culture. Tous les jours,

du lundi au vendredi, Bernard Pivot

interviendra ainsi après la revue de

la presse et conclura le journal de

Bernard Pivot n'en continuera pas

moins son émission télévisée hebdo-

madaire : « Apostrophes » fêtera le

23 septembre son 400° muméro, dans

un décor totalement rénové et avec

pour principal invité Raymond

[Né le 5 mai 1935 à Lyon, Bernard

Pivot est diplômé du Centre de forma-

tion des journalistes et conseiller muni-

cipal de Quincie-en-Beaujolais (Rhône) depuis 1978. Il débute au Figero litté-

raire en 1958. Lors de son départ de ce

journal en 1974, il est chef du service lit-

téraire. Un an avant, il produit et pré-

sente sur la première chaîne l'émission

littéraire - Ouvrez les guillemets ».

C'est aussi en 1973 qu'il interrompt sa

chronique quotidienne sur Europe i. En 1975, il crée l'émission - Apostrophes -

sur Antenne 2 et devient rédacteur en

chef du mensuel Lire.]

ANNICK COJEAN

8 heures.

« venture capital » américain qui a financé ces dernières années une grande partie de l'innovation technologique. Ce fonds commun attire l'épargne des investisseurs institutionnels et des gros particuliers vers des placements à risques, certes,

nication. Cette formule, créce par la loi Delors du 3 janvier 1983, permet mais à risques calculés. de drainer l'épargne vers des sociétés non cotées en Bourse et de combattre ainsi la sousreprésentation des entreprises de communication sur le marché financier français (moins de 3 % de la capitalisation boursière). A terme, Média Investissement devrait permettre aux entreprises d'électronique et d'audiovisuel, de presse et d'édition d'investir sur leurs fonds propres et non plus sur la base exclusive du crédit, ou de l'aide publique. Lors d'un récent colloque sur les pouveaux médias (le Monde du 17 juin), M. Jean-François Marie, représentant la banque Worms, rompait déjà la prudence sceptique de la communanté bancaire : « Il ne faut pas attendre que l'État ait défini

LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES

La banque Worms lance

« Média Investissement »

nous ne sommes pas des mécènes, liter des mariages. nous devons imaginer des auiourd'hui nos stratégies d'intervention dans ce nouveau secteur. » Un secteur où la banque Worms a déià une bonne expérience puisqu'elle possède 10 % du capital de Gaumont, est associée au financement du cinéma (U.F.C.A.), possède des intérêts dans l'édition (Robert Laffont) et était même, jusque dans passé récent, co-propriétaire des studies de Billancourt Ouelques semaines plus tard, les grandes lignes de Média Investisse-

ment sont définies : une structure souple de copropriété de valeurs mobilières, adaptation française du

 Comme la loi nous y autorise, explique M. Marie, pour 40 % de ce porteseuille sera consacré à des sociétés non cotées en bourse mais qui pourraient accéder au marché sinancier dans un délai de deux trois ans. Nous investirons ainsi autant dans des petites et movennes sociétés que dans les grands groupes de communication. Ce qui est conforme à notre volonté de privilégier les entreprise de programmes, secteur où l'on n'a pas atteint encore en France la taille suffisante pour répondre au marché des nouveaux médias. Dans ce domaine, nous aiderons les groupes à se diversifier, à devenir multimédia, mais nous sommes là aussi pour imaginer des rapprochements, faci-

Média Investissement n'aura pas qu'une vocation nationale. Pour diviser les risques. 40 % des investissements seront consacrés à des entreprises étrangères, notamment sur les marchés financiers américains et iaponais. « L'industrie de la communication ne peut être au'internationale, note M. Marie, Dans le domaine des programmes, en particulier, où la co-production et l'échange sont devenus des conditions de rentabilité, tout protectionnisme serait condamné. »

J.-F.L.



Sur France-Culture

Ecouter le cinéma

C'est un passionné courtois, un historien sourient. Philippe Esnault est de ce type (ancien) d'universitaires qui se suffisent de leur passion personnelle qu'ils aiment communiquer. Depuis 1974, il constitue ce qu'il appelle un fonds d'archives sonores du cinéma français, « une histoire du cinéma français par ceux qui la font, connus, moins connus », cinéastes ou opérateurs. En neuf ans, il a amassé trois cent trentecinq heures d'archives (soit cent quarante entretiens).

En 1978, Philippe Esnault décide le C.N.R.S.-Audiovisuel à constituer des archives (quarantecinq documents vidéo archivés). La Mostra de Venise lui a demandé de faire un montage sur René Clair et sur douze personnalités encore vivantes. Depuis avril dernier, il est chargé de poursuivre ce travail en coproduction pour le son avec Radio-France et pour l'image, en vidéo avec le

C.N.R.S.-Audiovisuel, en 16 mm

« Surprises de vue » est une émission extraite de ces archives sonores. Commencée le 15 août (avec Pierre Perrault), la série se poursuit tous les jours (sauf les samedi et dimanche) jusqu'au apūt. Dix émissions d'une heure avec Georges Franju (le 16), les opérateurs Georges Méjat et Noël Ramette (la 19), Georges Rouquier (les 22 et 23), Norbert Casteret, Marcel Ichac, Haroun Tazieff, Paul-Emile Victor (le 24), René Clément (le 25), Jimmy Ber-

liet et Alain Gheerbrant (le 26). Les 17 et 18 soût, Philippe Esnault a centré ses deux émissions sur le grand documentariste belge Henri Storck: quatre-vingts ans. quatre-vingts films ! A travers les souvenirs de son enfance (douitlette, bourgeoise, gaie, mystique, cultivée), ceux de son adolescence (la découverte exaltée, pête-mête, des surréalistes, de la

révolution russe, de Maiakovski, des Arts déco et du Bauhaus.... dans un Bruges alors en plein rayonnement culturel), c'est toute une époque qui surgit, avec son climat, ses passions (les revendications flamandes appuyées par l'Eglise, les voltairiens appuyés bal ia contaccisie ilitucchione dont il fait partie bien que très lié culturellement aux traditions flamandes), l'euphorie entre les deux guerres.

Derrière la voix d'Henri Storck. la voix d'un vieux qui serait resté jeune, arrivent par bouffées le bruit de la mer, une musique populaire d'accordéon, climat du plat pays, fanfares et bière. et cette bande-son extraite d'un de ses films, qui donne l'impression tout d'un coup d'être au cinéma. CATHERINE HUMBLOT.

* · Surprises de vue » : Henri Storck, France-Culture, le mercredi 17 et le jeudi 18 août, de 21 heures à 22 heures.

Mardi 16 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Mardivertissement : Formule 1. Émission de M. et G. Carpentier.

Avec Mireille Mathieu et Patrick Duffy (Bobby Ewing), (Rediffusion) 21 h 55 Film : la Première Fois.

Film français de Claude Berri (1976) avec A. Cohen, C. Denner, Z. Loric, D. Levy, C. Lubicki, P. Teboul. A Paris, au début des années 50, un adolescent juif fait l'apprentissage - difficile - de la sexualité et connaît son premier amour. Euvre autobiographique, comme souvent chez Claude Berri. Les mœurs d'une génération aui n'était pas encore « libérée ». Un certain humour et pas mal de nostalgie.

23 h 15 Journal. 23 h 30 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Elvis De J. Carpenter. Avec K. Russell, S. Winters, R. West... La lente ascension du grand chanteur de rock Elvis Presley, de 1945 à 1968, Interprété par le comédien Kurt Russel. Version intégrale (140 minutes), émission diffusée en 1979 par la chaîne américaine A.B.C. 23 h Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Film : le Guépier.

M. Keller, G. Ferzetti, J. Steiner, V. Sanipoli, F. Guiot. Une chanteuse de boîte de muit, venue de Lausanne, embarque malgré lui, dans une extravagante aventure. un bohême fauché qui s'était mis au-service de truands. Comédie-poursulte à travers la France. Un scénario bien construit, une mise en scène alerte et la funtaisie déchaînée de Marthe Keller, formant, avec Claude Brasseur, un couple farfelu.

22 h 5 Journal. 22 h 25 Prélude à la muit.

Festival de Menton: • Deuxième ballade •, de Lt. par J.-Y. Thibaudet, piano.

FRANCE-CULTURE

20 h. La chanson de l'oiseau.

21 h. Les cinéastes du documentaire : les vertiges de 22 L. Lin réveur de mots. Gaston Bachelard : la philosophie

de l'alchimie. 22 h 30. La criée aux contes autour du monde : Brésil. 23 h 30, New Wave.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30. Concert. Festival estival de Paris (donné en l'église Saint-Merri le 20 juillet 1983) : « Timbres, espace et mouvement », de Dutilleux, Symphonie « La Grande » de Schubert par l'Orchestre national de France, dir.

22 h 15. Fréquence de mit : feuilleton « Wilhelm Backhaus = 22 h 30, Pétrole en stock.

Mercredi 17 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Vision plus. 12 h 30 Le ber de l'

13 h Journal. 13 h 35 Série : Sloane, agent spécial.

16 h 30 Croque vacances. 18 h Le rendez-vous.

18 h 10 Revoir : Histoire de l'aviation. 19 h 05 Météorologie.

19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Jeu : Super-défi, 19 h 45 Jeu: Marions-les.

20 h Journal (et à 22 h 35). 20 h 35 Vagabondages. Emission de R. Gicquel et D. Sanders.

Avec Anne Sylvestre, les clowns Colombaioni, Annie Fratellini Pierre Etalx... 21 h 35 Portrait francophone: Joseph Rouleau.

Réal P. Symcox. Le portrait d'un chanteur d'opéra canadien.

22 h 45 Balle de metch. 23 h 15 Journal.

23 h 30 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (ct à 12 h 45).

12 h 10 Platine 45.

Avec P. Lavil, D. Leppard, M. Wilson... 12 h 30 Série : Les amours des années grises.

13 h 35 Série : le Virginien. 14 h 45 Série documentaire : Un monde différent.

Le parc naturel d'Étosha, dans le Sud-Ouest africain. 15 h 45 Dessins animés.

16 h 55 Sports été.

Hockey sur glace; Coupe Stanley. 18 h Récré A 2. 18 h 40 Flash info.

18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : le Pic des trois seigneurs. De

G. Guillaume (1" partie). Avec Daniele Loo, P. Raynal, B. Bloch. Deux jeunes venus de la ville s'installent comme bergers dans l'Artège. L'arrivée du couple attise les passions. Haine, rivalités, mais aussi complicités et amitiés. Elaboré de très près avec les gens de la région, une - fable » sur les comportements et les mentalités, à cheval entre

le western manidréen, la commande sociale et le feuil-

leton populaire et réaliste. 22 h 15 Concert : Festival de Lisbonne. Le Scottish Chamber Orchestra, dir. R. Leppard, inter-prète la symphonie - Londres », de Haydn, et Teresa Berganza chante trois airs de Vivaldi, Haydn et Rossini. des chansons populaires espagnoles, Offenbach... 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes.

19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h Les jeux. 20 h 35 Série : Fregoli,

De P. Cavara, L. Drudi-Dembey, R. Lerici. No 3. Leopoldo Fregoli, l'esthète aux cent visages, une fois l'Italie conquise à ses dons de comédien, persuade son imprésario de le lancer à Paris. Un son et un mouvement proches de la commedia dell'arte, pour une histoire 4ssez ordinaire.

21 h 35 Journal. 21 h 55 Les merveilles de la mer.

L'anémone de mer, les coraux, par F. Rossif. 22 h 30 Film : les Monstres

Film italien de Dino Risi (1963), avec U. Tognazzi, V. Gassman, M. Mercier, L. Buzzanca, M. Merlini, (N. Revue satirique, en une vingtaine de sketches, des mœurs, travers, défauts, monstruosités morales de personnages typiques de divers milieux sociaux Italiens. L'humour noir, et parfois méchant, de Dino Risi se

donne libre cours dans cette suite de caricanures dont

certaines frôlent le mauvais goût. Performances de

Tognazzi et Gassman, danz tous les rôles principaux.

0 h 20 Prélude à la muit. - For clarinette -, de M. Constant, par G. Deplus.

FRANCE-CULTURE

12 h 45. Panorama: le Liban. 13 h 30, Feuilleton : le Mystère de la chambre jaune,

15 h, C'était la France : des métiers qui se perdent, 15 h 30. Un saint devena roi : la croisade.

16 h, Un homme, une ville : Gérard de Nerval dans le Valois (redif.). 17 h 2. Les collectionneurs.

18 h. Entretiens avec... André Chouragui. 18 h 30, Entretiens avec... André Dhotel.

19 h 20. Les chemins de la commissance : les transformations du monde rural. 19 h 50. La vallée aux loups.

20 h, La chanson de l'oiseau. 21 h, Les cinéastes du documentaire : le plat pays de H. Storck. (Lire notre article ci-contre.) 22 h. Un révent de mots : Gaston Bachelard, le philosophe

et la poésie. 22 h 30, La criée aux contes : Liban.

23 h 36. New wave.

FRANCE-MUSIQUE

14 b 4 Hamse

13 h, Opérette : « Les Brigands », d'Offenbach. 13 h 30, Jeunes solistes : œuvres de Gaillard. De Selma y Salaverde, Telemann. Sol.: M. Minkowski, basson, M. Chapuis, ciavecin.

14 h 30, Autour de... Clemens Krauss : œuvres de J. Strauss (fils), Beethoven, Wagner...

17 h 5, Repères contemporains : Tristan Murail. 18 h. Jazz.

18 h 30. Places choisies. 19 à 30, Concert (donné le 11 aplit 1983 au Festival de Salzbourg): « Sonates pour violon et piano a¹⁴ 2 et 3 » de. Brahms, « Sonate pour violon et piano » de Franck, avec A.S. Mutter au violon et A. Weissenberg au piano.

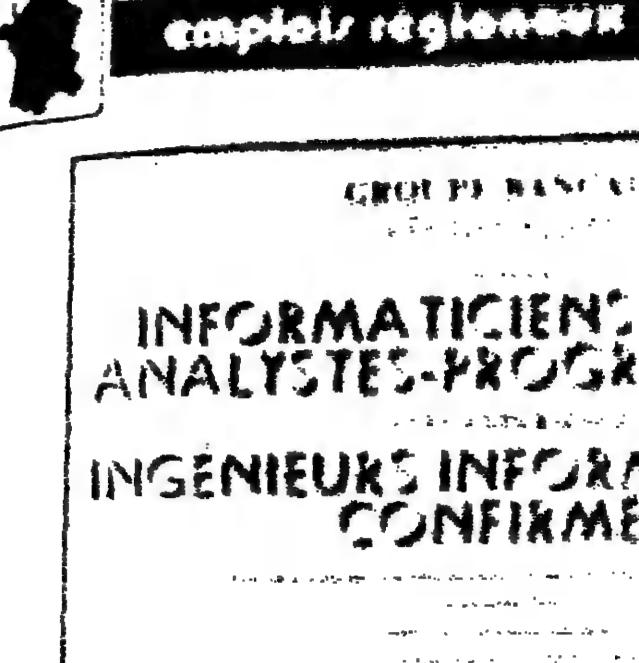
b. Cycle aconsmatique: - Les quatre éléments », de 22 h, Fréquence de suit : feuilleton « Wilhelm Backhaus » ; œuvres de Beethoven : vers 22 h 30, Musique de l'Inde du Nord : 0 h 5, l'Égypte ou la main du Givin.

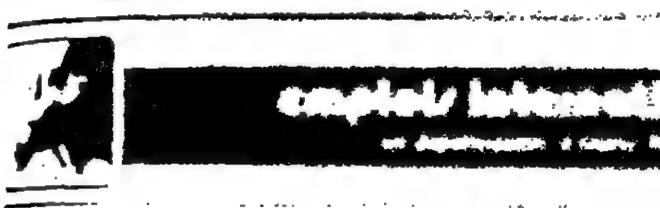
TRIBUNES ET DÉBATS

MARDI 16 AOUT

- Mgr Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, est l'invité de l'émission « Le téléphone sonne » sur France-Inter, à 19 h 20.

- - Nuit de la liberté - : une dizaine de radios locales privées parisiennes organisent une série de débats entre responsables de radio, sur le thème de la liberté d'expression, à partir de 21 heures. En direct sur : Paname, Mouvances, Radio libertaire, R.N.T.C., Made in Italy, Voca, Jet, Fréquence Gaie, Média Soleil, Carbone 14. D'antre part, Radio Parislie-de-France et Radio Bocal disfuseront ultérieurement un cureustrement de cette soirée.





Chef de Centre de formation

Techniciens formateurs

2 JEUNES RESPONSABLES MARKETING GEVADELOUPE The state of the s

The part of the particular of the second second

The same of the sa

SALAIRE DE P.

Ecouter le cinéma

Market Market Harry

Tabliff, Part Emily Willes So 24 First Christ, in 25), Marry Sar

Mardi 16 août M. Kailer, C. Benner J. S. of D. Serbige.

The state of the s Company and the second of the

AR BERTHE DE MANTE LES DE LE CONTRACTOR DE LE CONTRACTOR DE LE CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR

It is two communities an documentates of a

12 th. T'in existent the mosts, found on frachelard the

The two tows and courter actual de models.

Tagende dander Martin in in in der bei ber

The State of the S

Se Se tales get later a man a fe

more grander he is between a contract of

· Martin Branch Commercial Control of Figure

Profits Acceptable to the acceptance of the control of

A RESTRICTED TO ME THE CONTRACT OF THE CONTRAC

With resident and with the second of the sec

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

and the second transfer of the second second second

Felliam de Mer -

Contract States

29 h M. New Work.

FRANCE-MUSIQUE

White Black of the Black

21 to 65 Late Program Rich Co .: Plot

32 m 35 bien bee Meratres

E a die Francesa a la batt

FRANCE CULTURE

the at Passance . . .

14 to a factor to discount and

E * 2 Late a malign for annual to

TE & PARTERINE A-TV

come to secure in a

the history and have

LE & Section of the Contract

Er & Bu Carran sus etalen

TRANSF M.

12 h (Appleaute 1.1 & W. Jemmen meblichen

A with the talk of the said

All the same of the same of

Fig. But the same of the

建建 张 "哦" 电操动时间 第44 "

in b the Phones Sections

anne & St

4 1 44 34 34 34 34 3

25 h M. Teen wart

"A to the La series forest in the "

Car a is a designate, when the con-

The State of the Control of the Cont

THE R. P. L. LEWISHER BY MINERAL CO. LANSING MANY PROPERTY.

推進地方的原

· 我们是有关的 (4) (4) (4)

and the second

\$2.50 fem Campitates da 2.0 amil 2.75

5 9 to Mr. & conditioned a Co.

21 to 15 John Box

port of the mater of the

32 h & Journal A SPORT F TRANSPORT 22 h 25 Praiside a la nuit · St. ale deficiences pair 1988. de id erteinen at geftentet. TO SHOW WITH BUILDING the analysis in the property of FRANCE CULTURE 36 & La canassa de l'ouene.

40、一年中國的公司 安排 人名英格兰克尔特尔 化硫甲烷 海绵 医水杨醇医尿水素 真正的 一名 化动物电子工作 化多电子流谱 医下孔

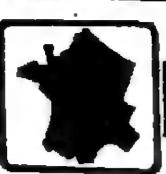
Mercredi 17 août

The state of the s Figures 46 AND THE PROPERTY OF STREET

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI 77.00 ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER ... 61,67 61,67 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42 39,85 39.85 33.60 39,85 Dégressifs solon surface ou nombre de parutions



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

GROUPE BANCAIRE RÉGION ALSACE

INFORMATICIENS PROJETS ANALYSTES-PROGRAMMEURS

AVEC EXPÉRIENCE INGÉNIEURS INFORMATICIENS CONFIRMES

Veuillez transmettre candidature, avec c.v. détaillé sous n° 8.673 ie Monde Pub.,

5, rue des Italiens, 75009 PARIS

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

(Réf. TS)

Société française cherche pour postes en ARABIE SAOUDITE

Chef de Centre de formation

Pour ces postes, vous devez parler arabe et français/ou/anglais.

Les contrats sont prévus pour une durée d'un an renouvelable et bénéfi-

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V.., photo et prétentions, en préci-

sant la référence du poste choisi, à l'attention de M.F. MENAGE -

2 JEUNES RESPONSABLES

NOUS : Premier groupe agro-alimentaire aux Antilles Françaises, nous fabri-

Notre développement nous amène à renforcer notre équipe de Direction.

Vous possédez au moins 3 années d'expérience réussie dans le marketing

Votre solide formation commerciale (HEC, ESCAE, etc...) + votre capaci-

NOUS VOUS OFFRONS 2 POSTES DE RESPONSABLES MARKETING

(brasserie et boissons gazeuses) directement rattachés aux Directions Générales

respectives et devant déboucher à terme sur une Direction Marketing autonome.

Vous serez notamment responsable de la cohérence de vos mix produits - du

développement de vos C.A. - de la supervision des forces de vente sur la

Une expérience (ou mieux encore une origine) antillaises seraient bien sûr un

LA REMUNERATION TRES MOTIVANTE

sera à la mesure des performances.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. à M. José H. DESPOINTES

COFRIGO/SAGBA - Z.I. de Jarry 97122 BAIE MAHAULT **GUADELOUPE F.W.I.**

té à organiser; votre aisance dans les contacts Outre-Mer, votre sens

pratique et votre goût pour les responsabilités vous poussent à franchir une étape nouvelle vers la réalisation de vos ambitions

quons notamment sous franchise pour de grandes marques interna-

tionales telles que YOPLAIT, MIKO, GUINESS, KRONEMBOURG,

(GUADELOUPE)

SOMPIPE - 5 rue Chantecog - 92808 PUTEAUX CEDEX - FRANCE.

Techniciens formateurs

d'au moins 2 ans.

pour les spécialités suivantes :

- Opérateurs unités chaudières.

Maintenance unités chaudières.

Opérateurs unités traitement d'eau.

cient des avantages liés à l'expatriation.

MARKETING

COCA-COLA, etc...

● Vous avez entre 25 et 35 ans

Guadeloupe et ses dépendances.

plus très appréciable.

Vous êtes très rapidement disponible.

Au moins 50 % de votre temps sera passé sur le terrain.

opérationnel

Il dirigera une équipe de formateurs chargés de la formation technique de

60 élèves techniciens d'opérations et maintenance d'unités de dessalement

Il est ingénieur diplômé, a une expérience dans l'enseignement technique

SOCIETE spécialiste de la Vente à Domicile Région SUD BOURGOGNE 70 millions de C.A.

recherche

CHEF COMPTABLE

La fonction s'orientera progressivement vers la Direction Administrative et Financière de l'Entreprise. - LeD.E.C.S.

- Une parfaite connaissance de l'informatique sont Ecrire avec C.V. à HAVAS pp 3.321, B.P. 77, 71300 MONTCEAU.

Ecole de français pour étrangers, recherche **PROFESSEUR** Exp. V.I.F. et D.V.V. migée, plein temps,

Ecrire sous le nº T 041.655 M

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

DIRECTEUR-TRICE FOYER D'HÉBERGEMENT ADULTES Exp. : Gestion - Animetion. Connaissances probl. sociaus Enwayer lettre motivée + photo à APEC, № 12.921/06 RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. B.P. 59013 LILLE.

Association NORD recharche

LE CENTRE DÉ RÉCHERCHES PHARMACEUTIQUES SEARLE SITUÉ A SOPHIA ANTIPOLIS ALPES-MARITIMES) recherche bout son département de Toxicologie-Pathologie (60 personnes)

> RESPONSABLE ADJOINT DE L'UNITÉ DE TOXICOLOGIE

li aura la responsabilité d'études de Toucologie. Il devra également participer à la plandication et au survi des études, à la mide au point des nouvelles methodes, à l'organi-sation du travail, à la rédaction des protocoles et rapports d'études, et à la formation des techniciens.

Ca poste peut convenir à une personne syant un niveau d'études supéneures (pharmacien), vétérmaire ou équivalent (universitaire), complété par une formation de troisième cy-cle en Toucologie et une expénence minimum de 5 ans.

Adresser C.V. détaillé et sou-haits à SEARLE (réf. 7.139), 8.P. 23. 06561 VALBONNE CEDEX.

RESPONSABLE D'EXPLOITATION

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRÈS DE VALENCE (26)

TRANSPORT

Chargé de la coordination, de l'utilisation des véhicules et des chauffeurs, dans un triple souci d'optimiser la rentabilité de 'activité lorix de revient), de satisfaire les besoins et les détenir le bon climat et l'esprit d'équipe existants. Le candidat retenu aura una expériença réusaie de la Direction d'une ex ploitation de plus de 5 ans.

Adresser votre C.V. avec lettre, référ., photo, prétentions, disponibilité s/nº 8.657 le Monde Pub. Service Armonices classées, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE **ETABLISSEMENT TECHNIQUE** D'ANGERS recherche INGÉNIEUR **GRANDE ECOLE** pour calculs acientifiques (cal-

du vibicula terrestra). Au sem d'une patité équipe cet ingénieur participera au déveconstroid t à l'exploitation des modoles. Le poste nécessite de bonnes connaissances de base en mé-

> Adresser lettre, g.v. et prétentions à : M. le Directeur de l'ETAS, B.P. 4.167 49041 ANGERS Ceder

MONTAUBAN

RESPONSABLE **EXPLOITATION**

ponsabilité exploration et mise Pratique: IBM 4331 sous DOS/VSE. CICS, DL1. VSAM, ICCF Env. C.V. et prétentions à

TEMPE-LAIT, 82017 MONTAUBAN

La plus importante banque commerciale du Grand-Duché de Luxembourg (somme de bilan: 28,4 mia de FF, fonds propres: 957 mia de FF), représentation à New York, Singapour et Londres, banque d'affaires à Singapour, 1500 employés;

recherche pour son département Placements et Gestion

un conseiller économique et financier de formation universitaire m/f

Il aura une expérience de quelques années dans le domaine de l'analyse financière; connaissances sérieuses du français, anglais et allemand indispensables.

L'intéressé procédera à des analyses prévisionnelles sur les marchés des changes, les marchés boursiers et définira une stratégie d'investissement; il assumera des responsabilités dans le département.

Prière d'adresser une demande accompagnée d'un curriculum vitae avec copie de vos diplômes et une photographie récente à



Département du Personnel et des **Relations Humaines** Boîte Postale 2205 L-2953 Luxembourg

OFFRES D'EMPLOIS THOMSON-TITN

recherche pour son département temps réel

 Ingénieur logiciel 2 ans d'expérience, pratique obligatoire de l'AS-SEMBLEUR 6809. (réf. T/1)

 Ingénieur logiciel 2 à 3 ans d'expérience, connaissance du PAS-CAL et de l'ASSEMBLEUR 6809, pour un système TEMPS REEL de conduite de processus.

 Analystesprogrammeurs

expérimentés avec connaissance langage C et ASSEMBLEUR 6809 pour participer à la réalisation d'un système d'acquisition sécurisé.

 Ingénieur débutant pour système de contrôle de processus de gestion de convoyeurs.

(réf. T/4) Envoyer C.V. photo et prétentions en précisant la référence choisie à THOMSON TITN rue Deriis Papin - Z.I. La Vigne aux Loups -

91380 CHILLY-MAZAPIN **♦ THOMSON-CSF**

SALAIRE DE P.-D.G.

Nous offrons un poste motivant à candidat dynamique, 40 ans environ, ayant déjà occupé des positions de cadre supérieur et capable de traiter aux plus hauts niveaux du commerce et de l'industrie. Le poste entraîne de nombreux voyages mais pas de déménagement. Le

candidat doit parler le français et l'anglais, langue usuelle de notre société. Notre société, leader sur le marché, est en pleine expansion et à la recherche de

l'efficacité. Le poste que nous offrons s'adresse à une personne jouissant d'une grande imagination et d'aisance dans les contacts avec des directeurs de haut niveau.

Adresser candidature avec c.v. en anglais, prétentions et lettre précisant vos motivations et l'importance de vos qualités personnelles pour l'établissement de relations avec de grandes sociétés.

Écrire à INSIGHT PUBLICATIONS.

sous la référence LM 150.883, qui transmettra, boulevard de la Cambre 42, boîte 13, 1050 Bruxelles, Belgique.



DIRECTIONS

NOVO INDUSTRIE ENZYMES recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

Responsable de l'assistance technique en clientèle et du développement des nouveaux produits du Groupe.

● Ingénieur I.A.A. - Agro - Biochimiste - Maîtrise ou

équivalent : Minimum 32 ans : Solides connaissances des industries agro-alimentaires

et de l'enzymologie; Anglais parlé et écrit courant.

Envoyer lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à : NOVO INDUSTRIE ENZYMES 26, rue Fortuny, 75017 PARIS

délégué de secteur

Le délégué de secteur a la responsabl-lité globale de gestion de 6/8 foyers dirigés par des chefs de centre.

International Classified Advertising

REGION PARISIENNE

Association loi 1901 pour le Logement en Foyers de Travailleurs immigrés recherche DELEGUE DE SÉCTEUR pour région parisienne.

Rigoureux, capable d'un management efficace, maitrisant la comptabilité, la gestion administrative et technique et la relation humaine. Age minimum 30 ans, permis de con-duire nécessaire (volture personnelle).

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à I.C.A. - 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra (sous réf. 9244).

91,32 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI Dégracats seion surface ou nombre de perutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE ENTREPRISE

recherche pour des postes à durée limitée

DES TRADUCTEURS TECHNIQUES CADRES

 Les sujets à traduire d'anglais en français, traitent de l'informatique (matériels et logiciels). La traduction se fera à l'écran, à l'aide d'un éditeur. La formation à cet éditeur sera assurée.

 Qualités requises : très bonne rédaction en français: bonnes connaissances de

l'anglais lu; formation ingénieur souhaitée. • Durée des contrats : 6 mois ; lieu de travail : Paris La Défense.

Adresser lettre de candidature et curriculum vitae sous référence TTM 2 à MASH, 110 rue de Richelieu 75002 Paris qui transmettra.

Stage offert à jourse cadre dy-namique pour étude de marché, sectour presse-R.P., 1-3 mois, 531-07-35.

ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL recherche pour SERVICE ECONOMIQUE

UN (E) STATISTICIÉN (NE)

Débutent ou queiques années d'expérience. Niveau D.U.T. Connaissances en économie el formatique souhaitées.

Adresser candidature et C.V. sous nº 269,941 M RÉGRE-PRESSE, 86 bis. r. Résumur, Panis-2°,

S.A. - H.L.M. 94

YENDEUR DE LOGEMENTS Expérience indispensable, vente

logement social, prets P.A.P. et P.C. Tel. 706-88-00, p. 408.

directeur-adjoint

Administratif et Commercial MESSY Location carnions 20, av. Stalingrad, 94 Freenes.

ROBERT BOSCH (France) S.A.

Vous êtes diplômé d'école de commerce ou de ges-tion et maitrisez parfaitement la langue allemande. **VOTRE FORMATION NOUS INTERESSE.** Vous avez ainsi des bases nécessaires pour vous adapter et devenir rapidement opérationnel.

Il vous reste à apprendre notre métier, notre organisation, nos techniques, bref, à passer de la théorie à la pratique. CECI EST NOTRE AFFAIRE. **TOUT CELA, NOUS VOUS** L'APPORTONS.

Vous aurez la responsabilité directe de la gestion fortement informatisée et des relations clients fournisseurs dans le cadre d'un poste d'

agent gestion commerciale **BILINGUE ALLEMAND**

(E) BOSCH

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions an Département Gestion du Personnel 32. avenue Michelet - 93404 SAINT OUEN.



LE CREDIT PONCIER DE FRANCE organisera à PARIS le lundi 24 et le mardi 25 octobre 1983

UN CONCOURS pour le recrutement **d'ATTACHÉS**

option juridique

Ce concours, ouvert aux candidats masculins et féminins, de nationalité française ou de celle d'un autre Etat membre de la Communauté économique européenne, âgés de plus de 20 ans et de moins de 32 ans au 1 er janvier 1983; est accessible notamment aux :

e titulaires d'une MAITRISE ou d'une LICENCE en droit,

• CLERCS DE NOTAIRES justifiant d'une ancienneté professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou de la capacité en droit.

Sous réserve que les candidats obtiennent au moins la moyenne de 12 à la fin des deux séries d'épreuves (écrites et orales), le nombre des places offertes au concours est fixé à 12 postes.

Les candidats admis au concours seront appelés à être affectés, selon les vacances de postes, dans un des Services de la Société à PARIS ou en PROYINCE, où ils devront exercer des fonctions exigeant des connaissances approfondies dans le domaine juridique.

La liste des inscriptions sera close sans préavis et au plus tard le 23 septembre 1983.

Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER DE FRANCE, Service du Personnel - Bureau «Information-Concours», 19, rue des Capucines - PARIS 1er - B.P. 65 - 75050 PARIS CEDEX 01 (Téléphone: 244.80.66 - 244.80.67).

connaissance de l'anglais.

secrétaires

Recherche pour la Direction Japonaise de son siège du BLANC-MESNIL (93) une :

Secrétaire de direction

bilingue

Français-Japonais

Les candidates à ce poste devront avoir une excellente présentation et

Merci d'adresser vos candidatures (lettre manuscrite + CV + photo) à Michelle VEYSSIERE, Assistante Générale de la Division Copieurs,

DEPARTEMENTS AUTOMATISME ET ROBOTIQUE

CHEF DE SERVICE MAINTENANCE

GESTION ET ANIMATION EQUIPE APRES-VENTE En relation étroite avec les services commerciaux et de production, il coordonne et participe à la mise en place, à l'entretien

et au dépennage des systèmes de TELEMANIPULATION en cientèle. Formation automatisme, mécranque, hydraulique et expérience dans fonction indispensable.

INGENIEUR APPLICATION BUREAU ETUDES **GESTION ET ANIMATION D'UNE PETITE EQUIPE**

Il assure un rôle d'assistance technique à la force de vente par l'établissement d'avant-projets d'implentation et des études Formation ingénieur mécanicien, ayant une expérience professionnelle notamment en hydraulique de 1 à 2 ans et une bonne

(FIME E 615)

INGENIEURS TECHNICO - COMMERCIAUX

RECHERCHE ET NEGOCIATION DE MARCHES IMPORTANTS

Un des postes, orienté sur le marché national conviendrait à un jeune ingénieur SUP-ELEC; CENTRALE OU MINES, débutant ou ayant 1 à 2 ens d'expérience, ayant des connaissances en micro informatique et motivé par l'action commerciale. Le deuxième poste oriente vers l'exportation conviendrait à un ingénieur ayant 3 à 5 ans d'expérience dans le commercialisation de biens d'équipement industriels à l'étranger. (Piet. C 617) . .

COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES, DPRH, Service Emploi et Dévelop-pement des Cadres, 17, Place Etienne Pernet 75015 PARIS, avec CV et prétentions en précisent la référence

Le Directeur du Contrôle de Gestion d'un groupe industriel de taille Internationale, réalisant plus de 10 milliards de CA dans l'entreprise générale et l'ingénierie recherche :

Jeune controleur de gestion

 Suivi des budgets du siège social.
 Coordination et suivi des budgets au rigeau
 du groupe.
 Participation active à la coordination de l'informatique de gestion et à son évolution.

Ce poste s'adresse, soit à des diplômés d'école d'ingénieurs complétée par une formation de gestion, soit à des diplômés d'une école de gestion. Débutants ou avec 2 ou 3 ans d'expérience. L'anglais est indispensable, l'espagnol constituers un atout supplémentaire L'activité du groupe au plan international ainsi que sa diversification assure de réelles

possibilités d'évolution. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. 5782 (à mentionner sur l'envol), à Média-System, 104 rue Résumur 75002 Paris, qui

SOCIETE D'ASSURANCES

en fort développement recherche pour PARIS

ANALYSTES

Formation DUT MIAGE ou équivalent.

Expérience minimum 3 ans sur gros ou moyens systèmes.

PROGRAMMEURS

ANALYSTES

Niveau souhaité Bac +2.

Expérience minimum 2 ans.

Pour ces 2 postes il est indispensable de maîtriser les techniques temps

La connaissance d'une méthode d'analyse et du système IBM 38 serait

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 76.238

à CONTESSE PUBLICITE - 20, Av. Opéra -75040 PARIS CEDEX 01.

qui transmettra.

réel et bases de données.

très appréciée.

SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE LUXE DE RENOM INTERNATIONAL utilisant LB.M. 38, modèle 7 (30 terminaux)

pour s'intégrer à l'équipe informatique : 1) ANALYSTE

FORMATION SUPÉRIEURE (ENSI-DEUG informatique)

Evolution à moyen terme vers CHEF DE PROJET.

Première expérience exigée.

2) PROGRAMMEUR DUT informatique Première expérience exigée.

Ecrire avec C.V., photo, prétentions s/référ. 3.423 à PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

secrétaires

Canon

posséder le permis de conduire.

93154 Le Blanc-Mesnil Cédex

MAGAZINE PHILATÉLIQUE

JOURNALISTE PHILATÉLISTE

pour poste à responsabilité. BONNE EXPÉRIENCE EXIGÉE

Connaissance de l'anglais indispensable, outres langues souhaitées. Ecrire avec c.v. et photo au nº 6.524 le Monde Pub.,

Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, Paris (9º)

secrétaires

RECHERCHONS

SECRÉTAIRE

BILINGUE

ANGLAIS

Sérieuse, expérimentée

pour poste stable.

Travell verié.

Mme GAMPANO - F.T.E.C., 42, r.des Jeüneurs, Paris-2*.

CB-III PROPOSE 2 POSTES

EN NORVÈGE

UNE SECRÉTAIRE

CONFIRMÉE

UNE SECRÉTAIRE

DÉBUTANTE

pour classement documents

BILINGUE ANGLAIS Téléphone (526-14-14

capitaux propositions commerciales PRETS PERSONNELS 1%

Frais agrés acceptation EPITRA (1) 261-91-07.

Ag. commerc. prospect. impor-tat. horticult. Moyen-Orient, emendt organiq. ch. cart. com-plém. infg. sernes, hydroponiq. OFFRES av. doc. engl. à LEVI-NENCE, 10 Labergou, 40100 DAX.

occasions

PIANOS OROITS
HUPFELD acajou 1,08 m,
1974, 14,000 F.
RAMEAU & Beaucaire a,
1,14 m, 1978, 15,000 F. PLANOS A QUEUE ERARD, pellssandre, 2,45 m, 1867, 20,000 F.

1867, 20.000 F.
PLEYEL, nover, 1,37 m, 1945, 28.000 F.
BECHSTEIN, noir, 2,03 m, 1924, 108,000 F.
BOSENDORFER, 2,25 m, 1974, 130.000 F.
Crédite CREG jusqu'à 5 ans, ev. ou se apport. Nexis : nemise d'été 10 % sur comptant junqu'au 15-9. Espace Pienos Daniel Magne, 17. av. Raymond-Poincaré, 75116 Paris, Tél. (1) 553-20-60. Mr Trocaciéro du marci su samadi.

Pour le transaction de bijoux anciens : "MAX BERNARD MATHEU JOAILLIER T. (8) 337-36-31.

propositions diverses

Les emplois offerts à l'ETRAN-GER sont nombreux et variés. Demender une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291-09 PARIS.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémundrés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation FRANCE-CARRIÈRES (C16) B.P. 402-09 PARIS.

travail à domicile

Travailleur indépendant frappe à domicile sur l.S.M. Tarif à la page, 76l. : 867-80-21 à partir de 14 heures. Secrétaire de Direction frappe Trevel soigné. Tél. : 061-44-46.

i Monst

CHANCES ET MA

NOUSTRES ET MATERE CA a entreprises demandant l'assistance

DEMANDES DEMPLOS

TRE ÉTABLISSEMENT DEDRELX

THE PARTY OF THE

2

THE RESERVE TO A STATE OF THE PARTY OF THE P CHERRIE E MANAGEMENT DE 18 MAR

PRINT PRINT IN THE PRINTER THE RESERVE TO SERVE ST. P. AND

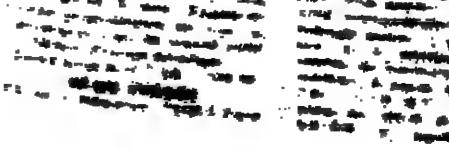
A SECTION AND A The state of the s

Carlo Garage

TARILL

fall the service throughten

Carried States



D'EMPLOIS

ROBERT BOSCH

Witte desir deputes de partie

MAN AS MALACINE ! MAN

minimis, was br. 'g

PAPPORTONS

agent gestion

commerciale

BELINGLE ALLEMAN

BOSCH

distance V moreover

EXPARTEMENTS AUTOMATISME ET ROBOTICE

E. Street, Market, Commission of the Commission

VENUENTS

3 60 60 ± 628

P. In ... in section of Property

Lie "The Should's and Tille are grapewing.

100 . 5 (mar) de 4 1500

Bellettet at de bereit varietiere.

régions

CHANCES ET MALCHANCES POUR LES AUVERGNATS

INDUSTRIES ET MATIÈRE GRISE

Les entreprises demandent l'assistance des grandes écoles

(France) S.A - La valorisation de la matière grise n'est pas simplement une question WOTRE FORMATION de standing. C'est un facteur de dé-NOUS INTERESS! veloppement. » M. Francis Fontaine, conseiller auprès de la présidence du conseil régional, Butte britt a sprent at ... affectionne cette formule. L'Auvergne, il est vrai, subit un lourd handi-CECTEST NOTEL ATTAIRE cap dans ce domaine. - Il y a autant d'épiceries dans la région qu'ail-TOUTCELA NOESTOES leurs, mais dix fois moins de cabinets d'études économiques et socio-Wante States to Transaction . logiques », lit-on dans l'Auvergne et le LX Plan (1).

> Selon M. Fontaine, il faut bien entendu achever le désenciavement de la région, mais cette condition n'est plus suffisante. Pour lui, il est non moins essentiel d'accroître la qualification des emplois et la productivité des entreprises. Cette réflexion a trouvé un écho. Dans un rapport du 7 juin 1982, M. Maurice Pourchon, président du conseil régional, écrit : - On peut se demander si certaines entreprises régionales ne souffrent pas plus de l'isolement intellectuel que de l'enclavement physique si. souvent dénoncé. »

> Cette langueur touche surtout le réseau des petites et moyennes entreprises. L'idée des principaux responsables du conseil régional : les aider sous la forme d'un « apport en compétence à durée déterminée ». Puisqu'elles n'ont pas les moyens de s'offrir des cadres supérieurs hautement spécialisés, puisqu'elles n'en ont pas l'utilité à temps plein pour leur gestion, pourquoi ne pas s'assurer la collaboration ponctuelle de spécialistes?

Le « gouvernement » auvergnat veut organiser la coordination de toutes les initiatives déjà lancées et surtout en susciter d'autres. Des sinancements ont été dégagés. Il souhaite notamment que l'école supérieure de commerce, le centre universitaire des sciences et techniques, l'école nationale de chimie installée à Clermont-Ferrand partici-

OFFRES D'EMPLO!

DEMANDES D'EMPLOI

WWOBILIER

AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

plus activement au 450 000 francs ini ont été attribués

Le premier de ces trois établissements paraît le mieux placé. Des stages y sont organisés pour les élèves de troisième année qui consistent, comme dit son directeur, . non pas à observer simplement, mais aussi à résoudre des problèmes concrets . Les entreprises auvergnates en profitent tant et si bien que l'école ne compte pas assez d'étudiants pour répondre à la de-

Son action déborde même l'aide à la gestion. Elle a installé un institut de formation au commerce international qui prépare notamment des missions d'étudiants à l'étranger au service d'entreprises de la région

Le centre des sciences et des techniques de son côté (C.U.S.T.) forme une centaine d'ingénieurs par an. C'est plus que n'en peut absorber l'Auvergne. Pourtant, parce qu'il est de haut niveau, le centre a toujours été soutenu par la région :

Cependant, en écontant M. Jacques Gelas, directeur adjoint de l'école nationale de chimie, le troisième établissement de Clermont-Ferrand, on sent une réticence. . Il ne faut pas mélanger les genres université et industrie, souligne-t-il. Il faut trouver des points de rencontre, ce qui est différent. D'ailleurs, nous en avons. - Et d'ajouter : - Nous ne pouvons pas être des prestataires de services et remplir par ailleurs notre mission d'enseignement, ou alors il faudrait donner à l'université des techniciens pour les réaliser. - Les grandes écoles installées à Clermont-Ferrand se félicitent en tout cas de figurer dans l'élaboration du plan régional. M. Gelas dit : • Si le conseil régional nous offre des

LLIBERT TARRAGO.

(1) I volume, 197 pages. Disponible au conseil régional : 45, avenue Julien, 63012 Clermont-Ferrand Cedex.

possibilités d'agir, nous agirons ».

LA FERMETURE DE LA BASE AÉRIENNE D'AULNAT

« Un sale coup pour Clermont-Ferrand »

La décision de l'armée de l'air de fermer certaines de ses bases (le Monde du 8 juillet) d'ici à 1988 suscite l'inquiétude des élus et des milieux économiques des villes touchées par ces cessations d'activité. C'est en particulier le cas de Clermont-Ferrand, visée par le démantèlement de la base aérienne 475 d'Aninat, qui abrite deux écoles : l'E.F.I.P.N. (École de formation initiale du personnel navigant) et PE.F.M. (École de formation des moniteurs). La première pourrait déménager à Avord (Cher) et la denxième à Cognac (Charente).

La décision de M. Charles Hernu a jeté un grand trouble dans l'agglomération clermontoise. Le quotidien régional la Montagne le traduit de manière inhabituellement véhémente dans ses éditions locales. Les circonstances qui ont entouré l'annonce de la fermeture de la base aérienne d'Aulnat ont beaucoup surpris. Présent dans le département le 3 juillet pour présider une cérémo nie à l'école militaire d'Issoire, le

toutes les lames sont en acier

force à Aurec-sur-Loire. Une qua-

lité assurée depuis le dépôt du bre-

vet, en 1902, par Gaston Hostin,

le père de M. Marcel Hostin,

Les méthodes du début du siè-

cie ne sont pas toutes abandon-

nées, puisque les armes de parade

sont encore forgées au martinet.

Mais les armes d'escrime, elles,

sont fabriquées par des machines à

l'actuel gérant de la S.A.R.L.

ministre de la défense n'avait pas laissé entrevoir, dans son discours, une décision qu'il allait rendre publique trois jours plus tard. Autant de brutalité a sensiblement avivé le malaise, grossissant du même coup les points d'interrogation quant à l'avenir des activités aéronautiques locales. Au rang des certitudes, le départ de deux mille personnes - les militaires et leurs familles, qui affectera en particulier les peutes communes de Lempdes et d'Auinat. Pour cette dernière, les élus soulignent les répercussions, non chiffrées encore, sur le montant de la taxe professionnelle versée par l'aéroport où les mouvements d'avions militaires interviennent presque pour la moitié dans le total de l'activité.

Les conséquences financières du réaménagement suscitent de grosses craintes parmi les responsables de la chambre de commerce et d'industrie, gestionnaire de l'aéroport, laquelle va perdre la redevance de 300 000 F versée annuellement par la base. M. Arsène Boulay, président du conscil général (P. S.), est très fâché: « C'est un sale coup

gestionnaire départemental que je suis. Je réagis peut-être égoïstement, mais enfin, nous voilà avec un nouvel ennui sur le dos, après les réductions d'emplois chez Michelin. - Il craint même qu'une mesure semblable affecte un jour le troisième élément de l'ensemble aéronautique clermontois, l'AlA (Atelier industriel de l'aéronautique), bien que son sort ne soit pas lié à celui de la base, qui a vocation d'école : l'atelier, qui occupe mille cinq cents personnes, assure la maintenance des appareils de l'armée de l'air (Mirage, Alpha-Jet, Transall). Le syndicat C.G.T. vient d'élever aussi la voix en demandant si le transfert des activités de la base est plus rentable que son maintien. Il souligne aussi, comme du côté de l'aviation civile, la qualité de l'assistance technique fournie.

pour Clermond-Ferrand et pour le

M. Roger Quilliot, maire de Clermont-Ferrand, ministre de l'urbanisme et du logement, et M. Maurice Pourchon, président du conseil régional (P. S.), sont bien obligés d'accepter le redéploiement militaire, l'un par solidarité gouvernementale l'autre parce qu'il a voté la loi. M. Pourchon s'est tout de même déclaré - surpris -. Il a rencontré jeudi dernier les membres du cabinet au ministère de la défense. Il en ressort qu'un groupe de travail, composé de toutes les parties concernées doit se réunir au début du mois de septembre.

Il n'est pas question de revenir sur la décision de transfert, mais de chercher notamment, selon le président du conseil régional, à - développer l'AlA (Atelier industriel de l'aéronautique) en utilisant davantage sa technologie de pointe ». Comment? La question est, pour l'instant, sans réponse. Elle appartient à cette mission. Pour limiter le déficit d'emplois locaux, les solutions devront dépasser en tout cas la promesse faite de confier à cet établissement l'entretien de la nouvelle génération de Mirage-2000 dont doit être équipée l'armée française.

temm/col.* temm/ig.T.T.C.

REPRODUCTION INTERDITE

15.42

39.85

39.85

43,40

13.00

33,60

En Haute-Loire, le champion de l'arme blanche commandes numériques, sous le

De notre correspondant

Le Puy. - Si l'arme blanche a une capitale, ce n'est pas Tolède. comme on le répète en Espagne. mais Aurec-sur-Loire, un aimable chef-lieu de canton de la Haute-Loire où la maison Hostin Armes blanches a son siège et son usine. La société Hostin est, de très loin. le premier producteur mondial dans trois domaines : les sabres de parade pour officiers ou élèves des grandes écoles militaires : la reproduction d'armes anciennes pour la décoration des dessus de cheminée - un secteur en expansion ; enfin. les trois armes d'escrime, fleuret, sabre et épée (électriques ou non).

Selon I'I.N.S.E.E., I'usine d'Aurec-sur Loire fabrique 75 % de la production mondiale des armes d'escrime. Aux championnats du monde, qui viennent d'avoir lieu en

La Rese

91,32

27,04

61,67

DEMANDES D'EMPLOIS

77,00

Autriche, les escrimeurs utilisent tous des lames Hostin, officiellement ou non. Certains champions de l'Est européen échangeraient même du caviar contre des lames Hostin, qu'ils préfèrent à celles que leur fournit leur fédération nationale! It n'est pas étonnant, dans ces conditions, que la maison Hostin exporte en movenne les trois quarts de sa production d'armes d'escrime, (il lui est même arrivé d'atteindre 97 %).

Un signe qui ne trompe pas : il y a quelques années, une délégation iaponnaise est venue à Aurecsur-Loire pour, officiellement, conclure un marché, mais en fait pour photographier les machines et

contrôle de techniciens hautement spécialisés. Coux-ci constituent tenter de découvrir les secrets de d'ailleurs la grande majorité du perfabrication. Le succès de Hostin est sonnel puisque, sur trente-deux en effet du à la qualité de ses proemployés, le nombre d'O.S. est duits, encouragée par l'Agence nationale pour la valorisation et la recherche (ANVAR). Si, à Tolède, Toutes les machines perfectionnées sont protégées par des breles armes proposées aux touristes sont découpées dans de la tôle.

vets, car elles ont été inventées par la maison. Elles ne sont produites qu'à un seul exemplaire. En France, Hostin n'a que deux concurrents, tous deux artisans. Mais le bureau d'étude d'Aurec-sur-Loire ne s'endort pas sur ses lauriers. La maison Hostin ne tient pas à ce que, un beau jour, on trouve sur le marché la réplique exacte de l'épée de d'Artagnan « made in Tai-

JEAN-PIERRE FORON.

C-

UPS TECHNICO - COMMERCIAUX

ET HEGOCIATION DE MARCHES IMPORTANTS 2.5. Alemania companional grant matter exploration in \$5.45.65. (1.5.5)

DE SERVICE MAINTENANCE

IN ET ANIMATION EQUIPE APRES-VENTE

ON ET AMBILIATION O'UNE PETITE EQUIPE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

grange from the bringstone of the contract of the second of the second of the first of the first of the second

THE THE PARTY IS DESCRIBED THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The second second in the proper with a second secon

R APPLICATION BUREAU ETUDES

the state of the same state and the same state of the same state o The proper section with the second section of the second section of the second section the same of the same

ber felt ber toll an bind in Brenten und feine bereite Genglat er Dieter the first than the second of t

propositor

commercial

I me agree bless

. 38.415

occasion

1 44 SEC

proposito

PRETS PERSONEL

-- MAGAZINI PHILIATELIQUE

HOURNALISTE PHILATELISTE

MANY STATEMENT S UNITS Wanted a st officer or and the in the case for Supremental and the control of the - Sarie de les les seus Peres W.

医克尔克氏性神经 电量

SECRETARE. MELLIS.

E MITTE ME STATE ! ME

WE SECRETARY

NOTRE ÉTABLISSEMENT

DE DREUX (travail mécanique du bois) par suite d'une importante restructuration recommande particulièrement le personnel suivant pour reclassement

1 CADRE POSITION B2 (Ingénieur d'Études). 1 DESSINATEUR-PROJETEUR, position VI, 2º éch.

2 SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOGRAPHES. 1 COMPTABLE, position IV, 1º échelon. 1 CONTREMATIRE ATELIER, position VI, 4º éch.

6 CONTREMAITRES, position IV, 1º échelon. 1 CHEF DE CHANTTER, position V.

1 CONDUCTEUR D'ENGINS O.Q. 3.

1 MAGASINTER 0.0. 3.

2 CHARPENTIERS-LEVAGEURS 0.Q.2, 0.Q.3. 13 CHARPENTIERS 0.Q.1, 0.Q.2, 0.Q.3.

4 MACHINISTES 0.Q.1, 0.Q.2, 0.Q.3. 6 MANUTENTIONNAIRES O.M., O.S.2, O.S.3,

Adresser offres de postes à l'attention de : Mª DURAND, 9, rue Scribe, 75009 PARIS.

J.F., 30 ans, D.E.A. Éco. et Psychosocio. du travail. Ad-jointe du personnel confirmée, puis chef du personnel intérimaire depuis 1 an dans une en-treprise de 600 salariés. Conneigeant to les aspects de la fonction soul le paie, cherche poste stable à Paris. Etud. 1166

stage, expertise comptable + maîtr, Sc. Eco (économétrie), prof. certifié Sc. et Technique Eco. depuis 8 ans. Etudierait toutes propositions en vue re-conversion. Lieu de travail inditérent (France-étrenger). Ecrire sous le nº 7 04 1,704 M proposit. à partir de 170,000 F, RÉGIE-PRESSE pusqu'au 20-8 et au (16-81) LE13 OPB, Angleterre, sous la 343-81-82 à partir de 18 h. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. 94-50-12, après le 20-8.

Après formation de 15 mois MONTEURS DEPANNEURS **EN MICROTECHNIQUES**

micromécanique, formes sur materiel : copieur UBIX, balance BERKEL, automates MERLIN GERIN, S.M.C., TELEMECANIQUE.

CENTRE DE FORMATION POUR ADULTES S 41, avenue du Dr A. Netter 75012 PARIS Téléphone: 340, 23, 46 Poste 94.

format. supér. univers. socio-economie cherche posta ensei-gnant lycée, LEP, etc., ou tra-veil avec organisat. gouv. ou pes intev. p. en dévelop. Ecr. s/nº 1.806 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jeune ingénieur malson ayant travaillé à l'étranger bureau d'étude fabrication mécanique, réalisation et suivi de chantier étudie toutes propositions. Ecr. s/nº 1.807 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italians, 75009 Paris.

Jeune dipl. Supér. de Co. après séjour 9 mois à Tahxi recherche entreprise ou organisme inté-ressé pour toutes études sur ce

territoire, (91) 71-83-12. Traducteur (allem., franç., angl.), lengue mat. allem. ch. emploi. Offres sous S560 à Runte KG Blumenstr. 7, D-6000 Frankfurt.

villégiature

Anglais. Luc. appart. neuts, 36-78 m² meublés, ouis., vaisselle. Depuis 128 F jour/personne. Min. 1 sem. (93) 44-08-86. A ROQUEBRUNE

Electromécanique, électronique, pneumatique,

Ressort. Afriq., diptôme I.N.G. Inventeur (perlant angleis, pas technicien T.P. bēt., 3 ens exp., mathématique, académie, dédicace, induction, gd profit coial) ch. 9d st. d'outre-mer. Ecr. Pu-bliches, B.P. 90.524, 1006 BM Ameterdem, Pays-Bas, qui tr. **YOUS CHERCHEZ**

UNE COLLABORATRICE Jeune femme tranç.. licenciée anglais, italien, espagnol, excell, présentat, cherche poste responsabilité, parfumeria, confection, etc. M= MUYARD, 132, av. de la Lanterne, 06200 NICE. Tél. (93) 71-55-87

ravailleur social, J. Fernme 30 ans, cherche poste monitaur dans un atelier de création (peinture, sculpture...) à l'île de la Réunion, étudie toutes propositione, expériences, études à l'école des Beaux Arts. Ecr. s/nº 8.652 le Monde Pub.,

sance approfondie des langues

anglales et française et des ap-

titudes pour la traduction, des

ingénieur ou équivalentes. Dac-

lylographie souhaitée. Excel entes conditions de travall

dans environnement rural.

Candidatures à adresser à

W.A.R. Dukamp, principal

consultant, translation service, PERA, Melton Nowbrey, Leics.

service ANNONCES CLASSEES, 5. rue des Italiens. 75009 Paris. traduction

offres PERA (the Production Enginee NICE, PALAIS SOLEIL, Prom. ring Research Association of greet britsin) recherche un (e) traducteur (trice) technique anglas français. Ce poste exige une conneis-

CAP-MARTIN (près Memon) Part, loue appart, 4 pièces dans villa comprenant (1 selle à manger-salon, 1 grande chambre + 2 patites chembres), colme, en bordure de mer, tout confort. A partir de septembre. Tél. (18-81) 95-14-97

en 1 ou 2 lots. Téléphone : 522-17-76. 10° arrdt

ANNONCES CLASSEES

PARMENTIER, Rare, 3 p., cft, à tapis, 265.000 F - 347-57-07. 11° arrdt

SAINT-AMBROISE refait neuf, caractère. A saisir. 265.000 F. SIMRA 355-08-40. 12° arrdt

6º arrdt

PORT-ROYAL

SAINT-GERMAIN

Mr Dugommier, appartem. ca-ractère, 3 pose 47 m², séjour, duplest mansardé, chibre man-sardée, s. de bns, w.-c. séparé, kitchenette équipée, 350.000 F 347-02-78 le matin.

13° arrdt ATELIER LOFT à rénover, direct pptaire. 329-58-65.

> Métro GAITÉ LERMS, 535-14-40.

16° arrdt Séjour + 2 chambres, duplex, tt cft. MATIN, 567-47-47. 18° arrdt

110 m² + belcon - 500-54-00.

L'immobilier appartements ventes

19º arrdt **BUTTES-CHAUMONT** CHARMANT LIVING + CHBRES. Balcon. Solell. LERMS, 355-58-88 850.000 F. 562-16-40.

20° arrdt

Urgent, directement propriétaire, 5 pièces, standing, neuf + balcon + 2 parkings + cavs + cuisine équipée + 2 salles de baine + jardin privé. Libre, 1.250.000 F. Poes, crédit taux except, Tél. (bur.) 256-41-70. Urgant directement propriétaire, gd studio 34 m² + balc. 12 m² + park. + cave, équip. cuisine, s. de bs, et w.-c. indé-

pendant, neuf, stand.. Libra, 380.000 F. Tél. (bur.) 256-41-70. **Province**

NIMES Dans un parc tr. beeux appartements plain sud, dispon. immédiatement. Possib. prêt conventionné. SACI (66) 62-14-18.

Montreuil love dans imm.

locations locaux non meublées commerciaux

AGENDA 33,60

Dégressifs selon surface ou nombre de perutions.

Locations

ANNONCES ENCADRÉES

DEMANDES D'EMPLOI

LOCAL 100 m³ A louar Oran centre ville, Tél. après 20 h, 346-95-14. Direct & partic, recherche pour cadres et employés import. Stá informatique multinatio-nale mondislement connue, ST-VALLIER, 11 km Grasse, sur 6.600 m² clos, VILLA

appts 2 à 8 poes et villes. Loyers élavés acceptés Tél.: 504-48-21 (posts 121). 158 m², plain-pied + loggie + terresse, 2 bns, cuis. équip. Vue dégagée. Px 1.100.000 F (93) 42-66-10. (Région parisienne Part, vd TOULON VAR MAS viltas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02. provencel, anc., vue impr. sur rade, F-6, surf. totale 880 m². Tél. le matin 9 h 30/11 h 30

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

S.A.R.L. — R.C. — R.M. Constitution de sociétés Démarches et tous Services Permanence Téléphonique 355-17-50.

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS

terrains exceptionnels à bâter en bordure d'un lec et d'un golf 18 trous, à queiques minutes des plages. Ex. 1200 m²: 160.000 F ttc. Prêts conv. poss. S/pisça 7 jours sur 7 « LA PINEDE DU LAC ». Domaine de Valcros, 83250 La Londe (94) 68-67-83 pavillons

(94) 93-47-03.

maisons

de campagne

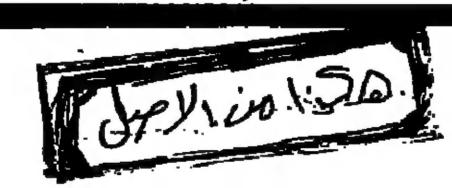
Vends meison de campagne en pierre, habiteble à 12 km de Besse-en-Chandesse (63) et 4 km de Sant-Nectaire, Tél. (16-73) 96-77-63 ou (16-70) 56-40-59.

terrains

Entre Hyères et Le Levendou

VIGNEUX-SUR-SEINE Pavilion F4, tout confort, terrein 305 m², garage, atelier, 400.000 F. Libre à la vente.

de 9 heures à 18 heures au 296-15-01



ROQUEBRUNE RÉSIDENTIEL Luxueux 3 pièces 95 m² + jerd. 300 m². 1,100.000 F. 80 m² terr., vue panoremique. 1.260.000 F CONSTITUTIONS STES. Agence du Can 16, avenue Marechario. 06190 Requebrune-Cap-Martin. Tél. : (93) 35-95-61. ASPAC, 293-60-50 + 14° arrdt locations non meublées les annonces classées offres Le Monde Paris Les PARTICULIERS ont des sont reçues par téléphone 30 A 50 OFFRES garanties desponibles par jour OFFICE DES LOCATAIRES du lundi au vendredi 296-58-46. Région parisienne

94 MILLIARDS DE DOLLARS D'ARDOISE AU SOUK EL MANAKH

Les spéculateurs koweïtiens sauvés par l'État

en vent de l'effondrement, il y a un murmure-t-on, la famille royale. Et an, du souk El Manakh, cette bourse tout le monde a perdu. Car cette parallèle du Koweit, artificiellement soufflée par une spéculation frénétiques postdatés. Pourtant ce krach, l'un des pires jamais connu par une place financière depuis 1929, laissait une ardoise brute de 94 milliards de dollars (620 milliards de francs de l'époque!), deux fois les réserves de la France, et n'a cessé depuis lors d'empoisonner la vie économique et politique de l'Etat pétrolier. Dernier rebondissement et non des moindres : la démission, remise il y a quelques jours à l'émir, de M. Abdel Auf Al Hamad, ministre des finances et du plan depuis 1981. Connu et apprécié des milieux financiers internationaux, ce jeune diplômé de Harvard s'était fait le champion d'une politique « dure », afin de donner une « leçon aux speculateurs ». li n'a, semble-t-il, pas été suivi. Le gouvernement a déposé auprès du Parlement un projet de loi visant au contraire à limiter au maximum les dégâts en indemnisant, grâce à une énorme injection de fonds publics, la majeure partie des porteurs. La démission de M. Al Hamad, confirmée de source diplomatique officieuse, n'a pas encore été acceptée par l'émir. Mais le ministre du pétrole du Kowelt, cheikh Ali Khalifa Al Saba a été nommé ministre des finances par intérim.

Cette décision traduit l'ampleur de la crise traversée par le Kowelt. « Dans tout autre pays c'eut été l'essondrement.Le Koweit vit 🔩 commente laconiquement un diplomate. Il vit certes, grâce à l'ampleur de ses réserves financières qui lui ont permis jusqu'ici de parer au plus pressé. Mais de plus en plus mal. L'activité économique est presque totalement gelée par la perspective de faillites en cascade - une cinquantaine ont d'ores et déià été annopcées, sur mille sept cents familles touchées - et la perte de confiance qui s'ensuit. Le gouvernement et les milieux d'affaires sont profondément divisés sur les solutions à mettre en œuvre.

Le remède miracle, il est vrai. n'existe pas. Car tout le monde. à Kowest, a . joué » au souk El Manakh, des chauffeurs, des livreurs, des employés, regroupés en syndicats d'investisseurs, aux plus riches familles, en passant par

AFFAIRES

CREUSOT-LOIRE CESSE DE SOUTENIR SA FILIALE AMÉRICAINE PHŒNIX STEEL

La société sidérurgique américaine Phœnix Steel a demandé à bénéficier de la loi sur les faillites après que son actionnaire majoritaire, le groupe français Creusot-Loire, eut annoncé qu'il ne compenserait plus les pertes de sa filiale.

Les avocats de Phœnix Steel ont précisé que Creusot-Loire avait fait connaître le 11 août sa décision, et qu'aucun autre appui permettant à Phænix Steel de poursuivre ses opérations n'avait pu être trouvé. Selon ces avocats. Creusot-Loire, qui a acquis en 1976 une participation de 56 % dans Phœnix Steel, a versé depuis cette date 65 millions de dollars pour soutenir la société américaine. Or, cette dernière accumule les pertes (140 millions de francs en 1982), et la valeur de ses actifs au 30 juin était égale au montant de ses dettes (17 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 147 millions). Phænix Steel, qui emploie mille trois cents personnes, produit essentiellement des éléments de pipe-line et des canalisations en acier. Le marasme de l'exploration petrolière et gazière a aggravé la situation de l'entreprise, dont l'usine de Phœnixville ne tourne plus qu'à 30 % de ses capacités de production.

La loi américaine sur les faillites permet à une société de réorganiser ses activités sous le contrôle d'un juge, en obtenant ainsi la suspension des poursuites de ses créanciers. La procedure adoptes pour Phonix Steel s'apparente à la suspension provisoire des poursuites prévue par la législation française. Les plus importants creanciers de Phænix Steel sont des banques, Selon les documents déposés devant le juge, la société doit 10 millions de dollars à la French American Bank, 8 millions au Crédit Ivonnais. 5 millions au Crédit industriel et commercial. 5 également à la Banque française du commerce extérieur, 3 millions à Indosuez, et 2 millions à la Banque de l'union européeane et à la Barclay's Bank international.

C'est à peine si, en France, on a l' - intelligentsia - et même, partie de Monopoly, jouée à coup de millions de dollars, reposait, en fait, sur du vent. Les actions échangées à cette bourse, montée en 1981, en face de la Bourse officielle en plein cœur de la capitale, par quelques opérateurs ambitieux - sous couvert d'opérations immobilières - émanaient, pour la plupart, de sociétés nouvelles, plus ou moins fictives. créées dans les Etats riverains du Golfe, qui n'avaient pas le droit d'être cotées à la Bourse officielle ou de sociétés kowertiennes dites - fermées », c'est-à-dire non cotées. Surtout ces actions étaient payées par des chèques postdatés, le plus souvent à un an, qui étaient utilisés

commes des traites. Les « bonus » perçus lors de chaque vente, fonction de la plus-value escomptée à terme sur les titres, étaient restés dans un premier temps, toutes proportions gardées, raisonnables: 50 % environ jusqu'à l'automne 81 puis 100 %. La spéculation soutenant la hausse des titres mis en circulation, la plupart des chèques purent, à l'issue de la première année, être honorés. Mais la machine s'emballa. Une véritable frénésie semblait, de l'aveu des témoins, s'être emparée de toute la société koweltienne. Les transactions du souk El Manakh prirent une ampleur inimaginable ailleurs que dans ces royaumes de l'or noir, trop vite enrichis, où les pratiques moyenâgeuses s'emmêlent au maniement de capitaux surabondants; où les privilégiés, ayant perdu toute notion de l'argent, ne savent plus que faire de leurs liquidités, faute de débouchés suffisants pour des investissements rentables.

Les primes atteignirent au printemps 200 % à 300 %, puis en juillet 400 % et même dans certains cas extrêmes 800 %. Un titre émis par une société nouvelle à 1 dinar se retrouvait une semaine plus tard coté 6 dinars, ce qui compte tenu d'une prime à terme de 300 % le portait lors de l'achat à plus de 20 dinars - payables à un an. Le capital de ladite société de 50 milions de dinars initialement se trouvait ainsi évalué à près de 1.2 milliard, alors même qu'elle n'avait le plus souvent jamais publié un scul

L'échafaudage devait tôt ou tard s'effondrer, le krach se produisit en août 1982 lorsqu'un opérateur mal informé des coutumes locales déposa en banque trop tôt un chèque de 32 millions de dinars (735 millions de francs) qui ne put être honoré. Réaction en chaîne. Panique. Effondrement de cours. Le mirage enfin évanoui laissait voir aux imprudents l'ampleur du désastre. Pour reprendre l'exemple cité plus haut, le titre acheté 20 dinars n'en valait plus en quelques jours que 1 seul. L'imprudent spéculateur qui avait émis, pour le régler, un chèque postdaté se retrouvait en devoir 19 sans en avoir la plupart du temps le premier sou.

Cenx-là mêmes qui n'avaient pas utilisé de chèques postdatés se retrouvaient coincés ainsi que les banques qui leur avaient avancé les sommes nécessaires - bien que la plupart se soient prudemment gardées d'escompter lesdits chèques. Un employé, raconte un directeur d'un établissement, avait emprunté, pour jouer, 300 000 dinars. Après déduction des intérêts, il lui en restait 255 000. Il a dépensé

CRÉATION DE L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS D'ÉTAIN BRITANNIQUES

L'Association des pays producteurs d'étain, qui regroupe la Bolivie, l'Indonésie, la Malaisie, la Tharlande et le Zaïre, qui assurent 90% de la production mondiale, a officiellement vu le jour mardi 16 août. Des responsables des cinq pays fondateurs vont se réunir prochainement en Thailande afin de préparer la conférence inaugurale de l'asso-

Les producteurs ont déclaré que leur association n'avait pas pour but de se substituer à l'accord international sur l'étain (ITA), constitué sous l'égide des Nations unies et chargé de réguler les cours grâce à un stock d'intervention. Les articles de l'association permettent aux membres de prendre les mesures appropriées, afin d'établir les arrangements financiers et institutionnels pour surmonter les problèmes auxquels l'industrie se trouve confrontée.

Les consommateurs craignent que les producteurs n'invoquent une telle clause pour constituer leur propre stock de régulation ou pour imposer des réductions des exportations quand ils le jugeront utile. -(Reuter.)

25 000 dinars en frais divers, achat d'une voiture, vacances, etc., et a investi 220 000 dinars dans des titres, en pensant les revendre un an plus tard avec bénéfice. Avec le krach, il s'est retrouvé propriétaire pour 200 000 dinars de titres qui en valaient 50 000 s'il trouvait acheteur. Avec un salaire mensuel de 2 000 dinars... Ceux-là, on n'en

Les neuf cavaliers

Très vite, l'attention se portait sur les vrais spéculateurs, les 6 000 porteurs des quelques 28 000 chèques postdatés pour un total de 27 milliards de dinars (34 milliards de dollars) recensés par le gouvernement. Une chambre de compensation, rapidement mise en place, permettait d'y voir un peu plus clair et de diviser les • coupables • en trois catégories. Au sommet de la pyramide une poignée de très gros porteurs, les neuf principaux surnnommés . les neuf cavaliers .. étaient responsables des deux tiers des chèques émis. Le premier, M. Al Mutawa, ex-employé aux passeports, avait accumulé à lui seul 4 milliards de dinars (14 milliards de dollars, près de 52 milliards de francs!) de dettes. Au milieu, environ 200 chefs de famille - une famille an sens kowéitien peut couvrir jusqu'à 100 personnes - moins engagés, risquaient clairement la faillite (1). A la base, 1 600 «petits» porteurs étaient plus ou moins impliqués. Après compensation, le «trou» réel était ramené de 27 à 7.8 milliards de dinars soit 27 milliards de dollars (179 milliards de francs) qui représentaient quand même une jolie somme.

Le gouvernement, saisi par l'urgence d'éviter un effondrement complet de l'économie, mit en scène immédiatement un plan de soutien en quatre points, après avoir suspendu l'application de la loi sur les faillites: 1) protection de la Bourse officielle par le rachat public de titres, eux aussi touchés par la spéculation: 2) offre, sous forme de prêts hypothécaires, de garanties aux spéculateurs nautis mais momentanément étranglés: 3) indemnisation des - petits - porteurs - ceux dont les créances étaient inférieures à... 45 millions de francs par la création d'un fonds spécial: 4) injection de 300 à 400 millions de dinars (1 à 1,4 milliard de dollars) dans les milieux financiers à court de liquidités. Au total, le gouvernement aurait ainsi dépensé près de 4 milliards de dinars pour parer au plus pressé. Les . petits > investisseurs indemnisés, les . neuf cavaliers - assignés à résidence et sommés de réaliser les sommes investies à l'étranger, reste à régler e cas douloureux des investisseurs moyens ». Pour le ministre des finances, aujourd'hui démissionnaire, suivi par une partie des milieux bancaires, le gouvernement devrait en rester là. . Il ne faut pas changer la loi des faillites pour quelques joueurs -, expliquait-il dans une interview accordée le 23 février dernier au Financial Time. - Il y a tellement de gens qui n'ont pas joué, qui ont acheté des titres et les ont gardés. C'est un point. L'autre est que ce serait un exemple terrible, car personne n'apprendrait ainsi la lecon. En 1977, nous avons délà eu une crise à la Bourse du Kowell. Si le gouvernement avait alors applique la loi. laisse se produire de nombreuses faillites et envoyé quelques per-

LES CHEMINS DE FER FONT DES BÉNÉFICES

La société nationale des chemins de fer britannique, British Rail annonce qu'elle a réalisé, au premier semestre, un bénéfice net, après frais financiers, de 5 millions de livres (envron 60 millions de francs). Pour la même période de l'an passé, l'entreprise avait enrepistré une perte de 81 millions de livres (environ 950 millions de francs).

British Rail espère terminer l'année avec un résultat d'exploitation bénéficiaire de 70 millions de livres (contre une perte de 173 millions de livres en 1982), ce qui, même après déduction de ses charges financières, lui garantirait l'équilibre. Sa marge d'autofinancement sera suffisante pour paver 90 % de son programme d'investissement de 300 millions de livres (3 500 millions de francs).

Ce redressement spectaculaire ferait de British Rail l'un des rares réseaux ferrés au monde à gagner de l'argent. La société britannique attribue son succès à ses efforts pour améliorer la productivité et pour réduire les coûts. - J. S.

sonnes en prison, je suis certain que

nous n'aurions pas eu la crise de

Il n'a pas été écouté. Le projet de loi finalement soumis au Parlement et adopté par ce dernier prévoit le remboursement des dettes sur base de la valeur des titres le jour de leur achat, majorée de 25 %. Les primes ayant atteint dans les derniers mois 200 % à 400 %, la moinsvalue est importante. Au total, le montant du - trou - serait ainsi dégonflé de 7.8 à 4 milliards de dinars (14 milliards de dollars) environ. Les principaux bénéficiaires de l'opération seraient néanmoins les plus gros émetteurs de chèques postdatés et les perdants ceux qui ont d'ores et déjà remboursé tout ou partie de leurs detres pour le montant total des chèques ou, pire, ceux qui ont payé en liquidité. Mais le nombre de faillites prévisibles serait ainsi ramené de 1700 à 500 environ et nombre de grandes familles protégées. Quant à donner une - lecon - aux spéculateurs... déjà, dit-on à Koweit, la Bourse a connu, des l'annonce du projet de loi, un regain d'activité suspect. Les courtiers ont du eux-mêmes rappeler que l'usage des chèques postdatés était banni depuis l'an dernier et mettre en garde les imprudents contre les transactions avec d'éventuels prête-noms de personnes en instance de faillite. - Si vous ne leur donnez pas une lecon... De 1977 à 1982 il y a eu cinq ans, attendez cina ans et cela recommencera. déclarait M. Al Hamad en février.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) La loi koweltienne prévoit qu'une personne mise en faillite peut appeler toutes les sommes oui lui sont dues. Si ses débiteurs sont incapables de rembourser leurs dettes, ils sont à leur tour déclarés en faillite.

FORTE AUGMENTATION **DES BÉNÉFICES DU GROUPE HOECHST NUMÉRO UN MONDIAL** DE LA CHIMIE

Le groupe allemand Hoechst. numéro un mondial de l'industrie chimique, annonce pour le premier semestre une augmentation de 44 % de ses bénéfices consolidés avant impôts, dont le montant atteint 804 millions de DM (contre 558 millions pour la période comparable de l'exercice écoulé). En s'appuyant sur la movenne des années précédentes, on peut donc tabler sur une hausse d'environ 25 % des profits nets du groupe.

L'heure de la reprise aurait-elle sonné pour la grande industrie chimique durement frappée en 1982 par la récession ? Il convient d'interpréter ces chiffres avec prudence. A l'issue du premier trimestre, le président du groupe, le docteur Rolf Sammet, avait qualifié la reprise de - plante fragile - et n'en voulait pour preuve que les très médiocres résultats du groupe en R.F.A. et en Europe continentale.

De fait Hoechst n'a eu confirmation du redressement qu'au cours du deuxième trimestre, comme en attestent les résultats de la maison mère, dont 53 % des ventes sont réalisées à l'étranger, en accroissement de 24.4 % à 454 millions de DM pour le semestre, mais encore en légère baisse à l'issue du premier trimestre (- 3.4 %). Qui plus est, la hausse du dollar n'est certainement pas étrangère au phénomère. La firme de Francfort n'a pas encore fourni d'indications à ce sujet, mais ses gains de change doivent être importants. Pour la période sous revue, en effet, son chiffre d'affaires mondial ne s'est accru que de 1,2 % à 18,4 milliards de DM (+ 0,4 % pour la société mère).

Il va donc falloir attendre de plus amples informations et surtout les résultats des autres grands, Bayer, B.A.S.F., par exemple, pour avoir une idée plus précise de l'ampleur réelle de la reprise.

• Le Japon accorde à la Chine un crédit de 281,6 millions de dollars. - Ce prêt, signé le 15 août. doit servir à la réalisation d'un projet de construction d'un port et de voies ferrées et à l'amélioration de la balance des paiements chinoise. apprend-on de source officielle à Tokyo. Remboursable sur trente ans. après un délai de grâce de dix ans, il portera un intérêt annuel de 3 %. Le Japon et la Chine doivent, d'autre part, signer un traité visant à supprimer la double imposition lors d'une réunion ministérielle sino-japonaise qui se tiendra du 4 au 6 septembre. et examiner un projet d'accord visant à protéger les investissements japonais en Chine. - (A.F.P.)

A LA SUITE DE LA LEVÉE DE L'OPPOSITION BRITANNIQUE

L'Argentine va se voir attribuer

un prêt bançaire international de 1,5 milliard de dollars

levé, le 15 août, son opposition à la ter, doivent ensemble fournir enviparticipation des banques britanniques au nouveau prêt bancaire international de 1.5 milliard de dollars avaient accepté en principe depuis qui doit aider l'Argentine à surmonter ses graves difficultés financières. apprend-on de source officielle. Ce changement d'attitude a été motivé. indique-t-on, par le fait que le Fonds monétaire international (F.M.I.) s'est estimé satisfait des mesures prises par Buenos-Aires pour assainir son économie, ainsi que de sa promesse de s'abstenir de toute discrimination à l'encontre des firmes britanniques installées sur son territoire.

En renoncant au bovcottage, le gouvernement britannique a aussi tenu compte de la décision des autorités argentines de lever les dernières restrictions financières auxquelles étaient soumises, depuis la guerre des Malouines, les entreprises britanniques opérant sur leur

Les quatre banques britanniques concernées, la Lloyds, la Midland, la

Le gouvernement de Londres a Barclays et la National Westminsron 150 millions de dollars, soit 10% du montant global du prêt. Elles longtemps, à l'instigation du F.M.L. de participer à ce prêt, dont la signature, prévue pour le 12 août, avair été retardée du fait de Londres.

En autorisant lundi le versement à l'Argentine d'une tranche de 300 millions de dollars du crédit stand-by accordé en décembre dernier, le F.M.I. a donné le feu vert au pret bancaire international, oni devait être signé mardi 16 août. estime-t-on dans les milieux financiers de New-York. Le comité exécutif du Fonds monémire international a notamment estimé « satisfaisant - le système de change mis en place en Argentine. En outre, le Fonds a indiqué que l'Argentine pourra tirer en septembre la prochaine tranche du crédit stand-bv. dans la mesure où elle réglera tons les arriérés de paiements liés à sa dette extérieure. - (A.F.P.)

L'endettement des pays latino-américains

LES ÉTATS-UNIS PARTICIPERONT

A LA CONFÉRENCE DE CARACAS Washington (A.F.P.). - Les Etats-Unis out décidé, le 15 août, de participer à la réunion des pays débiteurs d'Amérique latine organisée sous l'égide de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.), du 5 au 9 septembre à Caracas, a-t-on appris Washington de source diplomatique. Cette décision devrait être annoncée officiellement jeudi 18 ou vendredi 19 août, et la délégation américaine, a-t-on indiqué de même source, sera certainement dirigée par le sous-secrétaire au Trésor, M. Beryl Sprinkei, et comprendra douze membres, dont l'ambassadeur des Etats-Unis à l'O.E.A., M. Wil-

liam Middendorf. Les Etats-Unis, rappelle-t-on, s'étaient opposés initialement à convocation de cette « conférence spécialisée extraordinaire », qui doit examiner globalement la situation sinancière de l'Amérique latine, où se trouve concentrée la moitié de la dette extérienre du tiers-monde (1).

En mai dernier, dans le cadre de la commission économique de l'O.E.A.. Washington avait indiqué sa préférence pour une réunion d'experts plutôt qu'une conférence gouvernementale.

Dans les milieux diplomatiques américains, on estime que cette participation du sous-secrétaire au Tré sor est destinée à apaiser les craintes, que ces mêmes milieux in gent infondées, concernant la création d'un « cartel des débiteurs ».

(1) Par la suite, les Etars-Unis avaient décidé d'y assister en tant que pays observateur (le Monde des 11 et

 Baisse da dollar à Tokvo. Le dollar s'échangeait à 245, 10 yens à l'ouverture, lundi 15 août, à Tokyo, contre 247,35 yens, vendredi 12 août, en clôture.

LE BRÉSIL NE DÉCIDERA PAS UNILATERALEMENT UN MO-RATORE

Brasilia (A.F.P.). - Le Brésil ne décidera pas unilatéralement un moratoire pour sa dette extérieure, qui se monte à plus de 80 milliards de dollars, a-t-on annoncé officiellement à Brasilia, lundi 15 août. Les ministres brésiliens du plan et des finances, MM. Antonio Delfim Neto et Ernane Galveas, ont rejeté l'idée d'un moratoire unilatéral, recommandé par divers milieux politiques et plusieurs entreprises brésiliennes,

L'article publié lundi par le journal O Estado de São Paulo sous le titre « La dette polonaise envers le Brésil: une frande » est » dénué de tout fondement » et a été écrit avec « la nette intention de compromettre les autorités du pays .. a affirmé d'autre part le ministère brésilien du plan, qui précise que depuis 1977 le commerce entre les deux pays a été financé par des lignes de crédits sous forme de promesses de paiement émises par Varsovie et librement négociables sur le marché financier international. Ces promesses de paiement constituent, selon le ministère, une reconnaissance de dette garantie par le gouvernement polonais.

O Estado de Sao Paulo affirme que les autorités brésiliennes ont fourni près de 2 milliards de dollars de crédits à la Pologne - sans garantie juridique, en se contentant simplement de promesses . Le ministère du plan ajoute qu'à partir du 10 octobre 1981, lorsque la Pologne n'a plus été en mesure d'honorer ses engagements financiers. Brasilia a décidé de fixer un « plafond » de 1.6 milliard de dollars de découvert. - A partir de cette date, les deux gouvernements ont maintenu des discussions pour trouver un moyen de paiement de la dette polonaise venue à échéance -, précise le

MONNAIES ET CHANGES

Baisse du dollar

Amorcée hadi à New-York, en particulier, la buisse du dollar s'est encore accélérée mardi matin 16 août sur les grandes places financières internationales, dans des marchés généralement assez calmes. Elle a été particulièrement forte (- 1,6 %) à Paris, fermé le 15 août où le cours de billet vert est redescendu de 8,2070 F vendredi i 8.0750 F. mais très sensible ausci (-1.1 %) à Francfort (2.6825 DM contre 2,7114 DM handi), à Zurich (- 0.9 %) avec un cours de 2,1525 francs suisses nour an dollar contre 2,1720 francs suisses) et Tokyo (244,60 years coutre 246,15 years).

Selon les cambistes, le faible goullement de la masse monétaire américaine aanoncé à la fin de la semaine éconiée (400 millions de dollars au lieu des 2,1 milliards de dollars généralement escouptés) a continué d'exercer and justiquence favorable. Muis ils attriunient aussi ce mouveau reflux à la étente eurogistré sur le front monitaire avec la baisse des teux des Bout de Trésors aux Etats-Unis (9,43 % à trais mais coutre 9.57 %) et de l'euredollar à six mois (10 5/8 % contre

L'or s'est redressé sour atteindre 420 dollars l'once dans la City contre 416 deliars lundi après midi.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ŀ		COURS DU JOUR		UN MOIS				DEUX MOIS			SEX MOIS	
		+ bes	+ heat	Re	p. +	0% D	θρ. –	PM	p. +	ou Dép. –	Rep.	+ou Dép
	SE-U	8,0750	8,9780	+	150	+	200	+	280	+ 350	+ 6	H + 820
	\$ can	6,5422	6,5462	+	150			+	305	+ 385	+ 7	
	Yen (100)	3,2966	3,2992	+	150	+	190	+	300	+ 345	+ 92	
	DM	3,0108	3,0131	+	180	+	295	+	340	+ 375	+ 90	5 + 1035
	Florin	2,6874	2,6891	+	145	+	175	+	295	+ 315	+ #	
	F.R. (106)	15,8265	15,6302	+	430	+	600	+	800	+ 1910	+ 195	
	F.S	3,7496	3,7515	+	256	+	283	+	490	+ 530	+14	
	L(I 000)	5,8722	5,8757	-	255	-	260	-	485	- 400	- 15	
	£	12,1125	12,1227	+	269	+	386	+	530	+ 480	+ 130	

TAUX DES FURO_MONNAIES

SE-U 9 5/8	-10	9 3/4	16 1/3	16	16 2/2	10 1/2	19 7/8
DM 4 7/2	4 1/4	5 1/16	10 1/8 5 7/16 6 1/16	5 5/16	511/16	5 7/2	10 7/8 6 1/4 611/16
DM 4 7/8 Flecia 4 13/16 F.B. (100) 8 F.S 1 7/8 L (1 000) 16 1/4 F. Strang 12 5/8	5 3/16	511/16	6 1/16	513/16	63/16	6 5/16	611/16
B.(100) 8	9 2 1/2 16 3/4 9 1/4 12 7/8	8 1/2	9 4 9/16 17 3/4 9 1/2 13 7/8	8 1/2	411/16 18 9 3/4 14 3/4	9 1/2	10
S 1 7/8	2 1/2	4 3/16	4 9/16	4 5/16	411/16	4.9/16	4 15/16
(1 990) 36 1/4	16 3/4	17 1/4	17 3/4	17 1/4	18	18 1/4	4 15/16 18 3/4 10 1/2 16 7/8
5 5	2 1/4	9 1/8	9 1/2	3 3/8	9 3/4	16 1/8	10 1/2
. Hant . 11 3/8	12 7/4	13 1/2	13 7/8	14 3/8	14 3/4	16 1/2	16 7/6

COMMERCE INTERNATIONAL

WARCHES

NEW YORK

7,5726 2 MCCOOLS

B. F. F. Buffert b. Cr. FAITS ET CHILLR

- B- CHE Manhobal & op

Errage AL FRA E

San Franke, i med teached the transcent the

The state of the s

9 14 Mintger Western g. Il as " prop. 24 Williams." the time to the second the second Sing in Service Sandard Libertrages file.

AVIS DE VENTE AUX ENCHÉRES

the provided by the same of the property of the provided of the same of the sa

The same of the sa par yn dab arrent in intelligen in Green eine. De generale eine gegen eine gegen eine gegen eine gegen eine gegen the party of the party of the same of the party of the pa And I would be being des from the second sec And he would be directly in the second of th The same of the sa The transfer briefs of animaliation of the state of the s

The same of the sa The same of the sa The Paris of Supra Contract to Canal 5 14 : 47 7 Per de 100.7"

rie reterate de feig

LE BRÉSIL NE DÉCE

RATCIRE

UNILATERALENE

B. D. . 45 P. Ag

decidera has a malery

se miante + 7--- Ce ge

distant being array

ment a Branch Late

5. halle : 54. 52 54.

Editor MM America

et i en de Galicas, ma

manar rur diene mig

Sa 10 2 20 Sait.

titre of a dette of the

Ben and the stage

TUBE TERMETHORISE

· la trice merchana

ter an artistic days.

the organizations.

1.47: 10 70 main 1

British is salvingery

Parating distant

Patrick County are

AND THE AND THE PROPERTY.

3r . 1-2 1. 2.29. 27-2

\$ 8 march 148 65 6500.

trick to fire apparent

and the second

Name and Address of the Control of t

and the second second

Burgary 18 18 W

Guidan Na Aleman

18745 - 1 T.2571 "

490 man 4 1500

de parent un 14

-- **C- -- -- ---

bref. to 15 mile, son eddantion i ta ent de source officielle Ce egettel sob pronounce? & as Britathieuns inntalles auf z.in

Les quatre benegen britanniques de deur de la deur deur de la deur de la deur deur de la deur de la deur de la deur deur deur de la deur deur deur de la deur deur deur de la deur deur deur deur deur deur de la deur deur deur de la deur deur d

PROS. Link

Participado

17 April 184

a in toom

As the

MEN & MAN

- in letters

Charles and Comp.

125 . 184

44 TABLE

L'andathement des pays latino-américais

LES ETATS-SINS PARTICIPENCIAT A LA CONFENENCE DE CARACAS Washington : [A.P.P.] - Les

brace-Law and district, to 12 most, ac participar à la minaida des mays debitters d'Authorne letter grantiere winn fågide de l'Organisatum Gra trescamentomes (O.E.A.), de 1 34 Y septembre & Camera, a-t-un apper-4. W authorition de neutre diministra. more Catter decision devent files an water officialingual made in the remdemit 14 matt, at its attitutet un Attitentation. De est uniforme de mitra water with curtainment derive put le seminacretaire de l'ent to been beentet at completely Arm by the state of the Contract of the Contra do free the a toka. M Wir Particular Taxa

Les Erarail ma, rappelleitem. i transati appends maturipment à la partitions at the same of the same todi minast entremediante . us. Ani Assemble philippiness to being large Season and it is a state of the state of bi betreibt auf belteiblichen befriebe fie done a pobratist für tigen-mande (1)

La ser derauer, dess le coure de in a well the state of the second state of the TOPA Washington aren delegat us juffefrente fiche und thunten & fabeiger bereife die mitt modigitatiers fices.

Charie will angebreit with nicely mindelle gente und gebieben graft entitet für! fürigleinie die entradendenten en Jud was dei destrope à apaixet les Problem wer und minner subject to delle desimbles, compatibles la créa-· crargioffs son tarios . we be man

". Far in necest into Econolicular market and reflect to the state of the court of the

& Marine de deller a Taben and desired of the Parameters in \$187 . . in water & Compressional Parish 15 months & Y u have freiben 247 15 enten egentreit.

MONNAIES ET CHANGES

Beisse du dollar

the state of the state of the state of **** 1 3 12 X 3 15 2.5 mande de miet ? Charges a second W. ert. c faiceals. VL. personal area or profit. Aufteren ertretten man taure are, a bank to the to de A. State of sustained a A : 1774 77 441 125-7 Home man coming of the in 4.5 to 4 Percentus : Lakes tong GOM! & 12 200 ... more 17834 the make a facet Te At Bi boge so cours fr

The steet recent of 43/ 20-27 . 25: 25: 4:4 Gas To Take Streets While your make Mild year.

TANK DES EURO-MONNAIES

COMMERCE INTERNATIONAL

Les exportations de composants électroniques japonais ont augmenté de 54 % au cours du premier semestre

De notre correspondant

19 juillet).

l'avance et la capacité de production

qu'ont acquis les fabricants nippons

face à leurs concurrents américains

dans le domaine des mémoires

RAM avec la 256 K (le Monde du

santé et de la richesse de l'électroni-

que japonaise - et, par la même

occasion, une illustration des muia-

tions en cours dans la hiérarchie -

est fournie par le classement 1982

des entreprises nippones cotées en

Bourse, sur la base de leurs profits

avant taxation. Les industries de

base, grandes gagnantes d'hier mais

aujourd'hui en perte de vitesse, croi-

sent dans leur descente celles de

l'électronique qui se hissent vers les

sommets, propulsées par la révolu-

Le classement, établi par la ban-

que de données Nikkei Economic

Électronic Databank System

(NEEDS), fait apparaître dix

entreprises spécialisées dans les pro-

duits de l'électronique parmi les

trente compagnies ayant enregistré

les plus gros profits! Le tableau

montre, par exemple, Fujitsu et

Nec, passant des vingt et unième et

trente-quatrième position aux trei-

zième et dix-huitième, et se rappro-

chant des Marsuhita, Hitachi

Toshira et Sony, qui sont dans les

tion informatique.

Une autre indication de la belle

Tokyo. - En dépit des temps difficiles, sinon des barrières protectionnistes, les « puces » japonaises font des bonds vers les marchés étrangers, et cette avant-garde de l'électronique nippone que sont les composants ne se porte pas trop mal. On ne l'ignorait pas, mais quelques chiffres récents permettent de se convaincre encore mieux de ce dynamisme à toute épreuve. Il laisse augurer d'un bel avenir pour les Japonais, a fortiori si la reprise internationale qui s'amorce, et dont ils sont les premiers bénéficiaires, se confirme et s'amplifie.

Au cours des six premiers mois de l'année, les exportations globales de circuits intégrés japonais ont progressé de 54 % par rapport au premier semestre, atteignant plus de 760 millions de dollars. Les importations n'ont augmenté que de 8 %... La valeur des échanges de circuits intégrés avec les Etats-Unis est particulièrement remarquable : les exportations inponaises augmentent de 66.5 %, les importations de 17 %.

Les prévisions de ventes globales des dix principaux fabricants japonais de semi-conducteurs sont de l'ordre de 6 milliards de dollars pour 1983, soit une progression de 20 % par rapport à 1982.

Les investissements de production doivent être augmentés en conséquence : plus de 1,4 milliard de dollars d'ici à mars 1984. On a vu

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK

La hausse s'accélère

Wall Street a confirmé lundi ses meilleures dispositions. Réamorcé la semaine précédente, le mouvement de reprise s'est accéléré, et même amplifié, et, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 10.67 points à 1 193,49, après avoir même refranchi un moment la barre des 1 200.

Le bilan de la journée lémoigne du regain d'intérêt de la chientèle. Sur 1 934 valeurs traitées, 1 102 ont monté; 461 seulement ont beissé et 371 n'ont pas varié. L'optimisme et la confiance:

reviendraient-ils sur le marché? Pour tout dire, les investisseurs ont été fortement encouragés à reprendre position après la publication des dernières statistiques sur l'évolution de la masse monétaire. Ouand la plupart des experts tablaient sur un nouvel et important conflement chiffré entre I milliard et 3 milliards de dollars (2,1 milliards était l'augmentation sur laquelle beaucoup tablaient), ladite masse monétaire ne s'est accrue que de 400 millions de dollars. Du coup, lamenace d'une nonvelle tension sur les taux d'intérêt s'est un peu estompée. Cependant, l'on se gardait bien de crier victoire autour du Big Board ». Et tout en faisant remarquer que le loyer de l'argent donnait l'impression d'avoir atteint un sommet,

propostic sur une désescalade possible, son ampleur et sa rapidité. Pour le plus grand nombre, l'heure en est encore à la prudence. L'activité a porté sur 83,20 millions

les analystes ne faisaient encore aucun

de titres seulement contre 71,60 millions vendredi, preuve que les opérateurs res-Cours du Coers du 12 août 16 août

VALEURS

	15 denor	IV GULL
Alcoe	40 1/2	41 3/8
A.T.T.	6 5 1/8	64 5/8
Board	40 1/2	40 3/4
Board Chase Marketten Bank	49 1/8	49 1/2
Du Post de Namours	48 1/8	48 1/2
Eastmen Kodek	67	66 1/4
Extran	36 7/8	37 5/8
Ford	56	57
General Electric	487/8	49 3/4
General Foods	44 1/8	- 44 3/4
General Motors	67 3/4	69 1/8
Goodyear	29 1/4	29
LBIM	117.7/8	120 3/8
TTT	43	43 3/4
Mobil Cil	30 1/2	31
Place	37 7/8	38 1/4
California	61	61 1/2
Schlunsberger	36 6/8	35 7/8
Texaco		
UAL inc	33 1/4	31 7/8
Union Carbide	62	62 7/8
U.S. Steef	25 3/4	26
Westinghouse	44 3/4	45 1/2
Xerox Corp.	46 1/2 1	45 5/8

Ce classement fait aussi apparaitre de vertigineuses chutes. Celle de Nippon Steel, le colosse de l'acier. qui passe de la huitième à la cent

dix premiers.

brutale et la plus préoccupante. Cela dit, la performance de l'électronique est d'autant plus remarquable qu'elle s'inscrit dans un contexte général caractérisé l'an dernier par une stagnation ou une baisse des ventes, sinon des profits, dans nom-

trente et unième place, est la plus

bre d'autres industries. R.-P. PARINGAUX.

AGRICULTURE

L'« agrobusiness » américain au creux de la vague

(Suite de la première page.)

Ce programme aura, dit-on, un double effer : un allégement des stocks et une remontée des cours. Mais il en provoque un troisième, redoutable : déjà durement affectées par la baisse de rentabilité des fermes, les industries d'équipement (qui avec les industries d'aval emploient vingt millions de personnes) voient encore réduites pour 1985, avec le gel des terres, leurs débouchés.

Présenté jusqu'alors comme une contribution courageuse à une stabilisation des marchés mondiaux - les États-Unis donnent une lecon à l'Europe, à laquelle ils s'opposent sur ces marchés, - le programme PIK apperaît surtout comme une machine à relancer l'industrie agricole américaine : par des subventions directes, par une hausse des cours, la rentabilité des fermes devrait s'améliorer et profiter alors à l'énorme complexe des industries d'équipement.

Invité par la Fondation francoaméricaine à découvrir l'agriculture des Etats-Unis, le conseil d'administration du Centre national des ieunes agriculteurs (C.N.J.A.) a été particulièrement frappé par cet aspect de la politique agricole de M. Reagan. Ce pari de la reprise ne sera toutefois bénéfique à l'agrobusiness que si les taux d'intérê continuent de décroître et ne sont plus obstacle aux investissements. Mais les moyens du pari sont diversement appréciés par les agriculteurs eux-mêmes.

Une responsabilité pour l'avenir

Les cannes de golf dans le coffre et le luxe de la voiture elle-même sont trompeurs. La ferme de Rich Templeton à Evansville (Wisconsin) n'est pas celle d'un gros = :180 hectares, 67 vaches, une étable ancienne, avec le classi-

pesos – soit 2.65 milliards de dollars

environ - au cours des six premiers

mois de 1983. Selon le ministère de

la planification et du budget du

Mexique, ce montant est inférieur

de 5% à celui enregistré en moyenne

ces cinq dernières années. Pendant

le premier semestre, l'endettement

extérieur net du secteur public a

augmenté de 820 millions de dollars.

ce qui représente 16.4% du total de

la dette extérieure prévue pour

SAINT-DOMINGUE

changes. - Le conseil monétaire do-

minicain a annoncé, le 13 août, sa

décision d'instituer un contrôle des

changes, afin de freiner la hausse du

dollar sur le marché libre. Les mai-

sons de change traditionnelles, qui

Institution d'un contrôle des

1983. - (A.F.P.)

que toit en forme de chapeau de gendarme reconvrant un bâtiment de bois peint de cette couleur non moins classique rouge ocre, entourée des inévitables silos hauts et ronds comme des pains de sucre.

Rich a choisi le programme PIK

pour la moitié de ses cultures de mais, soit 36 hectares, ce qui, dit en passant, équivaut à la surface d'une ferme de France. - Je suis remboursé à 80 % de la valeur de la production, dit-il. C'est tout bénéfice puisque, sur ces 36 hectares, je n'ai aucun frais de culture. - Il a plus de terres qu'il n'en faut pour nourrir son troupeau laitier. Aussi habituellement vend-il ses récoltes excédentaires. Avec la baisse des prix du maïs et la hausse des coûts de production, l'affaire était moins rentable que 80 % de la valeur nette du prix de vente du grain, sans frais de production. Avec Rich Templeton, on comprend le succès du programme PIK.

John Tarkington, c'est un autre gabarit: 1 000 hectares dans la erande plaine de l'Arkansas, près de Stuttgart, du soja, du mais, du riz, du blé, une entreprise de drainage, de ventes de semences. Il est à la fois agriculteur et fournisseur de l'agriculture. Bon sang ne saurait mentir : ses deux fils, neuf ans et treize ans, chacun sur un tracteur attelé à une niveleuse qu'on trouverait gros dans une ferme de France. améliorent la rectitude d'un champ laissé en friche : programme PIK. John Tarkington a choisi de ne

pas semer de blé sur 144 hectares et de ne piquer de riz que sur 108 hectares. Mais il n'est pas content de cette solution : • C'est un moyen de réduire les excédents, mais c'est très mauvais pour les activités associées. les engrais, les machines. J'ai pris ce programme, mais je préférerais vendre mes produit plutôt que de toucher de l'argent à ne rien faire. En fait, le sujet est très grave, car c'est aussi un moven de retourner la société contre les agriculteurs. .

se trouvent ainsi contraintes à adop-

ter le statut de « banques de

change - et sont soumises à la - loi

générale des banques ». Simultané-

ment, le conseil monétaire a autorisé

la Banque centale à agir comme ré-

gulateur du marché des devises et à

intervenir pour maintenir la surcote

du dollar sur le marché libre (par

rapport au cours officiel) dans des

limites - raisonnables -. Le dollar

vaut actuellement 1,60 peso sur le

marché, alors que la parité officielle

SUÈDE

Le nombre des chômeurs a lé-

gèrement diminué en juillet en

Suède: 154 000 demandeurs d'em-

plois (soit 3,4 % de la population ac-

tive) contre 158 000 en juin. La si-

tuation s'est toutefois détériorée par

rapport à juillet 1982, et, selon l'of-

fice de la main-d'œuvre, il faudrait

est de 1 peso pour 1 dollar.

Depuis trente ans sur les mêmes 400 hectares, à Altheimer et toujours dans la grande et riche plaine de l'Arkansas, M. Stone produit du coton. Ventru, comme nombre de fermiers américains ayant atteint la cinquantaine, avec des cheveux gris et une grosse moustache, M. Stone s'est arrangé une vie modèle : du coton, toujours du coton, qu'il

regarde pousser plusieurs mois par an, en jouant au golf, et qu'il travaille aussi jusqu'à seize heures ou dix-sept heures par jour, en période de récolte. La surproduction de coton a été réelle, selon lui, jusqu'à il y a trois ans, mais avec les programmes de mise en jachère des terres qui précédèrent le système PIK, la situation

s'est améliorée. Aussi, l'avantage du PIK est-il moins évident pour le coton puisque M. Stone ne recurra que la moitié d'une récolte sur 10 % de ses terres, alors qu'il a mis en l jachère le tiers environ de son prises. exploitation. - *J'aurais pu faire* plus d'argent en plantant tout, explique-t-il. Mais les producteurs ont une responsabilité pour l'avenir. A court terme, je perds, mais à long terme, je contribue à la remontée des cours. - La famille de ses propriétaires, qu'il rémunère par un lover correspondant à 25 % de sa récolte, lui a fait confiance, quitte loucher elle aussi moins d'argent pour cette année.

La hausse des cours et le dégonllement des stocks ne sont d'ailleurs pas les seuls succès prévisibles du programme PIK : les terres reposées sont aussi chez les agriculteurs de pointe travaillées pour produire plus encore dès leur remise en culture. JACQUES GRALL

Prochain article:

BAS REVENUS ET DOLLAR FORT

CONJONCTURE

M. GATTAZ A L'ÉLYSÉE

Le président du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) devait être reçu le 16 août, à 16 heures, par le président de la République. A l'Elysée comme au siège de l'organisation patronale, on souligne que cette rencontre ne revêt aucun caractère exceptionnel et qu'elle s'inscrit dans le cadre des entretiens réguliers entre M. Mitterrand et le patron des patrons.

Qu'il s'agisse du financement de la converture sociale, des conséquences de la hausse du dollar ou de la préparation du budget 1984, les sujets de conversation ne manquent pas. Sur tous ces points, le président de la République souhaite connaître la position du patronat avant de rendre - notamment en ce qui concerne le budget - des arbitrages définitifs.

M. Gattaz, pour sa part, devrait à nouveau évoquer le sujet qui lui tient le plus à cœur : celui de la diminution des charges des entre-

Des mesures allant dans ce sens seront-elles annoncées lors de la présentation du budget ? Au ministère de l'économie et des finances, on se refuse à tout commentaire. A défaut d'informations, les rumeurs vont bon train. On parle ainsi d'une possible réforme de l'impôt sur les grandes fortunes applique à l'outil de travail, certains n'hésitant pas à évoquer une exonération définitive. Autre projet prété au gouvernement : celui d'introduire la formule du - carryback - ou retour en arrière, qui permet aux entreprises de déduire des bénéfices imposables les pertes d'un ou plusieurs exercices antérieurs. comme cela se pratique dans bon nombre de pays industrialisés. A l'occasion de cette rencontre.

M. Gattaz pourrait faire connaître sa réponse à la proposition qui lui a été faite par le ministre de l'industrie et de la recherche de creur une commission mixte chargée d'étudier une réforme du système d'aides aux entreprises. Tout laisse supposer que, sous certaines conditions, cette réponse sera positive.

OUVERTURE DES NÉGOCIA-

unités de ces voitures en 1984.

baissent le prix de leur gaz liquéfié. - Les pays arabes du Golfe membres du Conseil du coopération du Golfe (G.C.C.), ont décidé de diminuer et d'unifier les prix de leur gaz liquéfié, indique-t-on à Kowelt. Après l'Arabie Saoudite, qui, le 3 août, avait raméné son prix de 280 à 270 dollars par tonne, le Koweit : annoncé lundi 15 août une baisse de 283 à 270 dollars rétroactive à compter du 1= août.

septentrional de la mer du Nord. nommé Magnus, a commencé à produire, annonce la compagnie B.P. qui l'a découvert. Ce gisement, situé à 186 mètres sous le niveau de la mer, à 200 km au nord-est des îles Shetland, devrait produire, à pleine capacité, 120 000 barils de pétrole par jour (6 millions de tonnes par an) et 9 000 barils de gaz liquéfié. Sa mise en route devrait compenser la baisse prévue du débit du principal gisement actuellement en exploitation, nommé Forties.

Etranger

MEXIQUE

. La Banque mondiale a ac-

cordé, le 15 août, au Mexique un crédit de 175 millions de dollars, afin de lui permettre de renflouer les petites et moyennes industries durement touchées par la crise économique la plus grave traversée par le pays depuis 1930. - (A.F.P.)

- (Publicité) ---**AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES**

La Yemen Bank for Reconstruction and Development Sana'a met en vente aux enchères publiques une quantité importante de matériaux de construction inutilisés et en surplus provenant de son projet de construction à Sana'a, près

Les matériaux seront vendus sur la base suivante : « en leur état et où ils se tronvent». Les acheteurs éventuels peuvent visiter le chantier tous les jours de la semaine, entre 9 heures et 11 heures du matin, et contacter le directeur général, Housing Department, à Sana'a, pour plus d'informations (Sana's (07) 22-50-04). Les conditions de la vente aux enchères seront miscs à la disposition des acheteurs potentiels auprès du directeur ci-dessus mentionné ou auprès du bureau de représentation de la Yemen Bank à Londres, contre un paiement cash de 40 rials yéménites ou 5 livres sterling selon le cas.

Les matérianz peuvent être examinés à compter du 24 août 1983 jusqu'au 4 septembre 1983. La vente aux enchères aura lieu à compter du 6 septembre 1983 inclus, sur le lieu même du chantier, à Sana'a.

Yemen Bank for Reconstruction and Development Siège social: P.O. Box 541, Cable BANYMEN Télex 2202, 2291

Bureau de représentation à Londres : 18th floor, St. Alphage House, 2 Fore Str., London EC 2Y 5DA Tél. (01) 638-21-53 - Télex 8814627

FAITS ET CHIFFRES • Le déficit du secteur public mexicain a été de 395 milliards de

Automobile

• Le premier modèle Chrysler turbo est sorti le 15 août. Ce modèle, une Dodge Daytona, et le modèle voisin, la Chrysler Laser, sont les premières automobiles à traction avant et à turbocompression jamais construites aux Etats-Unis. Chrysler prévoit de construire cent mille

Le Kowelt et l'Arabie Saondite

• Le gisement pétrolier le plus

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 08/83/DEI

se développaient dans un vide juridi- s'attendre à une aggravation du chô-

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SONACAT

que total depuis plus de quinze ans, mage en août. - (A.F.P.)

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de : - Lot nº 1 : machines à café;

- Lot nº 2 : percolateurs. Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et produc-

teurs, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce exté-A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur

dossier un certificat délivré par la chambre de commerce et d'industrie du lieu de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricant ou de producteur. En outre, conformément à la circulaire nº 21 DGCI-DMP du 4 mai

1981 du ministère du commerce, les offres doivent être accompagnées des pièces et documents suivants : - Le starut de l'entreprise ainsi que la liste des principaux action-

- La situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège social;

- La liste des principaux gestionnaires de l'entreprise; - Les bilans des deux dernières années;

 L'attestation de non-recours à des intermédiaires, conformément à l'article 12 de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur: - La répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est une

société anonyme. Les sirmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en s'adressant à SONACAT, Direction des équipements industriels,

11, route de Sidi-Moussa, Dar-el-Beiv, contre la somme de 100 DA Les offres, établies conformément aux exigences du cahier des charges, doivent parvenir obligatoirement par voie postale sous double

pli anonyme cacheté et recommandé, au plus tard le 8 septembre 1983, à l'adresse indiquée ci-dessus. Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée comme

L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la mention d'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 08/83/DEI -A NE PAS OUVRIR.

Les candidats resteront engagés par leurs offres pendant une

TIONS SUR LA RÉFORME DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Des hauts fonctionnaires des dix pays de la Communauté européenne se réunissent à compter de ce mardi 16 août à Bruxelles pour lancer la négociation sur la réforme de la politique agricole commune.

A la fin de juillet, la Commission européenne avait présenté un certain nombre de propositions visant notamment à réduire les excédents laitiers et à supprimer en deux ans les montants compensatoires (le Monde du 29 juillet et du 2 août) Ces propositions avaient été vivement critiquées par certaines organisations professionnelles francaises et allemandes.

La réunion devrait durer au moins deux jours. Elle sera suivie d'une nouvelle rencontre le 23 août, au niveau politique cette fois. Le conseil des ministres des affaires étrangères et des finances devrait se saisir du dossier le 30 août.

Commerce extérieur.

NAL Nº 10/83.

SOCIÉTÉS

AVIS FINANCIERS

CREDIT LYONNAIS SITUATION AU 30 JUIN 1983

La situation au 30 juin 1983 s'éta-

blit à 616 679 millions contre

591 543 millions au 31 mai 1983. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 28 497 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Établissements Financiers à 241 304 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 212 855 millions de

A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 210 565 millions de france les crédits à la Clientèle à 237 764 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 27 670 millions de francs.

Europartenaires: Commerciank Banco Hispano Americano... Banco di Roma

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE - SONACAT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 10/83

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture de :

- Lot nº 1 - THERMOSTATS (KITS) adaptables.

- Lot nº 2 - Compresseurs hermétiques. Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de sirmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la Loi no 78.02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le

A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du lieu de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricants ou de producteurs.

Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en s'adressant à SONACAT - Direction des Approvisionnements -87, bd Mohamed V - ALGER.

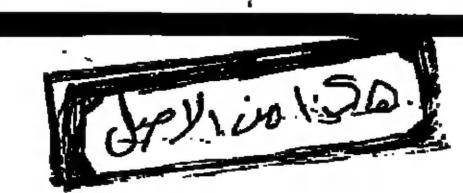
Contre la somme de : 100 DA le Lot. Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir sous pli anonyme cacheté à l'adresse indi-

quée ci-dessus. Le délai de la remise des offres est fixé à quarante cinq (45) jours à compter de la date de publication du présent avis. Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée

comme nulle. L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement : la mention d'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIO-

. A NE PAS OUVRIR.

Les candidats resteront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.



IDÉES

- 2. TCHAD : « Le fruit des hésitations » par le général Chevance-Bertin ; « La rédibilité en question », par Jean-Pierre Le Dantec.
- LU: Sexe, idéologie, islam, de Fatima Mernissi.

ÉTRANGER

- 3. LA SUERRE AU TCHAB 4. AMÉRIQUES
- PARAGUAY : le général Stroessner a enterné son septième mandat prési-
- 4. AFRIQUE - « Fin de règne au Malawi » (II), per
- Jean-Pierre Langellier. 4. PROCHE-ORIENT
- 5. EUROPE

voiture à Paris.

- POLOGNE : M. Walesa s'associa à l'ultimatum des ouvriers de Gdansk. - IRLANDE DU NORD : violence quotidienne et impasse politique.

SOCIÉTÉ

- 6. LA FIN DU PÈLERINAGE DE JEAN-
- PAUL II A LOURDES. 7. Un chauffeur de l'ambassade du Sud-Yémen meurt dans l'incendie de sa
- Les projets et démarches d'un jeune anarchiste. 8. SPORTS.

LE MONDE DE LA MÉDECINE

- 9. La très grave recrudescence de la maladie du sommeil en Afrique équa-
- toriale et sahélienne. POINT DE VUE : « Des risques pour les nouveau-nés », par le professeur Alexandre Minkowski.

CULTURE

- 11. ANIMATION: rencontre avec Armand Gatti à Toulouse.
- LETTRES: mort d'Auguste Anglès. SOIRÉES : moments en perspective. 14. COMMUNICATION: la première assemblée des radios de type commu-

RÉGIONS

nautaire.

17. Chances et malchances pour les Auvergnats.

ÉCONOMIE

- 18. ÉTRANGER : l'endettement des pays latino-américains: l'Argentine va se voir attribuer un prêt international de 1.5 milliard de dollars.
- 19. AGRICULTURE : l'€ agrobusiness » américain dans le creux de la vague.

RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS SERVICES - (10): Bibliographie; Météorolo-

gie; Mots croisés. Annonces classées (15 à 17); Carnet (8); Programmes des spectacles (12 et 13).

Le numéro du « Monde » daté 16 août 1983 a été tiré à 388 238 exemplaires

OUVERT EN AOUT DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS 500 F A pentir de **ET COSTUMES**

MESURE 1.450 F A pertir de

3.000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

Boutique Femme TALLEURS et JRPES SAL MEZABE

Prêt-à-porter Homme 27, rue de 4-Septembre, Paris - Opéra

Teléphone: 742-70-81. Du lundi su vendredi. de 10 haures à 18 haures

Déjà en avril 1983, douze volontaires d'organisations caritatives avaient été enlevé par le F.P.L.T. (le Monde du 27 avril), puis relàchés au début du mois de juin. -

Aux Etats-Unis

L'influence croissante de M. William Clark en politique étrangère irrite M. Shultz

New-York. - Des rameurs font état d'une certaine morosité de M. George Shultz à l'égard de la Maison Blanche, et les bruits d'une démission prochaine du secrétaire d'Etat circulent de nouveau, malgré les démentis de l'intéressé. Un an après son arrivée à la tête de la diplomatie américaine, le successeur de M. Alexander Haig se trouve, à son tour, dans une situation pen confortable, en raison notamment du pouvoir croissant de M. William Clark, conseiller du président pour les affaires de sécurité.

M. Shultz a sans doute perdu des mois précieux l'été dernier, à ramener à de justes proportions l'affaire du gazoduc et à convaincre discrètement les alliés européens que les positions de M. Reagan pouvaient, avec le temps, être amendées. Des mois pendant lesquels il aurait sans doute pu mettre à profit le désarroi provisoire des dirigeants israéliens devant les protestations internationales suscitées par leur action au Liban et en obtenir queiques conces-

Tandis que le secrétaire d'Etat tentait ensuite vainement de relancer le plan Reagan de paix au Proche-Orient dont l'enlisement était aussi évident que celui des négociations Est-Ouest sur le désarmement, l'activisme diplomatique renaissait à la Maison Blanche avec deux chefs de file : M. William Clark, le conseiller du président pour les affaires de sécurité, et M™ Jeane Kirkpatrick, l'ambassadeur auprès des Nations unies.

Le voyage de cette dernière en Amérique latine, en janvier, a marqué un tournant : dix-huit mois après la disgrace de M. Haig, le Salvador et le Nicaragua revenaient de nouveau à la « une » de l'actualité et des discours d'un président apparemment convaince qu'il avait trouvé là le champ idéal d'une politique « musclée ».

En quelques mois M. William Clark, qui n'était pas étranger à la chute de M. Haig, est devenu le véritable chef de la diplomatie centre-américaine : c'est lui qui a fait remplacer M. Thomas Enders. diplomate de carrière et adjoint direct de M. Shultz pour les affaires interaméricaines, par un autre diplomate, M. Motley, qui, lui, n'a pas d'expérience dans la région. C'est M. Clark qui a obtenu la nomination

Alors que Luanda annonçait, di-

manche 14 août, avoir tué mille cent

guérilleros de l'UNITA et repoussé

une attaque de ceux-ci contre la ville

de Cangamba (province de

Mexico), les guérilleres de

l'UNITA ont annoncé, lundi, la

prise de la ville, située dans l'ouest

du pays, après un siège de onze jours

au cours duquel ils auraient tué plus

de sept cents ememis et fait cent

Lisbonne, l'UNITA précise que cent

vinet soldats cubains figurent parmi

les sept cent neuf morts. Elle chiffre

En Ethiopie

RESSORTISSANTS

SUISSES ENLEVÉS PAR LE

FRONT DE LIBÉRATION DU

Dix ressortissants suisces, mem-

bres de l'organisation humanitaire

Terre des hommes, ont été capturés,

le 3 août, dans la province éthio-

pienne du Wollo, au nord d'Addis-

Abeba, par des maquisards du Front

populaire de libération du Tigré, a

annoncé, lundi 15 août, le ministère

helvétique des affaires étrangères.

Six d'entre eux travaillaient dans un

village d'orphelins géré par l'organi-

sation, on sur un projet de lutte

contre la sécheresse lié à ce village.

Les autres étaient des amis et pa-

Un porte-parole de Terre des

hommes a indiqué que le Front avait

demandé qu'un représentant de l'or-

ganisation humanitaire vienne sur

place prendre en charge les dix res-

sortissants suisses. Il a ajouté que ce représentant se rendrait dès mardi à

Dans un communiqué publié à

soixante-cinq prisonniers.

TIGRÉ

rents de passage.

Addis-Abeba.

De notre correspondante comme envoyé spécial du président en Amérique centrale, M. Richard Stone un ancien sénateur républi-

cain de Floride sans autre expérience que celle des affaires. C'est lui encore qui a fait désigner M. Kissinger comme chef de la commission bipartite d'enquête. Et c'est aussi lui qui a suggéré au président l'idée des grandes manœuvres interarmes en Amérique centrale. Une « idée ». dit-on, qui a suscité l'irritation de M. Shultz qui n'avait pas été consulté. C'est encore M. Clark qui près de San-Luis-Obispo. a encouragé le président à mettre fin à la mission de M. Philip Habib au

M. McFarlane, qui était son adjoint au Conseil de sécurité. M. Shultz, pondéré et discret, plus habitué aux rapports feutrés qu'entretiennent banquiers et hommes d'affaires qu'à ces manières de hussard, paraît quelque peu dépassé par les événements. Malgré le prestige dont il jouit dans les milieux politiques et financiers de Washington et les bonnes relations qu'il entretient avec le Congrès, il se heurte à un adversaire doté d'un pouvoir exorbitant : plus que tout autre, M. William Clark est, en effet, par ses origines comme par ses idées, « l'homme du président ».

Un a instinct politique >

Proche-Orient et à le remplacer par

M. Clark est né il y a cinquante et un an dans un ranch de Californie où il a passé toute sa ieunesse. Comme le président, il n'a pas fait d'études très poussées, comme lui, il a un « instinct politique » fait de certitudes concernant les vertus traditionnelles et la grandeur de l'Amérique. Les bottes, le chapean et la ceinture de cow-boy qu'il arbore avec son costume de ville out cessé de faire rire les politiciens professionnels de la capitale fédérale lorsqu'ils se sont apercus qu'ils correspondaient exactement à l'idée que le conseiller pour les affaires de sécurité se fait de son personnage public, un personnage que le président, apparemment, aime et appré-

M. Clark a fait de simples études primaires et secondaires dans des écoles rurales, il passe quelques temps à l'université Stanford, s'y sent mal à l'aise, envisage de devenir prêtre, reste un an à l'école de droit de l'université Loyola de Los Angeles, sert deux ans en Alle-

ses propres pertes à soixante-trois

Dans sa version de la bataille

l'UNITA indique que trois de ses

brigades ont attaqué et isolé la ville

en résistant à trois attaques au na-

palm et au phosphore effectuées par

des avions Mig et Antonov et des hé-

ont été abattus, ajoute le communi-

qué, qui précise que les derniers

membres d'une brigade cubaine

dans la ville ont été évacués par héli-

coptère. D'autre part, le général Vil-

ioen, chef des forces armées sud-

africaines, a catégoriquement

démenti, lundi, des accusations de

Luanda selon lesquelles des bombar-

diers sud-africains auraient détruit

dimanche la ville angolaise de Can-

gamba (le Monde du 16 août).

Qualifiant d' absurdités - les in-

formations de l'ANGOP, le général

Viljoen a affirmé que les Impala ont

un rayon d'action insuffisant pour

frapper Cangamba, située à environ

400 kilomètres au nord de la fron-

Il a encore indiqué que les - vols

de reconnaissance actuels » d'avions

Camberra étaient liés au renforce-

ment de troupes cubaines et ango-

laises dans le sud de l'Angola, et no-

rampes de missiles Sam-8. - (Reu-

L'ETOILE DES NEIGES

Etablissament agráé et conventionné S.S.

Recoit les enfants, garçons

et filles de 6 à 13 ans,

toute l'année

Scolarité dans l'établissement

Maladies des voies

respiratoires

Cadre familiai - 20 lits - Alt. 950 m.

05400 La Roche-des-Arnauds

Telephone: (92) 57-82-57

Asthme

tière namibienne.

ter, A.F.P.)

Cinq Mig et quatre hélicoptères

morts et deux cents blessés.

En Angola

De violents affrontements opposent

les guérifleros de l'UNITA aux troupes de Luanda

dans la province de Mexico

licoptères.

magne dans les services de renseignement et en revient avec une jeune femme réfugiée tchécoslovaque. Puis il travaille comme agent d'assurances le jour, et reprend ses

cours de droit le soir à Loyola. Pressé d'assurer la subsistance de sa famille, il abandonne ses études. mais réussit l'examen du barreau de Californie, auquel, à sa seconde tentative, il est recu. Il perce comme avocat d'affaires dans sa ville natale d'Oxnard, au nord de Los Angeles. Si bien qu'il est bientôt capable d'acheter un ranch de 400 hectares

Né dans une familie démocrate, il est, comme M. Reagan, et an même moment, séduit par le parti républicain en raison de la campagne présidentielle « idéologique » de M. Barry Goldwater, en 1964. Deux ans plus tard, il soutient la campagne de M. Reagan, candidat au poste de gouverneur de Californie, et, après sa victoire, devient son bras droit à Sacramento. Malgré les protestations des juristes californiens qui le trouvent très peu qualifié, le gouverneur nomme - Bill > Clark. juge adjoint à la cour d'appel de Los Angeles, puis juge adjoint à la Cour suprême de Californie, à San-Francisco.

C'est à « Bill » Clark, dont certains disent qu'il le considère comme un « frère », que le président Reagan fait appel pour devenir secrétaire d'Etat adjoint. Malgré un exacatastrophique de questions-réponses, devant la commission des affaires étrangères, sa nomination est confirmée par le Sénat.

Depuis, un concert de louanges a accompagné ses « progrès ». Il est vrai que l'homme du président travaille dur et a appris rapidement à connaître un certain nombre de dossiers. Mais la simplicité de ses convictions n'a pas été ébraniée pour autant. L'un de ses axiomes favoris est que les Etats-Unis ne sauraient être trop « fermes » avec l'Union soviétique. M. Clark a conservé de ses années de service auprès du gonverneur de Californie l'aabitude de donner à M. Reagan, cui n'aime guère la « paperasse », des résumés » succincts des dossiers en cours. Beaucoup trop succincts, estiment certains responsables qui jugent que M. Clark contribue à « désinformer » le président sur les

sujets délicats et complexes. NICOLE BERNHEIML

A Madagascar L'ASSIGNATION A RÉSIDENCE DE M. MONJA JAONA A ÉTÉ LEVÉE

Tananarive (A.P.P.) - Huit mois, jour pour jour, après son assignation à résidence dans une localité du centre sud de Madagascar. M. Monja Jaona, président du parti Monima (opposition) et ancien doyen du Conseil suprême de la révolution (la deuxième instance du

régime), a été libéré lundi 15 août. M. Monja Jaona avait été assigné résidence, le 15 décembre 1982 pour avoir publiquement contesté le résultat du scrutin présidentiel, en novembre dernier, et lancé un appel à la grève générale. Le président Didier Ratsiraka avait remporté 80.17 % des suffrages exprimés, et M. Monia Jaona 19.83 %, selon les chiffres officiels.

Le vieux leader nationaliste, originaire du sud du pays, a rejoint son domicile à Tananarive, où l'attendaient sa famille et de nombreux militants du Monima. Son état de santé est satisfaisant, a-t-on précisé dans son entourage. M. Monia Jaona a confirmé à son entourage sa décision de se présenter aux élections législatives, dimanche 28 août, dans la capitale.

meubles

tamment au déploiement récent de Cha Unapo Galerie Chapo: Magasin principal 4, 5d de l'Hépital, 75005 Paris 4. 331-23-18 Forum des Halles 208. ptc Lessot, 78048 Pers Casax 0 Tel: 297-49-30 en août

Hitler et le bouc...

Adolf Hitler aurait été mordu au pénis par un bouc à l'âge de huit ans, à la suite d'un pari stupide. Pour l'avoir affirmé à plusieurs reprises, le soldat autri-chien Eugen Wasner, un ancien compagnon de jeu d'Hitler, a été exècuté en novembre 1943, affirme celui qui fut son avocat, M. Dietrich Guestrow.

Celui-ci rapporte dans son livre - paru en 1981 et dont le journal dominical Welt am Somtag vient de publier un extrait - cette étrange histoire trasi-comique qui se serait passée en 1897 dans une petite localité autrichienne où le futur maître du Troisième Reich fréquentait la même école que le modeste soldat.

En 1943, sommé par ses camarades de chambrée d'intervenir personnellement auprès

d'Hitler pour lui exposer la situation critique sur le front est, Washer se serait écrié : « Ah. l'Adolf! il est fou depuis qu'il est tout petit, pulsqu'un bouc lui a mordu le z... - A ses camarades, qui n'en croyaient pas leurs oreilles, Wasner aurait ajouté : - Oui, j'y étais. Il avait fait le pari qu'il pisserait dans le museau d'un bouc. »

Deux jours plus tard, raconte l'ancien avocat. Wasner était arrêté et incarcéré à la prison militaire de Berlin-Spandau. Au cours du procès, commencé après trois mois de détention préventive, il était accusé d'avoir gravement « calonnié le Führer et d'avoir porté atteinte au moral des troupes ». Il était exécuté quelques jours plus

Au Pakistan

Nouvelles manifestations de l'opposition

Islamabad (A.F.P.). — Des leaders de deux des huit partis du Monvement pour la restauration de la démocratie (M.R.D.) ont été arrêtés lundi 15 août à Karachi (sud du Pakistan), au deuxième iour d'importantes manifestations dans tout le pays contre le régime du général Zia Ul Haq. La seconde journée de « la campagne de désobéissance civile » lancée par le M.R.D. (interdit) a vu, comme la veille, des dizaines de milliers de personnes manifester.

M. Ghulam Mustapha Jatoi, diri-geant pour la province du Sind (Sud) du Parti du peuple pakistanais (P.P.P., interdit, de l'expremier ministre Ali Bhutto), interpellé lundi, était l'un de ses principaux chefs encore libres après l'arrestation, dimanche, notamment du secrétaire général du P.P.P., M. Farook Leghari. L'autre responsable arrêté est M. Mairai Mohammad Khan, président du Front national de libération (N.L.F., illégai).

La procédure de justice prévue par la loi martiale s'appliquera aux personnes arrêtées; elles risquent, an minimum, un an de prison. Après le succès du rassemblement de Karachi, dimanche, l'agitation s'est répandue lundi dans la plupart des villes de la province du Sind (sud du pays), entraînant une très dure ré-

UN COLLABORATEUR DU « MONDE » ET SON ÉPOUSE SE TUENT DANS UN ACCIDENT D'AVION

Un avion de tourisme s'est écrasé lundi 15 août dans l'après-midi dans une rue d'un lotissement situé à proximité de l'aérodrome de Reventin-Vaugris (Isère). L'appareil, un Rallye MS-892, qui avait quitté Saint-Quentin (Aisne) le matin pour se rendre au Luc (Var), devait faire une escale de ravitaillement à Reventin-Vaugris. Selon la gendarmerie, l'avion après un premier passage au-dessus de l'aérodrome n'a pu être redressé, en raison d'un fort vent, et s'est écrasé après avoir arraché les toitures de deux maisons et heurté une ligne électri-

Le pilote, M. Louis Lepetit, quarante-cinq ans, ingénieur attaché à la direction des imprimeries du Monde, et son épouse Jeannine, cinquante ans, tous deux membres de l'aéroclub de Saint-Quentin, ont été tués dans l'accident.

¡Né le 4 décembre 1938 à Boulognesur-Seine. Louis Lepetit était ingénieur dinlômé de l'Ecole Breguet. Après avoir commence sa carrière comme ingénieus technico-commercial chez Siemens, il était entré à la Cerci. filiale de Jeumont-Schneider spécialisée notamment dans l'informatique de photocomposition, puis devenu adjoint au chef des services techniques de l'imprimerie du Journal

En 1979, le Monde saisait appel à ment des études et à la mise en route du système de photocomposition Cerci dans son imprimerie. Bien que d'un naquelques années, acquis, par sa grande compétence et sa disponibilité, l'estime et la sympathie des collaborateurs de l'entreprise,

Le Monde présente à sa famille ses très sincères condoléances.]

quatre camions-citernes appartenant au ministère de la défense. A Ghotki, plus au nord, les jeunes militants du M.R.D. ont enlevé le che de gare et démonté la voie ferrée. A Lahore (nord-est du pays), Quetta (ouest) et Peshawar (nord-

pression policière et de nombreuses

arrestations. A Sukkur, notamment,

les partisans du M.R.D. ont incendié

ouest), les trois autres capitales provinciales, une douzaine de responsables des partis laïcs formant le M.R.D. se sont fait volontairement arrêter comme le faissient les militants indépendantistes de l'empire britannique des Indes. La direction du M.R.D. a fait savoir que les arrestations volontaires se poursuivraient jusqu'à la levée de la loi martiale en vigueur depuis six ans.

Cette campagne de désobéissance civile constitue la première sérieuse tentative de désorganisation du pays depuis l'accession de l'armée au pouvoir en juillet 1977. Pour son deuxième jour, elle a pris une ampleur plus grande que celle que pouvait laisser prévoir l'état de division dans lequel se trouvent les partis bostiles au général Zia, relèvent les observateurs. Personne ne se hasarde toutefois à émettre un pronostic sur son avenir.

NOUVELLES BRÈVES

· M. François Abadie, maire (M.R.G.) de Lourdes, a déclaré, lundi 15 août, à R.M.C., qu'il était favorable à la proposition de M. Olivier Stirn, député (U.D.F.-Rad.) du Calvados, de réunir la famille radicale. Il estime que cette « troisième famille fait lourdement défaut actuellement au gouvernement de la France ». Il précise cependant : « Je n'ai pas dit qu'il fallait exclure le parti communiste, c'est une différence fondamentale. » M. Abadie - pense que la résorme électorale. qui doit instituer le scrutin proportionnel pour les élections législatives de 1986, facilitera cette réunification [qu'il] appelle de tous [ses]

M. Frank Romain, maire sortant de Port-au-Prince, nommé par « le président à vie » Jean-Claude Duvalier, a remporté la victoire aux élections municipales du dimanche 14 août. Il obtiendrait plus de 90 % des voix. Son adversaire, M. Justel, avait été un proche collaborateur de « Papa Doc », père de l'actuel président. - (Reuter.)

· Henri Leconte, qui s'est fracturé le pied droit, a di interrompre son match contre l'Américain Sammy Gianmalva, hundi 15 août, su deuxième tour du tournoi professionnel de tennis de Cincinnati (Ohio). Le Français menait 6-4. 2-0. Pour sa part, Loïc Courteau a été éliminé par le Suédois Hans Simonsson, 6-4, 6-1.

 Un conflit oppose un groupe de quarante-trois saláriés turcs, soutenus par la C.G.T., à treize travailleurs français. - Chez Servisturel réservé, Louis Lepetit avait, en port (tapis de sport), à Tetingsur-Nied (Moselle), une grève est intervenue début juillet. Contrairement aux travailleurs tures, les salanés français veulent reprendre le travail bien que la direction ait refusé de payer les jours de grève.

classe préparatoire Admission sur examen (dispense al mention au Bac)

NEURLY ET CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neurity, 722.94.94 QUARTIER LATIN CEPES 745.09.19 ensemprement superious prive

prix de détail en juillet : entre + 0,8 % et + 0,9 %



S (will be well 14 800)

AND THE RESERVE

the second of the possible

Serge at mais le

Le dispassi Des ave

A PART TO A PART OF THE PART O California and the Country of the Co mirate in itrige eite aberd.

And the property of the party of Etter in a de ferm better on a freeze state on the SECTION OF THE PROPERTY. Substant | Three good to margement . I's madjemili

35 Sie Spried de in TOTAL STATE STREET, BANK

2 to 1 to 14 to 1 pers The state of the world's from a comment of the comments of State of the state of the state of

The Allert to the season 2 mm - 1 mm - 2 182 1 tellen and a selection being to the The state of the s professional and the second second No way to the same of the

Service of the servic And the second second The second of th 1 and 1 and 4 . . The case . . . (A) of the entire or market the Section 1. Fi trus The state of the s State of the state Line and the second

A STATE OF THE STA

7

No.

TO MA

- Amount

To mergi.

The second second

Autant (

T.E.

4 24 A STATE OF THE STA top here with a proposition of the same of the THE PARTY OF THE P a mit magen & has profite or their surrent Contract of the

Control of the state of the sta The same of the sa a desire Chappenhar depart Sec.

Times to Argun and The state of the s

ABCDEF H (Reuter, A.P.)